TALMUD DES DIX *SÉPHIROT*

ב"ה

Principes kabbalistiques

Du Rav Yehouda Leiv Halevi זצ"ל אשלג
Selon les principes kabbalistiques du Ar"i זצ"ל

Premier Livre

Le *tsimtsoum* et le *kav*

'Agoulim et *yocher*

Or yachar et *or 'hozer*

'Akoudim

***

Le Rav Yehouda Leiv Halevi זצ"ל et son œuvre

ב"ה

Cette préface est quasi exclusivement basée sur des extraits traduits du livre « Le Soulam » (l'Échèle) du Rav Abraham Mordékhay Gottlieb Chlita (qui a été l'élève du fils du Soulam, le Rav Baroukh Chalom זצ"ל) ; ce livre représente une "biographie" très riche et authentique du Rav Yehouda Leiv Halevy זצ"ל אשלג ainsi que de son fils Baroukh זצ"ל, son héritier spirituel

C'est à Varsovie, le cinq Tichri 5646 (en 1885), que naquît le Rav Yehouda Leiv Halevi Achlag, fils de Rabbi Sim'ha Halevi זצ"ל (Rabbi Sim'ha Halevi était le beau-fils de Rabbi Leiv Malokov).

Dès sa plus tendre enfance il fut destiné à la grandeur. Voici ce que son fils, l'Admour Rabbi Baroukh Chalom, nous a rapporté : "Un jour, quand il avait sept ans, allongé sur un lit, un livre tomba sur sa tête ; il demanda à son père de quoi traitait ce livre, il lui fut répondu que ce livre n'est pas fait pour les humains mais pour les *malakhim* (les anges) ; l'enfant dit alors à son père « si ce livre a été édité c'est qu'il s'adresse à tout le monde », et son père de lui répondre « mais pas à toi » ; le jeune enfant resta cependant persuadé dans son cœur de l'intérêt de ce livre pour tout un chacun, et de temps en temps, en cachette, se mit à lire ce livre qui était un livre de *kabalah* ; et la lumière sainte de cet ouvrage illumina son cœur et son esprit".

Sa mère était une enseignante hors pair et attendait au besoin plusieurs jours, jusqu'à ce que sa colère passe, pour corriger son fils et lui rappeler ses fautes, elle le punissait alors avec sang-froid et amour ; cette éducation est sans nulle doute en grande partie responsable de son épatante personnalité.

Sa fille, Bat Cheva' Reikhberd, nous raconte : « Jusqu'à l'âge de dix ans il était enfant unique, surdoué, et choyé par ses parents comme il se doit ; ils tenaient à ce que leur fils ait une éducation agréable et qu'il s'endorme à l'heure tous les soirs, mais celui-ci faisait semblant de dormir et dès que ses parents s'endormaient il se levait, allumait une lanterne en dessous de la table et lisait jusqu'au petit jour ».

C'est ainsi que grandit notre maitre, dans la voie de la *kédouchah* (sainteté) et de la *taharah* (pureté) ; dès son plus jeune âge, son esprit était constamment dirigé vers les choses cachées, le sublime, le transcendant ; affairé en permanence à ressentir dans son esprit et dans son cœur la proximité avec son Créateur, à connaitre l'importance de la Vérité et l'essence de la Royauté Divine.

Il étudiât à la yéchivah de Gour à Varsovie, son effort pour l'étude de la Thorah fut au-delà de ce qu'un être humain peut fournir, tel qu'avant l'âge de quatorze ans il connaissait déjà parfaitement tout le Talmud avec les *tossafot*. C'est à la yéchivah qu'il commença à étudier en secret la *kabalah* : il détacha des pages du livre *'Ets 'Haim* du Ari *hakadoch* et les inclut entre des pages de

Guémara pour pouvoir les lire à l'insu de tous. À l'âge de quinze ans, il était si attaché à la valeur de la Vérité qu'il était incapable de prononcer le moindre mensonge ; son travail sur ses *midot* (mesures de vertu) fut sans relâche, il ne cessa un instant de s'éduquer à se conduire comme se doit quelqu'un qui se trouve dans l'entourage d'un grand roi.

Le Rav 'Azriel 'Haim Lamberguer Chlita nous transmet : « Notre Rabbi, le *Ba'al HaSoulam* (le Maitre de l'Echelle) me dit un jour » : « J'ai commencé à étudier le *Moussar* (la morale) à l'âge de onze ans, et à dix-huit ans j'étais déjà un *adam* (un homme), et d'expliquer que le terme *"adam"* signifie *"doméh lé'élyon"* (qui ressemble au Supérieur) c.à.d. qu'il faut comme Lui être miséricordieux ».

Le père du Rav 'Azriel 'Haim, Rabbi Mochéh Baroukh Lamberguer זצ"ל nous rapporte ces paroles du Soulam : « À l'âge de vingt-quatre ans mon corps était déjà complètement brulé » ; c.à.d. qu'il n'éprouvait aucune volonté de recevoir pour lui-même.

Ses connaissances immenses en Thorah et ses vertus exceptionnelles lui valurent d'être nommé Rav à l'âge de dix-neuf ans par les plus grands *Rabanim* de Varsovie où il officia comme *dayan* (juge) et *moré* (enseignant) pendant seize ans. C'est au cours de ces années qu'il publia son premier ouvrage "*Si'hot 'Haim*" ("Discussions de Vie") sur des contes et paroles de Thorah de l'Admour de Moglanitza ; ses professeurs furent d'abord l'Admour Rabbi Meir Chalom Rabinovitch puis Rabbi Yéhochoua' de Prešov.

À l'âge de vingt ans, en 1906, il épousa sa cousine de troisième degré, la tsadéket Rivkah Réviza Abramovitch, alors âgée de seize ans, originaire de la ville de Prešov ; elle lui donnera onze enfants dont l'ainé Rabbi Baroukh Chalom Halevi né en 1907.

En 1921 il quitta Varsovie pour la terre d'Israël où il arriva en 1922 ; alors âgé de trente-six ans, il séjourna dans le quartier juif de la vielle ville de Jérusalem et étudia à la yéchivah *'Hayé 'Olam* ; il fut rapidement reconnu comme une sommité dans la sagesse de la Kabbale et eut de nombreux élèves ; en 1924 il quitta la vielle ville pour le quartier de Guiv'at Chaoul où il officia comme Rav ; en 1925 il voyagea à Varsovie afin de rapatrier certains de ses élèves qui y étaient restés.

En 1926, avant d'émigrer à Londres (sa famille resta en Israël), le Soulam demanda à ses élèves de lui écrire des *'hidouché thorah* ("nouvelles révélations dans la Thorah") qui leur viennent du cœur, car leur dit-il, les *'hidouché thorah* faits par une personne sont le reflet de sa situation spirituelle.

À Londres il vécut chez un juif très riche, et écrit deux merveilleux commentaires sur "*'Ets 'Haim*" du Ari זצוק"ל : « *Panim Méirot* » ("Faces Éclairantes") et « *Panim Masbirot* » ("Faces Explicatives"). *Panim Méirot* est écrit selon la méthode que Rachi utilise pour ses commentaires sur la Guémara, c.à.d. que chaque principe du *'Ets 'Haim* est abordé en suivant l'ordre de son apparition dans le texte ; *Panim Masbirot* est un éclaircissement général

sur les paroles du Ari *hakadoch*, un résumé élargi et approfondi de chacun des principes traités dans le *'Ets 'Haim*. Ces commentaires commencèrent à être publiés à partir de 1927 grâce à deux de ses élèves, Rabbi Mochèh Baroukh Lamberguer et Rabbi David Mintzberg.

C'est aussi à Londres qu'il écrivit la plupart de ses chants en s'aidant d'un piano, sans avoir jamais appris à en jouer.

En 1928, notre Maitre retourna en Israël où il séjourna à Jérusalem (à Guiv'at Chaoul d'abord puis à Méah Ché'arim) puis à Tel-Aviv (sa femme et ses enfants restèrent à Jérusalem) ; en 1932 il habita dans le quartier Névé Chalom proche de Yafo où toute sa famille le rejoignit et l'aida à l'édification de sa maison d'étude.

En 1933 fut imprimé le livre « *Matan Thorah* » ("Don de la Thorah") et publié au début sous forme de journal périodique traitant à chaque fois d'un sujet diffèrent, tel que du livre *Matan Thorah* sortirent plus tard « *Ha'arvout* » ("La Garantie") ; « *Mahout Hadat Oumatratah* » ("l'Essence de la Religion et son But") ; « *Mahout 'Hokhmat Hakabalah* » ("Essence de la Sagesse de la Kabbale") ; et « *Hachalom* » ("La Paix"). Ces textes étaient rédigés de façon rationnelle et agréable, et s'adressaient à tout un chacun ; mais le Soulam dû interrompre leurs publications sous la pression des autorités du mandat britannique. Plus tard, fut inclus dans ces *maamarim* ("articles"), un texte intitulé « *Maamar Lésiyoum HaZohar* » ("Article de la Fin du Zohar") qui transcrit une conversation très profonde qu'il a eu pendant la fête organisée à Meiron à l'occasion de la sortie de son commentaire sur le Zohar, « *HaSoulam* » ("l'Échelle") ; et cette article fut intégré dans son commentaire sur la Hagadah de Pessah sous le titre « *Vézot LéYehoudah* » ("Et Ceci Pour Yehouda").

C'est aussi en 1933 que débuta à Tel-Aviv l'édition du « Talmud des Dix Séphirot », œuvre monumentale sur tous les écrits du Arizal, suivie plus tard par « *Bait Cha'ar Hakavanot* » ("Le Seuil Des Intentions") et « *Or Pachout* » ("La Lumière Simple") qui sont une suite, un éclaircissement du Talmud des Dix Séphirot.

Entre 1936 et 1952 il changea au moins six fois de domicile (à Bné Brak, Jérusalem puis Tel-Aviv) ; il s'efforça de poursuivre son enseignement et la publication de ses écrits, souvent dans le dénuement matériel ; il créa en 1940 le journal « La Nation » dans lequel il exposa ses idées concernant l'organisation d'une société idéale ; et pour les promouvoir il noua ultérieurement de nombreux contacts avec des hauts représentants de l'État d'Israël.

En 1943 il débuta la rédaction du « *Pirouch HaSoulam* » ("Commentaire de l'Échelle") sur le Zohar *hakadoch* et le termina (dix-huit volumes) en 1953 ; il écrivit aussi trois volumes supplémentaires sur le Zohar *Ha'hadach* (le Nouveau Zohar).

Il rédigea en outre plusieurs Introductions afin de préparer le lecteur à l'étude de la Kabbale ("Préface au livre du Zohar", "Introduction au livre du Zohar",

''Préface à la sagesse de la Kabbale'', ''Préface au *Pirouch HaSoulam*'', ''Préface au *'Èts 'Haim*'', et "l'Introduction au Talmud des Dix Séphirot'').

Il décéda le jour de Kippour 5715 (en 1954), à Tel-Aviv ; quelques mois plus tard son fils ainé Rabbi Baroukh Chalom Halevi זצ"ל fut nommé Admour à la place de son père.

Présentation du Talmud des Dix Séphirot

Une traduction complète en français de « l'Introduction au Talmud des Dix Séphirot » du Soulam est disponible sur internet ; là encore nous nous réfèrerons essentiellement à la présentation qu'en fait le Rav Abraham Mordékhay Gottlieb dans son livre « Le Soulam » (en hébreu)

Dans le TDS, le Soulam regroupe des textes épars de tous les écrits du Arizal (principalement du *'Ets 'Haim*) pour en expliciter le sens et les principes dans un langage simple et accessible à tous, en les agençant selon l'ordre (de cause à effet) de l'enchaînement des situations spirituelles, depuis le premier monde spirituel qui est le monde de *Ein Sof*, jusqu'au dernier monde, le neuvième, qui est ce monde ci :

1. le monde de ***Ein Sof*** (''In-fini'') est de l'essence de la Pensée Divine qui est celle de la volonté de faire le bien à Ses créatures, seule raison de la Création. Dans ce monde, la première création spirituelle, qui est la ***malkhout* de *Ein Sof***, est dans une totale perfection/complétude, tout comme elle le sera dans le monde futur lors du *gmar hatikoun* (rectification finale), dans le secret de *''sof ma'asséh béma'hchavah té'hilah''* (''la fin de toute chose est dans la pensée première'') ;
2. le monde du ***tsimtsoum*** voit cette première création (le premier *néhétsal*, *malkhout* de *Ein Sof*) annihiler totalement la réception de son plaisir car son désir était celui de recevoir pour soi. Ce monde porte aussi le nom de ***'igoulim*** (''circulaires'') car comme dans le cercle il n'y a ni bas ni haut, aucune différence n'est apparente entre tous les éléments de ce monde qui sont tous égaux dans leur importance ;
3. dans le monde de ***Adam kadmon*** (l'Homme ancestral) apparaissent les premiers *tikounim* (rectifications) de *kédouchah* (sainteté), soit le ***massakh*** et la ***or 'hozer*** (l'écran et la lumière réfléchie) ; le *massakh* empêche le *néhétsal* de recevoir la lumière pour lui-même ; la *or 'hozer* reçoit une portion de la Lumière divine par le seul fait de vouloir faire plaisir à son Créateur. À partir de ce monde et en dessous, se tient **le *kav*** (la ligne) où on peut distinguer les niveaux haut et bas, et la mesure de toute chose, tous fonctions de la grandeur du *massakh* et de la *or 'hozer*, seuls éléments permettant la réception de la lumière ;
4. dans le monde des ***nékoudim*** (''les points'') a lieu le ***tsimtsoum bet*** (le deuxième *tsimtsoum*) responsable d'un important déficit en *kédouchah* tel que l'élément spirituel créé n'a plus aucune possibilité d'utiliser sa volonté de recevoir la *kédouchah*, mais peut seulement se servir de sa volonté d'agir ; cette situation conduit au premier échec de l'élément créé qui utilise alors sa volonté de recevoir pour soi, ce qui l'exclut totalement de la *kédouchah* et provoque la **''brisure des vases''** ;
5. le monde de ***atsilout*** (Émanation) appartient encore à la Totale Divinité dans la mesure où seuls les *kélim* (récipients) de *hachpa'ah* (action, transmission, influence) sont actifs (à l'inverse des *kélim* de *kabalah*, de réception) ; les *néchamot* (âmes) des *tsadikim* (justes) en sont les éléments spirituels les plus élevés et sont appelées **''Amour Divin Éternel''**, car c'est dans ce monde que l'influence divine s'exerce sur tous les *néhétsalim* (créés) quel qu'ils soient, et

pour leur bien exclusivement. À l'opposé se tient le monde de *atsilout* de la *klipah* (écorce, le coté de l'impureté) qui essaye de perturber cet Amour ;
6. dans le monde de ***briah*** (Création) se fait l'extraction des *néchamot*, c.à.d. qu'elles commencent à être reconnues comme créations individualisées et séparées de leur Créateur. Ce monde est animé par **"l'Amour qui ne dépend de rien",** où le Créateur fait le bien et le mieux à chacune de ses créatures individuellement. À l'opposé se tient le monde de *briah* de la *klipah* qui essaye de perturber cet Amour ;
7. le monde de ***yétsirah*** (Formation) est de *bé'hinah* (aspect, caractéristique, type, etc.) "Dévoilement de la face", dans le secret de "De ton vivant tu verras ton monde". Ce monde est éclairé par **"l'Amour qui dépend de quelque chose"**. À l'opposé se tient le monde de *yétsirah* de la *klipah* qui essaye de perturber la chose dont dépend cet Amour ;
8. le monde de ***'assiyah*** (Action) représente le monde spirituel le plus bas où **la direction divine et la diffusion de Son Amour se font de façon cachée**. Le travail de ce monde est celui de **la *émounah* (foi) au-delà du *da'at*** (connaissance). À l'opposé, le monde de *'assiyah* de la *klipah* essaye de perturber cette foi en semant le doute sur la nature ou l'existence même de l'influence du Créateur sur Ses créatures ;
9. le dernier monde est notre monde planétaire "matérialisé", où sa "matière" essentielle n'est pas concrète mais est représentée par **la volonté de recevoir pour soi**, **l'égoïsme**, **le *yétser hara'*** (le mauvais penchant), **l'ange de la mort**.

Tous ces niveaux spirituels sont regroupés en cinq niveaux "irréductibles" et dépendent directement des quatre lettres du Nom *Y.H.V.H* où :
1. le monde de *Adam kadmon* correspond à la pointe du *youd* du Nom ;
2. le monde de *atsilout* correspond au *youd* ;
3. le monde de *briah* correspond au premier *hé* ;
4. le monde de *yétsirah* correspond au *vav* ;
5. et le monde de *'assiyah* correspond au dernier *hé*.

Le TDS est composé de seize parties réunies en six volumes (édition originale), et comporte plus de deux milles pages ; il est considéré comme "la colonne vertébrale" de la sagesse de la Kabbale ; chaque partie étant traitée en quatre sections :
1. *"Or Pnimi"* ("Lumière Intérieure") correspond au commentaire attenant directement au texte retranscrit du Ari, éclairant ce texte dans tous ses détails au-delà du temps, de l'espace et de toute considération matérielle ;
2. *"Histaclout Pnimit"* ("Regard Intérieur") est un commentaire général, explicite et approfondi, placé après *Or Pnimi*, non attenant au texte du Ari *hakadoch* ;
3. "Questions et Réponses sur la Signification de certains Termes" ;
4. "Questions et Réponses sur le Sens de certains Concepts".

Bat Cheva', la fille de notre Maitre nous raconte : « Toutes les nuits mon saint père écrivait le TDS, avec une écriture petite et dense, en faisant de très longues phrases, et le matin il me confiait le manuscrit pour que je l'imprime à la machine à écrire ; plus tard nous utilisions le Stencil pour reproduire le texte tapé à la machine ».

Avant la diffusion du TDS, les portes de la *'Hokhmah* (sagesse) étaient doublement fermées, et il n'était pas donné à tout un chacun d'en avoir accès ; le TDS est une révélation prodigieuse qui permet à tous de s'élever vers les plus hauts degrés du dévoilement divin. Tout comme un étudiant peut arriver à surfer sur les vagues du Talmud, celui qui étudie le TDS peut acquérir la *'Hokhmah* intérieure de la Kabbale.

Le Soulam débute son **« Introduction au Talmud des Dix Séphirot »** en s'attaquant aux divers arguments de ceux qui sont opposés à l'étude de la Kabbale. L'essentiel de ces paroles peut être résumé ainsi : en premier lieu, tout homme doit savoir que l'étude de la Thorah (à l'exception de l'étude de la *Halakhah* pour l'appliquer) ne doit pas représenter une source de savoir et d'informations ; le but de l'étude de la Thorah par l'homme est l'identification et la connaissance du mal qui est en lui, et qui le sépare de son Créateur. Dans un deuxième temps, cette étude l'aidera à dominer son mal, comme nos sages nous disent : « J'ai créé le *yétser hara'*, J'ai créé la Thorah comme épice ». Le but ultime de l'étude doit conduire l'homme à annuler l'amour de soi présent en lui et qui l'empêche d'atteindre la proximité avec D., l'amener à se comporter dans toutes ses voies comme étant en présence du Roi du monde, et à aimer son prochain exactement comme lui-même. Si aucune de ces trois conséquences ne s'est réalisée chez la personne qui étudie la Thorah (*'Houmach*, Talmud), cela signifie qu'elle n'est pas apte à recevoir la Lumière de la Thorah dévoilée ; la seule solution pour recevoir la Lumière est alors l'étude de la sagesse de la Kabbale.

Le Soulam poursuit, dans sa « ***Hakdamah*** (Introduction) au Talmud des Dix Séphirot **»**, en récusant point par point les divers arguments, conditions ou prétextes avancés par certains pour limiter, retarder ou déconsidérer l'étude de la Kabbale. Et vers la fin de son Introduction, à la question de savoir pourquoi les *mékoubalim* (les kabbalistes) obligent tout homme (sans conditions préalables si ce n'est la volonté de l'acquisition de la crainte du Ciel) à étudier la Kabbale, il répond : **« Car c'est une *ségoulah* (effet bienfaisant, purificateur etc.) merveilleuse et incommensurable que l'étude de la sagesse de la Kabbale, et cela même si celui qui étudie ne comprend pas ce qu'il lit, mais qu'il fasse preuve de volonté et de désir de comprendre suffit à activer les "lumières environnantes" (*makifim*) adaptées à son âme (*néchamah*) »**. Car toute personne est assurée de finalement recevoir la totalité de ce que D. lui a réservé spécifiquement dès le début de la Création dont la pensée première est celle de réjouir toute créature ; que ce soit dans cette incarnation ou dans la suivante, jusqu'à ce qu'il acquiert le mérite de recevoir la totalité de sa part ; et tant que son mérite ne lui permet pas encore de recevoir ce qui lui est destiné, ces lumières qui lui seront dévoilées de toute façon dans le futur, représentent les lumières *makifim* qui attendent la purification de son *kéli kabalah* (désir de recevoir, organe de réception) pour pouvoir s'y habiller. Cependant, même si le *kéli kabalah* n'est pas suffisamment purifié pour habiller ces lumières environnantes, l'illumination *makif* que l'étudiant reçoit pendant son étude lui apporte de toute façon la Grâce (*'hen*) d'en Haut, la Sainteté (*kédouchah*) et la Pureté (*taharah*), qui rapprochent l'homme de son Créateur et le mènent à sa complétude.

Notre maître ajoute que dans toute chose il y a une "extériorité" (*'hitsoniout*) et une "intériorité" (*pnimiout*), et dans la généralité du monde, Israël, qui est la descendance de *Abraham*, *Its'hak* et *Ya'akov*, représente la *pnimiout*, tandis que les soixante-dix nations en sont la *'hitsoniout* ; et à l'intérieur même d'Israël il y a ceux qui se consacrent exclusivement au service du Créateur (*pnimiout*) et qui méritent de comprendre les secrets de la Thorah, et ceux qui délaissent partiellement ce service (*'hitsoniout*) en se limitant aux cotés "pratiques" de la Thorah ; de même parmi les nations du monde, il y a la *pnimiout* représentée par les "Justes des nations", et la *'hitsoniout* qui correspond aux gens "grossiers et nuisibles" ; enfin en chacun des enfants d'Israël il y a la *pnimiout* qui est "sa part d'Israël" dont le secret est "le point dans le cœur", et la *'hitsoniout* qui est "sa part des nations" c.à.d. son corps ; cette *'hitsoniout* est équivalente au statut des convertis, car étant accolée à sa *pnimiout* elle évoque les convertis des nations qui s'accolent à la communauté d'Israël.

Tout membre d'Israël se doit de renforcer sa *pnimiout* (sa part d'Israël) pour les besoins de son âme (*néfech*) et de réduire au minimum sa *'hitsoniout* (sa part des nations) pour les besoins de son corps. Car toute action individuelle, selon sa valeur, peut élever ou bien rabaisser le niveau de la généralité du monde.

Tout comme dans la généralité du monde, il y a dans la Thorah elle-même la *pnimiout* et la *'hitsoniout* tel que celui qui étudie la *pnimiout* (la Kabbale) élève la *pnimiout* de la généralité du monde, c.à.d. Israël, tandis que celui qui se limite à la *'hitsoniout* (aspects pratiques) rabaisse la *pnimiout* de la généralité du monde (enfants d'Israël) et aggrave la domination des nations (*'hitsoniout*) sur Israël ; de plus la *pnimiout* même des nations (soit les justes des nations) peut se retrouver ainsi sous la domination cruelle et barbare de ses éléments nuisibles et destructeurs (*'hitsoniout*).

Cependant la préoccupation première de l'homme ne doit pas être la rectification du monde mais sa propre rectification grâce à son effort dans l'étude des secrets de la Thorah qui le rapproche de son Créateur ; le *tikoun 'Olam* n'en est qu'une conséquence.

Présentation de notre ouvrage

Ce travail est une tentative de transcription en français de "tous" (autant qu'il a été possible) les principes, concepts et données révélés dans le TDS du Soulam ; sa motivation première était de pouvoir disposer, pour notre propre étude, d'une "réplique" fidèle et complète du TDS adaptée à notre langage personnel.

Le texte original du TDS a été la source exclusive de ce travail, cependant la structure / présentation générale en a été quelque peu modifiée* : nous n'avons pas repris la partition en quatre sections (*Or Pnimi* ; *Histaclout Pnimit* ; Questions et Réponses sur les Termes ; Questions et Réponses sur les Concepts) mais essayé de regrouper toutes les données autour du principe ou de l'évènement concerné ; nous n'avons pas non plus rapporté le texte intégral du Ari à partir duquel le Soulam développe son enseignement, mais focalisé notre travail directement sur le concept ou l'évènement, en respectant l'ordre général de son apparition dans le texte de la section *"Or Pnimi"* ; et à la fin de chaque partie traitée, dans un dernier chapitre ("récapitulatif", "synthèse", "rappels", etc.) nous regroupons éventuellement les commentaires de *"Histaclout Pnimit"* et d'autres notions des deux dernières sections ("Questions et Réponses"), qui n'ont pas trouvé place dans les chapitres précédents ; nous avons souvent multiplié les têtes de chapitres et de sous-chapitres, parfois regroupé d'autres, structuré certains concepts, en reformulé d'autres, et ci et là, poursuivi un raisonnement, ajouté un exercice, un exemple, un résumé, une formule, un rappel, une remarque, toujours dans l'esprit de l'enseignement de notre maitre ; et changé souvent la taille de police du texte ; tout cela dans un but pédagogique pour faciliter et structurer notre étude.

* du moins pour les deux premiers tomes.

En ce qui concerne la transcription orthographique et grammaticale des termes hébreux ou araméens, elle résulte d'un compromis entre ce qui convenu (pour les francophones) et certaines considérations d'ordre phonétique, esthétique et pratique, entièrement subjectives : ainsi par exemple, le *Caf* (כ) sera transcrit par le "C" (comme dans *hista**c**lout* -regard), par "KH" (comme dans *'ho**kh**mah*), où par un "K" (comme dans ***k**éter*) comme pour le *Kouf* (ק) (comme dans *histal**k**out* -retrait) ; le *Tav* (ת) correspond conventionnement à "TH" (comme dans *Thorah*) mais nous le remplaçons presque toujours par un simple "T" comme pour le *Têt* (ט) ; le *Péh* (פ sans le point, prononcé "fé") est transcrit par "PH" ou par "F" ; etc. ; de plus le genre originel du terme n'est pas toujours respecté, comme dans le mot *"or"* –lumière qui est du genre masculin en hébreu et que nous conjuguerons au féminin. Enfin nous avons évité au maximum l'utilisation des lettres capitales (qui n'existent pas en hébreu) même pour les noms des *séphirot* ou des mondes.

TALMUD DES DIX SÉPHIROT

Premier Livre

- Première partie : Le *tsimtsoum* et le *kav*. Pages 12 à 21.
- Deuxième partie : *'Agoulim* et *yocher*. Pages 22 à 51.
- Troisième partie : *Or yachar* et *or 'hozer*. Pages 52 à 96.
- Quatrième partie : *'Akoudim*. Pages 97 à 143.

Le *tsimtsoum* et le *kav*

(Données préliminaires)

Le premier ***tsimtsoum*** (le *tsimtsoum aleph*) est la condition de toute la Création et consiste en un retrait, une contraction de la Lumière Infinie (***Or Ein Sof*** *Baroukh Hou* -Béni soit-Il) laissant un espace "vide", préalable obligatoire à la Création.

1) Avant le *tsimtsoum*, *Ein Sof* remplissait toute l'existence

La ***Or Ein Sof*** est une **"lumière" infinie**, simple et uniforme, mais qui inclut en elle tous les éléments qui seront créés dans leur totalité et leurs développements. Cette lumière occupe la totalité, il n'y a pas de "place" pour autre chose en dehors d'elle-même et il n'y a pas de "lieu" où cette lumière est différente ou absente, et tous les éléments de la Création (mondes et âmes) qui y sont inclus et qui seront créés, sont totalement pénétrés de cette lumière et annulés en elle. Dans cet état d'avant le *tsimtsoum*, les éléments sont dans leur état parfait, en potentiel seulement car n'existant pas encore par eux-mêmes, et c'est cette relation spécifique d'annulation qu'ils ont avec la *Or Ein Sof* et qui fait leur perfection, qui sera le déterminant de leur fonction une fois qu'ils seront créés, c.à.d. après le *tsimtsoum*.

Avant le *tsimtsoum*, seule la Lumière infinie existe, simple, unie, uniforme, sans existence de temps de lieu ou de mouvement, sans lois ni éléments : la *Or Ein Sof.*

Dans le domaine spirituel, il n'y a pas de notion de temps, de lieu ou de mouvement, et la "transformation" d'un état A en un état B suppose la "perduration" de l'état A qui reste identique dans toutes ses fonctions, l'état B représentant un nouvel aspect de la forme de l'état A, venant s'y ajouter et coexistant avec lui. (La transformation d'un objet spirituel ne signifie pas son remplacement et il n'y jamais de disparition).

Le mouvement spirituel est défini par la fonction de changement de forme : la "distance" entre deux objets spirituels est "proportionnelle" à leur différence de forme, c'est la "valeur absolue" de la différence des deux formes ; le temps spirituel sépare deux états de formes différentes (états qui se suivent de cause à effet) d'un même objet, c'est le "vecteur unitaire" du changement de forme.

La dimension spirituelle est uniforme, elle se résume à la forme.

La forme d'un élément spirituel est déterminée par la nature et l'intensité de son désir.

La *Or Ein Sof* est le premier élément que l'on puisse nommer, et cette dénomination est restrictive ("infinie") ; elle provient de Son essence qui ne peut être appréhendée (ni par des mots ni par des concepts). Tous les concepts et définitions utilisés dans la science de la Kabbale n'ont de sens que par rapport à cette lumière infinie ; le terme "lumière", ***or****, est utilisé par convention : ce n'est pas la lumière matérielle que nous connaissons, elle représente tout ce qui est créé à partir de l'Existant.

*Le mot ***or*** est en hébreu du genre masculin, nous le conjuguerons en français toujours au féminin.

La lumière est simple (***or pachout***), car elle contient en elle le récipient (le ***kéli***) sans qu'il n'y ait de distinction entre *or* et *kéli*.
La lumière est ronde (***or 'agoul*)**, uniformément structurée, sans notion d'existence de différence de niveau en elle.

Il y a deux types de lumières (spirituelles) : la ***or 'hokhmah*** (lumière de la connaissance), lumière fondamentale qui donne la vie (l'existence) à l'élément qui l'habille, et la **lumière des *'hassadim*** (lumière des miséricordes), intermédiaire obligatoire entre la lumière de *'hokhmah* et l'objet créé ; tout élément de la Création ne sera parfait que par la *or 'hokhmah* qu'il reçoit, celle-ci s'habillant d'abord dans la *or* des *'hassadim* ; la *or* des *'hassadim* est parfois appelée ***avir*** (air*)* ou ***roua'h*** (souffle) ou bien ***avir rikni*** (air vide) pour signifier l'absence (intrinsèque) de *or 'hokhmah* en elle et son aspiration à être remplie de cette *or 'hokhmah*.

Avant le *tsimtsoum*, au niveau de la *Or Ein Sof*, il n'y a pas d'existence effective de cet *avir rikni* car il n'y a aucune notion possible de "manque".

2) Le but de la Création est le dévoilement des Noms et Attributs du Créateur

Lui (*Hou*) et son Nom (*Chémo*) sont Un : *Hou*, c'est la lumière *Ein Sof* avec la fonction / volonté du désir de donner ; *Chémo*, c'est la Création toute entière avec la fonction / volonté du désir de recevoir.

La chronologie de (ou la différence entre) l'élément créateur, le ***mahatsil***, puis de (et) l'élément créé, le ***néhétsal***, ne vient que d'une différence de forme qui n'est due qu'à l'expression du désir de recevoir par le *néhétsal*, désir qui n'est pas révélé chez le *mahatsil* ; celui-ci étant tout au contraire exclusivement animé par le désir de donner.

Cependant avant le *tsimtsoum*, le désir exclusif de donner (*Hou*) ne fait qu'un avec le désir exclusif de recevoir (*Chémo*), dans le secret de l'Un.

3) Le *tsimtsoum* de la lumière autour du point moyen

Le point moyen (***nékoudah haemtsa'it***), lieu du *tsimtsoum*, est précisément cette volonté de recevoir originelle qui, se voyant privée totalement et désespérément de lumière, n'a pas d'autre solution que de se restreindre elle-même, c.à.d. de réprimer son désir de recevoir, (laissant par-là s'installer en elle le désir de donner).

C'est par la Volonté suprême que le désir de recevoir s'amoindrit, afin que l'élément créé prenne finalement la forme de son Créateur, celle du désir de donner, et s'identifie à Lui.

Ce désir de recevoir est obligatoirement inclus dans la lumière *Ein Sof* originelle, mais tant qu'il n'est pas exprimé, il ne subit pas de changement de forme, reste en potentiel dans le domaine du *mahatsil*, et il n'y a pas de création.

Le *tsimtsoum* de la lumière autour de ce plaisir de recevoir fait que ce dernier s'active, réveillé par la nostalgie de la lumière manquante, pour s'amoindrir aussitôt, n'ayant pas d'autre choix ; et quand ce désir de recevoir tend vers zéro, alors il n'y a plus de lumière : c'est le *tsimtsoum* de lui-même (du désir de recevoir).

L'intensité de la diffusion de la lumière divine est directement proportionnelle à la force d'attraction qui est la force du désir de recevoir, et la restriction de ce dernier au cours du *tsimtsoum* provoque une diminution équivalente de la diffusion de la lumière de *Ein Sof*.

Dès que le désir de recevoir commence à s'exprimer dans le *néhétsal*, il provoque directement une attraction de lumière de type ***or* de *'hokhmah***, lumière fondamentale provenant directement de la *Or Ein Sof.*

La nature de cette lumière et son intensité sont fonction de ce désir de recevoir, mais cette lumière de *'hokhmah* n'est rien d'autre structurellement que le désir de donner, bien qu'elle contienne, en potentiel seulement, le désir de recevoir du plaisir.

Quand ce désir de donner s'exprime à son tour dans le *néhétsal* qui reçoit la *or 'hokhmah*, celui-ci reçoit alors du *mahatsil* (*kéter*, *Ein Sof*) une lumière supplémentaire de type ***or dé'hassadim*** ou ***or* du *tikoun*** (perfectibilité, réparation) qui fait tendre sa forme (celle du *néhétsal*) vers celle du *mahatsil* de façon exponentielle, tandis que le désir de recevoir et donc le flux de *or 'hokhmah* diminuent d'autant jusqu'à s'annuler complètement, laissant seule dans le *néhétsal* la *or dé'hassadim.*

C'est alors que le désir de recevoir de nouveau la *or 'hokhmah* réapparaît dans toute sa force au sein de l'élément qui a fait l'expérience de la jouissance de cette lumière et qui en ressent un manque.

Ainsi, **il y a quatre étapes dans toute création** (à part l'étape zéro, celle du Créateur) :

1) la première diffusion de la *or 'hokhmah* inclut les désirs ontologiques de recevoir et de donner ; c'est le niveau de ***'hokhmah*** ou **première émanation : *bé'hinah aleph*** (premier niveau) ; c'est aussi la plus grande lumière à pouvoir s'habiller dans un *kéli* ;

2) la diffusion de la *or* des *'hassadim* induite par le réveil au sein du *néhétsal* du désir de donner qu'il reçoit de la *or 'hokhmah* ; c'est le niveau de ***binah*** ou **premier renforcement**, où le désir de recevoir diminue jusqu'à s'annuler et celui de donner augmente ; **eaux ou lumière des *'hassadim* (ou *dé'hassadim*) supérieure** : ***bé'hinah bet*** (deuxième niveau) ;

3) augmentation exponentielle de la *or* des *'hassadim*, mais aussi émanation, à partir du *mahatsil*, d'un minimum de *or 'hokhmah* (lumière de vie) ; car sans la lumière de *'hokhmah*, il est impossible d'exister en tant que *kéli* (récipient, réceptacle) ; et sans cette lumière de *'hokhmah* la phase précédente (*binah*) s'identifierait au *mahatsil* et disparaîtrait en tant que *néhétsal* (car le premier

renforcement ne concerne que la lumière des *'hassadim* qui n'est attirée que par le désir de donner du *néhétsal*) ; c'est le niveau de ***zeir-anpin*** (***z''a,*** petit visage) ou **deuxième émanation**, où le désir de donner domine, mais où lui est associé le désir de recevoir un minimum vital de la *or 'hokhmah* : ***bé'hinah guimel*** (troisième niveau) ;

4) le réveil chez le *néhétsal* du désir de recevoir de nouveau la *or 'hokhmah* dans sa totale expression, celle de la première émanation de *'hokhmah*, et non pas seulement de ce qu'il reçoit du niveau précédent de *zeir-anpin* ; c'est le niveau de ***malkhout*** ou **deuxième renforcement** ; **eaux ou lumière des *'hassadim* inférieure** : ***bé'hinah dalet*** (quatrième niveau).

Les deux émanations (*'hokhmah* et *z''a*) sont de type masculin car initiées uniquement par le *mahatsil* c.à.d. par le désir de donner.

Les deux renforcements sont de type féminin car ils proviennent du *néhétsal* lui-même : désir de donner (pour le premier renforcement, ***binah***), ou désir de recevoir pour lui-même (pour le deuxième renforcement, ***malkhout***) ; c'est ce désir de recevoir de la *bé'hinah dalet* qui individualise et caractérise le ***kéli kabalah*** (le réceptacle).

Ce premier *tsimtsoum* a pour objet ce désir même de recevoir, celui qui est inclus dans la *Or Ein Sof* en potentiel, au niveau où le *kéli kabalah*, n'ayant pas encore expérimenté par lui-même la lumière et son manque, n'existe pas encore en tant que tel ; désir de recevoir ontologique inclus et totalement annulé dans le *Ein Sof* où il n'a pas encore été habillé dans un *kéli.*

La *malkhout* de *Ein Sof*, comme son nom l'indique, est infinie et bien qu'elle soit l'objet du *tsimtsoum,* c.à.d. qu'elle effectue une **auto restriction** de sa lumière, puis du ***massakh*** (écran imposé), elle reste dans *Ein Sof* totalement incluse dans la lumière primitive, n'ayant pas encore exprimé son changement de forme par son désir de recevoir ; ce qui différencie cette *malkhout* de *Ein Sof* de toutes les autres *malkhouyot* (pluriel de *malkhout*) de tous les mondes où elles y représentent la fin ; elle (la *malkhout* de *Ein Sof*), tout au contraire, représente le début, le *mahatsil* de toute la Création, et à son niveau seulement le *tsimtsoum* est permanent.

Ce *tsimtsoum*, qui signifie la répression (volontaire) par la *malkhout* de son désir de recevoir, c.à.d. la restriction de sa propre *bé'hinah dalet*, provoque l'arrêt de la diffusion de lumière, car il n'y a pas de lumière sans *kéli* et sans *bé'hinah dalet* il n'y a pas de *kéli*, sans désir de recevoir (force d'attraction) il n'y a pas de lumière.

Cette *malkhout* de *Ein Sof*, qui s'est amoindrie pour ne pas être annulée en son Créateur en recevant toute sa lumière selon son désir, permet ainsi la création de tous les mondes.

Les mondes de la ***kédouchah*** (sainteté) proviennent de la ***or 'hozer*** (lumière réfléchie) du *massakh* (écran) de la *bé'hinah dalet* de *malkhout* ; le *massakh* est la partie du *kéli*, qui tout en voulant recevoir, réfléchit la lumière.
Les mondes de la ***toumah*** (impureté) proviennent du *massakh* lui-même, c.à.d. du *kéli kabalah* sans lumière, la partie sombre du réceptacle, celle qui veut uniquement recevoir sans donner.

La ***néchamah*** (âme) ne se différencie de son Créateur que par l'expression de son désir de recevoir obligatoirement inclus en elle en tant que création effective et efficace du désir de donner. C'est la lumière qui s'habille dans le *kéli* de *binah* ; *néchimah* = respiration, en tant que source de *zeir-anpin* dont la lumière *roua'h* (souffle) tire sa vitalité par des mouvements de *'alyah* (montée) et *yéridah* (descente).
Le corps (***gouf***) a son origine dans le *kéli kabalah* lui-même, limité et n'existant que dans et par son désir de recevoir.

Le changement de forme n'existe évidemment pas avant le *tsimtsoum*, mais la raison du *tsimtsoum* (et donc de la Création) est justement de permettre ce changement de forme, en réveillant d'abord le désir de recevoir, puis celui de recevoir pour donner, afin de retrouver au niveau de toute la Création cette équivalence de forme que le *kéli kabalah* possédait avec la *Or Ein Sof* avant le *tsimtsoum.*

En résumé, la restriction de ce désir de recevoir au niveau de ce point médian stoppe le flux de la *or 'hokhmah* de façon totale à tous les niveaux de la *bé'hinah dalet* c.à.d. au niveau des quatre *bé'hinot* (pluriel de *bé'hinah*) *aleph*, *bet*, *guimel* et *dalet* de la *malkhout* de *Ein Sof* (*bé'hinah dalet* de *Ein Sof*).

Chaque *bé'hinah* comporte en elle-même toutes les autres *bé'hinot* : il y a la *bé'hinah aleph* de la *bé'hinah dalet*, la *bé'hinah bet* de la *bé'hinah dalet*, la *bé'hinah guimel* de la *bé'hinah dalet* et la *bé'hinah dalet* de la *bé'hinah dalet* ; idem pour toutes les *bé'hinot*.

4) Le *'halal rikni* : l'espace vide concentrique

Après le *tsimtsoum*, l'espace laissé vide de lumière est sphérique, multiple et concentrique. La *bé'hinah dalet* est précisément le lieu du *tsimtsoum*, mais celui-ci sera aussi effectif sur les quatre niveaux (les quatre *bé'hinot* de la *bé'hinah dalet*) en même temps (car il n'y a pas de demi-mesure), et chaque *bé'hinah* est elle-même le produit de la précédente à l'image de quatre sphéroïdes concentriques inclus l'un dans l'autre ; et de même que la *Or Ein Sof* est uniforme, bien qu'elle comporte aussi ces quatre niveaux (mais en potentiel seulement), le *tsimtsoum* de cette lumière est uniforme lui aussi à tous les niveaux.

Le retrait de la lumière de *Ein Sof* concerne donc les quatre niveaux de façon égale et synchrone autour du point central (ou moyen), soit la *malkhout* de *Ein Sof*, lieu initial et permanent du *tsimtsoum.*

Le *tsimtsoum* n'est pas la conséquence d'un changement de forme au niveau de ce point médian car à ce niveau (*malkhout* de *Ein Sof*) il n'y a aucune différence entre le point médian et la *Or Ein Sof* ; la seule raison du *tsimtsoum* est la volonté du Créateur de susciter dans la Création la nouvelle forme de "vouloir recevoir dans le but de donner" ; le point médian reste au niveau de *malkhout* de *Ein Sof* totalement inclus dans la *Or Ein Sof* sans subir aucun changement de forme, et à son niveau il n'y a pas de différenciation des quatre *bé'hinot* qui sont toutes, de façon égale, intéressées par le *tsimtsoum.*
Le point médian est donc le "lieu" où, d'une part, la volonté de donner (exclusive) est identique à celle du Créateur (et de ce point de vue l'identité de forme est totale car point médian et *Or Ein Sof* sont en ***dévékout***, en union totale), et d'autre part, le lieu où la volonté de recevoir, qui résulte du *tsimtsoum aleph* (premier *tsimtsoum*) sur ce point médian, permet l'intensification sans limite du *kéli kabalah* (augmentation de son désir) sans que celui-ci ne subisse aucun

changement de forme, étant donné que sa volonté de recevoir provient exclusivement de la volonté de donner de son Créateur et non pas de lui-même.
Cependant, bien que le *tsimtsoum* soit effectif sur les quatre *bé'hinot* de façon identique et que la raison de ce *tsimtsoum* n'est aucunement le résultat d'un changement de forme, après le *tsimtsoum* et le retrait de la lumière du point médian qui s'ensuit, seule la *bé'hinah dalet* se retrouve vide de lumière et inapte à en recevoir, tandis que les trois autres *bé'hinot* restent, elles, susceptibles de recevoir la *Or Ein Sof*. Ce n'est donc qu'après le *tsimtsoum* que la *bé'hinah dalet* acquiert le caractère de *sof* (fin), le centre du cercle.

La *bé'hinah dalet* vidée de sa lumière après le *tsimtsoum* est nommée ***'hochekh*** (obscurité) par rapport à la lumière, et ***'halal*** (espace vide) par rapport au *kéli.*

5) Apparition de la ligne : le *kav*

Une ligne de lumière émanant de la *Or Ein Sof* traverse le *'halal rikni*, place de la création des mondes.

Cette ligne ne constitue pas une nouveauté dans la *Or Ein Sof* qui reste uniforme et sans changement, même après le *tsimtsoum* ; mais c'est du point de vue de cette espace vidé de sa lumière, où se réveille le désir de recevoir et dans lequel s'amorce le changement de forme qui s'ensuit, que cette ligne lumineuse représente une nouveauté, un ***'hidouch***, en tant que pénétration de cet espace vide par cette lumière, mais lumière qui reste dans l'uniformité de *Ein Sof* en tant qu'émanation.

C'est le *kéli kabalah* qui provoque ce changement en attirant la lumière selon son désir de recevoir ; et en tant que forme nouvelle et unique, ce *kéli kabalah* déclenche l'attraction d'une ligne unique de lumière, spécifique au désir de ce *kéli.*

Le *kav*, attiré donc par le *kéli kabalah* en fonction de son désir de recevoir (*bé'hinah dalet*) la lumière qu'il recevait avant le *tsimtsoum*, n'atteint pas la dernière *bé'hinah* du *kéli*, sa *bé'hinah dalet* qui reste vide de lumière sous l'effet du *tsimtsoum* permanent.

Mais cette ligne habille les *bé'hinot aleph*, *bet* et *guimel*, en fonction du degré respectif de leur désir de recevoir ; la *bé'hinah aleph* étant la moins désireuse et la plus proche du *mahatsil*.

Il y a donc après le *tsimtsoum* une proportionnalité dans l'illumination du *kéli* (au moment du *tsimtsoum* les quatre *bé'hinot* étaient concernées de façon égale) ; c'est cela que traduit la forme de la ligne, avec une direction et un sens, depuis la *Or Ein Sof* (en haut) vers la *bé'hinah dalet* (en bas).

Avec le *kav* apparaît la notion de haut et de bas ; sa forme fine traduit en outre la diminution de la lumière. C'est le *massakh* du *kéli*, c.à.d. son pouvoir d'attraction et de détournement de la lumière, qui provoque l'apparition de la ligne qui est une restriction de la diffusion de la lumière, réduite aux trois premiers niveaux du désir de recevoir, laissant seule la *bé'hinah dalet* vide de lumière.

Le dévoilement du *kéli* se fait donc de façon progressive : la *Or Ein Sof* (*mahatsil*) qui est le désir de donner pour réjouir est appelé ***kéter*** (couronne) ou racine ou ***bé'hinah chorech*** (niveau indice, racine) ; la diffusion de sa lumière se nomme ***'hokhmah*** et représente la totalité

de la lumière émise par le Créateur ; dans cette lumière, qui est essentiellement le désir de donner, est inclus en potentiel le désir de recevoir, c'est la ***bé'hinah aleph*** (niveau un) du désir de recevoir ; ce désir de recevoir ne sera effectif que lorsque le *néhétsal* désirera plus de lumière qu'il ne lui a été octroyé jusque-là ; et puisque ce qui est en potentiel (désir de recevoir à son niveau maximum -*dalet*) doit s'accomplir effectivement, se produit dès le début un renforcement de lumière, un supplément, qui est la *or* des *'hassadim*, donnée en cadeau préalable, en plus de la *or 'hokhmah* ; **c'est par ce renforcement des *'hassadim* que s'active le désir de recevoir pour donner (de *binah*).**

Le premier changement de forme (première concrétisation/passage à l'effectif du désir de recevoir) qui apparaît, se nomme ***binah***, ***bé'hinah bet*** (niveau deux) ; en fait, *binah* est identique à *'hokhmah* du point de vue de sa lumière originelle qui est la *Or Ein Sof*, mais puisque son désir de recevoir (pour donner) s'est exprimé et attire la *or* des *'hassadim* (eaux supérieures) supplémentaire, elle acquiert ainsi une forme différente, se sépare de *'hokhmah* (qui n'a jamais exprimé le potentiel de son désir de recevoir) et s'individualise en tant que *séphirah* ("sphère") *binah*, par un obscurcissement de la lumière *Ein Sof* (disparition du niveau *'hokhmah*, passage du désir de recevoir du potentiel à l'effectif). Ainsi, *binah* possède trois types de lumières constitutionnelles qui sont : 1. sa propre lumière structurelle qui est issue de la *or 'hokhmah*, ce qui lui donne le privilège de ***roch*** (tête) ; 2. la lumière obscurcie (disparition du niveau *'hokhmah*) par son désir de recevoir qui s'exprime et qui est responsable de son changement de forme ; cette lumière *binah*, où le désir de recevoir passe du potentiel à l'effectif, représente la racine originelle du *kéli* ; 3. la lumière supplémentaire des *'hassadim* qu'elle reçoit de par son désir de donner (de recevoir pour donner) éveillé par cette même lumière acquise gratuitement (donnée en cadeau) dès le début.

Ensuite, la *or* des *'hassadim* s'amplifie de façon exponentielle, d'autant que le désir de donner de *binah* augmente, tandis que son désir de recevoir pour elle-même diminue, et que l'illumination *'hokhmah* tend alors vers *zéro*. Ainsi, *binah* doit, pour pouvoir perdurer et ne pas se confondre avec son *mahatsil*, s'enrichir d'un quota minimum de *or 'hokhmah*, quota vital pour tout *kéli* ; cette abondance de *or* des *'hassadim* associée à ce quota minimum de *or 'hokhmah* est appelé ***zeir-anpin*** (petit visage), ***bé'hinah guimel*** (troisième *bé'hinah)* du désir de recevoir. Alors, dans *z''a*, se réveille ensuite le désir de recevoir une *or 'hokhmah* supplémentaire (en plus de celle qu'il reçoit directement de *binah*) de façon à ce qui y ait dans *zeir-anpin*, d'une part, une lumière structurelle faite de la *or dé'hassadim* venant de *'hokhmah* et amplifiée dans *binah*, associée au quota vital de la *or 'hokhmah* venant de *binah*, et qui représente le *zeir-anpin* proprement dit (qui comprend les **six lignes : *'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, *nétsa'h*, *hod*, *yéssod*)**, d'autre part, une lumière de *'hokhmah* supplémentaire, nouvelle, induite par le réveil à ce niveau du désir de recevoir dans la totalité de son expression, et qui se nomme ***malkhout***, ***bé'hinah dalet*** (quatrième *bé'hinah*) ; ***malkhout* est dès l'origine incluse dans *zeir-anpin***.

Ainsi apparaissent les dix *séphirot* :
1. ***kéter*** est dans le secret de *Ein Sof* ;
2. ***'hokhmah*** est la lumière de *Ein Sof* ;
3. ***binah*** est *'hokhmah* dont la lumière s'est obscurcie par l'apparition effective du désir de recevoir, c'est la racine potentielle des *kélim* et la naissance effective de la fonction potentielle du *kéli* ;

4 à 9. ***zeir-anpin*** (qui comporte les six *séphirot*, *'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, ***nétsa'h***, *hod* et *yéssod*) est la lumière des *'hassadim* qu'il reçoit de *'hokhmah* via (et amplifiée dans) *binah*, associée au "quota" nécessaire (vital) de lumière de *'hokhmah* venant de *binah* ;
10. ***malkhout*** est le supplément de lumière *'hokhmah* exigé par l'expression totale du désir de recevoir.

6) Correspondances des *séphirot* avec les lettres *Y.H.V.H* (*youd*, *hé* -prononcez "*ké*", *vav*, *hé* -"*ké*") du Nom

La **pointe du *youd*** = *kéter*, c.à.d. le potentiel agissant uniquement dans le but de donner pour réjouir, la *bé'hinah chorech* (racine), l'origine du *kav.*

Le ***youd*** lui-même (**י**) = *'hokhmah*, c.à.d. le potentiel de l'action, la *bé'hinah aleph* incluse dans la diffusion de la *Or Ein Sof*, le début du *kav.*

Le premier ***hé*** **(ה)** = *binah*, c.à.d. la première sortie de l'effectif à partir du potentiel, la *bé'hinah bet*, le premier épaississement de la *Or Ein Sof* et premier véritable changement de forme.

Le ***vav*** **(ו)** = *zeir-anpin*, c.à.d. le potentiel permissif du dévoilement de l'action, la *bé'hinah guimel*, amplification de la *or* des *'hassadim* associée au "quota" de *or 'hokhmah* venant de *binah.*

Le ***hé*** final = *malkhout*, c.à.d. le dévoilement effectif de l'action, le *kéli kabalah* véritable, la *bé'hinah dalet*, le désir complet de recevoir, responsable d'une attraction supplémentaire de *or 'hokhmah*, la fin du *kav* qui attire une grande lumière mais qui ne la reçoit pas (encore) en raison du *tsimtsoum* et du *massakh*.

Les lettres *youd* et *vav* sont fines, de la forme d'un trait, car elles expriment toutes deux le potentiel, l'émanation : potentiel agissant pour la pointe du *youd* et potentiel de l'action pour le *youd* lui-même, la plus petite des lettres, évoquée par le blanc entre les lettres du *sépher thorah*, blanc qui représente la lumière *Ein Sof*, tandis que les lettres du *sépher thorah* représentent la qualité de *kéli* ; potentiel du dévoilement de l'action pour la lettre *vav* dont la forme fine et allongée indique (respectivement) l'inclusion potentiel du *kéli kabalah* en elle (lettre fine) et son dévoilement futur par elle (lettre allongée).
Les lettres *h*é supérieure et inférieure (premier et deuxième **ה**) sont larges car elles expriment l'action, le premier et le deuxième renforcement ; la première, *binah*, exprime le dévoilement effectif de l'action, et la seconde, *malkhout*, exprime l'action réalisée ; et toutes deux sont "identiques", car dans le monde du *tikoun binah* et *malkhout* sont confondues.

7) L'origine de la ligne est dans *Ein Sof* mais non pas sa fin

L'origine (le début) du *kav*, c.à.d. son point le plus élevé destiné à revêtir le niveau "le plus supérieur" du *kéli* (et auquel on peut l'assimiler puisque cette ligne n'existe en fait que par le désir du *kéli*), est la *bé'hinah aleph* (*'hokhmah*)

; celle-ci reste intimement incluse dans la *Or Ein Sof* car son désir de recevoir est si ténu qu'il ne provoque pas de changement de forme véritable avec le *mahatsil.*

Tandis que sa fin, c.à.d. sa partie inférieure destinée à revêtir le niveau le plus grossier du *kéli*, la *bé'hinah dalet* (*malkhout*) qui ne reçoit depuis le *tsimtsoum* aucune lumière, reste totalement séparée de la *Or Ein Sof* en tant qu'ayant réalisé le changement de forme par l'expression totale de son désir de recevoir.

Ligne-*kav* et *bé'hinot* sont correspondantes et confondues jusqu'à la fin de la Création qui est la dernière *bé'hinah dalet* de la dernière *malkhout* du dernier monde que cette ligne lumineuse n'atteint pas.

8) Le parcours de cette ligne droite dans cet espace rond, ce sont les mondes créés après le *tsimtsoum*

Cette ligne paradoxale, unique et unidirectionnelle, spécifique au *kéli* qui la désire, mais originaire uniformément de *Ein Sof*, crée, au cours de son parcours dans le *'halal rikni*, les quatre mondes et les anime : successivement, les mondes de l'Émanation, de la Création, de la Formation, et de l'Action ; respectivement, les mondes de ***atsilout*** (*bé'hinah aleph*), ***briah*** (*bé'hinah bet*), ***yétsirah*** (*bé'hinah guimel*) et ***'assiyah*** (*bé'hinah dalet*).

Chacun de ces mondes existe en couple de façon opposée, les mondes de la *kédouchah* (sainteté) et les mondes de l'impureté (*toumah*), selon qu'ils ont été créés à partir de la *or 'hozer* réfléchie par le *massakh* apparu après le *tsimtsoum* au niveau de *malkhout*, ou à partir du *massakh* lui-même (désir de recevoir limité du *kéli malkhout*), forme totalement différente de la *kédouchah*, et qui ne reçoit aucune lumière.

***

Le ***'homer*** de tout élément créé est la matière première, la substance essentielle de la forme de tout existant ; cette entité première n'est autre que le désir de recevoir, seule création **ex nihilo** et condition primordiale de la Création ; c'est le premier concept que l'on puisse appréhender dans la Création car on ne peut se faire aucune idée de l'essence des formes créées.

Tout ce qui dans un *néhétsal* (un être engendré) ne fait pas partie du *'homer*, est considéré comme **lumière** émanant de la ***Or Ein Sof*** ; création **à partir de l'Existant**, cette lumière ne fait pas partie de la "substance essentielle" du *néhétsal* (qui est précisément son désir de recevoir*,* son *'homer*) mais représente son essence, car c'est à partir de cette lumière et de son retrait que le *kéli* est formé.

Toute l'existence est incluse totalement en Lui et est créée à partir de l'Existant.

- Il crée les ténèbres : seul le désir de recevoir est une création ex-nihilo, tout le reste de la Création naît du désir de donner.
- À partir de Sa Forme, Forme qu'Il a créée, Il forme la lumière.

Le désir de recevoir qui n'existe pas en Lui, est responsable du malaise que l'on ressent quand on reçoit, car ce désir est étranger à nos racines et provoque la honte de celui qui reçoit ; et le but de la Création est justement l'inversion de ce désir de recevoir en celui de donner, pour retrouver l'équivalence de forme avec le Créateur par un libre choix ; c'est le rôle de la *néchamah* dans le corps et dans ce monde.

Les lois de la Création imposent un ordre hiérarchique, chronologique et directionnel, de cause à effet (***sibah ouméssouvav*)**, depuis le *mahatsil* ("engendreur") vers le *néhétsal*, de tous les éléments créés jusqu'au ***tikoun*** total (complétion des mondes), et tout a été fait dans le seul but de faire de l'homme le jouisseur méritant du désir de donner, comme son Créateur.

***

'Agoulim et *yocher*

Les dix s*éphirot* des ***'agoulim*** (ou *'igoulim*, les mondes circulaires), "archétypes" du créé, sont les premiers *kélim* créés ex-nihilo à apparaître après le *tsimtsoum* dans l'espace laissé vide de Lumière Supérieure (le *'halal rikni*). Elles sont entourées de tous côtés (au niveau de leurs quatre *bé'hinot*) par la *Or Ein Sof*, et reçoivent leur lumière par l'intermédiaire de la ligne (le ***kav***) qui comporte les dix *séphirot* de ***yocher*** (les mondes rectilignes).

1) Le *kav* est comme un tube (*tsinor*) fin et unique

Il conduit la Lumière Supérieure (*Or Ein Sof*) vers et à travers tous les mondes qui sont dans l'espace laissé vide par le *tsimtsoum*, rien d'autre que la lumière n'existe avant ce dernier. Cette ligne, paradoxale car unidirectionnelle et en même temps issue de la *Or Ein Sof*, du Tout Infini, est créée par le désir de recevoir, par l'attraction de la *malkhout* de *Ein Sof*, la *bé'hinah dalet* originelle, le *kéli*, qui, après avoir autorisé le *tsimtsoum*, éprouve pour la première fois le désir de recevoir à nouveau la Lumière Supérieure.

La ligne, ainsi attirée par la *malkhout* de *Ein Sof* qui a opéré le *tsimtsoum*, traverse le *'halal rikni*, lieu des *'agoulim*, de haut (*Or Ein Sof*, son *mahatsil*) en bas, vers et à travers les '*agoulim* qu'elle illumine et dont elle permet l'engendrement.

Les *kélim* du *kav* tirent leur origine des *kélim* des *'agoulim* mais ces derniers reçoivent leur lumière des premiers.

Le *tsinor* (tube) représente les *kélim* des dix *séphirot* de *yocher*, les mondes rectilignes ; chaque *kéli* recevant et conduisant sa lumière spécifique, qualitativement et quantitativement selon la nature et le degré de son désir de recevoir. À la façon d'un tuyau conduisant un liquide selon sa structure et son débit, ce *tsinor* conduit la lumière des dix *séphirot* de *yocher* de façon rectiligne, ciblée, juste, tel que le *kéli* le plus pur reçoit la lumière la plus grande. Cet étalonnage de la lumière, immuable pour un *kéli* donné, est conditionné et imposé par les lois de combinaison entre le tube et sa lumière ; ce contrôle, réplique obligée du *tsimtsoum* des *'agoulim* où le *tsimtsoum* était là librement consenti, représente néanmoins ici dans le *kav* une limite imposée à la nature et à la force de la lumière diffusée : c'est le ***massakh***, l'écran.

Deux événements précèdent l'apparition du *massakh* : 1) le *tsimtsoum aleph* ; 2) le contact de la Lumière Supérieure avec la *bé'hinah dalet*.

Ce *tsimtsoum* sous contrôle -contrainte (*massakh*) dans le *yocher*, imposé par la Volonté Supérieure qui oblige le *kéli* à limiter son désir de recevoir au niveau de sa *bé'hinah dalet*, est donc l'expression de la contradiction fondamentale qui existe dans le *kéli*, entre son désir de recevoir qui représente

son identité propre, et la non satisfaction de ce désir qu'il s'impose de façon contrainte.

En résumé :
- le ***tsimtsoum aleph*** définit la suppression de la diffusion de la lumière, son retrait -***histalkout*** au niveau de la *bé'hinah dalet* de *malkhout* de *Ein Sof*, avant l'apparition du *kav* ;
- le ***massakh*** (écran) traduit, au niveau de la ligne (*kav*), le "ts*imtsoum*" supplémentaire, contraint, empêchant la diffusion de la lumière du *kav* au niveau de la *bé'hinah dalet*, après le réveil du désir de recevoir de la *malkhout* de *Ein Sof* qui suit le *tsimtsoum aleph* ; et sans *massakh* on reviendrait au *tsimtsoum aleph* permanent ;
- le ***tsinor*** (tube) définit la globalité des *kélim* de *yocher* c.à.d. le *kéli* et son *massakh* ensemble ;
- la ***hitpachtout*** définit la diffusion-attraction de la lumière vers le *kéli kabalah*, c.à.d. dans le *tsinor* ;
- la *ligne* (***kav***) définit l'ensemble {*kéli* + *massakh* + *or*-lumière} des dix *séphirot* de *yocher* ;
- la lumière ***yachar*** (du *kav*), "lumière directe", est la lumière descendante de *Ein Sof* attirée par la *bé'hinah dalet* du *massakh* ;
- le ***'igoul*** (ou *'agoul*, "circulaire") définit le premier *kéli* créé immédiatement après le *tsimtsoum aleph*, mais ne possédant pas de *massakh*, il ne peut habiller la Lumière Supérieure que par l'intermédiaire du *kav* dont la lumière *yachar* venant directement de *Ein Sof* et la ***or 'hozer*** (lumière réfléchie) produite par le *massakh*, descendent unies dans le *kav* pour éclairer le *'igoul*.

La seule différence entre les *'agoulim* et le *yocher* est respectivement l'absence ou la présence de l'action du *massakh*.
Le caractère unique et direct de la ligne traduit, outre la correspondance spécifique lumière-*kéli*, qu'ici, c.à.d. au niveau de *Adam kadmon* (l'Homme ancestral), il n'y a pas encore d'association de la ***midat hara'hamim*** (miséricorde) avec la ***midat hadin*** (rigueur), comme ce sera le cas dans le monde de ***atsilout*** où se produira le *tikoun* des **trois lignes**.

La lumière du *kav* est le primum-movens de l'enchaînement des mondes à partir de la *Or Ein Sof* ; et les quatre niveaux du désir de recevoir qui se succèdent dans la création d'un *partsouf* (visage ; structure complète) sont appelés : ***or*** (lumière, *'hokhmah*), ***mayim*** (eaux, *binah*), ***rakia'*** (firmament, *zeir-anpin*) et ***méah bérakhot*** (cent bénédictions, *malkhout*) ou ***méah ché'arim*** (cent portes) ; la lumière de la ligne est appelée *mayim* (eaux) relativement à la lumière *Ein Sof.*

2) La diffusion (*hitpachtout*) de la lumière du *kav*, depuis *Ein Sof* vers l'espace vide, lieu des *'agoulim*, se fait de façon graduelle et lentement

"Graduellement", selon le degré et sous degré de chacune des quatre *bé'hinot*, depuis la *bé'hinah aleph*, la plus pure, jusqu'à la *bé'hinah dalet*, la plus grossière.

"Lentement", c.à.d. qu'elle n'atteint pas directement la dernière *bé'hinah* sans changer de forme, mais qu'au contraire elle change de forme en

permanence, à chaque étape et sous étapes, selon la loi de *sibah ouméssouvav* (cause à effet).

Le début de cette *hitpachtout*, qui représente une nouveauté pour la Lumière Supérieure (car produite par l'attraction du désir de recevoir du *kav*, désir inexistant chez le *mahatsil*), est le *kéter* de la ligne, lumière réfléchie (*or 'hozer*) du *massakh* de la *bé'hinah dalet* de *malkhout* de *Ein Sof* et qui habille toute la *Or Ein Sof* (*or yachar*).

Cette diffusion descendante (de la lumière *Ein Sof* habillée par la *or 'hozer*) parcours ensuite successivement les quatre *bé'hinot*, *'hokhmah*, *binah*, *zeir-anpin* et *malkhout* des *'agoulim*, sans toutefois atteindre cette dernière.

Et à chaque étape -*bé'hinah* de la traversée des *'agoulim* par le *kav*, il se forme un ***galgal*** (roue), associant lumière de la ligne et *kéli* circulaire (*'igoul*) dans lequel elle s'habille.

Les *séphirot* des *'agoulim* sont appelées *galgalim* (pluriel de *galgal*) pour signifier que la lumière se circularise (est uniforme) en elles, et où il est impossible de distinguer '*aviout* ou *zakhout* (épaisseur ou finesse).

Le désir de recevoir (la *bé'hinah dalet -malkhout*) se dévoile progressivement et non pas d'un seul tenant, car étant l'antinomie totale de sa propre racine (la *bé'hinah chorech -kéter*) qui est le désir exclusif de donner, il ne peut apparaître qu'au terme d'une transformation progressive (et infinie) où se succèdent les quatre *bé'hinot* selon la loi de *sibah ouméssouvav.*

3) Le *'igoul* n'est relié à *Ein Sof* que par l'intermédiaire du *kav*

Le *'igoul*, premier *kéli* formé après le *tsimtsoum*, est dénué de lumière et n'a aucun contact avec la *Or Ein Sof* qui l'entoure de tous côtés ; car le moindre contact annulerait de facto son existence même qui est par définition le *tsimtsoum aleph* permanent.

Ainsi, toute la lumière des *'agoulim* n'est autre que celle qu'ils reçoivent de la ligne ; changement de forme, illumination nouvelle, un *'hidouch* (une nouveauté) dans la *Or Ein Sof*, en tant celle-ci ne comporte plus que les trois premières *bé'hinot* : la dernière *bé'hinah*, la *bé'hinah dalet*, étant l'objet du *tsimtsoum* permanent, mais attirant la lumière infinie par son désir de recevoir qu'elle sacrifie au bénéfice des trois premières *bé'hinot.*

Cette nouvelle lumière, différente de la *Or Ein Sof* (par son défect en *bé'hinah dalet*), et qui représente le *kéter*, le *mahatsil* des *'agoulim*, leur permet d'exister tout en bénéficiant de la Lumière Supérieure, sans subir la conséquence fatale d'être en *dévékout* (union totale) avec la Lumière *Ein Sof* qui comporte les quatre *bé'hinot*, ce qui les s'annulerait aussitôt qu'ils La recevraient.

En vérité, la Lumière Supérieure ne cesse un instant de diffuser avec ses quatre *bé'hinot*, mais seules ses trois premières *bé'hinot* sont habillées par la *or 'hozer* ; la quatrième *bé'hinah* de la *or yachar* n'est pas habillée par le *kéli*, et donc est non existante pour lui.

Cette lumière du *kav*, la ***or yachar*** (lumière directe), constituée par la Lumière Supérieure qui s'habille dans la lumière réfléchie par le *massakh* de la

bé'hinah dalet de la *malkhout* de *Ein Sof* après le *tsimtsoum*, anime et éclaire le *'igoul*, de façon à ce qu'à l'endroit (la dernière *bé'hinah*) où cette *or 'hozer* n'habille pas la Lumière Supérieure, la lumière de cet endroit soit inexistante pour le *néhétsal* ; la Lumière Supérieure ne pouvant être appréhendée que par son vêtement qui l'habille c.à.d. la *or 'hozer.*

L'absence de *massakh* dans les *'agoulim*, et donc l'absence de *or 'hozer* provenant d'eux, leur interdit l'accès direct à la *Or Ein Sof*, et oblige le *kav*, dont le *kéli* (le *tsinor*) est pourvu d'un *massakh*, à les alimenter en Lumière Supérieure.

Ainsi, bien que les *kélim* des *'agoulim* soient "supérieurs" (car formés en premier immédiatement après le *tsimtsoum* et donc du niveau du ***gar** **-trois premières**, du *roch* -tête) à ceux du *kav*, ils restent cependant totalement dépendants des *kélim* du *kav*, car incapables par eux-mêmes de s'alimenter en Lumière Supérieure (absence de *massakh*).

***Gar** = ***g**uimel h**ar**ichonot* ("les trois premières" *séphirot* : *kéter*, *'hokhmah* et *binah*).

4) La *Or Ein Sof* entoure et influence le *'igoul* "de loin"

La *Or Ein Sof*, qui ne peut être habillée directement par le *'igoul* auquel elle est destinée en raison du *tsimtsoum* permanent dont il est le siège et de l'absence de *or 'hozer* émanant de lui (car dépourvu de *massakh*), reste en dehors du *'igoul* et l'entoure en tant que ***or makif*** (lumière enveloppante, environnante).

Cette *or makif*, que les *'agoulim* reçoivent donc "de loin" de *Ein Sof*, les illumine et les entoure de tous les côtés, c.à.d. au niveau des quatre *bé'hinot* y compris la *bé'hinah dalet* que la lumière intérieure, la ***or pnimi***, ne peut atteindre, étant issue du *massakh* de la ligne (dont la *or 'hozer* ne comporte que les trois premières *bé'hinot*).

La *Or Ein Sof* qui est de même nature ronde -*bé'hinah 'agoul* que les *'agoulim*, c.à.d. uniforme au niveau des quatre *bé'hinot*, *bé'hinah dalet* incluse, illumine donc aussi la *bé'hinah dalet* des *'agoulim* mais de loin, sous forme de *makifim* (pluriel de *makif*).

La ***héarah méra'hok*** (l'illumination de loin) est l'illumination du *partsouf* quand celui-ci ne possède pas le *kéli* adapté spécifiquement à cette lumière, et celle-ci ne peut donc pas s'habiller dans ce *partsouf*, et ne l'éclaire que de loin.
Le terme ***makif*** est employé pour la lumière enveloppant un élément particulier des *'agoulim*, et on emploie le terme ***sovev*** pour désigner la lumière *makif* générale.

5) Ordre de sortie des dix *séphirot* des *'agoulim* ; le *kav* c'est *Adam kadmon*

Adam kadmon (l'homme ancestral) est le premier monde qui reçoit la Lumière Supérieure directement de *Ein Sof Baroukh Hou* ; il s'étend de *Ein Sof* jusqu'à la limite de ce monde ; le nom de *Adam* (homme, homo erectus) traduit son appartenance au monde du *yocher* (droiture, la ligne, le *kav*) du premier monde, c.à.d. la lumière *roua'h* (lumière masculine "engendrante"), et non pas au monde des *'agoulim* qui ne possèdent que la lumière *néfech* (lumière féminine, passive, reçue pour soi et "non engendrante").
Le monde de *Adam kadmon* est la racine de l'homme de ce monde.

Après le *tsimtsoum* qui laisse les *kélim* des dix *séphirot* des *'agoulim* vidés de leur Lumière Supérieure, et dès avant l'apparition du *kav*, subsiste cependant dans ces premiers *kélim* circulaires, l'empreinte, le ***réchimo**** de cette lumière qui fut en chacun d'eux avant le *tsimtsoum*. Cette empreinte, qui représente un échantillon spécifique au *kéli* mais amoindri de sa lumière, est responsable de la nostalgie du *kéli* et du réveil de son désir de recevoir à nouveau la lumière originelle dans toute sa plénitude.

* Le terme *"réchimo"* sera du genre masculin ; son pluriel, *"réchimot"* sera conjugué au féminin.

À propos des *séphirot* on utilise les termes de **{*kéter*, *'hokhmah*, *binah*, *zeir-anpin*, *malkhout*}** pour désigner les *kélim* vidés de leur lumière mais empreints de leur ***réchimo*** respectif.
Pour indiquer le ***'homer***, la matière primordiale du *néhétsal*, c.à.d. du *kéli* en tant que tel, on utilise le terme de ***bé'hinot* (*chorech*, *aleph*, *bet*, *guimel*, *dalet*),** c.à.d. les différents niveaux du désir de recevoir.
Pour désigner la **lumière** qui s'habille dans ces *kélim*, on utilise les termes de **{*néfech*, *roua'h*, *néchamah*, *'hayah*, *yé'hidah*}.**
Quant au terme ***séphirah***, il indique le couple **{*kéli*, lumière}.**

Ainsi, ces dix *séphirot* des *'agoulim* représentent l'origine de tout élément dans la Création en raison des *réchimot* de la lumière originelle qu'elles contiennent.

Le désir de recevoir n'est que la conséquence de la subsistance sous forme de *réchimo* de cette lumière originelle et non pas la cause première de la diffusion de la lumière ; au contraire, c'est la Lumière Supérieure (qui comporte en elle le désir de donner) qui provoque chez le *néhétsal* le désir de recevoir selon la règle que la cause (volonté supérieure de donner) oblige l'effet (désir de recevoir) à se révéler.

Ainsi, c'est la Lumière Supérieure qui dévoile les quatre *bé'hinot* du désir de recevoir du *néhétsal* qui sont les racines, les *chorachim* de toutes les volontés dans tous les mondes ; c'est la réalisation première de la Volonté supérieure qui devance et induit cette même volonté de se satisfaire de la lumière attribuée ; et ce passage de la *Or Ein Sof* vers le *néhétsal*, le créé, se fait progressivement depuis la *bé'hinah aleph*, jusqu'à la *bé'hinah dalet* qui est le véritable *kéli.*

Toute *séphirah* comporte d'une part, dix *séphirot* propres-constitutives-secondaires, par exemple pour la *séphirah kéter*, on a *kéter* de *kéter*, *'hokhmah* de *kéter*, *binah* de *kéter*, etc. jusqu'à *malkhout* de *kéter*, et d'autre part, chacune de ces dix *séphirot* secondaires existent en même temps dans les deux versions : *'agoul* et *kav*.

La première *séphirah* à sortir est *kéter* du *kav*, *kéter* de *Adam kadmon*, mais cette sortie ne concerne seulement que ses trois premières *séphirot* qui représentent le ***roch*** (tête) de *kéter* de *yocher*, son ***gar*** (***g****uimel h****ar****ichonot*, ses trois premières : *kéter*, *'hokhmah* et *binah* ; *khb*), les trois premières de chacune de ses dix *séphirot* constitutives.

Le *gar* ou le *roch* représente les lumières qui ont précédé les *kélim* ; ces lumières "s'habillent" dans la *or 'hozer* qui monte à partir du *massakh* vers le haut.

La lumière du *roch* de *kéter* de *yocher* (c.à.d. les lumières des trois premières *séphirot* particulières -*khb* de *kéter*) se propage à la *séphirah kéter* des *'agoulim* qui comporte bien-sûr dix *séphirot* ; et toutes ces dix *séphirot* de *kéter* des *'agoulim* sont engendrées et alimentées par les seules trois premières *séphirot* (le *gar*) de *kéter* du *kav.*

Ainsi, le premier *'igoul* est complet (possède toute sa lumière dans ses dix *séphirot*) avant même la première *séphirah* du *kav* qui n'existe pour l'instant qu'au niveau de son *roch* (*khb* de *kéter*) ; et ce n'est qu'après la formation du premier *'igoul* que la ligne poursuivra sa traversée et se complètera de ses sept dernières *séphirot* (*zeir-anpin* et *malkhout*, les *z"n* de *kéter* du *kav*), en dessous/au-delà du premier *'igoul.*

Le *massakh*, qui est spécifique au *kav* et absent dans les *'agoulim*, se situe dans la dernière *séphirah* du *roch* de la ligne (*malkhout* de *roch*, la *péh*). En dessous de ce *massakh* de *roch*, se trouvent les sept dernières *séphirot* du *kav* (depuis *'héssed* jusqu'à *malkhout*), son *gouf*, et aucun *'agoul*, et au-dessus du *massakh*, se trouvent, sans distinction de niveau, les trois premières *séphirot* (le *gar*) de la *séphirah* de la ligne, son *roch,* et la totalité du *'igoul* correspondant (ses dix *séphirot*). **Tous les *'agoulim* sont du niveau du *gar*.**

Le *kéter* du *kav*, complété donc en dessous du *kéter* des *'agoulim* et du *massakh* de son *roch* par ses sept dernières *séphirot*, induit alors la sortie des trois premières *séphirot* (le *roch*) de la *séphirah* suivante de la ligne, ***'hokhmah*** du *kav*, toutes trois (*khb* de *'hokhmah* du *kav*) illuminant la totalité des dix *séphirot* de *'hokhmah* des *'agoulim.*

Il existe donc un endroit "libre" (***makom panouy***) entre chacun des *'agoulim*, dépourvu de *'agoul* et dépourvu du niveau du *gar*, mais occupé par sept *séphirot* inférieures de *yocher* qui séparent les *'agoulim* les uns des autres.

Ainsi par exemple : entre la dernière *bé'hinah* de *kéter* des *'agoulim* et la première *bé'hinah* de *'hokhmah* des *'agoulim*, il y a un *makom panouy* occupé uniquement par les sept dernières *bé'hinot/séphirot* de *kéter* du *kav*, celles-ci n'ayant aucune correspondance avec les *'agoulim.*

Il en est de même de *'hokhmah* à *binah*, de *binah* à *zeir-anpin*, de *zeir-anpin* à *malkhout* : les *'agoulim* se formant de façon endo-concentrique, l'un à l'intérieur de l'autre, le *'agoul* le plus périphérique étant *kéter*, le plus proche de *Ein Sof*, et le point central, le dernier *'agoul*, *malkhout*, le plus éloigné de *Ein Sof* ; chaque *'agoul* étant séparé de ses conjoints supérieur et inférieur par un *makom panouy* occupé par les sept *séphirot* inférieures du *yocher* supérieur.

Les *kélim* des *'agoulim* sont ensemble du même niveau que ceux du *roch –gar* du *yocher*, car toutes ces *séphirot* sont soit au-dessus du *massakh* (*gar* de *yocher*) soit dépourvues de

massakh (tous les *'agoulim*) et ne subissent donc pas son influence ; les *'agoulim* n'ont aucun contact avec le *gouf* (les sept *séphirot* inférieures du *kav*) et aucun contact direct entre eux.
Le ***mer'hak***, c.à.d. la distance, entre deux *'agoulim* voisins, correspond aux ***z**ain **t**a'htonim* (sept *séphirot* inférieures, ***z"t***) du *yocher* supérieur.

Cependant, au sein même des *'agoulim*, il n'y a pas de distinction de niveau car la lumière atteint les *kélim*, dépourvus ici de *massakh*, au niveau de leur *bé'hinah dalet*, même si celle-ci ne reçoit pas la totalité de sa lumière et ne la reçoit que de loin ; alors que dans le *yocher*, l'existence du *massakh* dans le dernier *kéli* de *roch* impose une hiérarchie dans la réception de la lumière par les sept dernières *séphirot* du *kav.*

En fait, et malgré l'absence de *massakh* dans les *kélim* des *'agoulim*, la *bé'hinah dalet* n'y reçoit pas sa pleine lumière depuis le *tsimtsoum aleph*, car la ligne, qui représente sa seule source de lumière, ne comporte elle-même que les trois premières *bé'hinot*, la *bé'hinah dalet* étant l'objet du *massakh* y est absente.

Ainsi, la restriction de lumière dans les *'agoulim* ne provient pas de leur *kélim* dépourvus de *massakh*, mais seulement du *tsimtsoum aleph* et du caractère *makif* (enveloppant) limité de cette illumination non compensée par la lumière du *kav* restreinte aux trois premières *bé'hinot* ; et puisque ce *tsimtsoum aleph* permanent ne représente pas une fin en soi, il s'ensuit qu'il n'y a aucune différence de niveaux entre tous les *kélim* des *'agoulim* avant l'apparition du *kav* ; et toute l'obscurité, le manque de lumière de la *bé'hinah dalet* des *'agoulim*, ne provient que de la restriction de la lumière du *kav* qui n'illumine pas, précisément en raison du *massakh*, cette dernière *bé'hinah.*

En conséquence, ce n'est qu'après avoir reçu la lumière de la ligne que les *'agoulim* se distinguent les uns des autres, selon le niveau de cette lumière hiérarchisée et imposée par le *massakh* du *kav*, depuis *kéter* jusqu'à *malkhout.*

Kéter –"couronne", la *bé'hinah chorech*, la racine des quatre *bé'hinot*, le *mahatsil*, la volonté de donner, est incluse dans la *Or Ein Sof* et ne s'habille pas dans le *kéli* du *néhétsal* mais l'entoure, le **couronne**, et **l'encense** (***maktir,*** de la racine *ktr* de *kéter*) de l'extérieur, de loin ; c'est le "toit" (le ***gag***) de tous les niveaux et de tous les mondes.
'Hokhmah, la *bé'hinah aleph*, la volonté de recevoir (potentielle), est la racine de toutes les ***'hokhmot*** ("connaissances") existantes car elle comporte en elle le début et la fin de toute chose.
Binah, la *bé'hinah bet*, représente le **développement**, **"l'intellectualisation"** détaillée de toute *'hokhmah* ; elle naît du premier désir effectif de recevoir pour donner.
Malkhout, la dixième et dernière *séphirah*, la *bé'hinah dalet*, représente le pouvoir imposé à l'image de la **"royauté" ;** c'est le ***ka'ka',*** le "plancher" de tous niveaux et de tous mondes.
Et bien qu'elle ne reçoive pas de lumière directe (*yachar*), à cause de son *massakh* dans le *yocher* et du *tsimtsoum* dans les *'agoulim*, et que de ce fait elle pourrait ne pas être définie par le terme de *séphirah* (qui indique le *kéli* et sa lumière), cette *séphirah malkhout* est considérée comme *séphirah* à part entière et même plus, elle est dite "*séphirah* toute lumière", car c'est la seule *séphirah* à l'origine de la ***hitkacherout*** (attachement) de la Lumière Supérieure dans toutes les autres *séphirot*, car seule productrice de *or 'hozer* (la Lumière Supérieure ne peut revêtir une *séphirah* qu'en étant habillée par la *or 'hozer*).

6) Le *kav* relie tous les *'agoulim* ensemble

Ainsi, s'il y a interruption dans la continuité des *'agoulim*, par les sept dernières *séphirot* de la ligne, il n'en n'est pas de même entre toutes les *séphirot* du *kav* qui forment au contraire une ligne continue, depuis le premier *kéter* jusqu'à la dernière *malkhout*, illuminant les *'agoulim* et les reliant entre eux (les sept dernières du *kav* font le pont entre la dernière *séphirah* d'un *'agoul* et la première *séphirah* du *'agoul* suivant).

Les dix *séphirot* des *'agoulim* reçoivent leur lumière du *gar* (trois premières, *roch*) de *yocher*, et puisque ce *roch* reçoit lui-même obligatoirement sa lumière des sept dernières du précédent *yocher*, tout *'agoul* se trouve alors relié au *agoul* précédent ; les dix *séphirot* de *yocher* relient ainsi entre elles les dix *séphirot* des *'agoulim.*

Par exemple : les dix *séphirot* de *'hokhmah* des *'agoulim* reçoivent leur lumière du *gar* de *'hokhmah* de la ligne, et puisque ce *roch* de *'hokhmah* du *kav* reçoit sa lumière des sept dernières *séphirot* de *kéter* du *kav*, elles-mêmes recevant leurs lumières du *gar* de *kéter* du *kav* qui lui illumine les dix *séphirot* de *kéter* des *'agoulim*, le *'agoul 'hokhmah* avec ses dix *séphirot* se trouve ainsi relié aux dix *séphirot* du *'agoul kéter* ; et de la même façon pour tous les *'agoulim.*

Cette traversée, union et différenciation des *'agoulim* par le *kav*, se fait, comme son nom (ligne) l'indique de façon rectiligne, directe, incontournable ; le *kav* perforant droit devant tous les *'agoulim* qu'il traverse, amenant la lumière *Ein Sof* vers et jusqu'au (exclusif) dernier *kéli* du dernier monde. Cette traversée des *'agoulim* par le *kav* est une condition obligatoire au transport de la lumière vers tous les mondes, les *'agoulim* ayant précédés le *yocher* dans la Création en tant que *kéli*, et sont de surcroît à l'origine de la naissance de la ligne par leur attraction de la lumière.

Tout au long de cette traversée, et à chaque étape, la lumière spécifique au degré du *kéli* de la ligne, dont l'origine est *Ein Sof*, reste inchangée dans le *kéli* équivalent des *'agoulim* qu'elle pénètre, c.à.d. que cette lumière ne s'unit pas avec la lumière du *'agoul* ; la lumière du *kav* de type ***roua'h*** (souffle), ayant précédé la lumière des *'agoulim* de type ***néfech*** (esprit), doit rester tel quel dans les *'agoulim*, étant leur source exclusive et permanente de lumière venant directement de *Ein Sof.*

Et cette traversée se fait de façon descendante, c.à.d. que la lumière du *kav* s'épaissit progressivement depuis le *kéli* le plus pur *-bé'hinah aleph* vers le plus grossier *-bé'hinah dalet*, dans chaque *séphirah* et *séphirah.*

Le dernier *'agoul* à être atteint par le *kav*, le plus intérieur des cercles concentriques, le plus éloigné de *Ein Sof*, est la *bé'hinah dalet* des *'agoulim*, le point médian, le noyau de matière de ce monde ci.

Mais après que se produit le ***tsimtsoum bet*** (deuxième *tsimtsoum*) dans ***atsilout*** de *Adam kadmon*, appelé le (assimilé au) "monde des points" -***'olam hanékoudim***, la fin de *atsilout* monte au niveau du point du monde futur qui se trouve au-dessus du monde de *briah*.

Les *'agoulim* sont supérieurs au *yocher* en tant que *kélim* primordiaux ayant précédé ceux du *yocher*, et en outre non limités par un *massakh* ; mais si on considère les lumières, c'est le *yocher* qui est supérieur.

7) Chaque monde et chaque *séphirah* inclut dix *séphirot* propres, et chacune d'entre elles comprend dix *séphirot* secondaires, et ceci à l'infini ; mondes et *séphirot* se succèdent comme les pelures de l'oignon

La lumière de la ligne parcourt tous ces mondes et *séphirot*, et dans chacune des étapes de sa traversée elle y reste indéfiniment, selon la règle que toute lumière passant d'un endroit à un autre reste pour l'éternité dans chacun de ces endroits. Et puisque toute *séphirah* inférieure est produite par la *séphirah* supérieure selon la règle de ***sibah ouméssouvav***, la *séphirah* inférieure est considérée comme traversant la *séphirah* supérieure ; toute *séphirah* inclut donc en elle toutes les *séphirot* qui lui sont inférieures.

Ainsi par exemple, au moment de la sortie des deux premières *séphirot*, *kéter* et *'hokhmah*, la lumière de *'hokhmah* venant de *Ein Sof* doit d'abord passer par le *kéli* de *kéter*, puisque la *séphirah kéter* est le *mahatsil* de la *séphirah 'hokhmah*, et donc la *séphirah kéter* contient en elle sa propre lumière et celle de *'hokhmah* qui l'a traversée, avant que la *séphirah 'hokhmah* n'ait reçu sa propre lumière.

De la même façon, et au terme de la sortie de toutes les autres *séphirot* de la Lumière Supérieure, de haut en bas, jusqu'à *malkhout*, les neuf *séphirot* inférieures à *kéter* se retrouvent incluses en elle et la traversent :
- dans *kéter* il y a dix *séphirot* : sa propre lumière et les neuf autres qui passent par elle ;
- dans *'hokhmah* il y a neuf *séphirot* : sa propre lumière et les lumières des huit *séphirot* inférieures qui passent par elle ; dans *binah* il y a huit *séphirot* : la sienne et les sept inférieures ; etc. ;
- dans *malkhout*, étant la dernière *séphirah*, il n'y a que sa lumière propre. La lumière propre de *malkhout* est représentée par les dix *séphirot* de *or 'hozer* car étant le lieu du *massakh*, elle renvoie toute la lumière de la *or yacha*r de laquelle elle ne reçoit rien directement ; et ces dix *séphirot* de *or 'hozer,* depuis *kéter* jusqu'à *malkhout* (de *malkhout*) montent de bas en haut, de façon à ce que chaque *séphirah* de *or 'hozer* "illumine-habille" la *séphirah* de *or yachar* symétriquement opposée : *kéter* de *or 'hozer* habille *malkhout* de *or yachar* ; *'hokhmah* de *or 'hozer* habille *yéssod* de *or yachar* ; *binah* de *or 'hozer* habille *hod* de *or yachar*, *'héssed* de *or 'hozer* habille *nétsa'h* de *or yachar* ; etc. jusqu'à ce que *kéter* de *or yachar* s'habille dans la *or 'hoze*r du niveau *malkhout.*

Et selon la même règle qui régit la *or yachar* descendante, la *or 'hozer* ascendante traverse et reste indéfiniment dans chacune des *séphirot* de *or yachar* qu'elle parcourt de bas en haut.

Ainsi, *malkhout* de *or yachar* produit et contient les dix *séphirot* de *or 'hozer* : c'est le *kéter* de la *or 'hozer* ; *yéssod* (*'hokhmah* de *or 'hozer*) contient neuf *séphirot* de *or 'hozer*, de *'hokhmah* à *malkhout* (de bas en haut), et une seule *séphirah* de *or yachar*, la sienne propre ; *hod* (*binah* de *or 'hozer*) comporte huit *séphirot* de *or 'hozer*, de *binah* à *malkhout*, ascendantes, et deux *séphirot* de *or yachar* descendantes, la sienne et celle de *yéssod* qui passe par elle ; etc.

Ainsi, chaque *séphirah* comporte dix *séphirot* basiques de *or yachar* ou *'hozer* complémentaires et symétriquement opposées.

La *séphirah kéter* comporte les neuf *séphirot* de *or yachar*, (de *kéter* de *kéter* à *yéssod* de *kéter*), et la lumière *malkhout* de *or 'hozer* (produite par le *massakh* du *kéli kéter*) est sa dixième *séphirah*, soit *malkhout* de *kéter* dont le désir de recevoir est justement à l'origine de la lumière des dix *séphirot* de *yocher* ; *kéter* étant du niveau du *mahatsil*, uni et unifié, est identifié à lui-même ; sa lumière propre est tout ce qu'il contient et produit, et tout ce qui le produit ; et la dixième *séphirah* de *yocher*, *malkhout* de *or yachar*, n'existe pas en tant que telle mais est confondue avec la première *séphirah* de *or* '*hozer*, *kéter* de *or 'hozer.*
***Kéter* et *malkhout* sont une seule et même chose.**

8) Tout monde, *partsouf* (visage) ou *séphirah*, plus près de *Ein Sof* que son voisin, est considéré comme lui étant supérieur ; et ce monde ci, le point médian, le *'agoul* central, le plus éloigné de *Ein Sof*, est la quintessence de la création matérielle

Et cette hiérarchie dans les *'agoulim*, qui n'apparaît qu'après la diffusion de la lumière qu'ils reçoivent de la ligne, ne traduit que le changement progressif de forme, depuis *kéter*, *chorech* des quatre *bé'hinot*, la plus externe des *séphirot* des *'agoulim*, la plus proche et la plus ressemblante à *Ein Sof*, jusqu'à *malkhout*, la *bé'hinah dalet*, la plus antithétique de *Ein Sof.*

Dans les *'agoulim*, l'extériorité est synonyme de pureté, supériorité, de proximité à *Ein Sof* ; et l'intériorité traduit à l'opposé l'épaississement de la matière, l'infériorité, l'éloignement du *mahatsil.*

Dans le *yocher* c'est l'inverse : l'intérieur est synonyme de grandeur ; les dix *séphirot* de *yocher* les plus intérieures sont celles du monde de *Adam kadmon*, le *kav*, le plus intérieur des mondes ; et à l'extérieur de lui viennent successivement les autres mondes : *atsilout*, *briah*, *yétsirah* jusqu'à *'assiyah* qui est le dernier monde, le plus extérieur, le plus bas, et qui entoure extérieurement tous les mondes.

Dans le *yocher*, le degré de grandeur est déterminé par la nature de la lumière réfléchie (*or* '*hozer*) qui dépend, elle, du degré de la ***'aviout***, de l'épaisseur du *massakh* de sa dernière *bé'hinah.*

Ainsi, la dernière *bé'hinah* du *kav*, la plus épaisse, la *bé'hinah* de *'aviout dalet*, dévoile une lumière réfléchie complète fait de dix *séphirot* de niveau supérieur *kéter* ; la *bé'hinah guimel*, plus externe que la précédente, réfléchit une lumière (dix *séphirot*) de niveau supérieur *'hokhmah* ; la *bé'hinah bet*, extérieure à la précédente, produit une *or 'hozer* de niveau *binah* ; la *bé'hinah aleph* produit une lumière *'hozer* de niveau *zeir-anpin* ; et la *bé'hinah chorech* (la plus externe du monde du *kav*) dévoile le niveau *malkhout* de la *or 'hozer.*

La *bé'hinah dalet* du monde de *'assiyah* (dernier monde) ne possède aucune *'aviout*-épaisseur (étant de *'aviout chorech* de la *bé'hinah dalet*) susceptible d'attirer la Lumière Supérieure, et ce monde de *'assiyah* est considéré de ce point de vue comme le monde le plus *zakh* (pur).

9) *Or pnimi* et *or makif* ; intériorité et extériorité du *kéli* : *kéli pnimi* et *kéli 'hitsoni*

La lumière destinée au *néhétsal* est constituée, d'une part, de la petite quantité de lumière provenant directement de son *mahatsil* c.à.d. de la *séphirah* précédente (c'est la lumière ***pnimi***), d'autre part, de la grande lumière que ce *néhétsal* aurait dû recevoir à son niveau le plus inférieur, son *'homer*, mais qui reste à l'extérieur du *kéli* en tant que ***or makif***, en raison du *massakh* qui, changement de forme oblige, empêche la Lumière Supérieure d'atteindre la *bé'hinah dalet* de ce *kéli*. Cette lumière reste donc au niveau supérieur, au niveau du *mahatsil*, et entoure et illumine le *néhétsal* (le *kéli*, la *bé'hinah dalet,* la *séphirah* inférieure, le point médian, *malkhout* de *Ein Sof*) de loin, de l'extérieur. Cette illumination *makif* -périphérique que reçoit le *kéli* de l'extérieur n'est pas limitée par le *massakh* qui ne se trouve que dans son intériorité.

La *or pnimi* est reçue et s'habille dans **l'intériorité**, la ***pnimiout*** du *kéli* (sa dernière *bé'hinah*), alors que la *or makif* reste à l'extérieur sans s'y vêtir.
La *or makif* est la lumière destinée à s'habiller dans le *kéli* spécifiquement à son niveau mais qui, préalablement, est détournée (par son *massakh*) et éclaire le *kéli* de loin (***héarah ré'hokah***). Cependant, sa raison d'exister, son potentiel, qui est de s'habiller dans le *kéli* et le servir, doit obligatoirement se concrétiser, et l'encerclement de tous côtés du *kéli* par cette *or makif* animée par la volonté inéluctable de s'habiller dans le cœur du *kéli* (sa *bé'hinah dalet*) fait que finalement (dans le futur), cette *or makif* pénètrera effectivement au plus profond du *kéli*, et de ce point de vue elle est appelée "illumination certaine" (***héarah bétou'hah***).

Tout *kéli* est composé de quatre *bé'hinot* et c'est la dernière *bé'hinah*, la *bé'hinah dalet* (sa *'aviout*) qui le définit en tant que changement de forme, par l'expression de son désir de recevoir ; c'est cette *bé'hinah* qui représente son épaisseur, sa consistance, son intériorité, sa *pnimiout*, l'essence du *kéli kabalah* ; c'est elle qui attire et qui est destinée à recevoir toute la lumière, mais c'est seulement la lumière *pnimi* qui s'habille en elle.

Quant au trois premières *bé'hinot* qui lui sont supérieures, elles ne sont pas aptes à attirer la lumière ; elles n'existent qu'en tant qu'enchainement obligé au dévoilement de cette dernière *bé'hinah*, et elles lui sont extérieures : la *bé'hinah guimel* à l'extérieur de la *bé'hinah dalet* ; la *bé'hinah bet* à l'extérieur de la *guimel* ; la *bé'hinah aleph* à l'extérieur de la *bé'hinah bet*, la plus extérieure, la plus proche de la *bé'hinah chorech* du *mahatsil*. Le passage du désir exclusif de donner (*mahatsil*) au désir exclusif de recevoir (le *néhétsal*, la *bé'hinah dalet*, le *'agoul*), doit se faire progressivement au travers des trois premières *bé'hinot.*

L'extériorité du *kéli*, sa ***'hitsoniout*** (ses trois premières *bé'hinot*) est inapte à attirer, recevoir, habiller la lumière, car dénuée d'épaisseur et de désir relativement à ce qui lui est intérieur.

La *bé'hinah chorech*, la racine des quatre *bé'hinot*, *kéter*, totalement transparente et dépourvue d'obscurité, d'épaisseur et de désir de recevoir, la *bé'hinah* la plus extérieure de toutes, représente l'équivalent *kéli kabalah* de la

lumière *makif*, car seule apte, par sa pureté et sa proximité de forme avec le *mahatsil*, à recevoir la *or makif*, même si ce n'est que de loin.

Et le point médian, la *bé'hinah dalet* de *malkhout* de *Ein Sof*, le monde des *'agoulim*, objet du *tsimtsoum aleph* renouvelé à l'infini mais dépourvu de *massakh,* reçoit, sans la limiter, la lumière de l'extérieur, à l'instar de la *bé'hinah chorech -kéter.*

En résumé, le *kéli* reçoit la lumière *pnimi* par sa partie interne, la plus épaisse, la plus inférieure, et la lumière *makif* dans sa partie externe, la plus pure et la plus supérieure.

Ne soyons pas troublés par la contradiction qui peut apparaître quand on sait que la *bé'hinah dalet* c.à.d. le *kéli* ne reçoit aucune lumière à cause du *tsimtsoum* et du *massakh,* car en fait c'est la *or 'hozer* issue du *massakh* de la *bé'hinah dalet* qui représente dès après le *tsimtsoum* l'unique *kéli kabalah* apte à recevoir et à habiller la Lumière Supérieure.

10) *Or néfech* et *or roua'h*

Toute *séphirah* qui ne peut que recevoir la lumière, sans avoir la possibilité de la transmettre à son tour, est illuminée par la *or néfech* ; c'est le cas des *séphirot* des *'agoulim* qui sont obligées de recevoir leur lumière du *kav*, faute de *massakh* et de *or 'hozer*, *kéli* indispensable à la réception directe et à l'habillement de la Lumière Supérieure. La *or néfech* ne vient pas dans le *partsouf* directement de *Ein Sof* mais seulement du niveau qui lui est immédiatement supérieur.

Privées de l'illumination directe de la Lumière Supérieure, les *séphirot* des *'agoulim* sont incapables de transmettre la lumière au degré suivant, de haut en bas, et ne peuvent que recevoir du niveau supérieur, de bas en haut ; et cette lumière qui provient du niveau supérieur est nécessaire et suffisante à leur existence, mais est insuffisante pour leur permettre d'engendrer c.à.d. de transmettre la lumière au niveau inférieur ; c'est pour cela que la *or néfech*, lumière propre des *'agoulim*, est appelée lumière féminine, lumière reçue et non agissante.

La *or néfech* est la lumière de *malkhout* qui la reçoit passivement de *zeir-anpin* comme les *'agoulim* la reçoivent de (*malkhout* de) *Ein Sof.*

À l'inverse, les dix *séphirot* de *or roua'h*, lumière masculine, sont capables d'engendrer et de transmettre la lumière au niveau inférieur, c'est le cas des dix *séphirot* de *yocher*, du *kav*, dont la lumière -*or roua'h* est créé avant (bien qu'elle apparaisse dans le *kéli* après) la *or néfech* (lumière des *'agoulim*), car c'est la seule des deux à pouvoir engendrer.

La *or roua'h'* est la lumière de *zeir-anpin*, c'est le "souffle" provenant (en haut) de la *néchamah* (de *binah*) et diffusant (en bas) vers *malkhout* ; c'est la lumière "engendrante", celle du *yocher*.

Les *kélim* apparaissent dans l'ordre décroissant : depuis le plus pur, *kéter* des *'agoulim*, jusqu'au plus grossier, *malkhout* du *kav* ; tandis que la lumière apparaît de façon inverse : d'abord, la plus ténue, *malkhout -néfech*, jusqu'à la plus grande, *kéter -yé'hidah* ; et bien que la lumière *roua'h* soit créée avant la lumière *néfech*, elle apparaît dans le *kéli* après cette dernière.

11) *Arikh-anpin* des *'agoulim* illumine {*aba* et *ima*} des *'agoulim* par une fenêtre (*'halon*) triple : droite, gauche et médiane

Après le ***tikoun*** c.à.d. après la complétude des quatre mondes ***aby'a*** (***a****tsilout*-***b****riah*-***y****étsirah*-***'a****ssiyah*), chaque *séphirah* devient un ***partsouf*** complet, un "visage", comportant une tête (***roch***), un corps (***tokh*** ou ***gouf***) et une fin (***sof***).
Le *roch* du *partsouf* est représenté par les neuf *séphirot* de la Lumière Supérieure (de *kéter* à *yéssod*) qui se dirigent vers le *massakh* de *malkhout* pour y provoquer le *zivoug* de *hakaah* ("accouplement de choc") ; ces neuf premières lumières du *roch* ont précédé l'existence du *massakh* (et donc la *or 'hozer* et le *kéli*) ; en outre, la *'aviout* n'a pas la possibilité de s'élever (de monter) dans le *roch*.
Le *gouf* du *partsouf* est son véritable *kéli kabalah*, il s'étend du *massakh* vers le bas par la force de la *or 'hozer* (habillant la Lumière Supérieure) descendante ; mais ici dans le *gouf*, au contraire du *roch*, c'est le *kéli* qui a précédé les lumières et en outre, la *'aviout* du *massakh* peut y descendre.
Quand on considère le *partsouf* comme un ensemble unique de dix *séphirot*, le *roch* est constitué des trois premières, le *gar* (*kéter*, *'hokhmah* et *binah*) et le *gouf* est représenté par les sept *séphirot* inférieures, les ***zain-ta'htonim* (*z"t*)**.

Le *partsouf* issu de *kéter* est appelé ***arikh-anpin*** (long visage) ; celui de *'hokhmah*, ***aba*** (père), celui de *binah*, ***ima*** (mère) ; celui des six lignes (*'héssed* + *gvourah* + *tiphéret* + *nétsa'h* + *hod* + *yéssod*) est appelé ***zeir-anpin*** (petit visage), et le *partsouf* issu de la *séphirah malkhout* se nomme ***noukva*** (féminin, épouse)***.***

Zeir-anpin, la *bé'hinah guimel*, le "petit visage", est appelé ainsi car sa lumière est essentiellement celle des *'hassadim* et non pas de l'essence de la lumière de *'hokhmah* qui est la lumière de *panim*, "du visage" ; au contraire de *arikh-anpin*, le "long (grand) visage", soit *kéter* de *atsilout* dont la lumière est uniquement et entièrement celle de *'hokhmah.*

À l'instar du *kav*, la lumière des *'agoulim* est transmise de la *séphirah* supérieure à la *séphirah* inférieure de façon directe et selon la loi *sibah ouméssouvav* ; cette transmission se fait à travers le ***'halon***, "la fenêtre", avatar au niveau des *'agoulim* du *massakh* de la ligne ; cette fenêtre est inscrite dans la *or 'hozer* (issue du *kav*) qui habille la Lumière Supérieure. Et bien que provenant du *massakh*, le *'halon* est néanmoins dépourvu de l'épaisseur -la ***'aviout*** spécifique au *massakh* et indissociable de lui, car cette *'aviout* est incapable de monter au niveau supérieur qui est défini par une autre *'aviout* spécifique à ce niveau ; et seul cet avatar de *massakh* (le *'halon*) monte avec la lumière réfléchie, et lui seul permet l'habillement de la Lumière Supérieure par la *or 'hozer* ainsi que la transmission de la Lumière Supérieure d'une *séphirah* à l'autre, aussi bien dans les mondes des *'agoulim* que dans ceux du *yocher.*

Ainsi, par le fait du *'halon* (inscrit dans la lumière de la ligne), les *'agoulim* s'enchaînent de haut en bas, de l'extérieur vers l'intérieur, selon la même

hiérarchie décroissante qui règne dans le *kav* ; la lumière passant du *'agoul* supérieur (extérieur) vers le *'agoul* inférieur (intérieur) de façon directe comme dans le *yocher*, mais à la différence que dans les *'agoulim* seule la lumière nécessaire et suffisante à leur subsistance est transmise à travers le *'halon*, soit la lumière féminine (*néfech*), incapable d'engendrer ; tandis que dans le *yocher,* grâce au *massakh* et à la *or 'hozer* qui descend en dessous du *massakh* (dans le *gouf*) avec la Lumière Supérieure qu'elle a habillée dans le *roch*, cette lumière transmise (*roua'h*) est de type masculin, et capable d'engendrement.

Le *'halon* est le représentant de la *'aviout* du *massakh* et s'inscrit dans la *or 'hozer*, dans les dix *séphirot* de *roch* et dans les dix *séphirot* des *'agoulim* ; dans le *roch* il n'y a pas de *kéli* véritable mais seulement sa racine potentielle. Ainsi, "l'habillement" de la Lumière Supérieure dans la *or 'hozer* montante porte ici le nom de ***hitkacherout*** (attachement), le potentiel du lien et de la transmission. Le *'halon*, bien que d'origine inférieure (le *kav* descendant) perce les *'agoulim* et permet leur illumination. Dans le *gouf*, c.à.d. en dessous du *massakh* (*bé'hinah dalet*) du *roch*, la *'aviout* s'exprime pleinement, le *kéli* est véritable (c.à.d. la *or 'hozer* avec sa *bé'hinah dalet* authentique) et habille véritablement la Lumière Supérieure : c'est la ***hitlabchout*** (habillement).

La fenêtre de droite de *arikh-anpin -kéter* éclaire le *partsouf aba -'hokhmah* ; la fenêtre de gauche éclaire le *partsouf ima -binah*, après avoir traversé-percé le côté gauche du *partsouf aba* où cette fenêtre s'inscrit et passe. À l'instar du *kav*, le *partsouf arikh-anpin -kéter* des *'agoulim* éclaire donc simultanément *aba* et *ima*.

12) Le niveau de chacun des cinq mondes est déterminé par le niveau de la *'aviout* (épaisseur) de son *massakh*

Le *massakh* est la source primordiale de la force de contrôle dans tous les mondes.
Le niveau de sa *'aviout* et celui de la *or 'hozer* qu'il produit sont identiques.

Ainsi : le *massakh* du *kéli* du monde de la ligne (*Adam kadmon*), le plus interne des mondes du *yocher* et donc le plus élevé, est de *'aviout dalet*, la *'aviout* la plus épaisse, celle qui produit une *or 'hozer* de niveau *kéter* c.à.d. dix *séphirot* de niveau *kéter*, le niveau le plus proche de *Ein Sof* ; le monde de *atsilout* possède un *massakh* de *'aviout guimel* qui attire une lumière *yachar* et produit une *or 'hozer* de niveau *'hokhmah*, il est extérieur au monde de *Adam kadmon* et l'habille ; le *massakh* de *briah* est de *'aviout bet*, de niveau *binah*, extérieur à *atsilout* ; le monde de *yétsirah* a un *massakh* de *'aviout aleph* dont la *or 'hozer* est de niveau *zeir-anpin*, et est extérieur au monde de *briah.*

Le monde de *'assiyah*, le dernier monde, le plus externe de tous, le plus bas, a un *massakh* de *'aviout chorech* (racine) qui ne produit aucune *or 'hozer*, car n'attirant pas la lumière (absence de désir de recevoir dans l'intention de donner), il ne fait l'objet d'aucun *zivoug* de *hakaah* ; sa lumière est de niveau *malkhout*, c.à.d. qu'il n'y pas du tout de Lumière Supérieure à proprement parler, celle-ci provenant de façon passive de la *séphirah* précédente *zeir-anpin* (du monde précédent, *yétsirah*).

La lumière attirée est du niveau de la *'aviout* la plus épaisse du *kéli* mais s'habille dans sa *'aviout* la plus fine. Ainsi, la lumière de *kéter* est attirée par la *bé'hinah dalet* du *kéli* mais s'habille dans sa *bé'hinah chorech.*

La transmission de la lumière se fait depuis la partie la plus épaisse (interne) du *kéli* supérieur vers la partie la plus pure (externe) du *kéli* inférieur.

Après le *tsimtsoum*, c.à.d. la disparition exclusive du niveau *dalet* de la Lumière Supérieure (le *kéli* primordial) et l'apparition du *massakh* dans le *yocher*, c'est la *or 'hozer* qui devient l'unique *kéli kabalah* de la *Or Ein Sof.*

Le *tsimtsoum* correspond à la disparition totale de la Lumière Supérieure du *kéli* car il n'y a pas d'autre *kéli* que la *bé'hinah dalet*, et si les autres *bé'hinot* (*aleph*, *bet* et *guimel*) ne sont pas concernées par le *tsimtsoum*, elles ne reçoivent quand même aucune lumière pendant le *tsimtsoum*, car ces trois premières *bé'hinot* ne sont que le chemin obligé vers la *bé'hinah dalet* et ne possèdent aucun caractère de *"kéli"* par elles-mêmes. Après cette première *histalkout* (retrait) de la Lumière Supérieure qui concernait les quatre niveaux, la lumière du *kav*, attirée par la *'aviout guimel* du *massakh*, la *'aviout* restante la plus épaisse, ne comporte plus que les trois premiers niveaux (*aleph*, *bet*, *guimel*) de *or yachar.*

Le *tsimtsoum* n'a de sens que du point de vue du *néhétsal* qui ne reçoit plus de Lumière Supérieure au niveau de son *kéli*, sa *bé'hinah dalet* ; mais du côté de *Ein Sof*, il n'y a aucun changement, la Lumière Supérieure avec ses quatre *bé'hinot* ne cesse de descendre y compris vers la *bé'hinah dalet* du *kéli*, seulement cette dernière l'empêche de s'y habiller par l'effet de son *massakh.*

C'est cette opposition entre la Lumière Supérieure avec ses quatre niveaux, déterminée à s'habiller dans tout le *kéli*, et le rejet par le *massakh* de sa dernière *bé'hinah* qui depuis le *tsimtsoum* ne veut rien recevoir, qui produit le ***zivoug* de *hakaah*** (union-choc entre la Lumière Supérieure et la force de répulsion du *massakh*) d'où naît la *or 'hozer* qui remplace désormais, en tant que *kéli kabalah*, la *bé'hinah dalet* du *kéli* vidé de sa lumière.

Et bien que la lumière du *kav* ne comporte que les trois premières *bé'hinot* de *or yachar*, le *kéli kabalah* de la ligne tire son essence de la force d'attraction constante de la *bé'hinah dalet*, seulement cette dernière ne reçoit aucune lumière ; et seule la *or 'hozer* produite par son *massakh* peut habiller la Lumière Supérieure.

Cette *or 'hozer* est le "reflet" particulier de la Lumière Supérieure et l'habille en montant. La *bé'hinah dalet* est le *kéli kabalah* de la Lumière Supérieure au niveau de *Ein Sof* (avant le *tsimtsoum*), et la *or 'hozer* issue de cette *bé'hinah dalet* est le *kéli kabalah* au niveau du *kav* (après le *tsimtsoum*).

Au niveau du *roch* de la *séphirah*, la *or 'hozer* représente l'équivalent-potentiel *kéli kabalah* (le *chorech kéli kabalah*) de la Lumière Supérieure, là où il n'y a pas d'autre *kéli kabalah* et où la *'aviout* est "absente", car le *massakh* ne monte jamais -est inopérant de bas en haut ; dans le *roch*, où les lumières ont précédé les *kélim*, il n'y a pas à proprement parler de *hitlabchout* (habillement) de la *or yachar* par la *or 'hozer* mais une simple *hitkacherout***,** un "lien"**,** potentiel de l'union.

Il est interdit de spéculer sur le *gar* du *yocher* (et sur tous les *'agoulim*) car nous ne pouvons concevoir une lumière sans *kéli*. Dans le *gouf*, c.à.d. après que la *or 'hozer* soit descendue avec la Lumière Supérieure en dessous du *massakh* dans les sept *séphirot* inférieures jusqu'à la dernière *bé'hinah dalet*, cette *or 'hozer* devient le véritable *kéli kabalah* du *partsouf* car la

'aviout du *massakh* est descendue avec elle dans le *gouf* ; ici, dans le *gouf*, où les *kélim* ont précédé les lumières, il y a *hitlabchout* véritable de la *or yachar* dans la *or 'hozer.*
Il est permis de spéculer seulement sur les *zain-ta'htonim* (les sept *séphirot* inférieures) même s'il s'agit des *zain-ta'htonim* du *gar*.

13) Essence et substance du *kéli*

Les quatre niveaux (*bé'hinot*) du désir de recevoir représentent les *kélim* des dix *séphirot*, *kéter* étant leur racine.

Au *kéli* s'appliquent trois concepts : 1) sa substance ontologique, le '***homer*** du *kéli*, sa *'aviout*, son désir de recevoir ; 2) la force du *tsimtsoum* dont il est responsable, c.à.d. la force de répulsion de la lumière, librement voulue par lui et non imposée directement par le supérieur ; 3) le *massakh* qui l'occupe, c.à.d. la limitation de l'intensité de la lumière reçue, limitation non voulue par le *kéli* mais imposée par le supérieur.

Les quatre niveaux du désir de recevoir représentent la substance intrinsèque du *kéli*, le *'homer* du *kéli* ; ils se succèdent et s'enchaînent de la *bé'hinah aleph* vers la *bé'hinah dalet* de sorte que chaque *bé'hinah* est produite par sa précédente et représente la cause de sa suivante (*sibah ouméssouvav*). Chacune de ces quatre *bé'hinot* comporte, d'une part, la "substance" qu'elle reçoit de la *bé'hinah* précédente et d'autre part, la "substance essentielle", sa ***'atsmout***, son essence qui lui est propre et qui est déterminée par la lumière qui lui est originellement destinée ; cette lumière étant la lumière de *'hokhmah* soit ***'hay****ah*, celle qui lui donne vie (***'hay*** = ce qui vit).

Le désir, la volonté de recevoir, le ***ratson*** (volonté) d'un niveau, correspond à la *malkhout* de ce niveau, même là où il n'y a pas de *kéli* réel (dans *malkhout* de *Ein Sof*), dans le secret de **הוא ושמו אחד** (Lui = הוא (*Hou*) = *malkhout* et Son Nom = שמו (*Chémo*) = *ratson* = volonté en *gamatriah* sont Un).

La *bé'hinah chorech* d'un niveau, le *kéter* de ce niveau, ne possède que le désir de donner et aucun désir de recevoir, à l'instar de la *Or Ein Sof* dont elle est le représentant à ce niveau ; mais puisqu'elle inclut en elle obligatoirement le potentiel du désir de recevoir, elle induit la *bé'hinah aleph* qui est la première expression / apparition du désir de recevoir.
Ainsi : *malkhout* de *kéter*, qui est le seul désir de donner (*bé'hinah chorech*), se transforme en désir de recevoir de la *bé'hinah aleph* de *'hokhmah*, et représente donc la substance, le *'homer* de *'hokhmah*, son *mahatsil*, son *kéter* ; mais ce n'est qu'après avoir attiré et habillé la lumière de *'hayah*, sa *'atsmout*, spécifique au désir de recevoir de la *bé'hinah aleph*, que *malkhout* de *kéter* passe du statut de *mahatsil -kéter* de *'hokhmah* à celui de *néhétsal -malkhout* de *'hokhmah* qui est le véritable *kéli* de *'hokhmah* ; de même, *malkhout* de *'hokhmah*, la *bé'hinah aleph*, forme la première substance du *kéli binah* (*bé'hinah bet*) et représente son *kéter*, mais ce n'est qu'après réception de la lumière *néchamah*, spécifique au *kéli binah* (désir de recevoir de la *bé'hinah bet*), que se révèle l'essence du *kéli binah* c.à.d. *malkhout* de *binah*, la *bé'hinah*

bet ; et *malkhout* de *binah* sera de même le premier *'homer* de *zeir-anpin* dont la *malkhout* est révélée par la lumière *roua'h* destinée à la *bé'hinah guimel* ; enfin, *malkhout* de *zeir-anpin*, la *bé'hinah guimel*, représente le premier *'homer* du *kéli malkhout*, la *bé'hinah dalet*, dont l'essence se révèle au niveau de *malkhout* de *malkhout* dès après la réception de la lumière *néfech.*

C'est seulement du point de vue de l'attraction de la lumière que les trois premières *bé'hinot* sont assimilées aux *kélim* mais c'est seulement la *bé'hinah dalet* qui représente le véritable *kéli* du *néhétsal*.

Le *néhétsal* porte le nom de son supérieur avant qu'il ne reçoive sa lumière propre : par exemple, *'hokhmah* porte le nom de la *bé'hinah aleph* de *malkhout* de *kéter* ; il n'obtient son nom propre (*bé'hinah aleph* de *malkhout* de *'hokhmah*) qu'après avoir reçu sa lumière de *'hayah.*

14) *'Aviout* : volonté de plaisir et libre arbitre

La combinaison entre, d'une part, la possibilité ou non de ne pas recevoir de lumière (plaisir), et d'autre part, la volonté (désir) ou non de recevoir ce plaisir, caractérise chacune des quatre *séphirot -bé'hinot.*

La *bé'hinah aleph -'hokhmah* est dite **"impossible et indolente"**

La *malkhout* de *kéter* - qui est le premier *'homer* de *'hokhmah*, le *chorech* de *kéter* de *'hokhmah*, avant que celle-ci ne reçoive sa lumière *'hayah* et dans laquelle s'est exprimé le désir de recevoir, ce qui la sépare de la *bé'hinah chorech* de *malkhout* de *kéter* et l'individualise en tant que *bé'hinah aleph* de *kéter* de *'hokhmah* - n'a pas la possibilité de se soustraire à la lumière ; la réception de la lumière étant obligatoire dès que le désir de recevoir (*bé'hinah aleph*) se dévoile, et la *malkhout* de *kéter* ne peut engendrer *'hokhmah* que lorsque ce désir de recevoir apparaît.

De plus, la *séphirah 'hokhmah* en tant que telle, c.à.d. après que la *bé'hinah aleph* ait reçu sa lumière de *'hayah*, ne peut refuser la lumière, sinon elle ne pourrait exister.

'Hokhmah n'a donc pas le libre arbitre en ce qui concerne la réception de la lumière, elle est obligée de la recevoir ; elle est définie à ce propos comme "impossible", impossible pour *'hokhmah* de ne pas recevoir sa lumière.

D'autre part, la *séphirah 'hokhmah*, qui est définie par la réception de la lumière *'hayah* par la *bé'hinah aleph* de son *massakh*, n'éprouve pas le désir nostalgique de cette lumière, la ***hichtokekout***, qui ne s'exprime que par le manque, ici non encore ressenti car entièrement pleine de sa lumière, et sans *hichtokekout* il n'y a pas de volonté de recevoir ; cette *séphirah 'hokhmah* est dite "indolente"*.*

La *bé'hinah bet -binah* : "possible et indolente"

La *malkhout* de *'hokhmah* - qui est le premier *'homer* de *binah* et qui subit le premier renforcement c.à.d. l'inflation de lumière des *'hassadim*, conséquence de sa volonté de donner qui apparait, et qui acquiert donc le niveau de la *bé'hinah bet* - a la possibilité de ne pas recevoir en refusant ce surplus de lumière des *'hassadim*, car pouvant exister par elle-même grâce à sa lumière intrinsèque qu'elle reçoit de *'hokhmah* ; il est donc possible pour la *bé'hinah bet* de refuser sa lumière.

En outre, étant remplie de lumière de *'hokhmah* en tant que *malkhout* de *'hokhmah*, et n'ayant pas expérimenté le manque de lumière *'hokhmah*, *binah* n'éprouve pas de *hichtokekout* ; elle n'est donc pas désireuse de lumière.

Le désir pour la lumière des *'hassadim* (seul désir de *binah*) n'est pas considéré comme véritable *hichtokekout.* Car ce désir ne provient pas de la *'aviout*, et le *tsimtsoum* ne concerne que la lumière de *'hokhmah* et non pas celle des *'hassadim.*

Le passage de la *bé'hinah aleph* à la *bé'hinah bet* ne se fait donc que par l'augmentation du désir (de recevoir pour donner, c'est la première apparition du désir de donner), et c'est ce premier renforcement qui inaugure la "liberté" de refuser : la *bé'hinah aleph*, jusqu'alors obligée de recevoir la lumière, se transforme en *bé'hinah bet* qui peut refuser ce surplus de lumière qui la caractérise ; mais toutes deux (*bé'hinot aleph* et *bet*) restent indifférentes à l'attrait de la lumière car aucune n'a encore fait l'expérience d'un manque.

La *bé'hinah guimel -zeir-anpin* : "impossible et avide"

La *malkhout* de *binah* - premier *'homer* de *z''a*, qui, par le désir de donner qui s'exprime pleinement en elle, se trouve remplie de lumière des *'hassadim*, alors que la lumière de *'hokhmah* qui n'est attirée que par le désir de recevoir y tend vers zéro - risque de ne plus exister sans ce quota obligatoire de *or 'hokhmah* indispensable à l'existence de toute *séphirah* ; elle n'a pas d'autre choix que d'attirer ce quota de *or 'hokhmah* en surplus de sa *or* des *'hassadim* ; et par ce renouvellement de forme (désir), elle atteint le niveau de la *bé'hinah guimel* de *zeir-anpin* qui, pour exister, est donc obligé de recevoir de *binah* cette *or* de *'hokhmah* ; il est donc impossible à *zeir-anpin* de ne pas recevoir la *or 'hokhmah.*

De plus, la *malkhout* de *binah* (le *chorech* de *z''a*), ayant expérimenté le manque de lumière de *'hokhmah*, éprouve par conséquent une *hichtokekout* pour cette lumière : *zeir-anpin* n'est pas indolent, il est "avide" de la *or 'hokhmah*.

Le passage de la *bé'hinah bet* à la *bé'hinah guimel* se traduit donc par la réapparition du désir de recevoir (mais pour soi) (conséquence du premier manque ressenti) et par la suppression de la liberté de refuser.

La *bé'hinah dalet -malkhout* : "possible et avide"

L'illumination de la *or 'hokhmah* (quota minimum obligatoire) venant de la *bé'hinah guimel -malkhout* de *zeir-anpin*, est basiquement suffisante pour la *bé'hinah dalet*, et *malkhout* de *zeir-anpin*, premier *kéli* de *malkhout*, n'est donc pas obligée de recevoir un surplus de lumière de *'hokhmah* ; il lui est donc "possible" de refuser ce surplus.

Cependant, cette illumination de *'hokhmah* (*héarat 'hokhmah*) que reçoit *zeir-anpin*, bien que venant de *'hokhmah*, est de l'essence de la lumière des *'hassadim* de *binah* qui est fondamentalement différente de la *or 'hokhmah* originelle (celle que reçoit la *bé'hinah aleph*) ; et c'est envers cette *or 'hokhmah* originelle, celle de la première émanation, que *malkhout* éprouve une *hichtokekout* responsable du deuxième renforcement.

Le passage de la *bé'hinah guimel* à la *bé'hinah dalet* se traduit donc par l'augmentation du désir de recevoir pour soi (conséquence du ressenti du manque de la lumière de *'hokhmah* originelle) et par la restitution de la liberté de refuser.

Nous avons donc la séquence suivante : 1) apparition du désir de recevoir (désir ontologique obligatoire, désir imposé car inclus en potentiel dans la *bé'hinah chorech* ; désir non désiré par le *néhétsal*, la *bé'hinah aleph*, mais désir qui le caractérise), sans liberté de refuser (*aleph-'hokhmah*) ; 2) apparition du désir de donner (sans désirer recevoir pour soi), avec la liberté de refuser de recevoir (*bet-binah*) ; 3) réapparition du désir de recevoir (mais cette fois désir désiré du fait même du *néhétsal* "en manque"), mais sans la possibilité de refuser la lumière (*guimel-zeir-anpin*) ; 4) inflation du désir de recevoir du fait du *néhétsal* (le manque n'étant pas comblé), avec la possibilité de refuser (*dalet-malkhout*).

Seule *malkhout*, la *bé'hinah dalet*, est considérée comme un véritable *kéli kabalah*, car la possibilité qu'elle a de se soustraire au plaisir tout en ressentant un désir intense pour ce plaisir, lui confère un authentique libre arbitre, et le choix de recevoir pour donner ou de recevoir pour soi y trouve son véritable enjeu.

15) *Tsimtsoum* et *massakh* : précisions

Avant le *tsimtsoum*, les quatre *bé'hinot* étaient dans un état uniformément égal, incluses dans *Ein Sof*, sans individualisation propre, sans notion de *'aviout* (épaisseur) ou de *zakhout* (finesse) ; et c'est par le *tsimtsoum* que ces quatre *bé'hinot* ont acquis leur individualisation, leur hiérarchie et la fonction de relation de cause à effet qui les relie selon la loi de *sibah ouméssouvav*, tel que la *bé'hinah aleph* est la cause qui révèle la *bé'hinah bet*, elle-même *sibah* (cause/géniteur) de la *bé'hinah guimel*, elle-même *sibah* de la *bé'hinah dalet.*

Avant le *tsimtsoum* il n'y avait que la lumière uniforme et rien d'autre, après le *tsimtsoum* apparaît la dualité avec d'une part, la lumière, la même que celle d'avant le *tsimtsoum*, et d'autre part, les quatre *bé'hinot* vides de lumière ; le *tsimtsoum* révèle l'antinomie entre la lumière *Ein Sof* et le *kéli*.

Les trois premières *bé'hinot* sont également concernées par le *tsimtsoum* seulement en tant que géniteurs de la *bé'hinah dalet*, mais en tant que *bé'hinah* propre elles sont toutes trois censées recevoir la lumière ; seule la *bé'hinah dalet*, le *kéli*, subit le *tsimtsoum*.

Le *tsimtsoum* est la conséquence d'une libre volonté de la *malkhout* de *Ein Sof* (de refuser la lumière) ; la *bé'hinah dalet*, désirant atteindre la *dévékout* absolue avec son *mahatsil* la *Or Ein Sof* qui est uniquement le désir de donner, restreint volontairement son désir de recevoir pour acquérir l'équivalence de

forme avec son *mahatsil* : c'est la ***malkhout hamétsoumtsémet***, la *malkhout* qui se restreint de sa propre initiative, le premier *kéli* du monde des *'agoulim* ; cette dernière, se retrouvant vide de lumière, éprouve alors le désir de recevoir et attire de nouveau la Lumière Supérieure (qui ne cesse de diffuser) au niveau de ses quatre *bé'hinot*, mais pour ne pas revenir à l'état d'avant le *tsimtsoum*, quand la *bé'hinah dalet* recevait sa pleine lumière, une nouvelle force, une force de répulsion de cette lumière destinée exclusivement à la *bé'hinah dalet* lui est attribuée de façon contrainte ; cette force, c'est le *massakh* de la *malkhout* de la ligne*.*

Le *massakh* est la conséquence inéluctable du *tsimtsoum* selon la loi que la volonté chez le *mahatsil*, la cause, la *malkhout hamétsoumtsémet* des *'agoulim*, impose la contrainte, l'effet, chez le *néhétsal*, la *malkhout* du *kav*, deuxième *kéli* du monde du *tsimtsoum.*

Le *massakh* représente une **limite** à la diffusion de la Lumière Supérieure dans le *kéli*, un ***gvoul*** indexé à sa *'aviout.*

Et bien que la *malkhout* du *kav* attire la Lumière Supérieure au niveau des quatre *bé'hinot* y compris la *bé'hinah dalet*, seule la lumière des trois premières *bé'hinot*, *aleph bet* et *guimel*, est effectivement investie dans le *partsouf*, par l'effet du *massakh* qui, en refusant la lumière destinée à la *bé'hinah dalet*, permet l'attraction effective de la lumière destinée aux *bé'hinot guimel*, *bet* et *aleph.*

La *malkhout hamétsoumtsémet* des *'agoulim* et le *massakh* (*malkhout*) du *kav* sont deux aspects coexistants de la *malkhout* de *Ein Sof*, car le changement de forme est un supplément de forme, rien ne disparait (ni ne se transforme) mais tout s'ajoute. Et la seule différence entre le monde des *'agoulim* et celui de la ligne est justement l'absence (dans les *'agoulim*) ou la présence (dans le *kav*) du *massakh.*

Quant à la lumière réfléchie par le *massakh*, celle qui était destinée à la *bé'hinah dalet* mais qui est toujours attirée par elle, même dans le *yocher*, c.à.d. la *or 'hozer* de niveau *kéter*, elle monte depuis le *massakh* vers le *roch* du *partsouf* pour habiller les trois premiers niveaux de la Lumière Supérieure jusqu'au niveau du *mahatsil*, niveau *chorech*, et remplace désormais la *bé'hinah dalet* en tant que *kéli kabalah* (des trois premiers niveaux de la Lumière Supérieure)*.*

16) *Or 'hozer* et *or yachar* : correspondances

La *or 'hozer* ascendante et la *or yachar* descendante sont symétriquement complémentaires dans le *partsouf* tel que chaque *séphirah* comporte toujours dix *séphirot* "secondaires" ("propres", depuis *kéter* jusqu'à *malkhout*)*.*

Les dix *séphirot* de *or yachar* sont de haut en bas : la *bé'hinah chorech* ou *kéter* de la Lumière Supérieure ; la *bé'hinah aleph* ou *'hokhmah* ; la *bé'hinah*

bet ou *binah* ; la *bé'hinah guimel* ou *zeir-anpin* qui comporte six niveaux (les six "lignes") ; et la *bé'hinah dalet* ou *malkhout.*

Les dix *séphirot* de *or 'hozer* se déploient de bas (depuis le *massakh*) en haut (vers le *mahatsil*) tel que la lumière la plus basse, celle produite par la *'aviout* la plus épaisse, la *aviout dalet*, soit aussi la plus grande, le *kéter* de *or* '*hozer*, le *chorech* de *or 'hozer* ; suivie de la *bé'hinah aleph* de *or 'hozer*, *'hokhmah* de *or 'hozer*, produite par la *'aviout* de *bé'hinah guimel* du *kéli* ; puis de la *bé'hinah bet* de *or 'hozer*, *binah* de *or 'hozer*, produite par la *'aviout* de niveau *bet* du *kéli* ; ensuite, la *bé'hinah guimel* de *or 'hozer*, *zeir-anpin* de *or 'hozer*, produite par la *'aviout* de niveau *aleph* du *kéli* ; enfin, la *malkhout* de *or 'hozer*, sa *bé'hinah dalet*, produite par le *massakh* de niveau *chorech* du *kéli.*

On a donc les correspondances suivantes :
- *kéter / bé'hinah chorech* de *or yachar <=> malkhout / bé'hinah dalet* de *or 'hozer* ;
- *'hokhmah / bé'hinah aleph de or yachar <=> zeir-anpin / bé'hinah guimel* de *or 'hozer* ;
- *binah / bé'hinah* ***bet*** *de or yachar <=> binah / bé'hinah* ***bet*** de *or 'hozer* ;
- *zeir-anpin / bé'hinah guimel* de *or yachar <=> 'hokhmah / bé'hinah aleph* de *or 'hozer* ;
- *malkhout / bé'hinah dalet* de *or yachar <=> kéter / bé'hinah chorech* de *or 'hozer.*

Le *kéli kabalah*, la *bé'hinah dalet*, c.à.d. la *malkhout* elle-même, est donc le *kéter* de la *or 'hozer*, car elle produit et comporte la totalité des dix *séphirot* de la *or 'hozer* : le *chorech* qui est sa lumière propre, et les neuf *séphirot* suivantes (ascendantes), ses *'anafim* (branches), qui lui sont incluses ontologiquement.

17) Données sur la purification de l'écran, la *hizdakekout* du *massakh*

La force de répulsion du *massakh* est équivalente, efficacité oblige, à sa force d'attraction, à son degré d'épaisseur, sa *'aviout*, la puissance de son désir de recevoir, de sorte que ces deux forces contraires mais de même grandeur, d'attraction (produite par la *'aviout* du *massakh*) et de répulsion (produite par la ***kachiout*** -dureté du *massakh*) de la Lumière Supérieure, qui coexistent dans le *massakh* en deux endroits différents, agissent simultanément et provoquent le *zivoug* de *hakaah*, "l'accouplement de choc", l'union de l'antinomie entre la Lumière Supérieure et le *massakh* du *kéli*, et engendrent la *or 'hozer.*

Après qu'un niveau donné se soit rempli de sa lumière *pnimi*, la lumière *makif*, c.à.d. la partie de la lumière réfléchie par cette force de répulsion qui ne peut s'habiller dans le *kéli* mais qui lui est destinée car désirée et attirée par lui, s'intensifie et provoque la purification, la *hizdakekout* progressive du *massakh*, dans le but de laisser un *massakh* dépourvu de *'aviout*, c.à.d. un *massakh* de

'aviout chorech (de ce niveau) permettant à la Lumière Supérieure de s'habiller dans le *kéli* à un niveau moindre de désir.

Car le désir de la lumière *makif*, comme celui de toute Lumière Supérieure, est de s'habiller à l'intérieur même du *partsouf* c.à.d. dans sa *bé'hinah dalet* ; et pour ce faire cette lumière *makif* doit abolir la *'aviout* du *massakh* qui l'empêche d'atteindre le *kéli.* Et cette abolition concerne exclusivement le degré de la *'aviout* du *massakh* sur laquelle s'est produit spécifiquement le *zivoug* de *hakaah*, épargnant dans le *kéli* toutes les autres *'aviout* qui lui sont extérieures, leur permettant ainsi de "s'exprimer" (de recevoir leurs lumières).

En fait, il n'y a pas vraiment abolition, mais apparition d'une nouvelle forme, d'un nouveau niveau (inférieur) du désir de recevoir, d'un nouveau *néhétsal* ; la *bé'hinah* "abolie", qui se trouve être le *mahatsil* de cette nouvelle forme, continue d'exister parallèlement, selon la loi que rien ne disparait.

***Yétsiah le'houtz* :** "La sortie à l'extérieur" d'un élément du *partsouf* traduit l'apparition d'une nouvelle forme qui "sort" de ce *partsouf* pour constituer une entité nouvelle différente, indépendante et coexistante à la précédente forme dont elle est issue.
Ce principe de coexistence de plusieurs états d'un même objet doit être toujours présent à l'esprit.

Le premier *zivoug* de *hakaah* de la Création se fait sur le *massakh* de *'aviout dalet* de la *malkhout* du *kav*, c.à.d. sur la *bé'hinah dalet hapratit* ("particulière" -secondaire) de la *bé'hinah dalet haclalit* ("générale" -primaire, *malkhout* du *kav*) produisant une *or 'hozer* de niveau *kéter*, qui, en tant que *or makif* va abolir cette dernière *bé'hinah* et elle seule, et permettre à la *bé'hinah* précédente, la *bé'hinah guimel hapratit* de la *bé'hinah dalet haclalit,* d'exprimer à son tour son désir c.à.d. qu'elle attire une Lumière Supérieure (de niveau inférieur à la précédente Lumière Supérieure -*kéter*) et engendre une *or 'hozer* de niveau *'hokhmah*, le degré immédiatement inférieur à *kéter.* Car après que le *partsouf* de niveau *kéter* est complet au niveau de ses *roch-tokh-sof*, et que la *or makif* ait purifié l'écran de *'aviout dalet*, la *Or Ein Sof*, qui ne cesse un instant de diffuser, produit immédiatement un nouveau *zivoug* de *hakaah* sur le *massakh* de *'aviout guimel.*

Et ainsi de suite, après la complétude du *partsouf 'hokhmah* dans ses *roch-tokh-sof,* la *hizdakekout* de la *'aviout guimel* est suivie d'un *zivoug* de *hakaah* sur la *bé'hinah bet* produisant dix *séphirot* dont la lumière est de type *binah* ; la *hizdakekout* de la *'aviout bet* (après la complétude du *partsouf binah*) est suivie d'un *zivoug* sur la *bé'hinah aleph* de la *bé'hinah dalet haclalit*, et produit dix *séphirot* de niveau *zeir-anpin* ; enfin, la purification de la *'aviout aleph* (de la *bé'hinah dalet haclalit*), après la complétude du *partsouf zeir-anpin*, produit dix *séphirot* de niveau *malkhout.*

Mais dans cette dernière étape, après la *hizdakekout* de la *'aviout aleph* de la *bé'hinah dalet*, la *'aviout* restante, de niveau *chorech* de la *bé'hinah dalet*, est inapte à attirer la lumière car le niveau *chorech* est celui du *mahatsil* qui ne sait que donner et non pas recevoir ; il n'y a donc pas d'attraction de Lumière Supérieure nouvelle et donc pas de *zivoug* de *hakaah* sur la *bé'hinah chorech* du *kéli* ; la lumière de *malkhout* du *kav* est donc de type *néfech*, reçue passivement de *zeir-anpin*, et non "engendrante", à l'instar de celle des *'agoulim* qui la reçoivent de la ligne.

18) Attraction et habillement de la Lumière Supérieure dans le *kéli* : inversion symétrique

La grandeur de la lumière attirée par le *kéli* est proportionnelle au degré de la *'aviout*, l'épaisseur du *massakh*, tel que la *'aviout dalet* la plus grossière attire la Lumière Supérieure la plus grande, de type *kéter* ; la *'aviout guimel* attire une lumière inférieure, *'hokhmah* ; la *'aviout bet* attire la lumière de *binah* ; la *'aviout aleph* attire la lumière de *zeir-anpin* ; et la *'aviout chorech*, la plus pure, n'attire aucune lumière.

La grandeur de la lumière qui s'habille dans le *kéli* est proportionnelle au degré de la *zakhout*, la pureté du *massakh*, tel que la lumière la plus grande, celle de *kéter*, s'habille dans le *kéli* de *massakh chorech*, le plus pur ; la lumière de *'hokhmah* s'habille dans le *kéli* de *massakh aleph* ; la lumière de *binah* dans le *kéli bet* ; la lumière de *zeir-anpin* dans le *kéli guimel* ; et la lumière de *malkhout* dans le *kéli* de *massakh dalet*, le plus grossier.

Hamchakhah-hachpa'ah (attraction-action) et ***kabalah*** (réception) de la lumière sont deux concepts opposés :
- si on considère l'attraction de la lumière, on parle en termes de *pnimiout* (intériorité) et de *'hitsoniout* (extériorité) où tout *kéli* est d'autant plus *pnimi* (intérieur) qu'il est épais (*'av*) et qu'il attire une plus grande lumière ; et inversement d'autant plus extérieur qu'il est ténu (*zakh*) et qu'il attire une lumière plus petite ;
- si on considère la réception, c.à.d. l'habillement effectif de la lumière dans le *kéli*, on parle en termes de supérieur (*'élyon*) et d'inférieur (*ta'hton*), tel que le *kéli* est d'autant plus supérieur qu'il est plus *zakh* (ténu) et qu'il habille une plus grande lumière, et inversement, d'autant plus inférieur qu'il est plus *'av* (épais) et qu'il habille une lumière plus petite.

19) Vêtements et lumières : ordre inverse d'apparition

Les *kélim* des dix *séphirot* apparaissent d'abord puis les lumières attirées descendent pour s'y habiller.
Mais le *kéli* est la conséquence de la lumière car celle-ci apparaît d'abord au niveau des trois premières *bé'hinot* et ce n'est qu'à l'apparition de la *bé'hinah dalet* que celui-ci est constitué.

Les *kélim* apparaissent depuis le plus pur, d'abord le *kéli* de *kéter*, jusqu'au plus grossier, le *kéli malkhout* ; tandis que les lumières apparaissent dans l'ordre inverse, d'abord la moins grande, la lumière de *néfech* destinée au *kéli malkhout*, puis la lumière *roua'h* destinée au *kéli zeir-anpin*, suivie de la lumière de *néchamah* destinée au *kéli binah*, puis de la lumière *'hayah* destinée au *kéli 'hokhmah*, et enfin, en dernier, apparait la lumière *yé'hidah*, la plus grande, destinée au *kéli kéter.*

Chaque lumière qui apparaît doit obligatoirement passer par le *kéli* précédant celui auquel elle est destinée.

Ainsi, la première lumière, celle de *néfech*, lumière la moins fine, s'habille d'abord dans le premier *kéli*, celui de *kéter*, le *kéli* le plus pur de *'aviout chorech*

(cette lumière est reçue passivement et non pas activement par attraction) ; la deuxième lumière, *roua'h*, attirée par la *'aviout aleph* du *kéli 'hokhmah*, doit s'habiller d'abord dans le *kéli kéter*, le plus pur des deux, tandis que la lumière de *néfech* quitte le *kéli kéter* et passe dans le *kéli 'hokhmah* ; la troisième lumière, celle de *néchamah*, attirée par la *'aviout bet* du *kéli binah*, s'habille de même d'abord dans le *kéli kéter*, tandis que la lumière de *néfech* descend depuis le *kéli 'hokhmah* vers le *kéli binah*, et que la lumière de *roua'h* passe du *kéli kéter* à celui de *'hokhmah* ; la quatrième lumière, *'hayah*, attirée par le *kéli* de '*aviout guimel*, le *kéli zeir-anpin*, s'habille aussi tout d'abord dans le *kéli kéter*, tandis que la lumière *néfech* passe du *kéli binah* dans le *kéli zeir-anpin*, que *roua'h* quitte le *kéli 'hokhmah* pour celui de *binah* et que *néchamah* quitte le *kéli* de *kéter* pour celui de *'hokhmah* ; la dernière lumière à apparaître, la plus grande, la lumière *yé'hidah*, attirée par la '*aviout dalet*, la plus grossière, du *kéli malkhout*, s'habille et reste dans le *kéli kéter* (son propre *kéli*), le *kéli* le plus pur, tandis que *néfech* quitte *zeir-anpin* pour le *kéli malkhout*, *roua'h* quitte le *kéli binah* et atteint *zeir-anpin*, *néchamah* quitte le *kéli 'hokhmah* et s'habille dans *binah*, et *'hayah* quitte *kéter* et atteint le *kéli* de *'hokhmah* : chaque lumière ayant ainsi rejoint en fin de compte son propre *kéli.* La lumière de *kéter* sort en dernier et occupe d'emblée son propre *kéli*, celui-ci reçoit sa lumière propre en premier, après avoir été investi par toutes les précédentes lumières. Le *kéli malkhout* ne reçoit que sa lumière propre (aucune autre lumière ne passe par lui), et en dernier, après que chacune des neuf autres lumières supérieures ait atteint son propre *kéli*.

20) Précisions sur le développement à l'infini de chacune des dix *séphirot*

Toute *séphirah* sans exception est constituée par, et inclut en elle, dix *séphirot* d'un second ordre, et chacune de ces dix *séphirot* "secondaires" est à son tour constituée obligatoirement de dix *séphirot* "tertiaires", et ainsi de suite à l'infini.

Toute lumière destinée à une *séphirah* passe et s'inscrit pour l'éternité dans chacune des *séphirot* qui la précède ; toute *séphirah* inclut en elle toutes les lumières de toutes les *séphirot* suivantes (inférieures à elle).

Quand la lumière destinée à une *séphirah* donnée descend du *kéli* précédent pour s'habiller dans son *kéli* propre, elle laisse dans le *kéli* précédent non pas une simple trace de son passage mais son propre *chorech*, son essence même. Ainsi, quand la lumière *yachar* de *'hokhmah* passe du *kéli kéter* dans son propre *kéli -'hokhmah*, elle laisse son *chorech* dans le *kéli* de *kéter* qu'elle a quitté pour rejoindre son *kéli* ; quand la lumière de *binah* arrive dans son *kéli*, elle brille de même tout autant dans les *kélim* de *kéter* et de *'hokhmah* qu'elle a auparavant successivement traversé, etc.

Et quand *malkhout* reçoit sa lumière, le *kéli* de *kéter* contient les dix lumières, la sienne propre et les neuf lumières, destinées aux *kélim* inférieurs, qui sont passées par lui de haut en bas ; le *kéli* de *'hokhmah* quant à lui contient neuf lumières *yachar* ; celui de *binah*, huit ; sept lumières dans *'héssed* ; six dans *gvourah* ; cinq dans *tiphéret* ; quatre dans *nétsa'h* ; trois dans *hod* ; deux dans

yéssod ; et une seule dans *malkhout*, la sienne propre, car étant la dernière *séphirah* rien ne passe par elle.

Cette lumière de *malkhout* n'est autre que l'ensemble des dix *séphirot* de *or 'hozer* exclusivement ; car étant la cible du *tsimtsoum* et du *massakh*, *malkhout* renvoie la totalité de la *or yachar* qu'elle a attirée sous forme de *or 'hozer*. Celle-ci monte jusqu'au niveau du *kéli* de *kéter* tout en s'habillant, de bas en haut, dans chaque *kéli* qu'elle traverse, de la même façon dont descend la *or yachar*, mais en sens inverse.

Malkhout est donc le *kéter* de la *or 'hozer*, son *mahatsil*, et inclut en elle toutes les dix *séphirot* de *or 'hozer*, la sienne propre (*kéter* de *or 'hozer)*, et les neuf autres *séphirot* de *or 'hozer* qui "passent" obligatoirement par elle dans leur montée ; et aucune *séphirot* de *or yachar.*

Ainsi, quand la lumière *malkhout* de la *or 'hozer* a atteint de bas en haut le *kéli* de *kéter* de *or yachar*, le *kéli* de *malkhout* contient les dix *séphirot* de *or 'hozer* ; le *kéli* de *yéssod* contient neuf lumières *'hozer* ; celui de *hod* en contient huit, etc., jusqu'à *kéter* qui ne contient qu'une seule lumière *'hozer*, la sienne propre, la lumière *malkhout* de *or 'hozer* (destinée à la *malkhout* de *kéter* de *or yachar*).

Il y a donc deux types de lumières dans chaque *séphirah* : les deux lumières propres à cette *séphirah* (une de *or yachar* - sauf pour le *kéli malkhout* qui ne possède pas de *or yachar* - et une de *or 'hozer*) ; et les lumières destinées aux autres *séphirot* qui passent par elle, ***dérekh ha'avrah*** (par "voie de passage"), soit de haut en bas (lumières *yachar* destinées aux *séphirot* inférieures), soit de bas en haut (lumières *'hozer* destinées aux *séphirot* supérieures).

Ainsi, chaque *séphirah* et *séphirah*, est incluse de dix *séphirot* de *or yachar* et de *or 'hozer* de façon complémentaire (nombre de *séphirot* de *or yachar* + nombre de *séphirot* de *'hozer* = 10) : le *kéli* de *kéter* contient neuf de *or yachar* et une de *or 'hozer* (*malkhout* de *or 'hozer*) ; le *kéli 'hokhmah* contient huit de *or yachar* (de *'hokhmah* à *yéssod*) et deux de *or 'hozer* (*malkhout* de *or 'hozer* destinée à *kéter* et *yéssod* de *or 'hozer*, sa lumière *'hozer* propre) ; le *kéli* de *binah* contient sept de *or yachar* et trois de *or 'hozer*... et le *kéli malkhout* ne contient aucune *séphirah* de *or yachar* et dix *séphirot* de *or 'hozer.*

"Il y a dix *séphirot* et non pas neuf" car *malkhout* doit être comptée en tant que source exclusive de toutes les *séphirot* de *or 'hozer* bien qu'elle ne reçoive aucune *or yachar.*
"Il y a dix *séphirot* et non pas onze" car *malkhout* est le *kéter* de la *or 'hozer*, et *kéter*- de *or yachar* reçoit *malkhout* de la *or 'hozer*, *malkhout* de *or yachar* n'existant pas depuis le *tsimtsoum.*

La *malkhout*, de par sa *or 'hozer* qu'elle produit, complète donc les neuf autres *séphirot* de façon qu'à chaque niveau et sous-niveau il y ait toujours un total *or yachar* + *or 'hozer* égal à dix *séphirot.*

Il en est de même dans toutes les *séphirot* de tous les ordres de division. En effet, le *kéter* particulier de toute *séphirah* contient en lui par essence les neuf *séphirot* de *or yachar*, depuis *kéter* jusqu'à *yéssod* de *or yachar*, et une seule de *or 'hozer*, la *malkhout* de *or 'hozer* ; et que ce soit la première division ou la nième, le *kéter* d'un niveau c'est le niveau lui-même, c.à.d. qu'il inclut par définition toutes les autres *séphirot.* Par exemple, le *kéli kéter* de *kéter* inclut en lui les neuf *séphirot* (de *kéter* de *kéter* à *yéssod* de *kéter*) qui sont passées

par lui ; et ce *kéter* de *kéter* représente par lui-même une entité unique de dix *séphirot* en s'incluant lui-même, c.à.d. en se complétant de sa *malkhout* dont il reçoit la lumière *'hozer* en dernier. De même, dans *'hokhmah hapratit* de *kéter haclali* (*'hokhmah* particulière de *kéter* général), il y a obligatoirement huit *séphirot* de *or yachar*, de *'hokhmah* à *yéssod*, et deux *séphirot* de *or 'hozer*, la sienne propre qui est la *or 'hozer* de *yéssod*, et la *or 'hozer* de niveau *malkhout* qui passe par lui (le *kéli* de *'hokhmah*) dans sa montée vers le *kéli* de *kéter haprati* de *kéter haclali* ; dans *binah* de *kéter*, il y a sept *séphirot* de *or yachar* et trois *séphirot* de *or 'hozer* ; dans *'héssed* de *kéter* il y a six *yachar* et quatre *'hozer* ; etc.

Et ainsi de suite et de la même façon, quel que soit le niveau de division de la *séphirah*, il y aura toujours pour une *séphirah* donnée la même distribution *yachar* / *'hozer* dans le groupe des dix *séphirot* qui la composent.

Et la différence entre une *séphirah* et sa descendante, quel que soit le degré, vient du fait que si les lumières de la *or 'hozer* apparaissent toujours d'emblée dans leurs *kélim* propres (*kéter* de *or 'hozer* = lumière de *malkhout* dans *malkhout* ; *'hokhmah* de *or 'hozer* = lumière *'hozer* de *yéssod* dans *yéssod*, etc.), la *or yachar* doit quant à elle d'abord s'habiller dans le *kéli* le plus pur, puis descendre pour rejoindre son *kéli* propre en traversant le *kav* du haut, depuis *kéter*, vers le bas, jusqu'à *malkhout.*

Car à l'exception de *kéter* qui est la première et le géniteur de toutes les *séphirot*, toutes les autres *séphirot* de *or yachar* reçoivent leur lumière de la *séphirah* précédente, et donc quand apparaît leur lumière celle-ci pénètre d'abord dans le *kéli* le plus pur, le *kéli* de *kéter.* Par exemple, dans *'hokhmah*, les huit *séphirot* de *or yachar*, de *'hokhmah* à *yéssod* (de *'hokhmah* de *or yachar*) qui la composent, en complément des deux lumières de *or 'hozer*, *yéssod* et *malkhout* (de *'hokhmah* de *or 'hozer*), vont apparaître dans les *kélim* les plus pur, depuis la première *séphirah*, *kéter* de *'hokhmah* jusqu'à la huitième *séphirah*, *hod* de *'hokhmah* ; et si la *or 'hozer* de *yéssod* est d'emblée dans le *kéli* de *yéssod* de *'hokhmah* et celle de *malkhout* dans le *kéli* de *malkhout* de *'hokhmah*, leurs propres *kélim*, la lumière *yachar* de *'hokhmah*, quant à elle, apparaît d'abord dans le *kéli* de *kéter* (de *'hokhmah* de *or yachar*), la lumière de *binah* dans le *kéli* de *'hokhmah* (de *'hokhmah*), etc., et la lumière *yachar* de *yéssod* dans le *kéli* de *hod* (de *'hokhmah*) ; aucune lumière de *or yachar* ne tombant dans son *kéli* propre.

De même, dans *binah,* ses sept *séphirot* de *or yachar*, de *binah* à *yéssod*, apparaissent dans les sept premiers *kélim*, les plus purs, depuis *kéter* de *binah* qui reçoit la lumière *yachar* de *binah*, jusqu'à ***nétsa'h*** de *binah* qui reçoit la lumière *yachar* de *yéssod* ; tandis que les trois *or 'hozer*, *malkhout*, *hod* et *yéssod*, sont à leur place dans leur propre *kéli* (respectivement dans *malkhout* de *binah*, *hod* de *binah* et *yéssod* de *binah*).

Ainsi, c'est seulement dans *kéter* et dans ses dix *séphirot* qui la composent que la lumière *yachar* tombe, à l'instar de la *or 'hozer*, dans son propre *kéli* : la lumière *yachar* de *'hokhmah* dans le *kéli 'hokhmah* de *kéter*, la lumière *yachar* de *binah* dans le *kéli binah* de *kéter* ... et la lumière de *malkhout* de *or yachar* (qui n'existe pas), c.à.d. toute la *or 'hozer*, dans le *kéli* de *malkhout* de *kéter*, son propre *kéli.*

Ainsi, la différence entre une *séphirah* et une autre d'ordre différent mais de même nom, dépend uniquement de ce décalage dans l'habillement des

lumières (*yachar*) par les *kélim* ; ce décalage étant spécifique à la *séphirah* générale : par exemple, *binah* (particulière) de *kéter* (général) # (est diffèrent de) *binah* de *'hokhmah* # *binah* de *binah,* etc.

Mais quel que soit l'ordre d'expansion, pour une même *séphirah* générale (par exemple *binah haclalit*) toutes les *séphirot* particulières de même nom, comporteront toujours la même distribution complémentaire de *or yachar* et de *or 'hozer* : *binah haclalit* (primaire) = *binah* (secondaire) de *binah* (*haclalit*) = *binah* (tertiaire) de *binah* (secondaire) de *binah haclalit...*etc.

Exemples de résolution empirique de la distribution séphirotique

Trois éléments de calcul :
1. on détermine les deux lumières propres de la *séphirah* : une de *or yachar* (sauf pour *malkhout*) et une de *or 'hozer* ;
2. on compte le nombre de *séphirot* qui lui sont inférieures : ce nombre (**y**) correspond aux *séphirot* de *or **y**achar* qui passent par elle en descendant, et qui s'habillent d'abord dans les *kélim* les plus pur (depuis *kéter* jusqu'à *yéssod*) ;
3. on compte les *séphirot* qui lui sont supérieures : ce sont les *séphirot* de *or **'h**ozer* qui la traversent en montant (**h**) et qui s'habillent d'emblée dans leurs propres *kélim* (depuis *malkhout* jusqu'à *kéter*).

On vérifie : **2 + y + h** =10.

Kéter : cette *séphirah* comporte sa lumière *yachar* propre et les huit autres *séphirot yachar* qui passent par elle (de *'hokhmah* à *yéssod*), et une seule de *or 'hozer* (*malkhout* de *or 'hozer* dans son propre *kéli malkhout* de *kéter*). Ici seulement, toutes les lumières *yachar* sont à leur place (c.à.d. dans leurs propres *kélim* : lumière de *kéter* dans le *kéli kéter* de *kéter*, lumière de *'hokhmah* dans le *kéli 'hokhmah* de *kéter*, etc.).

'Hokhmah : huit de *or yachar* y compris sa lumière propre de *'hokhmah* (qui s'habille dans le *kéli* de *kéter* de *'hokhmah*) et deux de *or 'hozer* (sa lumière propre qui est *yéssod* et qui s'habille à sa place dans le *kéli yéssod* de *'hokhmah*, et *malkhout*, aussi à sa place dans *malkhout* de *'hokhmah*, qui passe par *'hokhmah* en montant vers *kéter* de *'hokhmah*).

Binah : 1) deux lumières propres : *yachar* de *binah* et *'hozer* de *hod* ; 2) six lumières *yachar* inférieures (de *zeir-anpin*), (la *or yachar* de *malkhout* n'existant pas) ; 3) deux lumières *'hozer* supérieures (*yéssod* et *malkhout*) qui montent vers leurs propres *kélim* (*'hokhmah* et *kéter*).
Binah comporte donc sept *or yachar*, la sienne propre (dans le *kéli* de *kéter* de *binah*) ... jusqu'à celle de *yéssod* (dans le *kéli* de ***nétsa'h*** de *binah*) ; et trois *or 'hozer*, *hod* (sa propre lumière à sa place dans *hod* de *binah*), *yéssod* et *malkhout* dans leurs propres *kélim* (*yéssod* et *malkhout* de *binah*).

'Héssed : six de *or yachar* (*'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, *nétsa'h*, *hod* et *yéssod*) dont la sienne propre qui s'habille dans le *kéli* de *kéter* de *'héssed* ; et quatre de *or 'hozer* (*nétsa'h*, *hod*, *yéssod* et *malkhout*) dans leurs propres *kélim.*

Gvourah : cinq de *or yachar* (de *gvourah* à *yéssod*) et cinq de *or 'hozer* (de *tiphéret* à *malkhout*).

Tiphéret : quatre de *or yachar* (de *tiphéret* à *yéssod*) et six de *or 'hozer* (de *gvourah* à *malkhout*).

Nétsa'h : trois de *or yachar* (de ***nétsa'h*** à *yéssod*) et sept de *or 'hozer* (de *'héssed* à *malkhout*).

Hod : deux de *or yachar* (sa lumière propre *hod* dans le *kéli* de *kéter* de *hod*, et *yéssod* dans le *kéli* de *'hokhmah* de *hod*) et huit de *or 'hozer* (de *binah* à *malkhout*) dans leurs propres *kélim*.

Yéssod : une seule de *or yachar* (la sienne propre dans le k*éli kéter* de *yéssod*) et neuf de *or 'hozer* (de *'hokhmah* à *malkhout*).

Malkhout : dix *séphirot* de *or 'hozer* uniquement (sans aucune *or yachar*) ; ces dix *séphirot* sont dans leurs propres *kélim* (comme toutes les lumières dans *kéter*).

Kéter de *kéter* : elle a la même distribution que *kéter haclali* de même que *kéter* de *kéter* de *kéter*, etc.

Binah de *kéter :* idem à *binah*. Etc.

Gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h (*gvourah* tertiaire de *'hokhmah* secondaire de *nétsa'h* primaire)

Nétsa'h haclali (primaire/général) comporte trois lumières *yachar* : la lumière *yachar* de *nétsa'h* étant dans le *kéli kéter* de *nétsa'h haclali*, la lumière *yachar* de *hod* étant dans le *kéli 'hokhmah* de *nétsa'h*, et la lumière *yachar* de *yéssod* dans le *kéli binah* de *nétsa'h* ; à partir de *'héssed* de *nétsa'h' haclali* et en dessous (soit dans *'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, *nétsa'h*, *hod* et *yéssod* - de *nétsa'h haclali*) il n'y a pas de *or yachar* propre.
'Hokhmah hapratit de *nétsa'h haclali* comporte donc la lumière *yachar* de *hod* c.à.d. les huit lumières *yachar* de *'hokhmah* de *hod*, tel que : 1) la *or 'hokhmah* de *hod* est dans le *kéli kéter* de *'hokhmah* de *nétsa'h haclali* ; 2) la lumière *binah* de *hod* est dans le *kéli 'hokhmah* de *'hokhmah* de *nétsa'h haclali* ; 3) la lumière *yachar* de *'héssed* de *hod* est dans le *kéli binah* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; 4) la lumière *gvourah* de *hod*, dans le *kéli 'héssed* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; 5) la lumière *yachar tiphéret* de *hod* dans le *kéli* ***gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h*** ; 6) la *or yachar nétsa'h* de *hod* dans le *kéli tiphéret* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; 7) la *or hod* de *hod* dans le *kéli nétsa'h* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; 8) la *or yéssod* de *hod* dans le *kéli hod* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; le *kéli yéssod* de *'hokhmah* de *nétsa'h haclali* restant sans lumière *yachar*.
Donc le *kéli* ***gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h*** comporte les cinq lumières *yachar* de *gvourah* de *tiphéret* de *hod* tel que : 1) la lumière *gvourah* de *tiphéret* de *hod* s'habille dans le *kéli kéter* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; 2) *tiphéret* de *tiphéret* de *hod* dans le *kéli 'hokhmah* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; 3) *nétsa'h* de *tiphéret* de *hod* dans le *kéli* de *binah* de *'hokhmah* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; 4) *hod* de *tiphéret* de *hod* dans le *kéli* de *'héssed* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; et 5) *yéssod* de *tiphéret* de *hod* dans le *kéli gvourah* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h* ; à partir de *tiphéret* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h haclali* il n'y a pas de *or yachar* propre.

Il y a en plus, bien sûr, dans ***gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h***, les cinq lumières *'hozer* du *kéli gvourah* (de *'hokhmah* de *nétsa'h haclali*) dans leurs propres *kélim* (depuis la *or 'hozer tiphéret* de *tiphéret* de *hod* dans le *kéli tiphéret* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h*, jusqu'à la *or 'hozer* de *malkhout* de *tiphéret* de *hod* dans le *kéli malkhout* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h*).

Tiphéret* de *binah* de *hod

Hod haclali possède deux *orot yachar* : la sienne propre, la *or hod* dans le *kéli kéter* de *hod haclali*, et celle de *yéssod* dans le *kéli 'hokhmah* de *hod haclali* ; à partir de *binah hapratit* de *hod haclali* il n'y a plus de *or yachar*.
Binah de *hod* ne possède donc pas de *or yachar*, mais reçoit de façon passive la lumière *yachar yéssod* venant du *kéli 'hokhmah* de *hod* (le *kéli* précédent, supérieur), et sa distribution séphirotique de sept *orot yachar* (depuis *binah* de *yéssod* jusqu'à *yéssod* de *yéssod*) est telle que : 1) la *or yachar binah* de *yéssod* s'habille dans le *kéli* de *kéter* de *binah* de *hod* ; 2) la *or 'héssed* de *yéssod* dans le *kéli 'hokhmah* de *binah* de *hod* ; 3) la *or gvourah* de *yéssod* dans le *kéli binah* de *binah* de *hod* ; 4) la *or tiphéret* de *yéssod* dans le *kéli 'héssed* de *binah* de *hod* ; 5) la *or nétsa'h* de *yéssod* dans le *kéli gvourah* de *binah* de *hod* ; 6) la *or hod* de *yéssod* dans le *kéli* ***tiphéret* de *binah* de *hod haclali*** ; et 7) la *or yéssod* de *yéssod* dans le *kéli nétsa'h* de *binah* de *hod* ; à partir et en dessous du *kéli hod* de *binah* de *hod haclali*, il n'y a pas de renouvellement de lumière *yachar*.
Tiphéret de *binah* de *hod* comporte donc quatre lumières *yachar* depuis *tiphéret* de *hod* de *yéssod* jusqu'à *yéssod* (de *hod* de *yéssod*) tel que : 1) la *or tiphéret* de *hod* de *yéssod* est dans

le *kéli* de *kéter* de *tiphéret* de *binah* de *hod* ; 2) la *or yachar* de ***nétsa'h*** (de *hod* de *yéssod*) est dans le *kéli* de *'hokhmah* (de *tiphéret* de *binah* de *hod*) ; 3) la *or hod* (de *hod* de *yéssod*) dans le *kéli binah* (de *tiphéret* de *binah* de *hod*) ; et 4) la or *yéssod* (de *hod* de *yéssod*) dans le *kéli* de *'héssed* (de *tiphéret* de *binah* de *hod*) ; à partir du *kéli gvourah* de *binah* de *hod* il n'y a pas de *or yachar*.

Et bien-sûr, il y a les six lumières *'hozer* du *kéli tiphéret* de *binah* de *hod,* depuis la *or 'hozer gvourah* jusqu'à *malkhout*, toutes les six dans leurs propres *kélim*, c.à.d. la *or 'hozer gvourah* de *hod* de *yéssod* dans le *kéli gvourah* de *tiphéret* de *binah* de *hod* ; la *or 'hozer tiphéret* (de *hod* de *yéssod*) dans le *kéli tiphéret* (de *tiphéret* de *binah* de *hod*) ; la *or 'hozer nétsa'h* (de *hod* de *yéssod*) dans le *kéli nétsa'h* (de *tiphéret* de *binah* de *hod*) ; la *or 'hozer hod* (de *hod* de *yéssod*) dans le *kéli hod* (de *tiphéret* de *binah* de *hod*) ; la *or 'hozer yéssod* (de *hod* de *yéssod*) dans le *kéli yéssod* (de *tiphéret* de *binah* de *hod*) ; et la *or 'hozer malkhout* de *hod* de *yéssod* dans le *kéli malkhout* de *tiphéret* de *binah* de *hod.*

La *or 'hozer* est la cause de la matérialisation de toute la Création. Elle apparaît dans le *kéli* de *malkhout*, et dès le départ elle est à son niveau de *kéter,* c.à.d. qu'elle est d'emblée complète et constituée de ses dix *séphirot* secondaires, ce qui fait (à l'inverse de la *or yachar* qui apparaît d'abord dans le *kéli kéter* sous sa forme la plus inférieure -*néfech* destinée à la partie du *kéli* la plus inférieure -*malkhout*) que toutes ses *séphirot* -ses degrés apparaissent d'emblée à leurs places : le *kéter* de la *or 'hozer* (c.à.d. toute la *or 'hozer*, les dix niveaux) dans le *kéli kéter* de *malkhout* ; la *or 'hozer 'hokhmah* (c.à.d. les neuf degrés suivants) dans le *kéli 'hokhmah* de *yéssod* ; la *or 'hozer binah* (de *binah* à *malkhout*, les huit degrés suivants) dans le *kéli binah* de *hod* ; la *or 'hozer 'héssed* (de *'héssed* à *malkhout*) dans le *kéli 'héssed* de ***nétsa'h*** ; la *or 'hozer gvourah* dans le *kéli gvourah* de *tiphéret* ; la *or 'hozer tiphéret* dans le *kéli tiphéret* de *gvourah* ; la *or 'hozer nétsa'h* dans le *kéli nétsa'h* de *'héssed* ; la *or 'hozer hod* (trois derniers niveaux) dans le *kéli hod* de *binah* ; la *or 'hozer yéssod* (*yéssod + malkhout*) dans le *kéli yéssod* de *'hokhmah* ; et la *or 'hozer malkhout*, (unique lumière *malkhout*) dans le *kéli malkhout* de *kéter.*

Et ceci (le fait que la *or 'hozer* soit toujours à sa place dans son propre *kéli*) est valable quel que soit l'ordre de division : par ex. pour *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h* :
- ***nétsa'h'*** (primaire) reçoit la *or 'hozer 'héssed* qui s'habille dans le *kéli 'héssed* de *nétsa'h* ;
- *'hokhmah* (secondaire, de *nétsa'h*) de ***nétsa'h*** reçoit la *or 'hozer yéssod* qui s'habille dans le *kéli yéssod* de *'hokhmah* (de ***nétsa'h***) ;
- *gvourah* (tertiaire**,** de *'hokhmah* de ***nétsa'h***) reçoit la *or 'hozer tiphéret* qui s'habille dans le *kéli tiphéret* de *gvourah* de *'hokhmah* de ***nétsa'h.***

La *or 'hozer* étant le reflet de la *or yachar* sur le *massakh* de la *malkhout* du *kéli*, son niveau est le même que celui de la *or yachar* qui se trouve dans le *kéter* de ce *kéli*, et (par exemple) dans le ***kéli gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h'***, ce niveau nous l'avons vu est celui de la *or yachar* ***tiphéret* de *hod***, c.à.d. que la *or 'hozer tiphéret* (qui est la *or 'hozer* du niveau de la *or yachar tiphéret* de *hod*) s'habille dans le ***kéli gvourah* (de *'hokhmah* de *nétsa'h*),** au niveau de sa *séphirah tiphéret* (soit dans *tiphéret* de *gvourah* de *'hokhmah* de *nétsa'h*).

Kitsbah : la *or 'hozer* détermine "la rente", la valeur exacte de la Lumière Supérieure qui ne peut que par elle investir le *kéli.*

***

Les dix "étapes" de "cause" à "effet" (*sibah ouméssouvav)* depuis *Ein Sof Baroukh Hou* jusqu'à *malkhout* de *Adam kadmon* :

1. la cause de toute les causes et de tous les effets est ***Ein Sof Baroukh Hou*** ; c'est Lui la cause des **quatre *bé'hinot*** et de leur individualisation après le *tsimtsoum*, bien que dans *Ein Sof* il n'y ait pas de niveaux, ni de causes ni d'effets ;
2. les **trois premières *bé'hinot***, *aleph*, *bet* et *guimel* qui se produisent successivement, représentent le dévoilement de la possibilité du désir de l'identité de forme de la *bé'hinah dalet* avec *Ein Sof* : la ***malkhout* de *Ein Sof*** ;
3. la ***malkhout* de *Ein Sof*** représente la cause de ***kéter* du monde du *tsimtsoum*** ; le désir d'identité de forme, qui représente un changement dans *malkhout* de *Ein Sof,* provoque le passage de *malkhout* de *Ein Sof* à *kéter* du monde du *tsimtsoum* ;
4. ce ***kéter* du monde du *tsimtsoum*** est responsable du ***tsimtsoum aleph***, car sa lumière, se déployant à nouveau jusqu'à la *bé'hinah dalet,* celle-ci, étant désireuse de ne pas recevoir sans donner (pour s'identifier à son *mahatsil*), opère le *tsimtsoum* et la lumière disparait (*histalkout*) ;
5. la ***histalkout*** de la lumière, conséquence du *tsimtsoum*, est la cause du dévoilement des ***kélim* des dix *séphirot*** des ***'agoulim*** ;
6. le *kéli malkhout* des *'agoulim* (c.à.d. sa *bé'hinah dalet*) est la cause de l'attraction renouvelée de la **Lumière Supérieure de *Ein Sof*** ;
7. cette **Lumière Supérieure** attirée de nouveau est la cause du dévoilement du ***massakh*** dans le *kéli malkhout* ;
8. le ***massakh*** est la cause des dix *séphirot* de ***or 'hozer*** qui montent de *malkhout* jusqu'à *kéter* et qui représentent le ***roch* de *Adam kadmon*** ;
9. la ***or 'hozer*** qui monte d'abord à partir du *massakh* (dans le *roch*) est ensuite la cause du dévoilement des ***kélim* de *yocher*** car elle provoque le développement *minah ou ba*, et de haut en bas, de la *malkhout* de *roch* en dix *séphirot* (*gouf*), depuis *kéter* de *malkhout* jusqu'à ***malkhout* de *malkhout*** ;
10. la ***bé'hinah dalet*** de la *malkhout* de *roch* qui a acquis la force de développement (*minah-ou-ba*) grâce à la *or 'hozer* (qui habille la *or yachar)*, est la cause du dévoilement des dix *kélim* de *Adam kadmon*, c.à.d. du ***gouf* de *Adam kadmon*** jusqu'à sa *malkhout.*

***

Or yachar et *or 'hozer*

La *Or Ein Sof* et ses quatre *bé'hinot* sont le secret de la Création

1) Les quatre *bé'hinot* de la *'aviout* sont le secret des quatre *kélim*

'Atsmout (essence, lumière) et *kélim* (vases, récipients) sont les deux constituants de toute la Création

La *Or Ein Sof* est à l'origine de la formation des *kélim* : c'est son épaississement progressif, sa ***hit'avout*** (depuis sa *bé'hinah chorech* la plus fine jusqu'à sa *bé'hinah dalet* la plus épaisse), synchrone de sa diffusion (***hitpachtout***), qui aboutit à la formation des dix *séphirot-kélim* du monde de *atsilout* ; ce n'est qu'après cette *hitpachtout* que la *'atsmout* de *Ein Sof* (*or yachar*) s'habille dans ces *kélim.*

L'épaississement progressif de la *Or Ein Sof*, la *hit'avout*, jusqu'au dévoilement de sa *'aviout* la plus épaisse (*bé'hinah dalet -malkhout*, désir de recevoir) est corrélative de son amoindrissement, de sa dissimulation progressive (sa ***hit'almout***) et de la formation des mondes (***'olamim***) successifs.

La ***hitlabchout***, habillement de la lumière par le *kéli*, fait que la lumière soit dissimulée et en même temps dévoilée ; tout comme le *lévouch* (l'habit) dissimule le *lovech* (celui qui porte l'habit) tout en le mettant en valeur, en le révélant ; car il est impossible de concevoir la lumière sans *kéli*, tout comme il est impossible pour les éléments inférieurs (*ta'htonim*) de recevoir la lumière sans qu'elle soit habillée dans un *kéli.*

L'épaississement progressif (*hit'avout*) de la *Or Ein Sof* : les quatre *bé'hinot* de la lumière

La *'aviout* est l'inverse de la *or*, et l'acquisition d'une *'aviout* demande une progression infinie de *hit'avout* élémentaires de la lumière, aboutissant à *malkhout*, ceci pour chacune des quatre *bé'hinot* ; la *hit'avout* est "synonyme" de *hitpachtout*, du transfert de la lumière.

Ein Sof, le *mahatsil*, est la *bé'hinah chorech* (niveau racine), le ***kéter*** de tous les mondes ; et tous les mondes et *partsoufim* doivent obligatoirement recevoir la *Or Ein Sof* de leur *kéter. Kéter* de *atsilout*, qui est *malkhout* de *Adam kadmon*, est illuminé par *Ein Sof* sans aucune limite (ni *massakh* ni *har'hakah*-éloignement).

De la *bé'hinah chorech* (*kéter*) à la *bé'hinah dalet* (*malkhout*), la *hit'avout* de la lumière se fait en quatre étapes, de manière différente à chaque fois :

1. de *kéter* à ***'hokhmah*** : ***kabalah***, réception

La *or 'hokhmah* est la toute première *hitpachtout-hit'avout* de la *Or Ein Sof* depuis *kéter*, dans tous les mondes, et c'est la lumière du monde de *atsilout* : *'hokhmah* reçoit (***mékabel***) de *kéter.*

Cette réception (*kabalah*) de la *Or Ein Sof* de *kéter* par *'hokhmah*, est conditionnée par le désir de recevoir de la *bé'hinah aleph -'hokhmah* qui inaugure et amorce le premier changement de forme avec le *mahatsil -kéter.*

Cependant, ce désir de recevoir de la *bé'hinah aleph* lui vient de son *mahatsil kéter* et n'est pas le résultat d'un choix ; cette *bé'hinah* ne représente donc pas un véritable changement de forme avec son *mahatsil*, car le désir de recevoir est potentiellement et obligatoirement inclus dans le désir de donner du Créateur : ce désir de recevoir de la *bé'hinah aleph -'hokhmah* est très *kalouch* (faible) ;

2. de *'hokhmah* à ***binah*** : ***har'hakah***, éloignement

Le désir de recevoir pour donner de *binah*, qui fait le libre choix de la lumière des *'hassadim* tout en refusant la *or 'hokhmah*, est appelé *har'hakah* : éloignement volontaire de *'hokhmah*, et apparition d'une nouvelle forme, la *bé'hinah bet*, la racine du désir complet (car pour donner) de recevoir.

La *or 'hokhmah* vient du désir de recevoir et la *or* des *'hassadim* vient du désir de donner : *'hokhmah* et *binah* sont ontologiquement opposées, et donc pour recevoir la lumière des *'hassadim*, *binah* doit obligatoirement s'éloigner de '*hokhmah.*
Cependant et bien qu'à l'opposé de '*hokhmah* ce désir de recevoir de *binah* résulte d'un libre choix, cette *bé'hinah bet* n'est pas encore considérée comme une *'aviout* complète car elle provient d'une volonté de donner et de ressembler au Créateur ;

3. de *binah* à ***zeir-anpin*** :***'halon*** (fenêtre) et ***nékev tsar*** (orifice étroit), sans *har'hakah*

Le nécessaire nouveau désir de recevoir la *or 'hokhmah* (minimum vital) ressenti par *zeir-anpin* qui reçoit ainsi la lumière des *'hassadim* de *binah* associée à la *héarat 'hokhmah*, provoque un troisième changement de forme : la *bé'hinah guimel* dont la *'aviout* est appelée *'halon* et *nékev tsar*.

Toute la *'aviout* du monde de *atsilout* ne provient que de l'inclusion des mondes inférieurs et de leur *massakhim* dans *atsilout* ; cette inclusion de bas en haut est appelée "*'halon*" (fenêtre qui ne sert qu'à éclairer) pour l'état de *gadlout* (grandeur), car dépourvue de *dinim* (rigueurs), et se nomme "*nékev tsar*" pour l'état de *katnout* (petitesse). *'Halon* et *nékev tsar* sont deux termes qui s'appliquent aussi à l'action de la *or 'hozer* sans participation de la *'aviout* c.à.d. uniquement quand la *or 'hozer* monte depuis le *massakh* et vers le haut (c.à.d. dans le *roch*).

La *or 'hokhmah* est appelée ***panim*** (visage) et la *bé'hinah guimel* est appelée *zeir-**anpin*** (petit visage) car l'essentiel de sa lumière est la *or* des *'hassadim*, et la *or 'hokhmah* n'y est que peu représentée (*katnout hapanim*).

Cependant, et bien que cette *héarat 'hokhmah* y soit minoritaire, *zeir-anpin* est considéré comme proche (***karov***) de *'hokhmah* et non pas ***ra'hok*** (loin) comme *binah* qui est totalement dépourvue de *or 'hokhmah* ;

4. de *zeir-anpin* à ***malkhout*** : ***har'hakah*** et ***nékev tsar***

Après le développement des *bé'hinot* précédentes et la complétion de *zeir-anpin*, le réveil du désir de recevoir la *or 'hokhmah* dans toute sa plénitude

aboutit à la *bé'hinah dalet*, la *noukva* (l'épouse) de *zeir-anpin*, soit *malkhout* qui reçoit la lumière par *har'hakah*, *'halon* et *nékev tsar.*

La *'aviout* de *malkhout* est appelée *har'hakah* (comme *binah*) car depuis le *tsimtsoum* elle ne reçoit rien de la *Or Ein Sof*, et *'halon* (pour l'état de *gadlout*) ou *nékev tsar* (pour l'état de *katnout*), (comme *zeir-anpin*), car c'est par eux seuls (*'halon* et *nékev tsar*) qu'elle reçoit de *zeir-anpin*.

La *har'hakah* de la *bé'hinah bet -binah* est le résultat d'un libre choix de *binah* tandis que la *har'hakah* de la *bé'hinah dalet -malkhout* lui est imposée par le *massakh*.

Après le *tsimtsoum*, les *réchimot* de ces quatre *bé'hinot* de la *or yachar* se retrouvent dans le *kéli malkhout*, de bas en haut, tel que la *bé'hinah dalet* (du *kéli malkhout*) porte le *réchimo* de *kéter* (*chorech* de la *or yachar*), la *bé'hinah guimel* (du *kéli malkhout*) porte le *réchimo* de *'hokhmah* (*aleph* de *or yachar*), la *bé'hinah bet* porte celui de *binah*, la *bé'hinah aleph* porte le *réchimo* de *zeir-anpin* (*guimel* de *or yachar*), et la *bé'hinah chorech* du *kéli malkhout* porte le *réchimo* de *malkhout* (*dalet* de *or yachar*).

2) Différence entre le monde de *atsilout* et les mondes *briah*, *yétsirah* et *'assiyah*

Le *massakh* sépare le monde de *atsilout* de tous les autres mondes

Quand la *hitpachtout* (diffusion) de la *Or Ein Sof* (après avoir parcourue *'hokhmah*, *binah* et *zeir-anpin*) atteint le *kéli malkhout* de *atsilout*, lieu du *tsimtsoum*, il devient patent aux yeux du Créateur-*mahatsil* que les *ta'htonim* (les éléments inférieurs) seraient incapables, en raison même du *tsimtsoum*, de recevoir cette lumière si celle-ci continuait à diffuser ; et quand ce dixième *kéli* de *atsilout* (*malkhout*) se complète, sous l'action de la *or 'hozer* descendante (développement en dix *séphirot* secondaires *minah ou ba*), il lui est imposé un *massakh* pour le protéger, et pour séparer ainsi le monde de *atsilout* de tous les autres mondes qui lui sont inférieurs.

Le *zivoug* de *hakaah* de la Lumière Supérieure sur le *massakh* (de *bé'hinah guimel*) de *malkhout* (de *malkhout*) de *atsilout* produit une *or 'hozer* montante qui habille cette Lumière Supérieure jusqu'au niveau *'hokhmah* ; cet habillement représente la racine des *kélim*. Et puisque la *'aviout* du *massakh* ne monte jamais, tout ce qui est au-dessus de ce *massakh*, c.à.d. le monde de *atsilout*, reçoit la *Or Ein Sof* Elle-même, sans *tsimtsoum*, c.à.d. avec ses quatre *bé'hinot,* quoique "épaissie" à son niveau *aleph* (*koumah** *'hokhmah*) en raison de la *or 'hozer* de niveau *guimel* qui l'habille (en montant).

**koumah* = niveau ; nom féminin en hébreu que nous considèrerons comme masculin au singulier et féminin au pluriel *-koumot*.

Le monde de *atsilout* est formé après que la *or 'hozer* de *bé'hinah guimel* monte du *massakh* de sa *malkhout* (en habillant de bas en haut la *Or Ein Sof*),

mais déjà avant que la *Or Ein Sof* ne descende pour s'habiller, en tant que *'atsmout*, dans la *or 'hozer* (le *kéli*) qui descend avec Elle.

Dans le monde de *atsilout* "il n'y a pas" de *massakh*

Donc, bien que la *or 'hozer* monte du *massakh* de *malkhout* de *atsilout* pour habiller la *Or Ein Sof* jusqu'au *koumah 'hokhmah*, la *'aviout guimel* de ce *massakh* du *siyoum* (de la fin) de *atsilout* ne monte pas et le monde de *atsilout* n'en subit ainsi aucune restriction : les neuf *séphirot* de *atsilout* sont toutes considérées comme dépourvues de *massakh*, comme tout *roch* de tout *partsouf* ; *atsilout* est le *roch* des mondes.

Le *massakh* de *malkhout* de *Adam kadmon*, lieu originaire du *tsimtsoum*, qui se trouve au-dessus de *atsilout*, n'est pas considéré comme un réel *massakh* car il ne limite que la *or kéter* c.à.d. le *mahatsil* qui n'entre pas en compte dans le nivellement de la Création qui commence par *'hokhmah* ; en outre, le *tsimtsoum* effectif ne concerne que la *or 'hokhmah*.
Et si dans le monde de *atsilout* on compte nombre de *massakhim* dans ses *partsoufim* particuliers, comme le *massakh* de la *péh* ou celui du *'hazéh*, ces derniers ne sont que l'inclusion dans le monde de *atsilout* des *massakhim* des mondes inférieurs de *briah*, *yétsirah* et *'assiyah*.

Dans tous les autres mondes (*briah*, *yétsirah*, *'assiyah*) il y a deux contingents de lumières qui passent du monde supérieur vers le monde inférieur à travers le *massakh* :

1. les dix *séphirot* de *or 'hozer* qui montent, au début, depuis le *massakh* du monde supérieur en habillant la *Or Ein Sof* de ce monde, redescendent ensuite vers la *malkhout* qui leur a donné naissance, y provoquant son développement *minah ou ba* pour former et investir les dix *séphirot* du monde inférieur ;

2. la *'atsmout* ("l'essence") de la *or 'élyon* (Lumière Supérieure = *Ein Sof* = *or yachar*) du monde supérieur, qui s'habille dans la *or 'hozer* montante, descend aussi, mais sans aide de la *or 'hozer*, en traversant le *massakh*, vers le monde inférieur pour venir s'habiller dans les dix *séphirot* de ce monde.

Ainsi, les dix *séphirot* du monde de *atsilout* sont reproduites copies conformes dans le monde de *briah*, celles de *briah* dans le monde de *yétsirah* et celles de *yétsirah* dans *'assiyah* ; et la différence de niveau entre tous les mondes ou *partsoufim* n'est le fait que du degré de la *'aviout* du *massakh* (c.à.d. de la *or 'hozer*) du monde supérieur : pas de *massakh* pour *atsilout*, un *massakh* (*guimel*) pour *briah*, deux *massakhim* (*guimel* et *bet*) pour *yétsirah*, trois *massakhim* (*guimel*, *bet* et *aleph*) pour *'assiyah.*

Cependant, en ce qui concerne les quatre *bé'hinot* de la *hit'avout* de la *Or Ein Sof*, il n'y a aucune différence entre un monde ou un *partsouf* et un autre : les quatre *bé'hinot* de la *or yachar* restent identiques dans toute la Création.

3) La formation des quatre mondes : les quatre *zivouguim* de *hakaah*

Les quatre *zivouguim* de *hakaah* de la *or yachar* sur les quatre *bé'hinot* de la *'aviout* du *massakh* (au cours de sa *hizdakekout*) de *malkhout*, provoquent la "sortie" des quatre niveaux (*'hokhmah*, *binah*, *tiphéret** et *malkhout* ; ***hbtm***), l'un en dessous de l'autre, dans les quatre monde *atsilout*, *briah*, *yétsirah* et *'assiyah* (***aby'a***).

* "*Tiphéret*" désigne le niveau des six *séphirot* ***hgtnoy*** (*'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, ***nétsa'h***, *hod*, *yéssod*).

Les quatre *bé'hinot* (ou cinq en comptant la *bé'hinah chorech-kéter*) de la *'aviout* du *massakh*, qui sortent successivement au cours de sa *hizdakekout*, depuis la *bé'hinah dalet* la plus épaisse jusqu'à la *bé'hinah chorech* la plus fine, forment les quatre (ou cinq en comptant le *partsouf chorech-kéter-goulgalta*) *partsoufim*, à partir du plus élevé *'hokhmah* (ou *kéter* en comptant le *mahatsil*) jusqu'au plus inférieur (*malkhout*).

La *hizdakekout* du *massakh* et la *hit'avout* de la lumière sont deux concepts symétriquement opposés "aussi bien dans le sujet que dans l'objet".

C'est la *or 'hozer*, issue du *zivoug* de *hakaah* de la *or yachar* sur la '*aviout* en question du *massakh*, qui représente le vêtement de la *Or Ein Sof*, indispensable à sa diffusion et à sa réception, dans toute la Création.

Le niveau de la *'aviout* du *massakh*, qui est celui de la *or 'hozer*, indique le niveau supérieur de la *Or Ein Sof* habillée dans ce *partsouf* : la *'aviout dalet* du *massakh* produit une *or 'hozer* qui habille *Ein Sof* jusqu'à *kéter* (sa *bé'hinah chorech*) ; la *or 'hozer* de la *'aviout guimel* habille *Ein Sof* jusqu'à *'hokhmah* (sa *bé'hinah aleph*) ; la *or 'hozer bet* l'habille jusqu'à *binah* (la *bé'hinah bet* de *kéter*) ; la *or 'hozer* issue de la '*aviout aleph* habille la *Or Ein Sof* jusqu'à son *koumah guimel* (*zeir-anpin*) ; et la *or 'hozer* issue du "*zivoug*" sur la *bé'hinah chorech* du *massakh* n'atteint que le niveau *malkhout* de la *Or Ein Sof* (sa *bé'hinah dalet*).

Les deux derniers niveaux (*'aviout aleph* et *'aviout chorech*) ne sont que "théoriques" car en fait ils ne représentent pas vraiment une *'aviout* capable de produire une *or 'hozer* montante et descendante ; et *malkhout* de *Ein Sof* (*malkhout* de *or yachar*) n'existe pas ; tout comme la *'aviout chorech* n'en est pas une.

Le niveau le plus élevé de la *or yachar* (habillé par la *or 'hozer*) détermine le niveau (*koumah*) des dix *séphirot* du *partsouf* concerné ; et les niveaux supérieurs de la *Or Ein Sof* non habillés par la *or 'hozer* y sont dissimulés.

Le lieu du *zivoug* de *hakaah* responsable d'un monde ou d'un *partsouf* est situé au-dessus de ce monde ou *partsouf*, au niveau de la *péh* (bouche = *malkhout* de *roch*) du monde supérieur, après que le *massakh* y soit monté au terme de sa *hizdakekout*.

Le monde de *atsilout* est illuminé par la *Or Ein Sof* en son vêtement de *koumah guimel -'hokhmah*

Pour pouvoir diffuser dans la totalité du monde de *atsilout*, le premier monde de la Création, la *'atsmout* de la *Or Ein Sof* doit obligatoirement s'habiller dans la *or 'hozer* montante et descendante, la première *or 'hozer* de la Création, le

premier *kéli* de *'aviout guimel*, c.à.d. habillant la *Or Ein Sof* jusqu'au niveau de *'hokhmah*, la première lumière de la Création ; tandis que *kéter* de *or yachar* (niveau manquant, non habillé par la *or 'hozer*) est dissimulé dans *'hokhmah*.

C'est le secret de **"כולם בחוכמה עשיתה"** : "Tu les as tous faits avec *'hokhmah".*

Le monde de *atsilout* est le *roch* de tous les mondes, car d'une part, les mondes qui lui sont supérieurs, tous inclus dans le monde de *Adam kadmon*, ne représentent aucunement la racine de tous les mondes si ce n'est uniquement celle du monde de *atsilout* et dans lequel ils restent cachés, d'autre part, le monde de *Adam kadmon* ne constitue pas non plus ("à proprement parler, d'un certain point de vue") la racine des mondes, bien au contraire car ce n'est qu'après le *gmar hatikoun* (la rectification finale, la complétion de tous les mondes) que le monde de *Adam kadmon* acquiert son nom complet. La *or 'hozer* de *'aviout dalet*, qui sera le *kéli* de la *or yachar* de *kéter* du monde de *Adam kadmon*, bien qu'étant à l'origine de tous les *kélim*, ne sera effective (habillant la *Or Ein Sof*) qu'après eux : c'est le secret de "**ועמדו רגליו בהר הזיתים**", "et ses pieds se tenaient sur le mont des oliviers".

Le *zivoug* de *hakaah* sur la *bé'hinah guimel* du *massakh*, responsable de la production des dix *séphirot* de *atsilout*, toutes de *koumah 'hokhmah*, se fait dans le monde de *Adam kadmon* au niveau de sa *péh* (*malkhout* de *roch*), (après *hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* de sa *malkhout* en *bé'hinah guimel*).

Le monde de *briah* est illuminé par la *Or Ein Sof* habillée dans la *or 'hozer* de *koumah bet -binah*

Pour pouvoir illuminer dans *briah*, la *or 'hokhmah* doit s'habiller dans *binah* de *atsilout* (en plus d'être habillée dans *'hokhmah* de *atsilout*), et de là (*'hokhmah* et *binah* de *atsilout*) la *Or Ein Sof* diffuse dans *briah* : c'est le secret du *massakh* situé entre *atsilout* et *briah* (*massakh guimel* purifié en *bet*) ; tandis que les niveaux *kéter* et *'hokhmah* de la *or yachar*, non habillés par la *or 'hozer*, sont dissimulés dans *binah.*

Le monde de *yétsirah* est illuminé par la *Or Ein Sof* habillée dans la *or 'hozer* de *koumah tiphéret -bé'hinah aleph* (par "convention" *tiphéret* = *zeir-anpin*)

Après que *binah* de *atsilout* s'habille dans *tiphéret* de *atsilout*, dans le secret du *massakh* de *koumah aleph* (*zeir-anpin -tiphéret*), les niveaux manquants, non habillés (*kéter*, *'hokhmah* et *binah*) de la *or yachar* sont dissimulés dans *tiphéret*.

Le monde de *'assiyah* est illuminé par la *Or Ein Sof* habillée dans la *or 'hozer* de *koumah malkhout -bé'hinah chorech* de la *or hozer*

Après que *tiphéret* (c.à.d. *'héssed + gvourah + tiphéret + nétsa'h' + hod + yéssod*) s'habille dans *malkhout* (*massakh chorech = kéter* de la *or 'hozer*) de *atsilout*, les niveaux *kéter*, *'hokhmah*, *binah* et *tiphéret* de la *or yachar* sont dissimulés dans *malkhout*.

4) Les dix *séphirot* d'un monde ou d'un *partsouf* possèdent toutes le niveau de la *or 'hozer* dans laquelle s'habille la *Or Ein Sof* (*or yachar*)

Différences entre les quatre *bé'hinot* (dix *séphirot*) de la *or 'hozer* (ou de la *'aviout* du *massakh*) et les quatre *bé'hinot* (dix *séphirot*) de *or yachar* (ou de la "*'aviout"* de *Ein Sof*) qui portent le même nom (*'hokhmah*, *binah*, *tiphéret* et *malkhout* : *hbtm*)

Les *kélim* de *atsilout* sont représentés par la *or 'hozer* montante venant du *zivoug* de *hakaah* sur le *massakh* de *malkhout* de la *or yachar*, lieu du premier *tsimtsoum*, *or 'hozer* dans laquelle s'habille la *'atsmout* de la *Or Ein Sof* c.à.d. les quatre *bé'hinot* de la *or yachar*.

La *hitlabchout* (l'habillage) de la *Or Ein Sof* dans la *or 'hozer* d'un niveau donné, signifie que les quatre *bé'hinot hbtm* de la *or yachar* s'habillent toutes dans la *or 'hozer* du niveau donné de la *or yachar*.

Les quatre *bé'hinot* de la *or yachar*, qui représentent la *'atsmout* de *Ein Sof*, s'enchaînent selon *sibah ouméssouvav*, de cause à effet, par engendrement successifs, tel que *'hokhmah* sort de *kéter*, *binah* vient de *'hokhmah, zeir-anpin* de *binah* et *malkhout* de *zeir-anpin.* Mais ceci n'est pas une *hitlabchout* car ces *bé'hinot* s'enchaînent et s'engendrent sans aucun habillement l'une dans l'autre ; la *hitlabchout* signifie l'existence du vêtement c.à.d. de la *or 'hozer*, donc d'un *zivoug* de *hakaah* sur le *massakh* de *malkhout*, et toute autre *séphirah* que *malkhout* en est dépourvue.

Et quand on dit par exemple "la *Or Ein Sof* s'habille dans *binah* pour illuminer *zeir-anpin"*, cela ne veut pas dire que la *Or Ein Sof* s'habille dans la *or 'hozer* venant de *binah,* puisque *binah* comme toutes les autres *séphirot* à l'exception de *malkhout* ne possède pas de *massakh* et donc ne produit pas de *or 'hozer*, mais cela signifie que la *Or Ein Sof* "s'habille" dans sa propre *binah* (de *or yachar*) pour illuminer son propre *zeir-anpin* (de *or yachar*), c.à.d. que *binah* de *Ein Sof*, sortant de *'hokhmah* de *Ein Sof* par *hit'avout*, illumine *zeir-anpin* ***dérekh ma'avar***, "au travers d'un passage", sans *hitlabchout* c.à.d. sans aucune participation de la *or 'hozer.* C'est ainsi, dans *Ein Sof*, que la lumière traverse toutes les *bé'hinot* ; c'est la suite de l'engendrement des *bé'hinot* de *Ein Sof*, des quatre *bé'hinot* de la *or yachar* ; car, dans cet exemple, pour atteindre *zeir-anpin*, la *Or Ein Sof* doit obligatoirement passer avant par *binah* de *or yachar* qui est par elle-même le *mahatsil -kéter* de *zeir-anpin*, *zeir-anpin* ne pouvant recevoir aucune lumière qui ne passe d'abord par son *mahatsil binah*.

Ainsi par exemple, "*'hokhmah* de *or yachar"* désigne la *séphirah* qui suit *kéter* de *or yachar* (par *hit'avout-kabalah* -épaississement-réception) ; tandis que "*'hokhmah* de *or 'hozer"* signifie l'existence d'un *zivoug* de *hakaah* (sur la *'aviout guimel*) et de dix *séphirot* de *or 'hozer* qui habillent les dix *séphirot* de *or yachar* (jusqu'au niveau *'hokhmah*), soit vingt *séphirot* complètes qui, après ***hitcalelout*** (inclusion réciproque), forment cent *séphirot* (10x10) ; et ce sont ces cent *séphirot* dans leur ensemble qui portent le nom de *'hokhmah* de *or 'hozer*, d'après le niveau supérieur de la *or yachar* habillée par la *or 'hozer*. De même, *binah* de *or 'hozer* est constituée de vingt *séphirot* (ou cent) où *kéter* et

'hokhmah de *or yachar* y sont dissimulés ; idem pour *zeir-anpin* de *or 'hozer* où *kéter*, *'hokhmah* et *binah* de *or yachar* y sont ***gnouzim*** (dissimulés).

La *or 'hozer* n'a d'existence qu'en tant que vêtement obligatoire de la *or yachar* et c'est avec celle-ci et ses dix *séphirot* qu'on doit la concevoir (ce qui fait vingt *séphirot* ou cent après inclusion) ; tandis que la *or yachar*, elle, a son existence propre.

La transmission de la *or yachar* dans les dix *séphirot*, à l'intérieur d'un même monde, se fait *dérekh ma'avar* (par voie de passage, comme dans la *hit'avout* de la *Or Ein Sof*) et non pas *dérekh hitlabchout* (en s'habillant dans la *or 'hozer*, comme c'est le cas d'un monde à l'autre)

'Hokhmah de *atsilout* reçoit (*mékabel*) la *or 'hokhmah* de *kéter* de *atsilout* ; la *séphirah binah* de *atsilout* reçoit *dérekh ma'avar* la *or yachar 'hokhmah* de la *séphirah 'hokhmah* de *atsilout*, sans *hitlabchout* ; de même, depuis *binah* de *atsilout* (*binah* de *or yachar*) jusqu'à *zeir-anpin* et *malkhout* de *atsilout* (*zeir-anpin* et *malkhout* de *or yachar*), la transmission de la *Or Ein Sof* de *koumah 'hokhmah* se fait *dérekh 'halon*, sans *massakh*, sans *hitlabchout*.

De même, à l'intérieur-même du monde de *briah*, la *or yachar* de *koumah binah* est transmise depuis *kéter* jusqu'à *malkhout*, *dérekh ma'avar* ; idem pour la lumière *yachar* de *zeir-anpin* dans le monde de *yétsirah*, et la lumière de *malkhout -néfech* dans le monde de *'assiyah.*

La transmission de la *or yachar* dans les dix *séphirot* d'un monde donné est appelée *dérekh 'halon* et *nékev tsar* pour signifier que la *'aviout* des *massakhim* (situés en dessous du *koumah* du monde en question) n'agit pas vers le haut, ne monte pas (au contraire de la *hitlabchout* qui se fait de haut en bas : le monde supérieur s'habillant dans le monde inférieur).

Dans le monde de *atsilout* la *Or Ein Sof* s'habille uniquement dans la *or 'hozer* de *koumah 'hokhmah* (*aleph* de *or yachar*), (dans elle seule, et non pas dans *binah* de *or 'hozer*)

La *hitlabchout* de la *Or Ein Sof* dans la *or 'hozer* de *koumah 'hokhmah* (qui se forme dans le *massakh guimel*, après *hizdakekout* de la *bé'hinah dalet*, au-dessus de *atsilout*, dans le monde de *Adam kadmon*) est suffisante à l'illumination de *kéter* et *'hokhmah* du monde de *atsilout* ; et la *hitlabchout* de la *Or Ein Sof* dans *binah* de la *or 'hozer* (qui se forme aussi au-dessus de *atsilout* dans la *'aviout bet* du *massakh* de *malkhout* de *Adam kadmon*) n'est pas nécessaire au monde de *atsilout.*

Puisque *kéter* de *Ein Sof* est *ganouz* (dissimulé) dans *'hokhmah*, ces deux *séphirot* (*kéter* et *'hokhmah*) sont, dans *atsilout*, au même niveau, et représentent un ensemble unifié.

Dans le monde de *briah*, la *Or Ein Sof* s'habille dans la *or 'hozer* de *koumah bet -binah*, le *koumah 'hokhmah* disparait (la *or yachar 'hokhmah* n'est plus habillé par la *or 'hozer)*, et {*kéter* et *'hokhmah*} de *or yachar* sont cachés (*gnouzim*) dans *binah*

Dans le monde de *briah*, la *Or Ein Sof* revêt un nouveau *lévouch* (vêtement) : la *or 'hozer* de *koumah bet* qui naît du *zivoug* de *hakaah* sur la *'aviout bet* du *massakh* de *atsilout* (après *hizdakekout* de sa *bé'hinah guimel*) ; cette *or 'hozer* de *koumah binah* habille la *or yachar* jusqu'au niveau *binah* sans atteindre le niveau *'hokhmah*, puis redescend (avec la *Or Ein Sof*) avec le *massakh* de *'aviout bet* vers le monde de *briah.*

Et bien que la *or 'hozer* de *koumah binah* monte aussi au début dans toutes les *séphirot* de *atsilout*, cette réception-*kabalah* (de la *or binah* par les dix *séphirot* de *atsilout*) se fait par le *'halon* et le *nékev tsar*, car la *'aviout* du *massakh* ne monte jamais (elle n'agit pas de bas en haut) et ne limite aucunement la diffusion de la *or 'hokhmah* ; à l'opposé des dix *séphirot* de *briah* qui reçoivent la *or 'hozer* de *koumah binah* (qui habille la *or yachar binah*) descendante avec le *massakh* et sa *'aviout bet* (qui agit de haut en bas) et qui constitue pour ce monde de *briah* un obstacle infranchissable à la *or 'hokhmah* de *atsilout*, et un *lévouch gamour* (vêtement complet) pour l'extériorité du *kéli binah* de *atsilout.*

De même, dans les mondes de *yétsirah* et *'assiyah*, la *or 'hozer* (respectivement) de *koumah aleph -zeir-anpin* et de *koumah chorech -malkhout* représente un *massakh satoum* (rideau fermé) pour la *or yachar* (respectivement) de *binah* et de *zeir-anpin*, et un *malbouch gamour* (vêtement complet) pour l'extériorité des *kélim* (respectivement) *zeir-anpin* (de *briah*) et *malkhout* (de *yétsirah*)*.*

Ainsi, la différence entre tous les mondes *aby'a* (*atsilout*, *briah*, *yétsirah* et *'assiyah*) est due aux *massakhim* des quatre *bé'hinot hbtm*

Atsilout reçoit la *or* (*yachar*) *'hokhmah* directement de *Ein Sof* (*kéter* de *atsilout = malkhout* de *Ein Sof*) ; *briah* reçoit la *or binah* de *binah* de *atsilout* (*massakh bet*) ; *yétsirah* reçoit la *or zeir-anpin* de *zeir-anpin* de *briah* (*massakh aleph*) ; et *'assiyah* reçoit la *or malkhout* de la *noukva* (épouse, *malkhout*) de *zeir-anpin* de *yétsirah.* Chaque monde ne reçoit que ce que lui permet le *massakh* situé au-dessus de lui.

Les quatre lettres du Nom *Y.H.V.H* (*youd*, *hé* –prononcez *"ké"*, *vav*, *hé* -"*ké*") et les quatre mondes et *partsoufim*

Kéter n'est pas représenté par une lettre entière (mais seulement par la pointe du *youd*) car il ne fait pas partie des *néhétsalim* (êtres créés) ; il en est de même pour le *partsouf goulgalta* (crâne, *kéter*) qui est le *mahatsil* (le créant) de tous les *partsoufim.* Le Nom *Y.H.V.H* est l'expression de toute la Création qui commence par *'hokhmah* (le *youd*).

Et si il y a dix *séphirot* il n'y a que quatre *partsoufim* (ou cinq en comptant le *mahatsil goulgalta*) car les six *séphirot hgtnoy* (*'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, *nétsa'h*, *hod*, *yéssod*), qui ont toutes la même *'aviout* du *massakh* (*'aviout guimel*) et qui sortent toutes d'un même *zivoug* de *hakaah*, représentent un *partsouf* unique (*zeir-anpin*).

Le *youd* = *atsilout -'hokhmah* ; le premier *hé* = *briah -binah* ; le *vav* = *yétsirah -zeir-anpin* ; le dernier *hé* = *'assiyah -malkhout*.

Les lettres sont dites "séparées" et sont appelées les quatre *bé'hinot hbtm* quand les lumières s'habillent dans la *'aviout* des *kélim* ; et elles sont dites "liées entre elles" pendant la *hizdakekout* du *massakh* de *malkhout* de *malkhout* au cours de laquelle la *or 'hozer* monte et disparait selon

l'ordre des niveaux jusqu'au *mahatsil*, tandis que les *kélim* reçoivent d'autant plus de lumière qu'ils deviennent plus purs (qu'ils se rapprochent du *mahatsil*) : ce ***zikoukh*** (purification) lie les *kélim* entre eux (*'hibour*, liaison) en les rapprochant de leur *mahatsil* tandis que la *hit'avout* (l'épaississement, le contraire du *zikoukh*) provoque leur séparation (***piroud***).

Les quatre *milouyim* ("remplissages") de *Y.H.V.H*

Les quatre lettres sont dites "simples" (sans remplissage) quand elles représentent les dix *séphirot* de *kéter* qui est la racine de la lumière ; les quatre lettres sont dites "remplies" quand de chacune de ces lettres sortira un *partsouf* spécifique qui habille *kéter*.

Le *milouy* ***'av*** (**ע"ב** = 72) correspond au *youd -'hokhmah -atsilout* de ***Y.****H.V.H*, c'est le ***milouy*** **des *yodin*** (le remplissage avec les *youd*) : **יַו"ד + ה"יַ + וַי"ו + ה"יַ** = 20 + 15 + 22 + 15.

C'est le secret de : **כולם בחכמה עשית** ("Tu les as faits tous avec *'hokhmah"*).

Le *milouy* ***sag*** (**ס"ג** = 63) correspond au premier *hé -bina -briah* du Nom *Y.****H****.V.H*, c'est le ***milouy*** **des *yodin* avec le *aleph* : יו"ד + ה"י + וא"ו + ה"י** = 20 + 15 + 13 + 15.

C'est le secret de : **אמא מקננא בכורסיא** ("La mère réside sur le trône") ; (la mère = *binah* ; le trône = *briah*) ; *kissé*, le trône, signifie aussi recouvert, caché, disparaître, car la lumière de *'hokhmah* est absente dans *briah* ; la position assise (*binah*) est inférieure à la position debout (*'hokhmah*).

Le *milouy* ***mah*** (**מ"ה** = 45) correspond au *vav -zeir-anpin -yétsirah* de *Y.H.****V****.H*, c'est le ***milouy*** **des *alphin*** (remplissage avec des *aleph*) : **וא"ו + ה"א + יו"ד + ה"א** = 20 + 6 + 13 + 6.

C'est le secret de : **כי "ו" ספיראן מקננין ביצירה** ("Car les six *séphirot* résident en *yétsirah*").

Le *milouy* ***ban*** (**ב"ן** = 52) correspond au dernier *hé -malkhout -'assiyah* de *Y.H.V.****H***, c'est le ***milouy*** **des *hain*** (remplissage avec les lettres *hé*) : **ו"ו + ה"ה + יו"ד + ה"ה** = 20 + 10 + 12 + 10.

C'est le secret de : **כי מלכות מקננא באופן** (*"Malkhout* réside dans le *ophen* -la roue").

5) Les quatre *bé'hinot* et la *bé'hinah mémoutsé'et* (niveau intermédiaire)

Tout *néhétsal* (toute création) comprend quatre *bé'hinot 'aviout* (quatre niveaux d'épaisseur), soit *hbtm* (*'hokhmah*, *binah*, *tiphéret* et *malkhout*), dans lesquelles la lumière diffuse à partir du *mahatsil-kéter* (pour produire le *zivoug* de *hakaah* sur la *malkhout* du *néhétsal*) et qui constituent les *kélim* du *néhétsal.* Et chacune de ces quatre *bé'hinot* comprend à son tour quatre *bé'hinot* "secondaires", en raison de la *hizdakekout* du *massakh* effective dans tous les niveaux.

Tout élément supérieur (*bé'hinah*, *séphirah*, *partsouf*, monde) est le *mahatsil* de l'élément immédiatement inférieur, et le passage de l'un à l'autre nécessite (en raison de leur différence) l'existence d'une *bé'hinah* dite intermédiaire (***mémoutsé'et***) qui inclut en elle les deux niveaux consécutifs.

Tout élément inférieur possède deux racines : d'une part, l'élément homonyme du supérieur (*kéter* de l'inférieur provient de *kéter* du supérieur, *'hokhmah* de l'inférieur provient de *'hokhmah* du supérieur, etc.), d'autre part, la *malkhout* du supérieur, qui est la racine générale de l'inférieur.

Les quatre *bé'hinot* du *néhétsal* (quelques exemples) :

- les quatre lettres du Nom *Y.H.V.H* ;
- les quatre *bé'hinot hbtm* ;
- les quatre mondes *aby'a* ;
- les quatre éléments fondamentaux : le feu (***eich***) ; le souffle (***roua'h***) ; l'eau (***mayim***) ; la terre (***'afar***) ;
- les quatre aspects de l'écriture : les ***ta'amim*** (signes musicaux) ; les ***nékoudot*** (points-voyelles) ; les ***taguin*** (couronnes au-dessus des lettres) ; les ***otiyot*** (lettres-consonnes) ;
- les quatre *bé'hinot* de l'homme : son intériorité (***Adam pnimi***) ou sa ***rou'haniout*** (spiritualité) ; son corps (***gouf***) ; ses vêtements (***lévouchim*** ou ***malbouchim***) ; son lieu (***bait*** -maison ou ***hékhal*** -palais).

Les quatre *bé'hinot* de *Adam* (l'homme) :

- sa *rou'haniout* comprend : la *néchamah* de la *néchamah* (***'hayah*** = *'hokhmah*) ; la ***néchamah*** ("l'âme spirituelle", *binah*) ; le ***roua'h*** ("le souffle", *zeir-anpin*) ; le ***néfech*** ("l'âme vitale", *malkhout*). La *yé'hidah* est son *mahatsil-kéter* ;

- son *gouf* comprend : l'ossature (***'atsmout***) ; les ligaments (***guidin***) ; la chair (***bashar***) ; et la peau (***'or***). La moelle des os ou le cerveau (***moa'h***) est son *mahatsil-kéter.*

Les dix *séphirot* dites "de même niveau" sont appelées : *'or* (peau, *malkhout*) ; *bashar* (*zeir-anpin*) ; *guidin* (*binah*) ; *'atsmout* (*'hokhmah*) et *moa'h* ou *mo'ha* (*kéter*) : ce sont les cinq *bé'hinot* du *gouf* ;

- ses *lévouchim* sont les quatre vêtements du *Cohen* (prêtre) : le ***kétonet*** (tunique) ; les ***mikhnassayim*** (pantalons) ; le ***mitsnéfet*** (couvre-chef) ; le ***avnet*** (ceinture) ;

- son lieu (*hékhal*) comprend : le ***bait*** (maison) ; le ***'hatser*** (cour) ; le ***sadé*** (champ) ; le ***midbar*** (désert).

La *bé'hinah mémoutsé'et*

Entre *mahatsil* et *néhétsal* il y a la *bé'hinah* intermédiaire qui inclut la totalité des quatre *bé'hinot* ; cette *bé'hinah* intermédiaire n'est autre que *kéter*, le *chorech* des quatre *bé'hinot* du *néhétsal* et sa lumière est la *or yé'hidah.*

Elle est constituée de deux éléments consécutifs : le ***nitsouts boré*** (l'étincelle du Créateur-*mahatsil*) qui s'habille dans le ***nitsouts nibrah*** (l'étincelle du créé-*néhétsal*). Le *nitsouts boré* provient de *malkhout-néfech* du Créateur, et s'habille dans le *kéter-yé'hidah* du *néhétsal* qui est le *nitsouts nibrah* et qui représente les racines des quatre ***bé'hinot rou'haniout*** (spirituelles) de l'homme (soit {*néfech*, *roua'h*, *néchamah* et *'hayah*}).

Le *nitsouts boré* est le secret de *Ein Sof Baroukh Hou.*
Le *nitsouts nibrah* est le *kéter* du niveau c.à.d. le *roch*, le *gar* (*guimel harichonim*, les trois premières) de ce niveau, dans lequel la *or yachar* diffuse avec ses quatre *bé'hinot* en provoquant le *zivoug* de *hakaah* et en produisant la *or 'hozer* qui habille la *or yachar* de bas en haut ; il représente la racine effective des *kélim*.
Le terme *nitsouts* (étincelle) fait toujours référence à la *or 'hozer*, le terme lumière -*or* s'applique surtout à la *or yachar.*
Le *nitsouts boré* correspond à la *'aviout* acquise au niveau de la *péh* de *roch* de l'élément supérieur après *hizdakekout* (montée de *malkhout* à son *mahatsil*, la *péh* de *roch* de l'élément supérieur = *boré*) ; le *nitsouts nibrah* correspond aux *réchimot* inscrites dès l'origine dans le *tabour*-nombril, spécifiques à l'élément inférieur (*nibrah*) et qui se réactivent par l'inclusion de ce *tabour* dans la *péh* (du supérieur) où il acquiert une nouvelle *'aviout* qui provoquera sa descente dans le *gouf* (changement de forme d'avec la *péh*).

Entre *atsilout* (l'origine des mondes) et *briah* (la première création effective), il y a la ***bé'hinah mémoutsé'et*** à l'origine de la *rou'haniout* de l'homme, c.à.d. la *or yé'hidah* qui inclut en elle les lumières *'hayah*, *néchamah*, *roua'h* et *néfech*.

Yé'hidah = "unique", unifiant.
La *yé'hidah* des patriarches est la ***merkavah*** (le char) de cette *bé'hinah mémoutsé'et* qui se trouve entre le Créateur et leur propre *yé'hidah.*

Malkhout de *malkhout* de *atsilout* devient *'atik* de *briah*, car par rapport à *briah*, le *ka'ka*' (le plancher) de *atsilout* est "du niveau de la *péh* de *roch* du supérieur", c.à.d. le *nitsouts boré* (*'aviout* de bas en haut, depuis la *péh* de *atsilout*, racine potentielle des *kélim*) ; le *nitsouts nibrah* c.à.d. *arikh-anpin* de *briah*, soit ses *réchimot*, représente la racine effective des quatre *bé'hinot* de *briah*.

Entre la spiritualité de l'homme (*rou'haniout*, première *bé'hinah* de l'homme) et son corps (*gouf*, deuxième *bé'hinah*), il y a le ***révi'it hadam*** (le quart d'une certaine unité de volume de sang) qui comprend les deux aspects : l'aspect spirituel correspond à *néfech* de *néfech*, la quatrième et dernière *bé'hinah* de la quatrième et dernière *bé'hinah* spirituelle, qui s'habille dans cette quantité-quart de sang et s'unifie à lui ; l'aspect corporel correspond à la toute première quantité de sang, son premier quart, la plus élevée des quatre *bé'hinot* du *gouf* et qui les contient toutes, celle qui irrigue et anime les ***mo'hin*** (éléments supérieurs du corps c.à.d. la moelle des os/ou le cerveau, assimilés à *kéter* du *gouf*).

Entre le *gouf* (deuxième *bé'hinah* de l'homme) et le *lévouch* (vêtement, troisième *bé'hinah* de l'homme), il y a les **phanères** (poils et ongles), vestiges et *réchimot* des vêtements d'*Adam harichon* (le premier homme), intermédiaires entre la peau (la quatrième et dernière *bé'hinah* du corps) et le vêtement ; véritables vêtements pour les animaux dont on peut utiliser la fourrure pour se vêtir.

Entre les *lévouchim* (habits, troisième *bé'hinah)* et la maison (*bait*, quatrième *bé'hinah* de l'homme), il y a les **tentes** (***ohalim***), faites de laine comme les vêtements et pouvant servir de lieu de résidence.

6) Les deux aspects de *kéter* : *tohou* et *bohou* ; *'atik* et *arikh-anpin*

La *séphirah kéter* ("couronne") (la *bé'hinah mémoutsé'et*) n'appartient pas au *néhétsal* (au créé) mais se trouve au-dessus de lui, comme la couronne au-dessus de la tête du roi par laquelle il règne et dirige. C'est pour cela qu'elle n'est souvent pas mentionnée dans le compte des dix *séphirot* (où on la remplace par la *séphirah da'at*), et qu'elle n'est pas représentée par une lettre du Nom (mais seulement par la pointe du *youd*).

La Création ne comporte que quatre *bé'hinot* ou quatre fondements (***yéssodot***) (et non pas cinq), et *'hokhmah* est appelée ***réchit*** (la première) ; et même la première *bé'hinah* de *yé'hidah-kéter* est la *bé'hinah aleph-'hokhmah.* Car d'une part, le *nitsouts boré* (*Ein Sof*) n'entre pas en ligne de compte dans le nivellement des degrés, et d'autre part, le *nitsouts nibrah* (*yé'hidah*) ne représente que les racines des quatre *bé'hinot hbtm*.

La racine des quatre éléments fondamentaux (***e****ich*, ***r****oua'h*, ***m****ayim* et *'**a**far* : ***erm'a***) est l'élément appelé ***youli***, intermédiaire entre *Ein Sof* et *erm'a* ; il ne présente aucune ***tsourah*** (forme) en lui-même mais est susceptible de prendre la forme des quatre éléments fondamentaux.

Entre *Ein Sof* et le *néhétsal* il y a *tohou* et *bohou*

Ein Sof est appelé ***éfess*** (zéro) car il n'est aucunement appréhendable (***tfissah***), ne possédant ni substance (*'homer*) ni forme (*tsourah*).

Le désir de recevoir, évidemment absent dans *Ein Sof*, est responsable de la *hit'avout* (épaississement) de la lumière et de la formation des *kélim*, et c'est grâce au *'homer* du *kéli* que la lumière peut être appréhendée.
Les quatre *bé'hinot hbtm* sont appelées les quatre ***tsourot*** (formes hiérarchisées) du *'homer* du *néhétsal*.

Après *Ein Sof*, il y a ***tohou***, c.à.d. (précisément) la *bé'hinah mémoutsé'et* entre *mahatsil* et *néhétsal*, qui comporte déjà l'ensemble des racines des quatre *tsourot* du *néhétsal*, mais en potentiel seulement (équivalent au *youli*). *Tohou* c'est le *nitsouts boré*, la *bé'hinah* "la plus inférieure" possible de *Ein Sof*.

Le terme *tohou* dont la racine "*taha*" signifie perplexité, étonnement, confusion, traduit la "contradiction" entre son absence de forme (comme *Ein Sof* le *mahatsil*) et sa potentielle acquisition de toutes les formes du *néhétsal.*

Après *tohou*, il y a ***bohou***, le *nitsouts nibrah* qui comporte l'ensemble des racines des quatre *bé'hinot* en effectif.

Dans *bohou* les *kélim* sont cependant seulement représentés par leurs racines, car dans le *roch* où la *or 'hozer* monte en habillant la *or yachar*, il n'y a pas de *'aviout* authentique, et les

kélim ne seront complets que dans le *gouf*, après la descente de la *or 'hozer* en dessous du *massakh.*

Kéter-mahatsil* est appelé *'atik*, et *kéter-chorech* (racine des *néhétsalim*) est appelé *arikh-anpin

Kéter* est le *néhétsal* de *Ein Sof* et le *mahatsil* des *néhétsalim

Kéter est considéré soit comme *Ein Sof* ou *mahatsil* en tant que racine du *néhétsal*, soit comme *néhétsal* par rapport à *Ein Sof* ; et il est inutile d'essayer de trancher : *kéter* est les deux à la fois.

Kéter est la *bé'hinah mémoutsé'et* entre *mahatsil* et *néhétsal*, c.à.d. entre deux niveaux consécutifs quels qu'ils soient ; c'est la *bé'hinah* "la plus inférieure" de *Ein Sof* qui engendre la *bé'hina*h-racine des dix *séphirot* du monde.

Kéter* comprend la totalité du *mahatsil* et du *néhétsal

La *bé'hinah* "la plus inférieure" de *Ein Sof*, soit *malkhout* de *malkhout* (façon de parler car dans *Ein Sof* il n'y a pas de *séphirah* individualisée), inclut en elle et reçoit tous les niveaux supérieurs, c.à.d.la "totalité" de *Ein Sof* ; elle engendre la *bé'hinah* la plus élevée des *néhétsalim* (leur *kéter*), celle qui représente la racine de la totalité des *néhétsalim* et qui les engendre.

Nitsouts boré = tohou = 'atik = racine potentielle des *kélim.*
Nitsouts nibrah = bohou = arikh-anpin = racine effective des *kélim.*

Et ce sont ces deux *bé'hinot* ensemble qui portent le nom de *kéter.*

7) ***Malkhout* de *atsilout* descend et devient (s'habille dans) *kéter* de *briah***

La *malkhout* de *atsilout* devient *'atik* de *briah* qui s'habille dans *arikh-anpin* du *roch* de *briah* (soit *kéter* de *briah*).

Toutes les dix *séphirot* de *briah* ont le niveau de la *or yachar binah*, y compris les *séphirot kéter* et *'hokhmah* ; et puisque ce *koumah binah* est celui de *zeir-anpin* de *arikh-anpin* de *atsilout* (tout le *roch* de *arikh-anpin* de *atsilout* étant habillé par le *koumah 'hokhmah*), *arikh-anpin* de *briah* (qui vient de *zeir-anpin/malkhout* de *atsilout*) ne pourra recevoir de *arikh-anpin* de *atsilout* que le niveau de ses *vav kavim* (les six lignes) soit {*'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, *nétsa'h*, *hod* et *yéssod*} (de *arikh-anpin* de *atsilout*) ; et les trois premières (le *gar*, le *roch* de *arikh-anpin* de *briah*), soit {*'héssed*, *gvourah* et *tiphéret*} de *arikh-anpin* de *atsilout*, restent découvertes (***mégoulot***), sans *hitlabchout* (c.à.d. que la *or yachar* de *koumah binah* n'y est pas limitée par la *or 'hozer* qui n'y est que montante).

Le *roch* de tout *partsouf* ne s'habille jamais dans le *partsouf* inférieur car l'habillage par l'inférieur ne commence qu'à partir de la *péh* de *roch* du supérieur et en dessous.

Depuis le monde de *atsilout* et vers le monde de *briah* il y a deux contingents descendants de lumière :

1. d'une part, les dix *séphirot* de *or yachar* de *binah* de *atsilout* qui descendent avec la *or 'hozer* de *koumah binah* pour provoquer le développement *minah ou ba* de *malkhout* de *atsilout*, c.à.d.la réplique dans *briah* des dix *séphirot* de *atsilout* ; ces dix *séphirot* descendent avec le *massakh* de *koumah bet* (et subissent son influence) dans le monde de *briah* ;

2. d'autre part, *malkhout* de *malkhout* de *atsilout*, la *'atsmout* du monde de *atsilout* (lumière *yachar* de *malkhout* de *atsilout*) qui traverse le *massakh* de *koumah bet* sans subir sa restriction (***bokéa'*** = perfore) et descend dans le monde de *briah* (indépendamment de la *or 'hozer*) pour s'habiller dans le *gar* de *arikh-anpin* de *briah* (soit dans {*'héssed*, *gvourah* et *tiphéret*} de *arikh-anpin* de *atsilout*).

Cette *malkhout* de *malkhout* de *atsilout* (***nékoudah*** -"point" de *malkhout*) qui perfore le *massakh* et descend dans *briah* (sans *hitlabchout* dans la *or 'hozer*), correspond au *nitsouts boré*, à la *'atsmout* de *Ein Sof*, au *tohou -'atik* qui possède seulement en potentiel les quatre *bé'hinot hbtm*. Tandis que le *gar* de *arikh-anpin* de *briah*, qui descend avec la *or 'hozer* de *koumah binah* (avec *hitlabchout*) et le *massakh* de *'aviout bet* dans lequel s'habille cette *nékoudah* de *malkhout* de *atsilout*, correspond au *nitsouts nibrah*, au *bohou -arikh-anpin* qui possède en effectif (car la *or 'hozer* est le véritable *kéli*) la racine (et seulement la racine, car la *or 'hozer* n'y est que montante dans le *gar*) des quatre *bé'hinot hbtm*.

La descente-amoindrissement de *malkhout*

À l'origine, *malkhout* était aussi grande que *zeir-anpin* mais voulut dominer seule et revendiqua l'exclusivité de cette grandeur pour elle-même ; elle fut pour cela sanctionnée par l'amputation de ses neuf *séphirot* supérieures, et se trouva réduite à sa seule *malkhout* de *malkhout*, la *nékoudah* de *malkhout*. Ses neuf *séphirot* supérieures qui lui ont été "confisquées" restèrent "attachées" dans leur racine *zeir-anpin*, et en raison de cette amoindrissement, cette *nékoudah* de *malkhout* se trouva obligée de descendre, en dessous de *zeir-anpin* de *atsilout* duquel elle devient dépendante, dans le monde de *briah*, là où elle pourra cependant dominer en tant que *'atik* de *briah.*

Zeir-anpin (le soleil) et *malkhout* (la lune) sont appelés les deux luminaires (***maorot***) car eux seuls sont capables d'illuminer les éléments inférieurs (*ta'htonim*), car du *roch* (du *gar* : *kéter*, *'hokhmah* et *binah*) il leur est impossible (aux *ta'htonim*) de recevoir.

Au début de leur création, le soleil (*zeir-anpin*) et la lune (*malkhout*) éclairaient également le monde car ils recevaient leurs lumières tous les deux de *binah* (leur *kéter*), leur niveau était pour tous les deux celui des *vav-kavim* sans *roch* ; et de *partsouf chalem* (*partsouf* complet, fait de dix *séphirot*) et seulement dépendante de *binah* qu'elle était, *malkhout* se verra réduite à sa propre racine, son essence, sa *'atsmout* (sa *nékoudah*, *malkhout* de *malkhout* de *or yachar*), dépendante non plus directement de *binah* mais de *zeir-anpin* qui devient son supérieur (son *kéter*, son *roch*) et qu'elle doit donc quitter pour se placer en dessous de lui dans le monde de *briah* où elle règnera en tant que *nékoudah* faite de dix *séphirot* potentielles et non pas effectives. Quant à ses neuf *séphirot* manquantes, c.à.d. toute la *or 'hozer* montante

de *malkhout* vers *zeir-anpin*, elles restent dans *zeir-anpin* de *atsilout*, et seule la *'atsmout* de *malkhout* (sa *or yachar*) de *atsilout* descend, sans *hitlabchout*, dans *briah*.

Après le *tikoun* de *malkhout*, c.à.d. sa remontée *a'hor-béa'hor* (dos à dos) en *zeir-anpin* de *atsilout* pour y recevoir ses neuf *séphirot* manquantes, *Adam harichon* la replaça (avant la faute) en *panim-bépanim* (face à face), puis la faute des *ta'htonim* la fit de nouveau redescendre, et le but de nos prières est de la faire remonter à nouveau en *zeir-anpin* de *atsilout* ; cependant, même après sa remontée en *atsilout*, la *nékoudah* de *malkhout* reste aussi dans *briah* en tant que *'atik* de *briah*, tout en étant dans *atsilout*, car il n'y a jamais de disparition et les deux états (les deux positions de la *nékoudah* de *malkhout*) restent coexistants.

Nos péchés empêchent l'inclusion des *neuf séphirot* de *malkhout* dans leur racine *zeir-anpin*, celles-ci sont déviées vers les *klipot* (les écorces) en raison de la *galout* (l'exil) de la *chékhinah.* Le jour de *chabat*, *'atik* de *briah* (le saint des saints, le *hékhal kodech hakodachim*) monte en *atsilout* qui devient "complet" ; il en est de même au niveau de tous les mondes.

Dans tous les mondes, *malkhout* du monde supérieur descend et s'habille dans *kéter* du monde inférieur

"La queue du lion (*malkhout* de *atsilout*) devient la tête du renard" (le *roch* de *briah*). *'Havah* (Eve) = *malkhout* = *zanav* (la queue, la fin) de *zeir-anpin* (*Adam harichon*).

De la même façon dont *malkhout* (la *nékoudah* de *malkhout*) de *atsilout* devient *'atik* de *briah*, *malkhout* de *Adam kadmon* transmet à *atsilout* la *Or Ein Sof*, c.à.d. la *or yachar 'hokhmah* qui descend et perfore (*bokéa'*) le *massakh* de *'aviout guimel* (après *hizdakekout* de sa *'aviout dalet*) ; de même, la *nékoudah* de *malkhout* de *briah* devient *'atik* (*roch-kéter*) de *yétsirah*, et la *nékoudah* de *malkhout* de *yétsirah* devient *'atik* de *'assiyah*.

Et c'est par cette descente de *malkhout* du monde supérieur vers le *kéter* du monde inférieur que tous les mondes sont reliés entre eux et reçoivent leur illumination l'un de l'autre.

Kéter = *malkhout* : "Je suis le premier et Je suis le dernier"

Dans tous les mondes et à tous les niveaux, l'élément supérieur est le *mahatsil* et l'élément inférieur est le *néhétsal*, et *kéter* est l'élément intermédiaire entre les deux, à la fois *mahatsil* et *néhétsal*.

En tant que *malkhout* du supérieur, *kéter* est appelé ***Ani*** (**אני**, Moi) et en tant que *kéter* de l'inférieur, il est appelé ***Ein*** (**אין**, rien).

Ani et *Ein* sont deux termes antinomiques mais possèdent les mêmes lettres (*aleph*, *noun*, *youd*) et donc représentent la même chose.

"Je suis le premier et Je suis le dernier" : **אני ראשון ואני אחרון**, (*Ani richon véAni a'haron*).
"Je suis le dernier" en tant que *malkhout* du *mahatsil* : *Ani.*
"Je suis le premier" en tant que *kéter* et racine des *néhétsalim* : *Ein.*

Malkhout du supérieur reçoit la totalité des dix *séphirot* du *mahatsil* et les transmet au *néhétsal* sans subir la restriction du *massakh* : "*Ani a'haron"* (Je suis le dernier) évoque la complétude. *Ani = malkhout = 'atik = tohou = nitsouts boré = Ein Sof.* C'est quand *'atik* monte (le jour de *chabat*) en *atsilout* (pour redevenir *malkhout* de *atsilout*) qu'il est appelé *"Ani a'haron"*.
Kéter de l'inférieur (le *roch* de l'inférieur) représente la racine de la totalité du *néhétsal* (qui ne sera formé que dans le *gouf* après restriction du *massakh*) : *Ani richon* (Je suis le premier) évoque le début, l'incomplétude. *Ein = kéter = arikh-anpin = bohou = nitsouts nibrah.*

8) Les quatre *bé'hinot* de *Adam ha'élyon* (l'Homme supérieur)

Dans tous les mondes *aby'a* il n'y a que quatre *bé'hinot hbtm* correspondantes aux quatre lettres du Nom *Y.H.V.H* et aux quatre *bé'hinot* de l'homme ***nglh*** (***n****échamah* -âme, ***g****ouf -corps*, ***l****évouch –habit* et ***h****ékhal -palais*).

La lumière *'hokhmah*, c.à.d. toute la lumière du monde de *atsilout*, qui est la *néchamah* de *atsilout*, est appelé ***Adam ha'élyon*** ; cette *néchamah* s'habille dans *binah* de *atsilout* qui est son *gouf* ; *binah* s'habille dans *zeir-anpin* de *atsilout* qui est son *lévouch* ; et *malkhout* de *atsilout* est le *hékhal* dans lequel il réside.

La *néchamah* s'habille dans le *gouf*

La lumière de *atsilout* (*'hokhmah*) représente son intériorité (*pnimiout*) ou sa *rou'haniout* (spiritualité) (de l'homme), sa *néchamah* ; celle-ci s'habille dans les *kélim* de *atsilout* appelés *gouf* (*binah*).

Le *gouf* (ou *goufa*) de *atsilout*, soit *binah*, correspond aux dix *séphirot* appelées *roch* -tête, ***zrou'ot*** -bras et *gouf -corps* de *Adam ha'élyon.*

Le *roch* est le *kéter* du *gouf -binah* ; les *zrou'ot* sont *'héssed* (bras droit) et *gvourah* (bras gauche) ; le *gouf* (le *gouf* du *gouf* ou le tronc) correspond à *tiphéret* ; et à partir du nombril (*tabour*) et en dessous, il y a les quatre *séphirot* {*nétsa'h*, *hod*, *yéssod* et *malkhout*}.

Les dix *séphirot* du *gouf -binah* de *atsilout* sont les dix *midot* (mesures)

Ce n'est qu'à partir de *binah* de *atsilout* que l'on parle véritablement de *kélim*, car la limite et la mesure de la lumière ne sont conditionnées que par la *'aviout* du *kéli* qui commence (vraiment) avec la *bé'hinah bet -binah*.

La *bé'hinah aleph -'hokhmah* ne possède aucune ***midah*** (mesure) car elle n'est pas considérée comme une véritable *'aviout*, et la *néchamah* (*aleph -'hokhmah*) n'est donc pas un *kéli* ; cependant, par rapport à *Ein Sof -kéter* (dépourvu du désir de recevoir), elle peut être considérée comme *midah* et *kéli*.

Le *gouf -binah* s'habille dans les *lévouchim -zeir-anpin*

Zeir-anpin de *atsilout* correspond aux "vêtements de gloire" de *Hakadoch Baroukh Hou* (le Saint, béni soit-t 'll).

Les *lévouchim* "s'habillent" dans le *bait -hékhal -malkhout*

Malkhout de *atsilout* comprend les sept palais (incluant la terre, le ciel et tout l'espace), avatar-échantillon de tout le monde de *atsilout*, dans lesquels réside *Adam ha'élyon* avec sa *néchamah*, son *gouf* et son *lévouch*.

***Atsilout* est le *chorech* (la racine) et la *néchamah* de tous les mondes**

Car *kéter* (*chorech)* et *'hokhmah* (*néchamah*) sont unifiées dans *atsilout*.

Dans chacune des quatre *bé'hinot nglh* (*néchamah*, *gouf*, *lévouch*, *hékhal*) de *atsilout* il y a dix *séphirot* (*k*)*hbtm* ((*kéter*), *'hokhmah*, *binah*, *tiphéret*, *malkhout*) tel que :
- la *néchamah* (lumière de *'hokhmah*) de la *séphirah kéter* de *atsilout* est le *chorech* des dix *séphirot* de toutes les *néchamot* de *atsilout* ;
- le *gouf* de la *séphirah kéter* (*binah* de *kéter*) de *atsilout* est le *chorech* des dix *séphirot* de tous les *goufim* ;
- les *lévouchim* de *kéter* (*zeir-anpin* de *kéter*) de *atsilout* sont le *chorech* de tous les *lévouchim* ;
- le *hékhal* de *kéter* (*malkhout* de *kéter*) de *atsilout* est le *chorech* de toutes les *hékhalot*.

Et ces quatre groupes de dix *séphirot*, (de chacune des quatre *bé'hinot nglh* de *kéter* de *atsilout*), commencent toutes par '*hokhmah*, la *néchamah* de toutes les *néchamot.*

Atsilout est le *chorech* des mondes et la *'atsmout* de la *néchamah* des mondes, mais c'est *Adam kadmon* qui est le *chorech* des *néchamot.*

Ne pas confondre la *néchamah* de *Adam ha'élyon* (qui est la lumière *'hokhmah*, *néchamah* de *néchamah*) avec la *or néchamah* (qui est la lumière de *binah*).

La réplique (le sceau, la copie) de *atsilout* dans *briah*

Tout ce qui existe dans *atsilout* est reproduit dans *briah* : le monde de *briah* naît de la *or 'hozer* issue du *massakh* de *'aviout bet* du ***ka'ka***' (plancher, ou *siyoum* -fin, c.à.d. *malkhout*) de *atsilout* (après *hizdakekout* de sa *'aviout guimel* en *'aviout bet*). Après être montée dans *atsilout* en habillant la *or 'hokhmah - Ein Sof* (soit toutes les *séphirot* de *atsilout*), cette *or 'hozer* descend vers *malkhout* de *atsilout* et l'élargit en dix *séphirot* (*minah ou ba*), et ce sont ces dix *séphirot* (de haut en bas) qui constituent le monde de *briah* ; c'est ainsi que *atsilout* est scellé dans *briah* car tout ce que cette *or 'hozer* a habillé au-dessus du *ka'ka'* (soit *atsilout*), descend ainsi aussi en dessous du *ka'ka*' (soit *briah*) ; et ce que cette *or 'hozer* a habillé au-dessus du *ka'ka*' (de bas en haut) n'est autre que la *'atsmout* de *Ein Sof* qui descend pour former les *kélim* (car il n'y a pas de *'aviout* qui puisse monter). Cependant, alors que *atsilout*, qui est dépourvu de *massakh*, au-dessus du *ka'ka*, est entièrement illuminé par la *'atsmout* de la *or ha'élyon*, dans le monde de *briah*, en dessous du *ka'ka*', la *or 'hozer* descendante (avec la *'aviout bet* du *massakh*) ne peut qu'habiller une ***toladah*** (une émanation, un engendrement, soit *binah* de *or yachar*) de cette *or ha'élyon* et non pas sa *'atsmout* véritable (*'hokhmah*) qui reste dans *atsilout* ; c'est parce que le *massakh* a précédé les dix *séphirot* de *briah* que celles-ci ne peuvent habiller la *'atsmout* véritable de *Ein Sof* mais seulement une *toladah*.

Ainsi, *kéter* de *atsilout* (qui possède la *or 'hokhmah*) reproduit (à la manière d'un sceau -***'hotem***) les quatre racines des *bé'hinot nglh* (*néchamah*, *gouf*, *lévouch*, *hékhal*) dans *kéter* de *briah* (qui possède la *or binah*) tel que : la *néchamah* de *kéter* de *atsilout* (*'hokhmah*) (se) reproduit (dans) la *néchamah* de *kéter* de *briah* (*binah*) ; le *gouf* de *kéter* de *atsilout* se reproduit dans le *gouf* de *kéter* de *briah* ; les *lévouchim* de *kéter* de *atsilout* reproduisent les *lévouchim* de *kéter* de *briah* ; et les *hékhalot* de *kéter* de *atsilout* reproduisent les *hékhalot* de *kéter* de *briah*.

Et cette reproduction n'est possible que parce que *malkhout* (de *malkhout*) de *atsilout* (qui devient *'atik* de *briah* et qui inclut les dix *séphirot* de *kéter* de *atsilout*) descend à travers (*bokéa'*) le *massakh* (sans *or 'hozer*) et s'habille dans *kéter* (*arikh-anpin*) de *briah* (qui représente la racine des dix *séphirot* de *briah*).

La réplique de *briah* dans *yétsirah* et celle de *yétsirah* dans *'assiyah*

De la même façon, la *malkhout* de *briah*, qui devient le *'atik* de *yétsirah* et qui s'habille dans *arikh-anpin* de *yétsirah*, reproduit les dix *séphirot* de *briah* dans *yétsirah* tel que les *néchamot* (de *yétsirah*) viennent des *néchamot* (de *briah*), les *goufim* des *goufim*, les *lévouchim* des *lévouchim*, et les *hékhalot* des *hékhalot*.

Idem pour *'assiyah* à partir de *yétsirah*.

Tous les mondes sont ainsi reliés entre eux et forment ensemble un seul monde dont le *roch* (le *chorech* et la *néchamah*) est *atsilout*, le *gouf* est *briah*, le *lévouch* est *yétsirah* et le *hékhal* est *'assiyah.*

Dans *atsilout*, les lettres sont en relief (*'hotem bolet* = sceau en relief) ; dans *briah* (répliquent de *atsilout*) elles sont en creux (*'hotem chakoua'* = sceau en creux, empreinte, gravure = *'hakikah*) ; dans *yétsirah* (répliquent de *briah*) elles sont *bolet* ; et dans *'assiyah* (*'hotem* de *yétsirah*) elles sont *chakoua'.*

9) L'unification de tous les mondes dans leur relation ***cnglh*** **(*chorech*** -racine**, *néchamah*** -âme**, *gouf*** -corps**, *lévouch*** -habit**, *hékhal*** -résidence**)**

Les cinq mondes *aaby'a* (*Adam kadmon*, *atsilout*, *briah*, *yétsirah* et *'assiyah*) représentent les dix *séphirot* générales *khbtm* (*yétsirah / tiphéret* en représente six : *'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, ***nétsa'h***, *hod*, et *yéssod*, soit *hgtnoy*) tel que : *Adam kadmon = kéter* ; *atsilout = 'hokhmah* ; *briah = binah* ; *yétsirah = tiphéret* ; et *'assiyah = malkhout*. Car bien que chacun de ces cinq mondes comporte cinq *bé'hinot* particulières, l'une en dessous de l'autre, c'est la *bé'hinah* supérieure qui détermine le niveau de ce monde (d'après le niveau de la *or 'hozer* qui monte du *massakh* du *siyoum* de ce monde).

Toutes les *séphirot* de tous les mondes *aaby'a* se relient entre elles en *bé'hinah Adam ha'élyon* ("homme supérieur") tel que son *gouf* (*briah*) habille

son *chorech* (*Adam kadmon*) et sa *néchamah* (*atsilout*), qu'il se revêt de son *lévouch* (*yétsirah*), et siège dans son palais (*'assiyah*).

Quand nous considérons les mondes *aby'a* qui résultent de et dans lesquels agit l'association de la *midat hadin* (rigueur) avec la *midat hara'hamim* (miséricorde), par rapport aux *partsoufim* de *Adam kadmon* dans lesquels ce *chitouf* (association) n'a pas lieu (n'est qu'amorcé), nous désignons les dix *séphirot khbtm* par les termes : *chorech-néchamah-gouf-lévouch-hékhal*, (*cnglh*), où *chorech* correspond à *Adam kadmon*, *néchamah* à *atsilout*, *gouf* à *binah*, *lévouch* à *zeir-anpin -yétsirah* et *hékhal* à *malkhout -'assiyah*.
Quand nous considérons chacun des mondes *aby'a* par rapport à lui-même, en tant qu'entité unique et indépendante, nous désignons les dix *séphirot khbtm* par les noms des lumières *néfech-roua'h-néchamah-'hayah-yé'hidah* (*nrn'hy*), tel que *yé'hidah* se trouve en *Adam kadmon*, *'hayah* qui est la lumière *'hokhmah* habite *atsilout*, *néchamah* est dans *briah*, *roua'h* dans *yétsirah*, et *néfech* dans *'assiyah*.

Et puisque du point de vue *cnglh*, les mondes *aby'a* se retrouvent dépourvus des lumières *pnimiim 'hayah* et *yé'hidah* (à cause du *tsimtsoum bet* qui rend ces deux lumières *makifim*), la lumière *pnimit* restante (qui s'habille dans un *kéli*) la plus haute, soit *néchamah*, donne son nom au monde de *atsilout*, l'essence de la *néchamah* des mondes.

Kéter -chorech* dans sa relation *cnglh* ; *Adam kadmon* est le monde *kéter -chorech* des quatre mondes *aby'a

Adam kadmon n'existe qu'en tant que *Adam ha'élyon* complet, c.à.d. après le *tikoun*, et là il est le *chorech* de l'unification des mondes et le *chorech* de la *néchamah* (ou des *néchamot*), tandis que *atsilout* est la *'atsmout* de cette *néchamah* et le *chorech* de la formation du *'homer* des mondes par la lumière de *'hokhmah* que ce monde possède, première lumière (*yachar*) à être habillée par la *or 'hozer.*

Kéter de *Adam kadmon* est le *chorech* des *kétarim* ; *kéter* de *atsilout* est la *néchamah* des *kétarim* ; *kéter* de *briah* est le *gouf* des *kétarim* ; *kéter* de *yétsirah* est le *lévouch* des *kétarim* ; *kéter* de *'assiyah* est le *hékhal* des *kétarim.*

Adam kadmon est le *kéter* des dix *séphirot haclaliot* (générales) et comporte cinq *bé'hinot pratiot* (particulières) *khbtm* (*kéter*, *'hokhmah*, *binah*, *tiphéret* et *malkhout*) tel que chacune de ces cinq *bé'hinot* particulières comportent les quatre racines (*chorachim*, *kétarim*) des *nglh* (*néchamah*, *gouf*, *lévouch*, *hékhal*), et que sa première *séphirah*, son *kéter*, correspond aux quatre racines des quatre *bé'hinot* de ses dix *séphirot* que sont les *néchamot*, *goufim*, *lévouchim* (il y en a six) et *hékhalot.*

La signification du nom d'une *séphirah* donnée doit être appréhendée en fonction du contexte (général, particulier, ou particulier de particulier) : ainsi par exemple, il y a cinq façons de considérer la *séphirah kéter*, et chacun de ces aspects, tous très différents les uns des autres, porte un "surnom" spécifique :
1) *kéter* des quatre *bé'hinot* de la *or yachar* : c'est la *bé'hinah* de *Ein Sof*, au-delà de toute création, qui se déploie pour former les *kélim* dans le secret du *zivoug* de *hakaah* ; c'est le *chorech* des quatre *bé'hinot* de la *or yachar*, appelé *kéter* de *or yachar* ; c'est le secret de *Ein Sof* d'avant le *tsimtsoum* ; il n'est nulle lumière dans aucun monde qui ne provienne de cette *Or Ein Sof* d'avant le *tsimtsoum* où les quatre *bé'hinot* restent égales (dans le secret de leur *kéter*) dans tous leurs déploiements dans tous les mondes, depuis le *roch* du *kav* jusqu'à la fin de la Création, le *sof* de *'assiyah* ;
2) *kéter* comportant les quatre *bé'hinot* en potentiel (*bécoa'h*, "en force") : c'est *'atik*, *Ani a'haron*, qui possède les quatre *bé'hinot bécoa'h* ;
3) *kéter* comportant les quatre *bé'hinot* en effectif (*bépo'él*, "en action") : c'est *arikh-anpin***,** *Ani richon*, qui possède les racines des quatre *bé'hinot bépo'él* ; le *chorech* des *néhétsalim.*

'Atik et *arikh-anpin* sont deux *kétarim* (pluriel de *kéter*) très différents de *kéter* de *or yachar* car ils représentent le *roch* (du monde ou du *partsouf*) constitué de dix *séphirot* de *or yachar* et de dix *séphirot* de *or 'hozer* montantes. Et puisque dans le *roch* la *'aviout* du *massakh* n'agit pas, ces deux *kétarim* portent toujours les mêmes noms de *'atik* et de *arikh-anpin* dans tous les mondes, *partsoufim* ou niveaux, (ces *kétarim* sont *'aviout*-indépendants et définis seulement par leur *zakhout*) ;
4) *kéter* en tant que monde complet (*'olam chalem*) : c'est *Adam kadmon* dans lequel sont inclus tous les mondes, le *kéter* des mondes. Son niveau (qui le définit) est celui de la *or 'hozer* montante du *massakh* de *'aviout dalet* de *malkhout* de *Ein Sof*, (ce *kéter* est le premier produit de la *'aviout*). Et c'est uniquement dans ce premier monde que la *'aviout dalet* du *massakh* agit, et nulle-part ailleurs ; dans ce monde, tout est *kéter*, ses dix *séphirot*, son *gouf*, son *lévouch*, ses *hékhalot*, jusqu'à son *siyoum* au-delà du *tabour*.
Cependant, les trois premiers *kétarim* cités (*Ein Sof* d'avant le *tsimtsoum*, *'atik,* et *arikh-anpin*) existent aussi dans *Adam kadmon* intra-muros : sa *bé'hinah kéter* de *or yachar* est bien-sûr celle de *Ein Sof* d'avant le *tsimtsoum* ; et sa *bé'hinah roch* (où la *or 'hozer* est montante sans la *'aviout*) est formée par *'atik* et *arikh-anpin* qui représentent le *kéter haprati* (particulier) de ce monde de *Adam kadmon* ; et ce *roch* particulier de *Adam kadmon* possède lui aussi un *roch* (le *roch* du *roch*) qui n'est autre que le *kéter* de *or yachar* dérivé de *Ein Sof* d'avant le *tsimtsoum* ;
5) *kéter*, *chorech* de chaque *bé'hinah* particulière de chacun des cinq mondes, tous inclus dans *Adam kadmon*.

Les *néchamot -'hokhmot* dans leur relation *cnglh* ; *atsilout* est le monde *'hokhmah -néchamah* des quatre mondes *aby'a*

Les *néchamot* de *Adam kadmon* sont les racines (*chorachim*) des *néchamot* ; **les *néchamot* de *atsilout* sont la *'atsmout* des *néchamot* (ou la *néchamah* de la *néchamah*)** ; les *néchamot* de *briah* sont les *goufim* des *néchamot* ; les *néchamot* de *yétsirah* sont les *lévouchim* des *néchamot* ; les *néchamot* de *'assiyah* sont les *hékhalot* des *néchamot*. Ainsi, les *néchamot* (ou les *'hokhmot*) de tous les mondes *aaby'a* sont unifiées en *Adam ha'élyon* tel que son corps habille la racine et la *néchamah*, qu'il s'habille dans ses *lévouchim* et se tient dans son palais.

Atsilout est la *néchamah -'hokhmah* des dix *séphirot haclaliot* : sa *néchamah* (*'hokhmah*) est la *néchamah* de la *néchamah* de tous les mondes ; ses *goufim* (*binah*) sont les *néchamot* des *goufim* ; ses *lévouchim* sont les *néchamot* des *lévouchim* ; ses *hékhalot* sont les *néchamot* des *hékhalot*.

Car tous (les dix *séphirot* de *atsilout* ou les *nglh* de *atsilout*) sortent de la *or 'hozer* de *bé'hinah guimel* qui habille la *or yachar* jusqu'à *'hokhmah*.

Les *goufim -binot* dans leur relation *cnglh* ; *briah* est le monde *binah -gouf* des quatre mondes *aby'a*

Les *goufim* de *Adam kadmon* sont les *chorachim* des *goufim* ; les *goufim* de *atsilout* sont les *néchamot* des *goufim* ; **les *goufim* de *briah* sont les *goufim* des *goufim*** (la *'atsmout* des *goufim*) ; les *goufim* de *yétsirah* sont les *lévouchim* des *goufim* ; les *goufim* de *'assiyah* sont les *hékhalot* des *goufim*. Ainsi, tous les *goufim* de tous les mondes sont unifiés en *Adam ha'élyon*.

Briah est le *gouf -binah* des dix *séphirot haclaliot* : sa *néchamah* est le *gouf* des *néchamot* ; ses *goufim* sont les *goufim* des *goufim* ; ses *lévouchim* sont les *goufim* des *lévouchim* ; ses *hékhalot* sont les *goufim* de toutes les *hékhalot*.

Car toutes ses dix *séphirot* sortent de la *or 'hozer* de *koumah bet* qui habille la *or yachar* jusqu'au niveau *binah*.

Briah est l'épouse de *atsilout* (*binah* est celle de *'hokhmah*), "le corps (*gouf*) de l'homme c'est sa femme" qui reçoit de lui la *néchamah*. Et bien qu'il existe des *néchamot* dans *briah*, elles sont toutes considérées comme *goufot* (ou *goufim*) relativement aux *néchamot* de *atsilout*. *Briah* est la *bé'hinah* "*gouf* " de (et dans) tous les mondes.

Les *lévouchim -zeir-anpin* (*tiphéret*) dans leur relation *cnglh* ; *yétsirah* est le monde *tiphéret -lévouch* des quatre mondes *aby'a*

Les *lévouchim* de *Adam kadmon* sont les *chorachim* des *lévouchim* ; les *lévouchim* de *atsilout* sont les *néchamot* des *lévouchim* ; les *lévouchim* de *briah* sont les *goufim* des *lévouchim* ; **les *lévouchim* de *yétsirah* sont les *lévouchim* des *lévouchim* (la *'atsmout* des *lévouchim*)** ; les *lévouchim* de *'assiyah* sont les *hékhalot* des *lévouchim*. Ainsi sont unifiés les *lévouchim* de tous les mondes en *bé'hinah Adam ha'élyon.*

Yétsirah est le *lévouch -tiphéret* des dix *séphirot haclaliot* : sa *néchamah -'hokhmah* est le *lévouch* des *néchamot* ; son *gouf -binah* est le *lévouch* des *goufim* ; son *lévouch -zeir-anpin* est le *lévouch* des *lévouchim* ; son *hékhal -malkhout* est le *lévouch* des *hékhalot*.

Car toutes ses dix *séphirot* sortent du *koumah aleph* de la *or 'hozer* qui habille la *or yachar* jusqu'au niveau *zeir-anpin.*

Les *hékhalot -malkhouyot* dans leur relation *cnglh* ; *'assiyah* est le monde *malkhout -hékhal* des quatre monde *aby'a*

Les *hékhalot* de *Adam kadmon* sont les *chorachim* des *hékhalot* ; les *hékhalot* de *atsilout* sont les *néchamot* des *hékhalot* ; les *hékhalot* de *briah* sont les *goufim* des *hékhalot* ; les *hékhalot* de *yétsirah* sont les *lévouchim* des *hékhalot* ; **les *hékhalot* de *'assiyah* sont les *hékhalot* des *hékhalot* (la *'atsmout* des *hékhalot*).** Ainsi, toutes les *hékhalot* sont unifiées en *Adam ha'élyon.*

'Assiyah est le *hékhal -malkhout* des dix *séphirot haclaliot* : sa *néchamah* est le *hékhal* des *néchamot* ; son *gouf* est le *hékhal* des *goufim* ; son *lévouch* est le *hékhal* des *lévouchim* ; son *hékhal* est le *hékhal* des *hékhalot*.

Car toutes ses dix *séphirot* sortent de la *or 'hozer* de *koumah chorech* qui n'habille la *or yachar* qu'à son niveau *malkhout*.

'Assiyah est l'épouse de *yétsirah* (*malkhout* est celle de *zeir-anpin*), "il n'est d'autre maison que sa femme" ; *'assiyah* est la *bé'hinah bait* (maison) (ou *hékhal*, palais) de (et dans) tous les mondes.

Cnglh des cinq mondes dans leur relation *cnglh*

Les cinq *bé'hinot cnglh* (*chorech*, *néchamah*, *gouf*, *lévouch*, *hékhal*) de *Adam kadmon* sont les *chorachim* des *cnglh* des mondes *aby'a* ; les *cnglh* de *atsilout* sont les *néchamot* des *cnglh* des mondes {*Adam kadmon*, *briah*, *yétsirah* et *'assiyah*} ; les *cnglh* de *briah* sont les *goufim* des *cnglh* des mondes {*Adam*

kadmon, *atsilout*, *yétsirah* et *'assiyah*} ; les *cnglh* de *yétsirah* sont les *lévouchim* des *cnglh* des mondes {*Adam kadmon*, *atsilout*, *briah* et *'assiyah*} ; les *cnglh* de *'assiyah* sont les *hékhalot* des *cnglh* des mondes {*Adam kadmon*, *atsilout*, *briah* et *yétsirah*}.

Les lumières *y'hnrn* (*yé'hidah*, *'hayah*, *néchamah*, *roua'h*, *néfech* ; ou l'inverse : *nrn'hy*) dans leur relation *cnglh / khbtm*

Néfech = hékhal = malkhout ; *roua'h = lévouch = tiphéret* ; *néchamah = gouf = binah* ; *'hayah* (de la *néchamah*) = *'hokhmah* ; *yé'hidah = chorech = kéter*.

Les lumières de *Adam kadmon*, c.à.d. toutes ses *néchamot*, sont appelées *yé'hidah* ; les *néchamot* de *atsilout* sont appelées *'hayah* ; les *néchamot* de *briah* correspondent à *néchamah* ; celles de *yétsirah* à *roua'h* ; et les *néchamot* de *'assiyah* sont appelées *néfech.*

Les *goufim* de *Adam kadmon* sont la *yé'hidah* des *goufim* des mondes *aby'a* ; ceux de *atsilout*, la *'hayah* des *goufim* ; les *goufim* de *briah* sont la *néchamah* des *goufim* ; etc.

Les *lévouchim* de *Adam kadmon* sont la *yé'hidah* des *lévouchim* des mondes {*atsilout*, *briah*, *yétsirah* et *'assiyah*} ; les *lévouchim* de *atsilout* sont la *'hayah* des *lévouchim* des mondes {*Adam kadmon*, *briah*, *yétsirah* et *'assiyah*} ; etc.

Les *hékhalot* de *Adam kadmon* sont la *yé'hidah* des *hékhalot...* etc.

La lumière *kéter* de *atsilout* est appelée *chorech hanéchamah* (la racine de la *néchamah*) ou *yé'hidah* ; la lumière *'hokhmah* de *atsilout* est appelée *néchamah* de *néchamah* ou *'hayah* ; la lumière *binah* de *atsilout* est appelée *goufa* (ou *gouf*) ou *néchamah* ; la lumière *tiphéret* de *atsilout* est appelée *lévouch* ou *roua'h* ; la lumière *malkhout* de *atsilout* est appelée *hékhal* ou *néfech*.

Les dix *séphirot khbtm* dans leur relation *cnglh*

Chacune des dix *séphirot khbtm* de chacun des mondes *aaby'a* se divise en cinq *bé'hinot cnglh* : par exemple, *kéter* de *Adam kadmon* se divise en *chorech* de *kéter* de *Adam kadmon, néchamah* de *kéter, gouf* de *kéter, lévouch* de *kéter* et *hékhal* de *kéter* de *Adam kadmon...* etc.

Chacun des cinq mondes *aaby'a* correspond aux cinq *bé'hinot cnglh/khbtm* du Nom *Y.H.V.H* (*Adam kadmon* où *kéter* est la pointe du *youd*) et chacun de ces cinq mondes comprend la totalité des cinq mondes : il y a *aaby'a* dans *Adam kadmon* ; *aaby'a* de *atsilout* ; *aaby'a* de *briah* ... etc. ce qui fait vingt-cinq *bé'hinot cnglh.*

Chacune de ces vingt-cinq *bé'hinot cnglh* se divise à son tour en cinq *bé'hinot cnglh* tel que chacune de ces dernières comporte dix *séphirot khbtm* et chacune de ces dix *séphirot* se déploie en cinq *partsoufim cnglh*.

10) {*Lévouch* et *hékhal*} se séparent de {*chorech-néchamah-gouf*} et deviennent *makifim*

Les termes *chorech*, *néchamah*, *gouf*, *lévouch* et *hékhal*, s'appliquent aux dix *séphirot khbtm* quand *zeir-anpin* (*lévouch*) et *malkhout* (*hékhal*) s'en séparent et deviennent des *kélim makifim*.

Le *tsimtsoum bet*

La *bé'hinah dalet* est appelée *midat hadin* (rigueur) car c'est sur elle seule qu'a lieu le *tsimtsoum aleph* ; les trois premières *bé'hinot*, qui ne sont pas concernées par ce *tsimtsoum aleph*, représentent la *midat hara'hamim* (miséricorde).

Le *tsimtsoum bet* (deuxième *tsimtsoum*) est la conséquence de la montée de *malkhout* et de la partie de *zeir-anpin* ({*nétsa'h*, *hod*, *yéssod*}, les *noy*) qui se trouvent en dessous du *tabour*, jusqu'au niveau de *binah* de *Adam kadmon*. Ainsi, la *bé'hinah bet* de *binah* de *Adam kadmon* se trouve associée à la *bé'hinah dalet* de *malkhout* (et à la *bé'hinah guimel* de *zeir-anpin*) et donc subit (par cette association) la restriction du *massakh* de la *bé'hinah dalet* : c'est l'association (*chitouf*) de la *midat hadin* (*bé'hinah dalet*, *malkhout*, *hé* inférieur) avec la *midat hara'hamim* (*bé'hinah bet*, *binah*, *hé* supérieur). Les dix *séphirot* issues (du *zivoug* de *hakaah*) de ce *chitouf* de la *bé'hinah dalet* avec la *bé'hinah bet*, représentent le monde des *nékoudim* (mondes des points, en référence à la montée de *malkhout* appelée *nékoudah*).

Malkhout et son *massakh* porte le nom de "*nékoudah"* avant l'occurrence du *zivoug* de *hakaah*, et le nom de "*séphirah*" après le *zivoug* et l'habillage des dix *séphirot* de *or yachar* par les dix *séphirot* de *or 'hozer*.

Ainsi, dans le monde des *nékoudim*, *malkhout* et *zeir-anpin* se séparent des quatre *bé'hinot hbtm*, car du fait de la montée de la *bé'hinah dalet* (*malkhout*) à la place de *binah* (*bé'hinah bet*) qui devient ainsi concernée par le *massakh*, la Lumière Supérieure s'arrête au niveau de (*malkhout* de *roch* de) *binah* et ne diffuse pas en dessous d'elle où se trouvent *zeir-anpin* (*lévouch*) et *malkhout* (*hékhal*).

C'est ainsi qu'à partir du monde des *nékoudim* (origine de *atsilout*) et en dessous, la *or ha'élyon* (la Lumière Supérieure) n'atteint pas l'intériorité de *malkhout* et de *zeir-anpin* qui deviennent des *kélim makifim* pour (respectivement) la *or yé'hidah* et la *or 'hayah*.

Cependant, les {*malkhout* et *zeir-anpin*} particuliers des quatre *bé'hinot*, dans tous les mondes, depuis le monde des *nékoudim* et en dessous, sont considérés comme les {*zeir-anpin* et *malkhout*} particuliers de *binah,* et en tant que tels ils reçoivent dans leur intériorité même la *or ha'élyon.* Ce ne sont que les {*zeir-anpin* et *malkhout*} généraux, c.à.d. situés en dessous de *binah* (générale)*,* qui se retrouvent séparés des *kélim pnimiim* (réceptacles intérieurs : *chorech*, *néchamah*, *gouf*, dans lesquels s'habillent les lumières {*néfech*, *roua'h* et *néchamah*} de la *or pnimi*) et qui deviennent les *kélim makifim* pour les *orot 'hayah* et *yé'hidah.*

Entre {*chorech*, *néchamah*, *gouf*} et {*lévouch*, *hékhal*} : le *mador haklipot*

L'ensemble {*chorech*, *néchamah*, *goufim*} est un ensemble unifié (dans lequel il n'y a pas de différences entre les éléments), complètement séparé de {*lévouch* et *hékhal*}, et le point de séparation entre ces deux ensembles, c.à.d. entre les *goufim* et les *lévouchim*, représente le ***mador haklipot*** (domaine/règne des écorces).

L'ensemble {*chorech*, *néchamah*, *gouf*} représente les *kélim pnimiim* dont l'extériorité est synonyme d'infériorité (et l'intériorité est synonyme de grandeur), et l'ensemble {*lévouch*, *hékhal*} représente les *kélim makifim* dont l'extériorité est synonyme de grandeur (et l'intériorité est synonyme d'infériorité). La lumière *pnimi* est d'autant plus forte qu'elle s'habille dans l'intériorité du *kéli*, et elle tend vers zéro au niveau de la peau -*'or* qui est l'extériorité du *kéli pnimi* le plus extérieur (le *gouf*) ; la lumière *makif*, à l'inverse, est d'autant plus forte qu'elle s'habille dans l'extériorité du *kéli makif* et tend vers zéro dans l'intériorité du *kéli makif* le plus intérieur (le *lévouch*).

Les *klipot* se situent entre l'extériorité des *goufim* (*'or*, la peau, là où la *or pnimi* est la plus faible) et l'intériorité des *lévouchim* (où la *or makif* est la plus faible), lieu de l'obscurité totale.

L'union des mondes *aaby'a*, c.à.d. leur *hitlabchout* distributive, ne concerne que leurs trois premières *bé'hinot cng*

L'intériorité de *Adam kadmon* est *Ein Sof* qui s'habille dans le *chorech* des *néchamot* de ses dix *séphirot*, et ces *néchamot* s'habillent dans ses *goufim*, mais les dix *séphirot* de son *gouf* ne s'habillent pas dans les dix *séphirot* de ses *lévouchim.*

Les trois *bé'hinot* {*chorech*, *néchamah*, *gouf*} de *Adam kadmon* s'habillent dans les trois *bé'hinot cng* de *'atik* de *atsilout* ; les *cng* de *'atik* de *atsilout* s'habillent dans les *cng* de *arikh-anpin* de *atsilout* ; et les *cng* de *arikh-anpin* de *atsilout* s'habillent dans *aba* (*'hokhmah* de *atsilout*) ; et ainsi de suite ; les dix *séphirot* des *goufot* de *Adam kadmon* s'habillent dans les dix *séphirot chorachim* des *néchamot* des dix *séphirot* de '*atik* de *atsilout* ; ces dernières s'habillent dans les dix *séphirot* des *néchamot* de *'atik* de *atsilout* qui s'habillent dans les dix *séphirot* des *goufim* de *'atik* de *atsilout*. Ainsi : les {*chorachim*, *néchamot*, *goufim*} de *Adam kadmon* s'habillent dans les *goufim* de *'atik* de *atsilout* ; les *cng* de *aba* (*'hokhmah* de *atsilout*) habillent les *cng* de *arikh-anpin* (*kéter*) ; les *cng* de *ima* (*binah* de *atsilout*) habillent les *cng* de *aba* ; les *cng* de *zeir-anpin* habillent ceux de *ima* ; et les *cng* de *noukva* (*malkhout* de *atsilout*) habillent les *cng* de *zeir-anpin*.

L'inclusion réciproque de tous les mondes *aaby'a*

Chacun des mondes comprend la totalité des autres mondes : Il y a *aby'a* dans *Adam kadmon*, *aby'a* dans *atsilout*, *aby'a* dans *briah*, *aby'a* dans *yétsirah* et *aby'a* dans *'assiyah.*

Aba (père) = *atsilout* ; *ima* (mère) = *briah* ; *zeir-anpin* = *yétsirah* ; *noukva* ("femelle") = *'assiyah. Arikh-anpin* ("long visage") = *Adam kadmon.*

Les ***néchamot*** appartiennent au monde de *briah* mais naissent du *zivoug* ***zon*** (***z****akhar* et ***n****ékévah,* masculin et féminin) dans le monde de *atsilout* ; les ***rou'hin*** (ou *rou'hot*, souffles) appartiennent au monde de *yétsirah* mais prennent naissance dans le monde de *briah* ; les *néfachot* de *'assiyah* (les ***malakhim*****,** anges) naissent dans *yétsirah* ; les ***ophanim*** (roues) naissent dans *'assiyah* et y résident.

L'homme inclut en lui tous les mondes *aby'a*

L'homme inclut les quatre *bé'hinot* {*néfech*, *roua'h*, *néchamah*, *'hayah*} des quatre mondes *aby'a* (et chacune de ces quatre *bé'hinot* comporte ces mêmes quatre *bé'hinot nrn'h*).

Le niveau le plus bas est celui de *néfech* de *'assiyah* ; s'il faute à ce niveau, il passe dans le *mador haklipot* ; en l'absence de fautes, il reste dans le secret des *ophanim.*

Le *néfech* d'un niveau est considéré comme le *roua'h* du degré inférieur ; le *roua'h* du degré supérieur correspond à la *néchamah* du niveau inférieur ; la *néchamah* du niveau supérieur équivaut à *'hayah* de l'inférieur ; et la *'hayah* du supérieur est la *yé'hidah* de l'inférieur.

Ainsi : *néfech* de *roua'h* équivaut à *roua'h* de *néfech* ; *roua'h* de *roua'h* = *néchamah* de *néfech* ; *néchamah* de *roua'h* = *'hayah* de *néfech*... etc. L'homme dont le niveau est celui de *néchamah* de *néfech* est supérieur à celui dont le niveau est *néfech* de *roua'h* (bien que *roua'h* soit supérieur à *néfech*) car *néchamah* de *néfech* correspond à *roua'h* de *roua'h* (qui est bien sûr supérieur à *néfech* de *roua'h*).

Le *tikoun* de l'homme peut lui permettre d'accéder au niveau de *néfech* de *atsilout*, et même plus haut, et celui qui mérite le niveau ***roua'h*** **de** ***yéssod*** **de** ***atsilout*** est l'époux de la *chékhinah* et est appelé "homme de D.".

11) La *hitpachtout* de *Ein Sof* pour former les *kélim* dans les quatre *bé'hinot* de la *'aviout* appelées : *'énayim* -yeux**,** *ozen* -oreille**,** *'hotem* -nez**,** *péh* -bouche

L'essentiel des *kélim* provient de la lumière des yeux (*'hokhmah*), mais leur forme et leur *'aviout* proviennent de la *or 'hozer* descendante des *ozen-'hotem-péh* (*o'hp*) : les *kélim* de *roch* sont formés par la *or 'hozer* montante depuis le *massakh* de la *péh* ; et les *kélim* du *tokh -gouf* sont formés par la *histaclout* (vision) de la *or 'hokhmah* dans les *o'hp.*

La *hizdakekout* du *tabour* de *A"k* (*massakh* de *malkhout*, *bé'hinah dalet*) en *bé'hinah guimel*, équivaut à la disparition de la lumière (*histalkout*) du lieu situé entre le *tabour*-nombril en bas et le *'hazéh*-thorax en haut, car la *bé'hinah guimel* du *gouf* (*malkhout* de *zeir-anpin* du *gouf*) est

appelée *'hazéh* ; cette *hizdakekout* du *tabour* en *bé'hinah guimel* provoque corrélativement la montée de la *malkhout* de *roch* depuis la *péh* (*bé'hinah dalet* du *roch*) jusqu'au *'hotem*, car la *bé'hinah guimel* de *roch* est appelée *'hotem* -nez ; et là se produit le *zivoug* sur la *bé'hinah guimel* dont la *or 'hozer* engendrée descend depuis le *'hotem* jusqu'au *'hazéh*.
La *hizdakekout* du *tabour* en *bé'hinah bet* correspond à la *histalkout* de la lumière de l'endroit situé entre le *'hazéh* en bas et le ***chiboulet hazakane*** (l'épi de la barbe) en haut, car la *bé'hinah bet* du *gouf* (*malkhout* de *binah* du *gouf*) est appelée *chiboulet hazakane* ; cette *hizdakekout* de la *malkhout* du *gouf* en *bé'hinah bet* provoque corrélativement la montée de la *malkhout* de *roch* depuis le *'hotem* vers le *ozen* -oreille qui est la *bé'hinah bet* de *roch* ; et là le *zivoug* produit la *or 'hozer* descendante depuis le *ozen* vers le *chiboulet hazakane*.
La *hizdakekout* de la *malkhout* du *gouf* en *bé'hinah aleph*, provoque la disparition de la lumière depuis le *chiboulet hazakane* en bas (*bé'hinah bet* du *gouf*) jusqu'à proche de la *péh* -bouche en haut, ce qui provoque la montée de la *malkhout* de *roch* depuis le *ozen* en bas vers les *'énayim* -yeux en haut (*'énayim* qui sont la *bé'hinah aleph* de *roch*) ; et là (*'aviout aleph*) il n'y a pas de *zivoug* de *hakaah*, donc pas de *or 'hozer aleph* descendante, et donc aucun *kéli* n'est formé par la *or 'hokhmah.*
La *hizdakekout* de la *malkhout* du *gouf* en *bé'hinah chorech*, provoque la montée de la *péh* depuis les *'énayim* en bas vers le *goulgalta* -le *métsa'h* -front qui est le *kéter* de *roch* ; et là (*bé'hinah chorech*) non plus il n'y a pas de *zivoug* de *hakaah* et donc aucun *kéli* du *gouf* ne sort de *kéter.*
Ainsi, il n'y a pas de *kéli* dans le *gouf* pour les lumières de *'hayah* (*'hokhmah*) et de *yé'hidah* (*kéter*) ; il n'y a donc que trois *kélim* dans le *gouf* : 1) le *kéli malkhout*, qui se tient depuis le *'hazéh* en haut jusqu'au *tabour* en bas ; 2) le *kéli zeir-anpin*, depuis le *chiboulet hazakane* en haut jusqu'au *'hazéh* en bas ; 3) le *kéli binah* du *gouf*, en dessous de la *péh* jusqu'au *chiboulet hazakane*. Le *zivoug* de *hakaah* ne se produit que dans la *malkhout* de *roch* (depuis la *péh* et au-dessus).

La *hitpachtout* (diffusion) de *Ein Sof* pour former les *kélim* commence au niveau de *Adam kadmon*, à l'aide du *zivoug* de *hakaah* et de la *or 'hozer*, en formant les vingt-cinq *partsoufim* de ce monde (qui représentent les racines de la Création) à partir desquels seront formés les vingt-cinq *partsoufim* du monde de *atsilout* (véritables *kélim*).

La *hizdakekout* du *massakh* de *Adam kadmon* produit les quatre (ou les cinq en comptant le *mahatsil*) *bé'hinot* générales (*k*)*hbtm* c.à.d. les quatre mondes *aby'a*, l'un au-dessous de l'autre.

Dans chaque monde ou *bé'hinah* générale, sortent cinq (ou quatre sans compter le *mahatsil*) niveaux de dix *séphirot* appelées les cinq *partsoufim* : *arikh-anpin*, *aba*, *ima*, *zeir-anpin* et *noukva*.

De chacun de ces *partsoufim* sortent cinq *koumot* (niveaux) de dix *séphirot* dénommés les cinq membres : *goulgalta* (crâne), *'énayim*, *ozen*, *'hotem*, *péh* (ou respectivement *khbtm* ou *y'hnrn*).

La *or 'hozer* montante du *massakh* de *malkhout* et habillant les dix *séphirot* du *roch* est appelée *'hotem*, et la *or 'hozer* qui descend en dessous du *massakh* en est la réplique (*'hotem* = "sceau" ; *ni'htam* = "signé")

La *or 'hozer* descendante (provenant du *zivoug* de *hakaah*) est appelée ***hével*** (ou "*roua'h*"- souffle) sortant du *partsouf*.

Le *kéli* dans lequel s'habille sa lumière spécifique est appelé ***héber*** (membre), et la valeur de sa *'aviout* -épaisseur (ou de sa ***dakout*** -finesse, ou *zakhout*) dépend directement de la *'aviout* du *massakh* de sa *péh* de *roch*.

Les *hévélim* (pluriel de *hével*) **des {*ozen, 'hotem, péh*} (*o'hp*)**

Le *hével* du *ozen* (*binah*, *'aviout bet*), le plus fin des trois, est le *kéli* (*or 'hozer*) de la *or néchamah*.

Le *hével* du *'hotem* (*zeir-anpin*, *bé'hinah guimel*) est le *kéli* de la *or roua'h*.

Le *hével* de la *péh* (*malkhout* de *roch*, *bé'hinah dalet)*, le plus épais, est le *kéli* de la *or néfech.*

Garder à l'esprit l'inversion entre *hamchakhah-hachpa'ah* (attraction, influence) et *hitlabchout-kabalah* (habillement, réception) : la lumière est attirée par la *'aviout* la plus épaisse mais s'habille dans la *'aviout* la plus ténue du *kéli* : la *or yé'hidah -kéter* est attirée par la *bé'hinah dalet -malkhout* mais s'habille dans la *bé'hinah chorech -kéter* ; la *or 'hayah -'hokhmah* est attirée par la *bé'hinah guimel -zeir-anpin* mais s'habille dans la *bé'hinah aleph -'hokhmah* ; la *'aviout bet* du *massakh* de *ozen -binah* attire et habille la *or néchamah -binah* ; le '*hotem* (*'aviout guimel*) attire la *or 'hokhmah -'hayah* (qui s'habille dans les *'énayim -'aviout aleph*), mais habille la *or roua'h -zeir-anpin* (attirée par la *bé'hinah aleph -'énayim*) ; la *péh* (*'aviout dalet*) attire la *or kéter -yé'hidah* (qui s'habille dans *goulgalta -'aviout chorech*), mais habille la *or néfech - malkhout*.

Ces trois *hévélim* représentent les (futurs) véritables *kélim* car les *orot 'hozer* des *'aviout bet* (*ozen*), *guimel* (*'hotem*) et *dalet* (*péh*) sont capables de descendre en dessous de leur *massakh*.

Les *hévarim* (les membres) sont les *kélim* des *séphirot* du *gouf* qui sortent depuis la *péh* de *roch* et en dessous*.*

Le *hével* des *'énayim* est *dak méod* -très fin ; la vision *-réyah* est le secret de la *or 'hayah*

La *'aviout* du *massakh* des *'énayim* est de niveau *aleph*, et la *or 'hozer* (le *hével*) qui en est issue est incapable de descendre en dessous du *massakh* ; ce *hével* des *'énayim* qui reste donc à sa place, représente le *kéli* pour la *or makif* de *'hayah -'hokhmah* (ou *néchamah* de *néchamah*).

La *bé'hinah aleph* des *'énayim* n'est pas le siège d'un véritable *zivoug* de *hakaah* car son désir de recevoir lui vient de son *mahatsil* et ne constitue donc pas un véritable changement de forme.
La *or 'hokhmah* ne trouve donc pas de *kéli* (*or 'hozer* descendante) dans lequel s'habiller, elle reste ainsi "à l'extérieur" (*makif*) et illumine le *kéli* "de loin", sans *hitlabchout*.

La *hitpachtout* de la lumière pour former les *kélim* (*histaclout*, vision-regard) ne provient que des *'énayim* et non pas des *o'hp*

Les *'énayim* en tant que tels, ne possèdent pas le caractère de *kéli* (car ils ne possèdent pas de *hével mamach*-véritable), et c'est uniquement la *or yachar* des *'énayim* (*or 'hokhmah* attirée par la *'aviout guimel* du *'hotem*) et non pas leur *hével* (qui reste immobile, à l'inverse du *hével* des *o'hp*), qui descend dans le secret de la *histaclout* (le "regard") et du *zivoug* de *hakaah* pour former les *kélim* (c.à.d. le *gouf*).

Le *tsimtsoum* et le *massakh* ne concernent que la *or 'hokhmah* des *'énayim* (et non pas la *or* des *'hassadim* des *o'hp*), et les *zivouguim* de *hakaah* dans les *o'hp* ne concernent donc que la *or* des *'énayim* (appelée *réyah*-vision) qui les illumine (c'est la *histaclout* des *'énayim* dans les *o'hp*) ; et c'est en raison de cette illumination de la *or 'hayah -'hokhmah -réyah* dans les *o'hp* que le *massakh* détourne aussi (en plus de la *or 'hokhmah*) toutes les lumières des *o'hp* (*or* des *'hassadim* y compris).

Au contraire, dans les *o'hp* dont l'existence même est déterminée par leurs *hévélim*, c'est la *or 'hozer* descendante (produite par la *histaclout* des *'énayim* en eux) qui représente les dix *séphirot-kélim* aptes à recevoir la lumière. Car les *o'hp* sont du niveau de *malkhout* –le *kéli* : la montée de *malkhout* (la *péh*) au niveau de la *bé'hinah guime*l du *roch* forme le *'hotem*, et sa montée au niveau de la *bé'hinah bet* du *roch* forme le *ozen.* Ainsi, il n'y aucune *or yachar* dans les *o'hp* qui représentent uniquement la *'aviout* des *kélim.*

12) Les deux *zivouguim* de la *histaclout* des *'énayim* dans les *o'hp* forment les *"kélim"* de *roch* (*zivoug aleph*) et les *kélim* du *gouf* (*zivoug bet*)

Les *kélim* sont formés par la *réyah* (la vision) / *histaclout* (le regard) des *'énayim* (yeux -*bé'hinah aleph -'hokhmah* de *or yachar*) dans les *hévélim* de *néfech* (*péh -bé'hinah dalet -malkhout*), de *roua'h* (*'hotem -bé'hinah guimel -zeir-anpin*) et de *néchamah* (*ozen -bé'hinah bet -binah*).

C'est le secret de : **"ויאר אלקים כי טוב ויבדל את האור"** ("Et D. vit que **la** (***ét***) lumière (*or*) est bonne et il sépara... etc. ") : "D. vit" = c'est le secret de la *histaclout* ; "*ét"* = *néfech* ; "*or"* = *roua'h* + *néchamah* ; "il sépara" = c'est le secret des *kélim* qui sont le résultat d'une séparation et d'une limitation.
Roua'h et *néchamah* (*bé'hinot guimel* et *bet*) de la *or yachar* sont appelés "*or"*, lumière, car seule la *bé'hinah dalet* (*néfech*) est appelée *kéli*.
L'article démonstratif "*ét"* (**את**) est formé de la première et de la dernière lettre de l'alphabet et évoque donc la totalité des vingt-deux lettres et de toutes leurs combinaisons ; car c'est *malkhout -néfech* qui seule peut produire la *or 'hozer* à l'origine de toutes les mesures (*midot*), limitations (*gvoulot*) et séparations (*hévdélim*).

Le *zivoug aleph* des *'énayim* dans les *o'hp*

Le premier *zivoug* de *hakaah* de la *or yachar 'hokhmah* descendante (secret de la *histaclout*) se fait sur la *malkhout* de *roch* (la *péh*) et produit la *or 'hozer* ascendante qui parcourt successivement la *péh*, le *'hotem*, le *ozen*, jusqu'aux *'énayim*, tout en "habillant" les dix *séphirot* de la *or yachar* de *koumah 'hokhmah* de bas en haut. C'est cette "habillage" ascendant qui représente les "*kélim"* de *roch*, c.à.d.la racine potentielle des *kélim*.

Le *zivoug bet* des *'énayim* dans les *o'hp*

Après sa montée dans le *roch*, la *or 'hozer* "se retourne" et descend (avec la *or yachar 'hokhmah*) vers la *malkhout* de *roch* (son lieu de naissance) dont elle provoque le développement et le déploiement en dix *séphirot minah ou ba*, jusqu'à *malkhout* de *malkhout* (c.à.d. *néfech* de la *péh*) où se produit un deuxième *zivoug* de *hakaah* entre la *or yachar 'hokhmah* et le *massakh* de cette *malkhout* de *malkhout*, à l'origine d'une nouvelle (mais de même niveau que la première) *or 'hozer* ascendante qui parcourt de bas en haut la totalité de cette

malkhout développée et qui représente les *kélim* complétés c.à.d. les *kélim* du *gouf* (des sept *séphirot* générales inférieures).

Cette *histaclout bet* dont le secret est la montée des lumières (*histalkout bet*) depuis *malkhout* de la *péh* jusqu'à leur *mahatsil* (la *péh* de *roch*), correspond à la *hizdakekout* progressive du *massakh* depuis sa *bé'hinah dalet* jusqu'à sa *bé'hinah chorech*, au cours de laquelle sont formés les cinq *koumot* de bas en haut, c.à.d. les cinq *kélim* (*kéter*, *'hokhmah*, *binah*, *zeir-anpin* et *malkhout*) du *gouf* : de la première *hitpachtout* (de cette deuxième *histaclout*), au niveau du *néfech* de la *péh*, nait le *kéli kéter* du *gouf* ; quand *malkhout* monte en *zeir-anpin* c.à.d. quand le *massakh* de *koumah dalet* se purifie en *bé'hinah guimel* et que se produit un deuxième *zivoug* de *hakaah* de niveau *'hokhmah*, apparaît le *kéli 'hokhmah* du *gouf* ; quand *malkhout* monte en *binah* (*hizdakekout* en *bé'hinah bet*) naît le *kéli binah* du *gouf* (d'un troisième *zivoug*) ; quand *malkhout* monte en *'hokhmah* (*hizdakekout* en *bé'hinah aleph*), apparaît le *kéli zeir-anpin* du *gouf* ; et quand la *hizdakekout* est complète (*bé'hinah chorech*) c.à.d. quand *malkhout* du *gouf* monte jusqu'à son *mahatsil* (la *péh*), est formé le *kéli malkhout* du *gouf*.

Du point de vue des dix *séphirot* de *or 'hozer*, c'est *malkhout* qui sort en premier car elle représente la racine et la source (le *kéter*) de ces dix *séphirot* de *or 'hozer* (*kéter* de *or 'hozer/malkhout* de *or yachar*, née proche de la *péh*) ; mais du point de vue de la *or yachar*, *malkhout* sort en dernier car celle-ci ne reçoit sa lumière *'hozer* correspondante que lorsque son *massakh* a consommé sa *hizdakekout* (*malkhout* de *or 'hozer/kéter* de *or yachar*, née proche des *'énayim*).

Le nivellement inverse et complémentaire des *orot yachar* et *'hozer* fait que quand chacune des *séphirot* des deux groupes s'habillent l'une dans l'autre, toutes les *séphirot* se retrouvent égales et de même niveau (du point de vue des *kélim*) ; car dans la *histaclout*, les *orot yachar* et *'hozer* ne forment qu'une seule lumière unifiée.

La lumière des *o'hp* est en majorité la *or* des *'hassadim* avec une *héarat 'hokhmah* (c'est l'existence de cette dernière qui permet le *zivoug* de *hakaah*).

13) *Pnimiout* (intériorité) et '*hitsoniout* (extériorité) des cinq mondes *aaby'a*

Le sens des termes *pnimiout* et *'hitsoniout* est fonction du contexte ; ici, la *pnimiout* correspond à la lumière (*or*) et la '*hitsoniout* correspond au réceptacle (*kéli*).

Les lumières {*nrn'hy*} de chacun des mondes sont la *pnimiout*, et les *kélim* dans lesquels ces lumières s'habillent sont la *'hitsoniout*

Dans le monde de *'assiyah* : *néfachot* et *ophanim*

Les *kélim* du monde de *'assiyah* sont appelés *ophanim* (roues) et les lumières (*orot*) sont nommées *néfachot*.

Du point de vue des dix *séphirot haclaliot* (générales), - c.à.d. les cinq mondes (*aaby'a*) ou les cinq *bé'hinot* générales (*khbtm*) dans lesquels s'habillent les cinq lumières (*y'hnrn = yé'hidah*, *'hayah*, *néchamah*, *roua'h*, *néfech*) - toutes les lumières de *'assiyah* sont du niveau de *malkhout / néfech* ; cependant, du point de vue particulier, le monde de *'assiyah* (comme pour tous les mondes) comporte tous les niveaux de *nrn'hy.*

Dans chacun des cinq *partsoufim* (*arikh-anpin*, *aba*, *ima*, *zeir-anpin* et *noukva*) de *'assiyah* il y a *nrn'hy* de *néfech haclali* (*néfech* général) tel que dans *arikh-anpin* de *'assiyah*, les *nrn'hy* sont tous du niveau de *yé'hidah*, dans *aba*, ils (*nrn'hy*) sont tous du niveau de *'hayah*, dans *ima* ils sont du niveau de *néchamah*, dans *zeir-anpin* ils sont du niveau de *roua'h*, et dans *noukva*, les lumières *nrn'hy* sont toutes les *néfachot* du niveau *malkhout* de tous les mondes.

Chacun de ces cinq *partsoufim* est constitué de cinq *partsoufim* particuliers, ce qui fait vingt-cinq *bé'hinot*, comportant toutes *nrn'hy* du niveau *néfech* (dans *'assiyah*) de tous les mondes.

Ces vingt-cinq *bé'hinot* correspondent aux dix *séphirot* dites « l'une au-dessous de l'autre » c.à.d. sortant grâce à la *hizdakekout* du *massakh*, et ne concernent pas les dix *séphirot* dites « de même *koumah*-niveau » qui, elles, sortent "d'une seule pièce" du *zivoug* de *hakaah* et qui sont assimilées à une seule *séphirah* (leur *séphirah* supérieure).

Dans le monde de *yétsirah* : *rou'hin* et *malakhim*

Les *kélim* (la *'hitsoniout*) du monde de *yétsirah* sont appelés *malakhim* - anges/rois, et la lumière (*pnimiout*) correspond aux *rou'hin* -souffles. Chacune de ces deux *bé'hinot* (*pnimiout* et *hitsoniout*) comporte cinq *partsoufim* (*arikh-anpin, aba...*etc.), et chacun de ces *partsoufim* se divise en cinq *bé'hinot nrn'hy*, toutes du niveau de *roua'h / zeir-anpin* relativement à la généralité de tous les mondes.

Dans le monde de *briah* : *néchamot* et *kissé* (siège, trône) qui abrite les *rou'hin kadichin*

… et toutes les vingt-cinq *bé'hinot* de ce monde sont du niveau de *néchamah / binah* (du point de vue général).

Dans le monde de *atsilout* : la *'atsmout haor* (l'essence de la lumière = *'hokhmah*) et les *kélim*

… et toutes les vingt-cinq *bé'hinot* de ce monde sont du niveau de *'hayah / 'hokhmah*.

Dans le monde de *Adam kadmon* : la *'atsmout haor* (*kéter / yé'hidah*) et les *"kélim"*

Ici, les *"kélim"* sont appelés ainsi relativement à la lumière car à ce niveau (*yé'hidah*) il n'y a pas de *kélim mamach*.

Les cinq mondes *aaby'a* forment un *partsouf* unique fait de dix *séphirot*, où *Adam kadmon* est le *kéter*, *atsilout* est le *aba* (*'hokhmah*), *briah* est la *ima* (*binah*), *yétsirah* est le *zeir-anpin* (fait de six *séphirot*), et *'assiyah* est la *noukva* (*malkhout*)

C'est pour cela que tout événement survenant dans un monde quel qu'il soit, aura des répercussions sur tous les autres mondes depuis le *roch* du *kav* jusqu'au *sof* de *'assiyah*.

14) L'habillement des lumières dans les *kélim*

Il y a cinq lumières *nrn'hy*, mais seulement trois *kélim* pour les lumières *néfech*, *roua'h* et *néchamah*

Si du point de vue général il y a cinq *kélim* (*khbtm*) pour les cinq lumières (*nrn'hy*), du point de vue particulier, nous avons vu qu'à partir du monde des *nékoudim* où a lieu le *tsimtsoum bet*, les lumières *'hayah* et *yé'hidah* restent sans *kélim* car *zeir-anpin* et *malkhout* (*lévouch* et *hékhal*) se séparent des *cng* (*chorech, néchamah, gouf*) et deviennent *makifim*.

Car si les lumières *yé'hidah* et *'hayah* sont destinées à s'habiller (respectivement) dans les *kélim kéter* (*bé'hinah chorech*) et *'hokhmah* (*bé'hinah aleph*), elles sont attirées (respectivement) par les *bé'hinah dalet* (*malkhout*) et *guimel* (*zeir-anpin*) ; et puisque ces deux dernières *bé'hinot* sont séparées du *partsouf* (et sont *makifim*), les *orot yé'hidah* et *'hayah* ne peuvent plus être attirées et restent en dehors du *partsouf* qu'elles "éclairent de loin", sans *kélim* dans lesquels elles peuvent s'habiller, et deviennent des lumières *makifim* pour (respectivement) les *hékhalot* (*kélim makifim* de *bé'hinah dalet*) et les *lévouchim* (*kélim makifim* de *bé'hinah guimel*).

Il n'y a donc que trois *kélim* (*cng* -*chorech*, *néchamah*, *gouf* ; ou *khb* -*kéter, 'hokhmah*, *binah*) : les trois premiers *kélim* (appelés respectivement *kéli pnimi* -intérieur, *emtsa'i* -médian et *'hitson* -extérieur) pour les trois dernières lumières (*nrn* -*néfech*, *roua'h* et *néchamah*).

La *or yachar* a une "existence séparée simple et pleine" où les lettres qui la composent (*Y.H.V.H*) sont séparées les unes des autres

La *or yachar* dont la destinée est de descendre pour éclairer la *bé'hinah dalet* (si ce n'était la présence du *massakh* qui la repoussait) est considérée comme séparée de son origine (*chorech*) car tout ce qui est reçu par la *bé'hinah dalet* est séparé du *mahatsil* en raison du changement de forme qu'elle représente. Ainsi, la nature de cette lumière *yachar* spécifiquement destinée à *malkhout*, est séparée, simple, pleine, et les lettres qui la composent sont séparées les unes des autres.

La *or 'hozer*, au contraire, possède une "existence complexe et progressive" où les lettres qui la composent sont intriquées l'une dans l'autre selon un schéma quadruple

En raison et au fur et à mesure de la *hizdakekout* du *massakh*, les lettres apparaissent, disparaissent et s'associent en montant jusqu'à leur *mahatsil*. D'abord apparaît la lettre *aleph* (**א**) correspondant à *kéter* (*or 'hozer* de la *bé'hinah dalet*) ; puis la lettre *lamed* (**ל**) correspondant à *'hokhmah* (*hizdakekout* en *bé'hinah guimel*) pour former **א.ל** (où *kéter*, le *aleph*, disparait pour s'habiller dans *'hokhmah*) ; puis la lettre *hé* (**ה**) (*binah*, *hizdakekout* en *bé'hinah bet*) pour former **א.ל.ה** (où *kéter*-**א** et *'hokhmah*-**ל** s'habillent dans *bina*-**ה**) ; ensuite apparait la lettre *youd* (**י**) (*zeir-anpin, hizdakekout* en *bé'hinah aleph*) pour former **א.ל.ה.י** (où *kéter*, *'hokhmah* et *binah* sont *gnouzim* dans *zeir-anpin*) ; et enfin, la lettre *mem* finale (**ם**) (*malkhout*, *bé'hinah chorech*) pour former **א.ל.ה.י.ם** (Nom de la rigueur : *E.l.o.h.i.m* , prononcez "Elo**k**im") où *kéter*, *'hokhmah*, *binah* et *zeir-anpin*, sont dissimulés dans *malkhout*.

Ce schéma est appelé ***riboua'*** ("carré") bien qu'il comporte cinq éléments (les cinq lettres de *E.l.o.h.i.m*, prononcez "Elo**k**im") car il évoque les quatre étapes de la *hizdakekout* du *massakh*, les quatre lettres *Y.H.V.H* (Nom de la miséricorde) ; la première lettre *aleph-kéter* de *E.l.o.h.i.m* étant dissimulée dans le *youd -'hokhmah* du Nom *Y.H.V.H* dans Lequel c'est le *vav* qui représente *zeir-anpin* ; selon le Nom, *zeir-anpin* est soit le *youd* (dans *E.l.o.h.i.m*) soit le *vav* (dans *Y.H.V.H*).

Les *kélim* et les lumières présentent deux aspects : *panim* (face) et *a'hor* (dos) pour les *kélim* ; *hitpachtout* (diffusion) et *histalkout* (retrait) pour les lumières

Les lumières représentent la *pnimiout* des mondes et *partsoufim*, et ne possèdent donc pas les aspects de *panim* et *a'hor*, termes réservés aux *kélim* qui représentent la *'hitsoniout* des mondes.

15) Récapitulatifs (et rappels)

Les treize types de dix *séphirot* :

1. les dix *séphirot khbtm* (*kéter*, *'hokhmah*, *binah*, *tiphéret* et *malkhout*) de *or yachar* : les quatre *bé'hinot* de la *or yachar* (*'hokhmah*, *binah*, *tiphéret* et *malkhout*) avec leur racine *kéter*, forment les dix *séphirot* de la *or yachar* (qui diffusent vers *malkhout* pour provoquer le *zivoug* de *hakaah*) et sont incluses dans *Ein Sof* ; et puisque tout *'hidouch* (nouveauté, événement) de la lumière dans tous les mondes n'est dû qu'à *Ein Sof,* il s'ensuit que ces quatre *bé'hinot* de *or yachar* existent de façon égale dans toutes les illuminations depuis le *roch* de la ligne (*kav*) jusqu'au *sof* de *'assiyah*, sans aucune différence quel que soit le niveau ;
2. les dix *séphirot khbtm* de *or 'hozer* ;
3. les dix *séphirot nrn'hy* (*néfech*, *roua'h*, *néchamah*, *'hayah*, *yé'hidah*) ;
4. les dix *séphirot cnglh* (*chorech*, *néchamah*, *gouf*, *lévouch*, *hékhal*) ;
5. les dix *séphirot khbtm* "de même niveau" ;
6. les dix *séphirot khbtm* "sortant l'une au-dessus de l'autre" ;
7. les dix *séphirot khbtm* "sortant l'une en-dessous de l'autre" (les quatre *partsoufim*) ;
8. les dix *séphirot khbtm* du *roch* du *partsouf* (*kéter*, *'hokhmah*, *binah*) ;
9. les dix *séphirot khbtm* du *tokh* jusqu'au *tabour* du *partsouf* (*'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*) ;

10. les dix *séphirot khbtm* du *sof du partsouf*, depuis le *tabour* et en dessous (***nétsa'h***, *hod*, *yéssod*) ;
11. les dix *séphirot khbtm* appelées les quatre mondes (*atsilout*, *briah*, *yétsirah*, *'assiyah*) ;
12. les dix *séphirot khbtm* appelées les quatre *partsoufim aba*, *ima*, *zeir-anpin* et *noukva*, qui correspondent aux quatre mondes *aby'a* inclus dans le monde de *atsilout* ;
13. les dix *séphirot khbtm* appelées *aby'a* particuliers (*hapratiim*) de tout *partsouf* de tous les mondes, tel que : le *roch* de chaque *partsouf* est *kéter* ; entre la *péh* et le *'hazéh* s'étant *atsilout haprati* ; depuis le *'hazéh* jusqu'au *tabour* du *partsouf* s'étant *briah hapratit* (particulière) ; et depuis le *tabour* et en dessous se trouvent *yétsirah* et *'assiyah* (particuliers) de ce *partsouf.*

Les dix *séphirot* de *or 'hozer*

La *or 'hozer* correspond à la lumière (*yachar*) qui aurait dû être reçue par la *bé'hinah dalet* si ce n'était la présence du *massakh* qui la renvoyait ; après le *tsimtsoum*, la *or 'hozer* devient l'unique *kéli kabalah* à la place de la *bé'hinah dalet* qui seule a subi le *tsimtsoum*.

Et bien que cette *or 'hozer* provienne uniquement du *kéli malkhout*, on y distingue dix *séphirot* car la seule *malkhout* était, avant le *tsimtsoum*, l'unique *kéli kabalah* des neuf *séphirot* supérieures ; ces dernières n'ayant aucune propriété de *kéli kabalah* mais sont considérées uniquement comme lumières par rapport au *kéli* qu'est la *bé'hinah dalet*. Après le *tsimtsoum*, la *malkhout* devient incapable de recevoir la lumière *yachar*, et c'est la *or 'hozer* repoussée par le *massakh* de *malkhout* qui la remplace en tant qu'unique *kéli kabalah.* Et puisque l'on distinguait dans la lumière de *malkhout* d'avant le *tsimtsoum* cinq niveaux de *kélim* correspondant aux cinq *bé'hinot* de la *or yachar* (et les habillant), après le *tsimtsoum*, c'est dans la *or 'hozer* que ces cinq *bé'hinot kélim* (ou dix *séphirot* de *or 'hozer*) se retrouvent obligatoirement, et habillent les cinq *bé'hinot* (ou dix *séphirot*) de la *or yachar.*

Les dix *séphirot nrn'hy* et *cnglh*

Les dix *séphirot khbtm* représentent les *kélim*. Les dix *séphirot nrn'hy* représentent les lumières dans les *kélim khbtm*. Les dix *séphirot cnglh* sont les dix *séphirot* dépourvues des *kélim* {*zeir-anpin* et *malkhout*} et des lumières {*'hayah* et *yé'hidah*} (qui sont *makifim*) ; elles ne possèdent que les trois premiers *kélim* {*kéter*, *'hokhmah* et *binah*} (appelés *chorech*, *néchamah* et *gouf*) et les trois dernières lumières {*néfech*, *roua'h* et *néchamah*} ; elles résultent du *tsimtsoum bet* (montée de *malkhout* en *binah*) du monde des *nékoudim*.

Les dix *séphirot* dites "de même niveau"

C'est la complémentarité des *orot 'hozer* et *yachar* (dont les valeurs de niveau sont inversées) qui égalise ces dix *séphirot* dites "de même niveau" qui sont produites par un seul et unique *zivoug* de *hakaah*. Elles correspondent aux *hévarim* (membres) soit *'or* (peau, *malkhout*), *bashar* (chair, *zeir-anpin*), *guidin* (ligaments, *binah*), *'atsmout* (ossature, essence, *'hokhmah*) et *moa'h* (moelle, cerveau, *kéter*).

Leur niveau, déterminé par leur *séphirah* supérieure, dépend de la *'aviout* du *massakh* sur lequel s'est fait le *zivoug* de *hakaah* : si le niveau est *kéter* (*zivoug* sur la *'aviout dalet*) , elles comportent cent *séphirot* (dix *séphirot* en "longueur'

de *kéter* à *malkhout* multiplié par les dix *séphirot* en "largeur" de *kéter* à *malkhout*) ; si le niveau est *'hokhmah* (*zivoug* sur la *'aviout guimel*) elles sont au nombre de quatre-vingt-un (9x9); etc. (64=8x8 pour le niveau *binah* ; 49 pour le niveau *'héssed* ; 36 pour celui de *gvourah* ; 25 pour *tiphéret* ; 16 pour *nétsa'h* ; 9 pour *hod* ; 4 pour *yéssod* ; et une seule pour *malkhout* qui n'est constituée que de *or 'hozer*).

Toute *séphirah* (de *or yachar* ou de *or 'hozer*) inclut en elle toutes les *séphirot* qui lui sont inférieures et qui passent par elle. Pour la *or yachar* descendante : *kéter* de *or yachar* inclut les neuf premières *séphirot* (de *kéter* à *yéssod*, car *malkhout* de *or yachar* est virtuelle, n'existe pas) ; *'hokhmah* en comporte huit (de *'hokhmah* à *yéssod*) ; sept pour *binah* ; etc. Pour la *or 'hozer* montante : *kéter* de *or 'hozer* (qui est dans *malkhout*) inclut les dix *séphirot* de *or 'hozer* ; *'hokhmah* de *or 'hozer* (qui est dans *yéssod*) en comporte neuf ; *binah* de *or 'hozer* (qui est en *hod*) en comporte huit ; etc., et *malkhout* de *or 'hozer* (qui est dans *kéter*) est toute seule (en tant que *or 'hozer*).

La *hitcalelout* (l'inclusion réciproque et complémentaire) des *orot yachar* et *'hozer* fait que toutes les *séphirot* se retrouvent au même niveau et au nombre de dix : par exemple (pour le *zivoug* sur la *'aviout dalet*), la *séphirah kéter* comporte neuf *séphirot* de *or yachar* (de *kéter* à *yéssod*) et une seule de *or 'hozer* (*malkhout*), toutes de niveau *kéter* ; la *séphirah 'hokhmah* comporte huit de *or yachar* (de *'hokhmah* à *yéssod*) et deux de *or 'hozer* (*malkhout* et *yéssod* ; etc. ; la *séphirah malkhout* comporte dix *séphirot* de *or 'hozer* et aucune de *or yachar*. Ainsi, *malkhout* de *or 'hozer* a acquis d'emblée le niveau de *kéter* de *or yachar* ; *yéssod* de *or 'hozer* a acquis celui de *'hokhmah*, *hod* de *or 'hozer* est du niveau de *binah* ; *nétsa'h* de *or 'hozer* = niveau de *'héssed* ; etc. Et du fait même que toutes les *séphirot* de *or yachar* sont traversées par la *malkhout* de *or 'hozer* (de bas en haut), et que celle-ci est du niveau de *kéter* (*zivoug* sur la *bé'hinah dalet*), il s'ensuit que toute les *séphirot* sont du niveau de *kéter* et donc "de même niveau".

Du point de vue de la *pnimiout* (intériorité = *or yachar*) les dix *séphirot* se placent en "longueur" (colonne) de *kéter* à *malkhout*, et chacune d'entre elles se développe "en largeur" (ligne) par l'union de la *or yachar* avec la *or 'hozer*, ce qui fait que leur niveau est identique ; et sur chacune des dix *séphirot* "en largeur" de *koumah kéter*, se placent successivement, d'abord les dix *séphirot* de *'hokhmah* (qui elles sont en "longueur" de *kéter* à *malkhout*) puis les dix *séphirot* de *binah* ("en longueur" de *kéter* à *malkhout*) puis celles de *'héssed* ("en longueur" de *kéter* à *malkhout*), etc. jusqu'à ce que les dix *séphirot* de *malkhout* les habillent toutes et constituent leur extériorité (*hitsoniout* = *or 'hozer*).

Les dix *séphirot* "sortant l'une au-dessus de l'autre"

C'est la *hizdakekout* du *massakh* depuis sa *bé'hinah* pleine *dalet* jusqu'à sa *bé'hinah chorech*, et les cinq *zivouguim* de *hakaah* successifs sur chacune des cinq *bé'hinot* du *massakh* qui apparaissent au cours de cette *hizdakekout*, qui produisent les dix *séphirot* "sortant l'une au-dessus de l'autre" : d'abord *kéter* (*zivoug* sur la *bé'hinah dalet*), puis successivement et vers le haut, *'hokhmah*

(*zivoug* sur la *bé'hinah guimel*), *binah* (*zivoug* sur la *bé'hinah bet*), *zeir-anpin* ("*zivoug"* sur la *bé'hinah aleph*) et enfin *malkhout* ("*zivoug"* sur la *bé'hinah chorech*).

Et à chacun de ces cinq niveaux "l'un au-dessus de l'autre", il a y cent *séphirot* "de même niveau" (dix "en longueur" X dix "en largeur"), ces dernières sont considérées dans leur ensemble comme une seule *séphirah*, soit la *séphirah* supérieure de ces cent *séphirot* qui est celle du niveau de la série des *séphirot* dites "l'une au-dessus de l'autre".

Ces *séphirot* dites "l'une au-dessus de l'autre", qui correspondent aux *séphirot* particulières de tout *partsouf*, ne possèdent pas de *kélim* pour les lumières *'hayah* et *yé'hidah* car les *'aviout aleph* et *chorech* (fin de *hizdakekout*) sont incapables de provoquer un véritable *zivoug* de *hakaah* et une *or 'hozer* descendante ; elles ne possèdent donc que trois *kélim* (pour les *bé'hinot bet, guimel* et *dalet*), et les lumières *'hayah* et *yé'hidah* sont obligées de s'habiller dans l'intériorité de la lumière *yachar néchamah*, c.à.d. dans la *or binah.* L'absence de *kélim* pour les *orot 'hayah* et *yé'hidah* ne concerne que les *kélim* de *kabalah* (réception) et non pas les *kélim* de *hamchakhah* (attraction) qui eux sont présents (*bé'hinah guimel* pour la *or 'hayah*, et *bé'hinah dalet* pour la *or yé'hidah*) dans tous les *partsoufim* de *Adam kadmon*. Cependant, à partir du *chitouf* des *midot hara'hamim* et *din*, c.à.d. à partir du *partsouf ban* de *Adam kadmon* (*nékoudim*) et en dessous, où les *bé'hinot guimel* et *dalet* (*lévouch* et *hékhal*) sortent du *partsouf* et deviennent *makifim*, il manquera aussi dans tous ces *partsoufim* (en dessous de *ban*) les *kélim* de *hamchakhah* pour les *orot 'hayah* et *yé'hidah*, ce qui fait que ces lumières y sont totalement absentes ; cette considération (absence des *z''n* : *z*eir-anpin *-lévouch* et *n*oukva-malkhout *-hékhal*) n'est relative que par rapport à *Adam kadmon*, car par rapport à lui-même, tout *partsouf*, quel qu'il soit, possède la totalité des dix *séphirot*.

Les dix *séphirot* de *roch* et de *tokh* "sortant l'une en-dessous de l'autre"

Les dix *séphirot* sortant l'une en-dessous de l'autre sont formées par les cinq *zivouguim* de *hakaah*, un *zivoug* pour chaque renouvellement de la *'aviout* de la *malkhout* au niveau de la *péh*, et constituent les cinq *partsoufim*, successivement (de haut en bas) : *arikh-anpin* (*kéter*), *aba* (*'hokhmah*), *ima* (*binah*), *zeir-anpin* (*tiphéret*) et *noukva* (*malkhout*).

La différence entre une *séphirah* et un *partsouf* est la suivante : la *séphirah* représente un "niveau", intervenant dans n'importe quelle structure, qu'il soit celui de la *or yachar* (en tant que *séphirah* unique ou groupe de dix *séphirot*), ou celui du groupe des cent *séphirot* (de *or yachar* + *or 'hozer*) sortant l'une au-dessus de l'autre ; tandis que le *partsouf* représente une structure complète (d'un niveau donné) produisant de façon autonome des *kélim* complets, et constitué de trois sous structures (*roch-tokh-sof*) comportant chacune dix *séphirot*.

Les dix *séphirot* de *roch* représentent les racines des *kélim* et seulement les racines (et non pas les *kélim mamach*), car la *or 'hozer,* issue du *zivoug* de *hakaah* sur la *malkhout* de *roch* (la *péh*) (et qui depuis le *tsimtsoum* remplace le *kéli malkhout* qui ne reçoit rien de la *or yachar*), n'y est (dans le *roch*) que montante (sans *hitlabchout*), et la *'aviout* du *massakh* ne monte jamais (elle est inopérante de bas en haut).

C'est la ***histaclout*** de la *or yachar* sur la *malkhout* de *roch* qui est à l'origine du *zivoug* de *hakaah* et donc des dix *séphirot* de *roch*. Dans le *roch*, où il n'y a pas de *'aviout,* la *hitpachtout* de la Lumière Supérieure dans ces dix *séphirot* se fait, nous le savons, par : *kabalah* pour *'hokhmah -bé'hinah aleph* ; *har'hakah* pour *binah -bé'hinah bet* ; *'halon* et *nékev tsar pour zeir-anpin -bé'hinah guimel* ; *'halon, nékev tsar* et *har'hakah* pour *malkhout -bé'hinah dalet.*

Les dix *séphirot* du *tokh* représentent les *kélim guémourim* (complets). Depuis le *roch*, la *or 'hozer* retourne et descend, avec la totalité des niveaux de la *or yachar* qu'elle habillait dans le *roch*, vers la *péh* dont elle provoque le développement *minah ou ba* en dix *séphirot*, et là, la *'aviout* du *massakh* descend aussi en dessous de la *péh*. Cette ***hitpachtout*** (diffusion descendante de la *or 'hozer* + *or yachar* en dessous de *malkhout* de *roch*, équivalente à la *hitlabchout*) est appelée *gouf* ou *tokh* du *partsouf*, et s'étend jusqu'à la *malkhout* du *gouf* (ou *malkhout* de *malkhout* de *roch* ou *tabour*). Et c'est la *hizdakekout* du *massakh* de *malkhout* du *gouf* qui produit les *kélim* du *gouf* soit *binah*, *zeir-anpin* et *malkhout*.

Les dix *séphirot khbtm* de *tokh* "sortant l'une au-dessus de l'autre"

Mais alors que la *histaclout aleph* de la *or yachar* sur la *péh* produit la racine des *kélim* (le *roch*), et que la *hitpachtout* des *orot 'hozer* et *yachar* dans les dix *séphirot* de *malkhout* de *roch* (développée en *minah ou ba*) produit les *kélim* "complets" (le *gouf*), ces derniers ne reçoivent leur lumière qu'après la deuxième *histaclout* (la *histaclout bet*) de la lumière des *'énayim* (*'hokhmah*) et le *zivoug* de *hakaah* sur la *malkhout* de *malkhout* c.à.d. le *tabour* où naissent les dix *séphirot* de *or 'hozer* illuminant de bas en haut les dix *séphirot* (tous les *kélim*) du *gouf* du *partsouf*, (qui est le monde des *'akoudim*), depuis *malkhout* (de *malkhout*) en bas, jusqu'à *kéter* -de *malkhout* (qui est *malkhout* -la *péh* de *roch*).

La *histaclout aleph* provoque un *zivoug* de *hakaah* unique, spécifique au niveau de la *'aviout* du *massakh*, d'où sortent les dix *séphirot* de *roch* dites "de même niveau" et assimilées à une *séphirah* unique (la *séphirah* supérieure) ; et leur *hitpachtout* en dessous de la *malkhout* de *roch* constituent les dix *séphirot* du *gouf* "de même niveau", là aussi assimilées à leur unique *séphirah* supérieure. Il y a donc à ce stade (*histaclout-histalkout aleph*) qu'une seule *séphirah* dans le *roch* et une seule *séphirah* dans le *gouf*.

Une structure spirituelle n'est complète qu'avec un minimum de dix *séphirot* et c'est la *histalkout bet* (au niveau du *tabour*) qui en permet la complétude en produisant les dix *séphirot* complètes, c.à.d. les cinq niveaux *khbtm*, l'une au-dessus de l'autre (de bas en haut), à l'aide des cinq *zivouguim* de *hakaah* successifs survenant au cours de la *hizdakekout* du *massakh* de la *malkhout* du *gouf*.

Ainsi, grâce à la *histalkout bet* (qui suit la *histaclout bet*), les *kélim* du *gouf* sortent de bas en haut depuis *malkhout* jusqu'à *kéter* : la *hizdakekout* de la *'aviout dalet* en *'aviout guimel* de la *malkhout* de *roch* laisse la *bé'hinah dalet* dépourvue de lumière, ce qui concrétise le *kéli malkhout* apte à recevoir seulement la lumière *néfech* au niveau de sa *bé'hinah dalet* (et le niveau *kéter*

issu du *zivoug* sur la *bé'hinah dalet* disparait) ; la *hizdakekout* de la *bé'hinah guimel* en *bé'hinah bet* laisse la *bé'hinah guimel* de *malkhout* dépourvue de lumière, ce qui concrétise le *kéli zeir-anpin* apte à recevoir la lumière de *roua'h* (au niveau de la *bé'hinah guimel* de *malkhout*), (et le niveau *'hokhmah* disparait) ; la *hizdakekout* de la *bé'hinah bet* en *bé'hinah aleph* de la *malkhout* de *roch* fait disparaître la lumière *binah* et apparaître le *kéli binah* apte à recevoir la lumière *néchamah* (reçue par la *bé'hinah bet* de *malkhout*) ; la *hizdakekout* de la *bé'hinah aleph* en *bé'hinah chorech* fait disparaître le niveau *zeir-anpin* de la lumière (issu du *zivoug* sur la *'aviout aleph*) et apparaître le *kéli 'hokhmah* apte à recevoir (au niveau de la *bé'hinah aleph* de la *malkhout*) la lumière *'hayah* ; et la *bé'hinah chorech* de la *malkhout* (qui a consommé sa *hizdakekout*) devient apte à recevoir la lumière de *kéter* (***yé'hidah***), celle que la *bé'hinah dalet* a réfléchi lors du premier *zivoug* de *hakaah*.

Les dix *séphirot* du *sof* du *partsouf*

Et après l'apparition successive des cinq *kélim* du *gouf* (c.à.d. le *zeir-anpin* général du *partsouf*, soit les sept *séphirot* inférieures) l'un au-dessus de l'autre, la Lumière Supérieure retourne et s'habille en eux.

La *'aviout* du *massakh* n'agit que lorsque la *or 'hozer* diffuse de haut en bas, c.à.d. depuis *malkhout* de *roch* et vers le bas, et il faut bien distinguer, d'une part, la *or 'hozer* descendante avant et pendant son *hitlabchout* dans les *kélim guémourim* (ces *kélim* s'étendent depuis la *péh* jusqu'au *tabour* = *hitpachtout* = *tokh* / *gouf* du *partsouf* = présence conjointe de *or yachar*), et d'autre part, la *or 'hozer* descendante après la *hitlabchout* dans les *kélim* (c.à.d. depuis le *tabour* et en dessous = fin, *sof* ou *siyoum* du *partsouf* = absence de *or yachar* associée).

La *malkhout* de *roch* (la *péh*) est le *kéter* du *tokh* (*kéter* de *malkhout*) et agit aussi bien de bas en haut (pour former la racine des *kélim* dans le *roch*) que de haut en bas (par son développement *minah ou ba* pour former les *kélim guémourim* du *tokh*), et le *tsimtsoum*, qui n'intéresse que la *malkhout* en tant que *bé'hinah dalet* (en tant que *kéli kabalah*), n'agit que sur la *malkhout* de *malkhout* du *roch* c.à.d. sur le *tabour* (et non pas sur les neuf premières *séphirot* de *malkhout* de *roch* qui, elles, restent aptes à recevoir la *or yachar*) ; ce *tabour* qui ne peut se développer en *minah ou ba* (faute de *or yachar* associée à la *or 'hozer*) reste donc dépourvu de *or yachar* ; seule la *or 'hozer* atteint et franchit le *tabour* : cette *or 'hozer* "isolée", n'habillant aucune *or yachar*, dépourvue de *hitpachtout* et d'influence (d'engendrement) et donc considérée comme lumière féminine (c.à.d. lumière reçue et non transmissible), représente la fin (le *sof*, le *siyoum*) du *partsouf.*

En résumé : les dix *séphirot* de *roch* ne sont que les racines des *kélim* (et n'ont pas le caractère de *kélim kabalah guémourim*) ; les dix *séphirot* de *tokh* (de la *péh* jusqu'au *tabour*) représentent les *kélim guémourim* (*kélim* complets) dans lesquels s'habille l'essentiel de la *or yachar* du *partsouf* ; les dix *séphirot* de *sof* ne font que recevoir (réception exclusive = lumière féminine) la *or 'hozer*, sans *or yachar.*

La *hichtalchelout* (l'enchaînement) des dix *séphirot* "sortant l'une en dessous de l'autre" (les cinq *partsoufim*)

Les cinq *bé'hinot* de *roch* = *goulgalta** (ou *goulgolet*), *énayim*, *ozen*, *'hotem*, *péh*.
Les cinq *bé'hinot* du *gouf* = *kéter*, *'hokhmah*, *binah*, *zeir-anpin*, *malkhout.*
La *hizdakekout* du *massakh* est nommée "***'alyah***" (montée) : par exemple "la *hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* en *bé'hinah guimel*" équivaut à "la montée de *malkhout* en *zeir-anpin*".
Les cinq *partsoufim* : *arikh-anpin*, *aba*, *ima*, *zeir-anpin* et *noukva* (***aaizn***), correspondent (+/-) respectivement (selon les quatre *milouyim* de *Y.H.V.H*) à (*goulgalta*), *'ab*, *sag*, *mah* et *ban* (***g'asmb***).

**Goulgalta* = "crâne" en araméen, terme plutôt réservé au *partsouf kéter* ; *goulgolet* = "crâne" en hébreu correspond plutôt au *kéter* du *partsouf*.

Les dix *séphirot* du *kav* (formées dès après le *tsimtsoum*) correspondent au monde de *Adam kadmon* qui comporte les cinq *partsoufim g'asmb*, tel que chacun d'eux est formé d'un *roch*, d'un *tokh* et d'un *sof.* Le monde de *Adam kadmon* est entièrement du niveau de *kéter* car ici uniquement agit le *massakh* de *bé'hinah dalet* (de la *malkhout* de *Ein Sof*). Les autres mondes *aby'a* se succèdent de "cause à effet", l'un au-dessous de l'autre, chaque monde résultant du *zivoug* sur le *massakh* de la *péh* de *roch* du précédent.

Formation du *partsouf goulgalta*, premier *partsouf* de *Adam kadmon* (*koumah kéter*, *arikh-anpin*)

Au début de tout, la *Or Ein Sof* se déploie en *zivoug* de *hakaah* sur sa *bé'hinah dalet -malkhout* d'où monte la *or 'hozer* qui habille les dix *séphirot* de *roch* de *goulgalta* (racine des *kélim*) jusqu'au niveau *kéter* de *or yachar.*

Et selon le principe que tout surplus de lumière destiné au niveau supérieur (et provoqué par le niveau inférieur) bénéficie aussi au niveau inférieur, la *malkhout* de *Ein Sof*, qui n'a pas reçue sa lumière *yachar* en raison du *tsimtsoum*, reçoit à présent la totalité du niveau des dix *séphirot* de *roch* (*or 'hozer* + *or yachar* de niveau *kéter*) qui retournent vers elle (dans le *kéli malkhout* de *roch*) en provoquant son développement *minah ou ba* en dix *séphirot* (*tokh-gouf* de *goulgalta*) jusqu'à la *malkhout* de *malkhout* (*tabour*) que la lumière *yachar* n'habille pas (*sof* de *goulgalta*).

Formation du *partsouf 'av*, deuxième *partsouf* de *Adam kadmon* (*koumah 'hokhmah*, *aba*)

La *or makif*, produite par l'investiture de la *or yachar* de niveau *kéter* dans le *partsouf goulgalta*, provoque la *hizdakekout* du *massakh* de sa *malkhout*, de *bé'hinah dalet* en *bé'hinah guimel*.

La *or ha'élyon* ne cessant de diffuser ne serait-ce qu'un instant, dès que la *hizdakekout* du *massakh* de la *malkhout* de *goulgalta* est consommée, il se produit un *zivoug* de *hakaah* entre la *or ha'élyon* et la nouvelle *'aviout* (*guimel*) du *massakh* de *malkhout* d'où monte une *or 'hozer* jusqu'au niveau de *'hokhmah* : c'est cette *or 'hozer* montante habillant la *or yachar* de niveau *'hokhmah* qui représente le *roch* du *partsouf 'av*, nouveau *partsouf* (*'hokhmah*) issu de son changement de forme avec le *partsouf* précédent (*kéter*).

La *hizdakekout* du *massakh* obéit à la loi du tout ou rien, et le passage de la *'aviout dalet* à la *'aviout guimel* présuppose une *hizdakekout* préliminaire complète du *massakh* jusqu'au niveau *chorech*, c.à.d. la montée de la *malkhout* du *tabour* (*malkhout* de *malkhout*) à la *péh* (*kéter* de *malkhout*) ; cette montée de *malkhout* en *kéter* signifie leur équivalence de forme, *malkhout* et *kéter* représentent alors un même niveau.

Après la montée du *massakh* et son inclusion dans la *péh* de *goulgalta*, la *malkhout* et son *mahatsil* (la *péh*) participent au même *zivoug* de *hakaah* qui opère dans le *roch*, ce qui provoque le renouvellement de la *'aviout* du *massakh* à l'exception de la dernière *bé'hinah* (*dalet*) qui ne laisse pas de *réchimo.*

Ce renouvellement de la *'aviout* du *massakh* (en *bé'hinah guimel*), représente un nouveau changement de forme par rapport à la *péh* (*chorech*, *mahatsil*), son origine *gouf* se dévoile alors, ce qui oblige le *massakh* à quitter la *péh* (*roch*) pour descendre dans le *gouf* de *goulgalta* (le *'hazéh*) où un nouveau *zivoug* (sur la *bé'hinah guimel* du *'hazéh*) produit les dix *séphirot* de *koumah 'hokhmah* qui habillent le *partsouf goulgalta* de *Adam kadmon* depuis le *'hazéh* et vers le haut, jusqu'au niveau "proche de la *péh*", n'incluant pas la *péh* (niveau *kéter*) : c'est le *roch* du *partsouf 'av.*

Ensuite, la *or 'hozer* retourne et descend (avec la *or yachar 'hokhmah*) vers la *malkhout* et provoque son développement *minah ou ba* c.à.d. son développement en dix *séphirot* du *gouf* (ou du *tokh*) du *partsouf 'av* ; et au-delà de *malkhout* de *malkhout* (*tabour* de *'av*), seule la *or 'hozer* (de *koumah 'hokhmah*) diffuse (sans *or yachar*) dans le *sof* du *partsouf 'av.*

Formation du *partsouf sag*, troisième *partsouf* de *Adam kadmon* (*koumah binah*, *ima*)

Après la complétude du *partsouf 'av*, la *or makif* repoussée par le *massakh* de *'aviout guimel* provoque la *hizdakekout* de sa *'aviout* en *bé'hinah bet*, après passage obligé par la *bé'hinah chorech* (*hizdakekout* totale) ; cette *hizdakekout* s'effectue au niveau du *tabour* du *partsouf 'av* (*malkhout* de *malkhout* ou *malkhout* du *gouf* de *'av*) qui est le lieu de la *'aviout guimel* ; la *péh*, c.à.d. la *malkhout* de *roch*, n'est jamais, dans aucun *partsouf*, le lieu d'une *hizdakekout* quelconque du *massakh*, car dans le *roch* la *malkhout* fonctionne de bas en haut, sans transmission de nulle *'aviout*, et la *or ha'élyon* n'y est aucunement limitée, le *massakh* de la *péh* étant sans aucune *'aviout* (*'aviout chorech*) et la *or makif* y est sans objet (à purifier).

La *hizdakekout* totale (jusqu'à sa *bé'hinah chorech*) de la *'aviout guimel* du *massakh* du *tabour* du *partsouf 'av* signifie l'équivalence de forme avec son *mahatsil*, la *péh* de *roch*, c.à.d. la montée du *tabour* à la *péh* et sa participation au *zivoug* permanent du *roch*, ce qui réactive la *'aviout* du *massakh* jusqu'à son avant dernière *bé'hinah* qui est la *bé'hinah bet* (la dernière *bé'hinah*, la *bé'hinah guimel*, disparait sans laisser de *réchimo*).

L'épaississement renouvelé de la *'aviout* du *massakh* (depuis la *bé'hinah chorech* en *bé'hinah bet*) correspond à la descente du *massakh* depuis la *péh* jusqu'au *tokh* "près du *tabour*" du *partsouf 'av* ; et là, un nouveau *zivoug* de

hakaah produit les dix *séphirot* de *roch* de ce troisième *partsouf*, *sag*, dont le niveau est celui de la *or 'hozer* montante de *koumah binah* repoussée par le *massakh* de *'aviout bet*.

Ensuite, cette *or 'hozer* de *koumah binah* retourne et descend (avec la *or yachar binah*) vers la *malkhout* et provoque son développement *minah ou ba*, c.à.d. son déploiement en dix *séphirot* du *gouf* (ou du *tokh*) du *partsouf sag* ; et au-delà de *malkhout* de *malkhout* (*tabour* de *sag*), seule la *or 'hozer* de *koumah binah* diffuse (sans *or yachar*) dans le *sof* du *partsouf sag.*

Formation des *partsoufim mah* et *ban*, quatrième et cinquième *partsouf* de *Adam kadmon* (*zeir-anpin* et *noukva*)

De la même façon que pour les précédents *partsoufim*, après la complétude du *partsouf sag*, la *or makif* provoque la *hizdakekout* de la *'aviout bet* en *bé'hinah aleph* où un nouveau *zivoug* produit les dix *séphirot* de *koumah zeir-anpin* du ***partsouf mah*** de *Adam kadmon* qui se développe en *roch-tokh-sof* : ce *partsouf* porte le nom de "monde des ***nékoudim***" (monde des points) car ici la *hizdakekout* procède de la "brisure des vases" (***chébirat hakélim*)** du fait de la participation de la *'aviout dalet* (*malkhout* = *nékoudah* -le point, le *hé* inférieur).

Après la *chébirat hakélim*, il ne reste que la *'aviout chorech* dont le *zivoug* produit les dix *séphirot* de *koumah malkhout* du ***partsouf ban*** de *Adam kadmon*. Ce dernier *partsouf* de *Adam kadmon* correspond aux mondes de {*atsilout*, *briah*, *yétsirah* et *'assiyah*}*.*

Il faut distinguer deux sortes de *partsoufim mah* et *ban* : 1) les {*mah* et *ban*} *pnimiim* (intérieurs) de *Adam kadmon*, originels, qui résultent uniquement du *tsimtsoum aleph* ; ces *partsoufim* sont déterminés uniquement par la *'aviout* de *hamchakhah* (respectivement *'aviout aleph* des *'énayim* et *'aviout chorech* du ***métsa'h***) ; ce sont les {*mah* et *ban*} de type *nékévah* (féminin) ; 2) les {*mah* et *ban*} *'hitsoniim* (extérieurs) de *Adam kadmon* qui résultent du *tsimtsoum bet*, et qui sont déterminés par le *réchimo* de la *'aviout* de *hitlabchout* (pour *mah, 'aviout bet* de *hitlabchout* qui s'associe à la *'aviout aleph* de *hamchakhah* des *'énayim* ; et pour *ban, 'aviout aleph* de *hitlabchout* qui s'associe à la *'aviout chorech* de *hamchakhah* du ***métsa'h***). Ainsi, le monde des *nékoudim* est aussi appelé *sag* (en plus du nom de "*ma pnimi",* originel des *nékoudim*) en raison de la participation de la *'aviout bet* (*koumah binah* comme *sag*) de *hitlabchout* dans le *zivoug aleph* des *'énayim* ; et le monde de *atsilout* est appelé ***mah ha'hadach*** (le nouveau *mah*) (en plus du nom de "*ban pnimi"* originel de *atsilout*) en raison de la participation de la *'aviout aleph* de *hitlabchout* (niveau *'hokhmah*) dans le *zivoug* de *'aviout chorech* du ***métsa'h*** ; ces {*mah* et *ban*} *'hitsoniim* sont les {*sag* et *mah*} *zakharim* (masculins), c.à.d. (respectivement) le monde des *nékoudim* (nouveau *sag*, ou *mah 'hitsoni*) et le monde de *atsilout* (nouveau *mah*, ou *ban 'hitsoni*), qui habillent extérieurement les {*mah* et *ban*} *pnimiim* de *Adam kadmon.*

Ainsi sont formés les cinq *partsoufim* de *Adam kadmon* selon les cinq *bé'hinot* (***hévélim***) du *massakh*, tel que : le *partsouf* ***goulgalta*** sort du ***hével hapéh*** (de la bouche) c.à.d. de la *bé'hinah dalet* ; le *partsouf* ***'av*** sort du ***hével ha'hotem*** (du nez), *bé'hinah guimel* ; le *partsouf* ***sag*** sort du ***hével haozen*** (de l'oreille), *bé'hinah bet* ; le *partsouf* ***mah*** sort du ***hével ha'énayim*** (des yeux), *bé'hinah aleph* ; et le *partsouf* ***ban*** sort du ***hével hamétsa'h*** (*hével* du front), *bé'hinah chorech / kéter.*

Nous savons que les *bé'hinot aleph* et (à plus forte raison) *chorech* ne sont pas des *'aviout* suffisantes susceptibles de provoquer un *zivoug* de *hakaah* (force d'attraction faible ou nulle) ; et c'est grâce au *tsimtsoum bet* (montée de la *'aviout dalet* en *binah*) que ces *'aviout* insuffisantes par elles-mêmes deviendront aptes (grâce à la participation de la *'aviout dalet*) à coproduire le *zivoug*.

L'habillement successif des cinq *partsoufim*

- Différence entre les cinq *bé'hinot khbtm* (l'une au-dessus de l'autre) et les cinq *partsoufim g'asmb* (l'un au-dessous de l'autre)

Les cinq *bé'hinot khbtm* sortent pendant la *hizdakekout* du *massakh* sans (avant) que celui-ci n'acquiert une nouvelle *'aviout*, c.à.d. pendant la montée de *malkhout* vers son *mahatsil* où apparaît successivement et de bas en haut, après la *bé'hinah dalet* (du niveau), la plus basse, la *bé'hinah guimel* (du niveau) puis *bet*, *aleph* et enfin *chorech*, la plus haute.

Les cinq *partsoufim g'asmb* (*goulgalta*, *'av*, *sag*, *mah* et *ban*) sortent successivement de haut en bas à chaque renouvellement de la '*aviout* du *massakh* purifié au niveau de la *péh* du *partsouf* précédent (supérieur).

- La *péh* de *roch* du *partsouf* inférieur sort obligatoirement (de l'endroit) du *'hazéh* du *partsouf* supérieur

Car si l'acquisition de la nouvelle *'aviout* de la *malkhout* purifiée se fait au niveau de la *péh* de *roch* du *partsouf* supérieur, le nouveau *zivoug* de *hakaah* sur cette nouvelle *'aviout* se fait, lui, précisément au niveau du *'hazéh* de ce *partsouf*, à l'endroit de son *tabour* (fin du *'hazéh*). Par exemple, lors de la sortie du *partsouf 'av* (*partsouf* inférieur) à partir du *partsouf goulgalta* (*partsouf* supérieur), la *malkhout* du *gouf* de ce *partsouf goulgalta* doit obligatoirement monter au niveau de la *péh* de *roch* de *goulgalta* (*hizdakekout* totale de la *bé'hinah dalet* en *bé'hinah chorech*), et là elle acquiert sa nouvelle *'aviout* (*guimel*), mais cette nouvelle *'aviout* doit tout de suite redescendre vers son niveau (*gouf*) qui est celui du *'hazéh-tabour* (de *goulgalta*) où elle y subira le nouveau *zivoug* à l'origine du *partsouf 'av.* La *péh* de *roch* du *partsouf 'av*, qui est à la fois la *malkhout* de son *roch* et le *kéter* de son *gouf*, se tient donc à la place du *tabour* du *partsouf goulgalta*. En d'autres termes, la *malkhout* du *gouf* (le *tabour*) du *partsouf* supérieur devient la *malkhout* de *roch* (la *péh*) du *partsouf* inférieur ; le *gouf* du supérieur devient le *roch* de l'inférieur.

Les cinq *partsoufim* doivent donc obligatoirement sortir l'un au-dessous de l'autre. Car le *tabour* du *partsouf goulgalta* devient la *péh* de *roch* du *partsouf 'av* ; le *tabour* de *'av* devient la *péh* de *roch* de *sag* ; le *tabour* de *sag* devient la *péh* de *roch* de *mah* ; le *tabour* de *mah* devient la *péh* de *roch* de *ban*. Tout *partsouf* sort de *malkhout* de *malkhout* du *partsouf* supérieur.

Ainsi, les cinq *partsoufim* de *Adam kadmon* s'habillent l'un dans l'autre tel que, par exemple, la *péh* de *roch* de *'av* se tient à l'endroit du *tabour* de *goulgalta*, et ce *roch* de *'av* s'étend de bas en haut jusqu'à la *péh* de *roch* de *goulgalta*, car c'est là que la *'aviout guimel* a pris naissance après la montée

(*hizdakekout* du *massakh*) du *tabour* de *goulgalta* à sa *péh* : on dit que les dix *séphirot* de *roch* de *'av* (*partsouf* inférieur) se tiennent dans, et habillent, les dix *séphirot* de *tokh* (depuis la *péh* en haut jusqu'au *tabour* en bas) de *goulgalta* (*partsouf* supérieur), et que les dix *séphirot* de *roch* de *goulgalta* (au-dessus de sa *péh*) restent "découvertes", non habillées, sans *hitlabchout*. Le *roch* de tout *partsouf* habille le *gouf* du *partsouf* supérieur, mais reste lui-même toujours ***mégoulé*** (découvert), sans *hitlabchout*.

Les deux *tsimtsoumim*

- Il y a deux *tsimtsoumim* qui agissent dans les mondes

Le premier *tsimtsoum*, le *tsimtsoum aleph*, ne concerne que la *bé'hinah dalet* afin qu'elle ne reçoive pas la Lumière Supérieure ; tandis que les neuf *séphirot* supérieures, elles, continuent à recevoir cette lumière *Ein Sof*, car le *tsimtsoum* ne les concerne pas. De ce *tsimtsoum aleph* sortent les trois premiers *partsoufim* du monde de *Adam kadmon*, son *roch*, soit *goulgalta*, *'av* et *sag*.

Le deuxième *tsimtsoum*, le *tsimtsoum bet*, intéresse le *partsouf nékoudot* ("points" = *malkhout*) de *sag*, car la *malkhout* sur laquelle agit le *tsimtsoum aleph*, *tsimtsoum* qui se situait donc aussi au niveau de la *malkhout* de *malkhout* des *nékoudot* de *sag*, monte au niveau du *'hazéh* du *partsouf nékoudot* de *sag**, c.à.d. au niveau de *tiphéret* (qui est *binah* du *gouf*) de ce *partsouf*, et là subit le *tsimtsoum* (*bet*).

**Partsouf nékoudot* de *sag* = neuf *séphirot* inférieures de *sag*.

Et tout ce qui se trouve en dessous de ce lieu du *tsimtsoum bet*, c.à.d. depuis le *'hazéh* de *Adam kadmon* et vers le bas (soit la "moitié" inférieure de *tiphéret*, ***nétsa'h***, *hod*, *yéssod* et *malkhout*), reste vide, sans lumière.

Parallèlement à cette montée de *malkhout* en *tiphéret* qui est la *binah* du *gouf*, à tous les niveaux de tous les *partsoufim* à partir des *nékoudim*, la *malkhout* du niveau monte en *binah* de ce niveau et y subit le *tsimtsoum* (y marque la fin de ce niveau), excluant par-là du *partsouf* en question, la partie inférieure de *tiphéret*, ***nétsa'h***, *hod*, *yéssod* et *malkhout*, qui désormais appartiennent au *partsouf* du niveau inférieur ; le lieu de ce *tsimtsoum bet* (*binah* et/ou *tiphéret*) est appelé ***parsa.***

- Le *parsa* général sépare le monde de *atsilout* (au-dessus du *parsa*) des autres mondes *by'a* (en dessous)

Le *parsa* originel siège dans *tiphéret* du *partsouf nékoudot* de *sag* de *Adam kadmon*, au-dessus de lui sort le monde de *atsilout*, et en dessous de lui, là où il n'y a aucune lumière *Ein Sof* en raison du *tsimtsoum bet*, sortent les trois mondes inférieurs : le monde de *briah*, à l'endroit de la moitié inférieure de *tiphéret* de *A"k* ; le monde de *yétsirah*, à l'endroit de *nétsa'h*, *hod* et *yéssod* ; et le monde de *'assiyah*, à l'endroit de *malkhout* de *A"k*.

Après quelques rectifications spécifiques (*tikounim*), le monde de *briah* reçoit sa lumière du *massakh* de *bé'hinah bet* de ***"isot"*** (***Israël saba outvounah* = *binah* de *atsilout***) de *atsilout* ; le monde de *yétsirah* reçoit du *massakh* de *bé'hinah aleph* de *zeir-anpin* de *atsilout* ; et le monde de *'assiyah* reçoit sa lumière du *massakh* de *bé'hinah chorech* de *malkhout* de *atsilout*.

De même qu'une *séphirah* est nommée d'après sa *séphirah* supérieure, chaque monde est nommé d'après son *partsouf* supérieur : *Adam kadmon* = *goulgalta* = *kéter* ; *atsilout* = *arikh-anpin* (son premier *partsouf*, son *kéter*) = (lumière de) *'hokhmah* ; *briah* = *isot* = *binah* ; *yétsirah* = *zeir-anpin* de *atsilout* ; *'assiyah* = *malkhout.*

Le monde de *Adam kadmon* provient du *tsimtsoum aleph*, et la lumière *Ein Sof* de la ligne l'illumine entièrement jusqu'au niveau de sa *nékoudah* (*malkhout*, ce monde) tel que ses neuf premières *séphirot* (de *kéter* à *yéssod*) sont toutes dépourvues de *massakh* ou de *tsimtsoum*. Les quatre mondes *aby'a* proviennent eux du *tsimtsoum bet* tel que toutes leurs *séphirot* depuis *binah* et en dessous sont concernées par ce *tsimtsoum*. Mais bien que le monde de *atsilout* provienne du *tsimtsoum bet*, il se trouve au-dessus du *parsa* général et ne subit aucun *tsimtsoum* effectif, la lumière du *kav* l'illumine entièrement, jusqu'à son *siyoum* soit le *parsa* lui-même qui se situe au niveau du *'hazéh* du *partsouf nékoudot* de *sag* de *Adam kadmon.* À partir du monde de *briah*, c.à.d. en dessous du *parsa*, au niveau de la moitié inférieure de *tiphéret* de *sag* de *Adam kadmon*, il n'y a qu'une *toladah* (un dérivé) de la lumière du *kav* ; *tiphéret* étant la *binah* du *gouf*, *briah* reçoit une *toladah* de la lumière de la ligne du niveau *binah* de *atsilout* (*isot*). Le monde de *yétsirah*, qui se tient au niveau de *nétsa'h-hod-yéssod* du *partsouf nékoudot* de *sag* de *Adam kadmon* (ces *noy* sont du niveau de la *bé'hinah zeir-anpin*), reçoit sa lumière de *zeir-anpin* de *atsilout*. Et le monde de *'assiyah*, qui se tient au niveau de *malkhout* du *partsouf nékoudot* de *sag* de *Adam kadmon*, reçoit sa lumière de *malkhout* de *atsilout*.

Le monde de *atsilout* est le fruit du *zivoug* de *hakaah* sur le *massakh* de *bé'hinah guimel* du *'hazéh* de *Adam kadmon*, au niveau du *parsa*, lieu du *tsimtsoum bet* qui représente le *siyoum* -la fin de ce monde. Il ne possède aucune *'aviout* ou *massakh* car celui-ci ne monte jamais. Et tous les *massakhim* que l'on peut décrire dans ce monde de *atsilout* ne sont que des avatars dépourvus de *'aviout*, des *massakhim* des *siyoumim* (fins) de tous les *partsoufim* de *atsilout* (qui incluent les mondes *by'a*).

La réplique des mondes *aby'a* dans chacun des mondes

La réplique du *parsa* général dans *arikh-anpin* (*kéter*) de *atsilout*, au niveau de son *'hazéh*, sépare *"atsilout"* particulier de *atsilout*, qui se place au-dessus du *'hazéh*, depuis *arikh-anpin* du *gouf* jusqu'à la *péh* en haut, des {*"briah*, *yétsirah* et *'assiyah"*} particuliers de *atsilout*, situés en dessous du *'hazéh*. Le *roch* de *arikh-anpin* de *atsilout* (au-dessus de la *péh*) reste *mégoulé* (découvert, sans habit) et correspond à *kéter* ; {*aba* et *ima*} (*'hokhmah*) de *atsilout*, qui habillent *arikh-anpin* depuis son '*hazéh* en bas jusqu'à sa *péh* en haut, donc au-dessus de la réplique même du *parsa*, correspondent à *atsilout* (de *atsilout*) ; *isot* (*binah* de *atsilout*), qui se situe en dessous de cette réplique du *parsa*, et qui habille *arikh-anpin* depuis son *'hazéh* en haut jusqu'à son *tabour* en bas, correspond à *briah*

(de *atsilout*) ; *zeir-anpin*, qui habille *arikh-anpin* en dessous de son *tabour* (c.à.d. ses ***nétsa'h, hod*** et *yéssod*), correspond à *yétsirah* (de *atsilout*) ; et *malkhout* de *atsilout*, qui habille la *malkhout* de *arikh-anpin*, correspond au monde de *'assiyah* (de *atsilout*). Les trois mondes, *briah*, *yétsirah* et *'assiyah* sont ainsi directement en rapport avec (et habillent au niveau du *'hazéh* de *arikh-anpin* et en dessous) *isot* (*binah* de *atsilout*) et les *z''n* (*zeir-anpin* et *noukva -malkhout*) de *atsilout*.

La réplique du *parsa* général est générale, et s'applique de la même façon que dans *atsilout* à tous les *partsoufim* de toutes les générations de tous les mondes ***aby'a***, tel que : le *roch* du *partsouf* reste *mégoulé* (découvert) et correspond à son *kéter* ; depuis la *péh* jusqu'au *'hazéh* s'étend *atsilout* (de ce *partsouf*) ; entre le *'hazéh* et le *tabour* se place *briah* (de ce *partsouf*) ; et qu'en dessous du *tabour* (du *partsouf*) se trouvent *yétsirah* et *'assiyah* (de ce *partsouf*).

***

Les dix *séphirot* du monde des *'akoudim*

Le *gouf* de *A"k* est le monde des *'akoudim*

Adam kadmon possède la lumière de *kéter*. Dans son *roch*, la lumière *yachar* de *kéter* circule librement tout en étant revêtue de la *or 'hozer* (de niveau *kéter*) qui a été produite par le *massakh* de *'aviout dalet* de sa *malkhout* (la *péh* de *roch*). La *or 'hozer* qui "habille" (en montant) la *or yachar* jusqu'au niveau *kéter*, retourne ensuite (en descendant) vers *malkhout* de *roch* (lieu de sa naissance), mais le *massakh* de *bé'hinah dalet* ne peux toujours pas laisser passer cette lumière de niveau *kéter* ; cependant, cette *or 'hozer* qui "habille" la *or yachar* de *kéter*, provoque le développement (en dix *séphirot*) *minah ou ba* de *malkhout* de *roch* de *Adam kadmon* tel que le *massakh* se retrouve en *malkhout* de *malkhout* de *roch* (le *tabour*), ce qui permet l'investiture des neuf premières *séphirot* (qui se retrouvent au-dessus du *massakh*) de cette *malkhout* de *roch* par la lumière de niveau *kéter* qui circule maintenant aussi dans le *gouf* de *Adam kadmon*. Seul le *tabour* (*malkhout* de *malkhout* de *roch*) est un arrêt à la diffusion de la *or kéter*, et marque la fin, le *sof* du *gouf* de *Adam kadmon* (et plus généralement du *partsouf* en question).

1) L'apparition du premier *kéli*, unique, *kéter* *-malkhout*

Le monde des *'akoudim*, qui est le *gouf* de *Adam kadmon*, possède un *roch* dans lequel il n'y a pas encore d'existence effective de *kéli*, et un *gouf* où apparaît pour la première fois le *kéli*, unique, qui est *kéter* ; et les dix *séphirot* de ce *gouf*, définies par leur degré d'éloignement par rapport à la *bé'hinah dalet* (le vrai *kéli*, *malkhout* de *kéter*), se retrouvent toutes incluses dans ce même *kéli*, tel que celui-ci apparaît comme "rayé" (*'akoudim* = "rayés"- agneaux de Jacob) par ces dix *séphirot* "liées" entre elles en un ensemble unique ("ligature" - *'akédat Its'hak*).

Avant le monde de *atsilout* il nous est impossible d'appréhender et de distinguer les dix *séphirot*

Avant *atsilout*, les dix *séphirot* sont considérées comme lumières sans *kéli*, et il est impossible de concevoir la lumière sans *kéli*.

Ce n'est qu'à partir du monde de *atsilout*, où se produit le *chitouf* des *midot hadin* et *ra'hamim*, que les dix *séphirot* apparaissent dans leur dix *kélim* respectifs ; l'apparition des lumières et des *kélim* suit un ordre inverse (pour les lumières : d'abord *néfech* puis *roua'h*, etc., pour les *kélim* : d'abord *kéter* puis *'hokhmah*, etc.).

Les lumières du *gouf* de *Adam kadmon*, depuis la *péh* jusqu'au *tabour*, sont appelées *'akoudim*

Avant l'apparition des dix *séphirot* individualisées (dans *atsilout*), Il y a trois mondes préliminaires qui s'enchainent l'un l'autre : *'akoudim*, *nékoudim* et *béroudim* (référence au bétail de Jacob : rayé, tacheté et moucheté).

C'est dans le monde des *'akoudim* que s'amorce le *chitouf* des *midot hadin* et *ra'hamim* (association de la rigueur et de la miséricorde) grâce à la *hizdakekout* du *massakh* d'où sortent les trois premiers *partsoufim* de *Adam kadmon* (*goulgalta*, *'av* et *sag*) dans lesquels ce *chitouf* débute et s'effectue progressivement, mais qui restent (ces trois premiers *partsoufim*) cependant encore en tant que ligne unique (*kav é'had*) sous le règne du *din* (rigueur). Dans ce monde, toutes les dix lumières restent ensemble dans un *kéli* unique.

Le quatrième *partsouf* de *Adam kadmon* (*partsouf* {*mah* et *ban*}, appelé simplement *ban*) correspond au monde des *nékoudim* (les points) dans lequel apparaît les trois axes -lignes (*guimel kavim* : *'héssed* à droite, *din-gvourah* à gauche et *ra'hamim-tiphéret* au milieu) mais seulement dans les trois premières *séphirot* (le *gar* ou le *roch*, soit *kéter 'hokhmah* et *binah*), tandis que les sept *séphirot* inférieures du monde des *nékoudim* restent à l'état de ligne unique (*kav é'had*) sous le règne du *din*, et seront l'objet de la brisure des vases (*chébirat hakélim*).

La *chébirat hakélim* est le facteur qui complète le *chitouf* des *midot hadin* et *ra'hamim*, c.à.d. qui permet et étend le schéma des *guimel kavim* du *roch*, aux sept *séphirot* inférieures, ce qui équivaut à la formation des *kélim guémourim* (complets) dans ce monde qui suit la *chébirat hakélim* et qui est le monde des *béroudim/nékoudim* ou monde du *tikoun*, soit *atsilout*, où les dix lumières s'habillent dans les dix *kélim*, et monde à partir duquel on peut concevoir les dix *séphirot* effectivement.

Malkhout est appelée "rigueur", *midat hadin* (caractérisée par le *kav é'had*) ; et les neuf *séphirot* supérieures sont appelées (relativement à *malkhout*) "miséricorde", *midat hara'hamim* (caractérisée par *'héssed*) ; l'inclusion de *malkhout* dans chacune des neuf autres *séphirot* aboutit à la formation d'un *kéli* complet (c.à.d. caractérisé par la possession des *guimel kavim* par chacune des dix *séphirot*).

Le choc entre la *or pnimi* et la *or makif* en dehors de la *péh* engendre l'existence des *kélim*

Le *zivoug* de *hakaah* sur la *bé'hinah dalet* du *massakh* de *malkhout* de *roch* de *Adam kadmon* (la *péh*) engendre la *or 'hozer* montante dans le *roch* qui habille les neuf (*malkhout* de *or yachar* n'existe pas) *séphirot* de la *or yachar* (jusqu'à *kéter*).

C'est cette *or 'hozer* habillant la *or yachar* jusqu'à sa *bé'hinah kéter* qui représente la *or makif* (environnante) ; c'est la lumière qui aurait dû être reçue par la *bé'hinah dalet* (la dixième *séphirah*) si ce n'était le *massakh* qui la repoussait ; c'est toute la lumière destinée aux mondes après le *gmar hatikoun* (la rectification finale) ; c'est la lumière d'avant le *tsimtsoum* que les futurs *zivouguim* dans les mondes, facilités par la montée des ***mayim noukvim*** (eaux féminines, soit les actions des *tsadikim*), permettront à la *bé'hinah dalet* de finalement recevoir.

La *or pnimi* correspond aux neuf premières *séphirot* de *or yachar* habillées par la *or 'hozer* spécifique à son niveau (selon la *'aviout* du *massakh* qui l'a produite) ; (*massakh* + *or 'hozer* habillant la *or yachar* + la *or yachar* = *or pnimi*).

Au niveau de la *péh* de *roch* (*malkhout* de *Adam kadmon*), les deux contingents de lumières, *pnimi* et *makif*, sont donc unis par la fonction du *massakh*, car c'est dans la *bé'hinah dalet* de *malkhout* de *roch* de *Adam kadmon* (la *massakh* de la *péh*) que les neuf *séphirot* de *or yachar* (*or pnimi*) se trouvent unies avec et habillées dans leur *or 'hozer* spécifique (*or makif*).

Mais quand ces deux contingents de *or pnimi* et de *or makif* retournent ensemble depuis le *roch* et descendent pour se propager en dessous de la *péh* vers le *gouf* de *Adam kadmon*, la *or makif* ne peut s'étendre dans le *gouf* en raison du *massakh*, tandis que la *or pnimi*, qui est unie à la *or makif*, est également empêchée de descendre en raison même de cette union inséparable. La seule solution pour la lumière *makif* (*or 'hozer* + *or pnimi*) de pénétrer à l'intérieur du *partsouf* est alors de purifier le *massakh*, c.à.d. de provoquer la *hizdakekout* de la *'aviout* qui empêche la *or 'hozer* spécifique à son degré de franchir la *péh* de *roch*.

La *hizdakekout* du *massakh* provoque corrélativement la *histalkout* (le retrait) de la *or pnimi* du *gouf* du *partsouf*, car quand la *'aviout dalet* se purifie en *'aviout guimel*, le niveau de la *or 'hozer* diminue et passe du niveau *kéter* (qui disparait) au niveau '*hokhmah* ; puis quand la *hizdakekout* aboutit à la *'aviout bet*, c'est le niveau *'hokhmah* de la *or yachar* qui disparait (la *or 'hozer* habille alors seulement le niveau *binah* de la *or yachar*), et ainsi de suite, jusqu'à ce que toute la *or pnimi* disparaisse du *gouf* du *partsouf*, au terme de la *hizdakekout* totale (niveau *chorech*) de la '*aviout* du *massakh*. Et c'est le retrait total de la *or pnimi* (et de la *or 'hozer*) du *gouf* qui "crée" le *kéli*.

Dans le *roch* où tout est à l'état de potentiel, la *or makif* et la *or pnim*i sont unifiées car les forces de répulsion et d'attraction-habillage du *massakh* de la *péh* ne sont pas (ici, dans le *roch*) suivies d'effet, il n'y a donc pas de distinction entre la *or makif* et la *or pnimi* au niveau (de la *péh*) du *roch*. Mais quand ces forces de répulsion-*dé'hyah* et de *hitlabchout*-habillage passent du potentiel (dans le *roch*) à l'effectif (dans le *gouf*), et que le *massakh* s'exprime dans le *tabour*, alors la *or pnimi* qui habille (*hitlabchout*) les neuf *séphirot* supérieures du *gouf* (à l'exception de *malkhout*) et la *or makif* destinée au *tabour* et en dessous mais repoussée (*dé'hyah*) par le *massakh* du *tabour*, se retrouvent séparées et opposées ; ce qui provoque leur *bitouch* (en dehors de la *péh*, c.à.d. dans le *gouf*). C'est la *or makif* qui, ressentant la force de répulsion de la *'aviout* du *massakh*, pour vaincre cette force qui l'empêche d'atteindre l'intériorité du *kéli*, "frappe" le *massakh* pour le purifier en diminuant sa *'aviout*. C'est la domination, dans ce *bitouch*, de la *or makif* sur la *or pnimi* qui provoque la montée (*hizdakekout* du *massakh*) du *tabour* jusqu'à la *péh* où naîtra le *partsouf* suivant (*partsouf 'av*). La victoire de la *or makif* sur la force de répulsion du *massakh* s'exprime alors par sa diffusion en deçà du *tabour*, c.à.d. dans le *partsouf* suivant.

Avant le monde des *'akoudim*, c.à.d. dans les dix *séphirot* de *roch* de *Adam kadmon*, il n'y a pas d'existence de *kéli*

Dans le *roch*, la *or 'hozer* est montante et n'est liée à la *or yachar* que par *hitkacherout* (liaison), sans véritable *hitlabchout* (habillage), (au contraire même, car le sens "de bas en haut" indique une opposition à la *hitlabchout*) ; cette *or 'hozer* représente la racine des *kélim* et non pas les *kélim* effectifs.

Car tant que la *malkhout* de *roch* de *Adam kadmon* ne s'est pas développée (*minah ou ba*) en ses dix *séphirot* sous l'action la *or 'hozer* descendante, il n'y a pas de *kéli* authentique (*kéli mamach*).

Ce n'est que lorsque la *or 'hozer*, avec la *or yachar* du *roch* qu'elle habille, descend en deçà de *malkhout* de *roch* dans les dix *séphirot* du *gouf* (qui sont le déploiement *minah ou ba* de *malkhout*) jusqu'à *malkhout* de *malkhout* (*tabour*), que le *kéli* unique apparaît dans le monde des *'akoudim* ; car c'est *malkhout* de *malkhout* (*malkhout* du *gouf*) qui représente la limite effective (le *massakh*) à la diffusion de la Lumière Supérieure, et non point la *malkhout* de *roch* qui, bien qu'étant le siège d'un *massakh* et d'un *zivoug* de *hakaah*, n'est pas considérée comme une véritable limite mais au contraire comme la source de la diffusion de la lumière qui comporte en potentiel seulement la notion de limite (*malkhout* de *roch* = *kéter* du *gouf*).

Or 'hozer montante = éloignement du *néhétsal-kéli kabalah* = *histalkout* vers le *mahatsil* = *hitkacherout* avec la *or yachar* = *roch* = illimitée = *kéter* = racine-potentiel des dix *séphirot*.
Or 'hozer descendante = éloignement du *mahatsil* = *hitlabchout* vers le *néhétsal* = *gouf* = limite = *kéli malkhout* = amorce potentielle des dix *séphirot* effectives.

Dans le monde des *'akoudim* apparaît le premier et unique *kéli* : *kéter*

La Lumière Supérieure originelle, destinée aux dix *séphirot* du monde de *atsilout*, ne possède qu'en potentiel ces dix *séphirot*, et avant son investiture dans le *kéli* des *'akoudim*, il n'y a pas d'existence *mamach* ("concrètement") de *séphirot*.

Après la première *histalkout* au niveau de *malkhout* de *roch* de *Adam kadmon*, la lumière n'est pas limitée (n'est pas quantifiée), de même après la *hitpachtout* de cette lumière depuis le *roch* vers le bas, la lumière reste unique, sans distinction de *séphirot* individualisées ; ce n'est qu'après la deuxième *histalkout* (au niveau du *tabour*) qui suit la *hitlabchout* de cette lumière dans le *kéli* (*gouf*) des *'akoudim*, donc après les (en dessous des) *'akoudim*, que la lumière devient limitée et que les dix *séphirot* pourront être appréhendées dans leur individualité.

Le *kéli* unique des *'akoudim* apparaît donc après la (deuxième) *hitpachtout* de la Lumière Supérieure depuis la *péh* (*malkhout* de *roch*) jusqu'au *tabour* (*malkhout* de *gouf*) de *Adam kadmon*, et n'est complet qu'après la (deuxième) *histalkout* (retrait) de la lumière depuis le *tabour* vers la *péh*.

C'est le *réchimo* (l'empreinte) de la lumière, qui reste indéfiniment inscrit dans le *tabour* après cette deuxième *histalkout*, qui "fait" le *kéli*.

C'est parce que cette (deuxième) *histalkout* se fait d'un seul tenant que ce premier *kéli* formé est unique ; et bien qu'il y ait ici (au cours de cette deuxième *histalkout*) aussi (comme dans la première *histalkout*) quatre *zivouguim* de *hakaah* (*hizdakekout* du *massakh* en quatre étapes) d'où sortent quatre niveaux de dix *séphirot* l'une au-dessus de l'autre, cette deuxième *histalkout* reste quand même unique, car puisque la Lumière Supérieure qui participe aux différents *zivouguim* sur la *massakh* disparait à chaque fois au cours de sa

hizdakekout, ces *zivouguim* ne sont pas considérés comme *hitpachtout* (la *hitpachtout* présuppose la per-durabilité de la *or yachar*).

Le nom de ce premier *kéli* est *kéter* car le *réchimo* qui le défini est celui de la Lumière Supérieure uniforme et non limitée, la plus proche du *mahatsil*.

Les dix *séphirot* de ce *kéli* unique sont définies selon leur degré d'éloignement par rapport à la *bé'hinah dalet*

De même que dans la Lumière Supérieure, où les quatre *bé'hinot* existent et sont unifiées avant l'occurrence du *zivoug* de *hakaah* sans être cependant individualisées, le *kéli* unique des *'akoudim*, dans lequel les dix *séphirot* sont unifiées en une unique lumière, peut être considéré comme un *kéli* étendu en longueur, constitué de dix unités différentes mais unies et de même niveau, chaque unité étant uniquement définie par son degré relatif d'éloignement par rapport à la *bé'hinah dalet* (ensemble des niveaux).

La *bé'hinah dalet* = ***malkhout*** (de *roch*) = **l'essence** du *kéli.*
La *bé'hinah chorech* = ***kéter*** (du *gouf*) = le *kéli* **individualisé** (en tant que *kéli*) ; mais qui n'existe que par sa *malkhout*, *malkhout* de *kéter* = le vrai *kéli*)
Malkhout de *roch* = *kéter* du *gouf*.

2) La *histalkout* laisse le *réchimo* de la lumière originelle (au niveau du *tabour*) mais s'accompagne de la descente perdurable de la *or 'hozer*

Tout le temps que les lumières montent et disparaissent (deuxième *histalkout*), à partir du *tabour* de *Adam kadmon*, **la *or 'hozer* continue cependant de descendre** vers le *tabour*, **grâce aux différents *zivouguim* de *hakaah*** survenant sur les différents degrés de la *hizdakekout* du *massakh*

Car à toutes les étapes de la *hizdakekout* du *massakh* du *tabour* il y a un *zivoug* de *hakaah* qui produit une nouvelle *or 'hozer* habillant spécifiquement la *or yachar* venant du *mahatsil*.

Ainsi, quand *malkhout* monte en *zeir-anpin* (*hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* en *bé'hinah guimel*, et *histalkout* de la lumière de *kéter*), le *zivoug* se fait sur la *bé'hinah guimel* d'où naît une *or 'hozer* de niveau *'hokhmah* ; la *hizdakekout* du *massakh* en *bé'hinah bet* est suivie d'un nouveau *zivoug* qui produit le *koumah binah* ; et ainsi de suite, tout au long de la montée de *malkhout* jusqu'à la *hizdakekout* complète du *massakh* au niveau *chorech-kéter* (qui est la *péh*).

Le *réchimo* laissé au niveau de *malkhout* de *roch -kéter* du *gouf*, après le retrait de la Lumière Supérieure, **possède en lui la totalité de la forme de la lumière qui se retire**

De même que l'empreinte qui persiste sur la matière après le retrait du sceau qui l'a formée, possède la totalité de la forme de celui-ci, le *réchimo* révélera sa forme dans l'expression totale et authentique de sa lumière originelle.

Ainsi, depuis la Création (après le *tsimtsoum*) l'absence de lumière n'existe pas, car même pendant le retrait de la lumière *yachar*, il y a, d'une part, le *réchimo*, "avatar" de cette lumière qui perdure, et d'autre part, la descente conjointe et continue de *or 'hozer* (avec sa *or yachar* spécifique).

Tout élément spirituel est le géniteur de l'élément qui le suit (qui lui est immédiatement inférieur)

Qu'il s'agisse d'une lumière, d'un *kéli*, d'une *séphirah* particulière ou générale, d'un *partsouf* ou d'un monde, tous se suivent selon une filiation de cause à effet (*sibah ouméssouvav*) tel que l'existence même de cet élément (le "fils", *ben*) est le fruit de son géniteur (le "père", *av*), et que toutes les caractéristiques du *ben* soient entièrement dérivées et déterminées par le *av* ; le géniteur est quant à lui animé en permanence par le désir d'engendrer, de maintenir en vie sa progéniture et d'influer sur elle.

Car une étincelle, un *nitsouts* venant du *av* -le père reste éternellement dans le *ben* ; c'est le *réchimo* du supérieur laissé à sa place dans son *kéli* originel qui éclaire inéluctablement l'inférieur.

Ainsi, c'est à partir du *réchimo* inscrit au niveau du *tabour* de *Adam kadmon* lors de la première diffusion de la lumière et après la montée de ce *tabour* jusqu'à la *péh* (*hizdakekout*), que naît et sort le *partsouf 'av* de *Adam kadmon* (avec son *roch-tokh-sof*) qui est le *partsouf* de la deuxième diffusion-émanation.

De même, à l'échelle séphirotique, le *réchimo* de la *hitpachtout aleph* (première diffusion) inscrit dans le *kéli kéter* sera l'élément masculin (le *zakhar*) du *kéli kéter* de la deuxième émanation (*hitpachtout bet*) ; et du *réchimo* laissé dans le *kéli 'hokhmah* de la première *hitpachtout* dérivera le *kéli zakhar* du *kéli* de *'hokhmah* de la deuxième *hitpachtout* (qui sera la *nékévah* de *kéter*). Et de leurs *zivouguim* (unions) sortiront tous les *zakharim* (éléments masculins) de toutes les autres *séphirot*.

De plus, c'est à partir des *réchimot* dérivant des quatre niveaux sortant au cours de la *hizdakekout* conjointe de la (deuxième) *histalkout* (*nitsoutsim*-étincelles ou *otiyot*-lettres) que sont formés les éléments féminins (les *nékévot*) de la deuxième *hitpachtout*. C'est grâce aux *nitsoutsim* qui descendent de la *bé'hinah guimel/zeir-anpin* vers le *kéli malkhout/bé'hinah dalet* que cette *malkhout* peut être incluse dans *zeir-anpin*. Lors de la deuxième *hitpachtout*, où la lumière de *malkhout* s'habille dans *zeir-anpin* (montée de *malkhout* en *zeir-anpin*, *hizdakekout* du *massakh* en *bé'hinah guimel*), elle (la lumière de *malkhout*) y pourra retrouver (dans *zeir-anpin*) son propre *kéli* (le *réchimo*) ; de même, les *nitsoutsim* de la *or 'hozer* qui tombent de la *bé'hinah bet/binah* (vers la *bé'hinah guimel/z''a*) entraînent la *hitcalelout* (l'inclusion) de *zeir-anpin* dans le *kéli* de *binah* où il (*zeir-anpin*) y trouvera (lors de la *hitpachtout bet*, quand *z''a* monte en *binah*) son *kéli* adapté ; et ainsi de suite.

Ainsi, tout élément d'un *partsouf* inférieur (le *ben*) ne provient que du *réchimo* laissé dans le *partsouf* immédiatement supérieur (son *av*), ceci depuis le *roch* du *kav* jusqu'au *sof* de *'assiyah*.

La *histalkout* de la lumière de *kéter* laisse le *réchimo* de cette lumière à sa place (dans le *kéli* de *kéter*) afin d'illuminer *'hokhmah*

Ne pas être troublé par la contradiction qui apparaît quand on se souvient que le *réchimo* précède (et fait) le *kéli*, alors qu'ici (dans ce sous-titre) le *kéli* (de *kéter*) est censé précéder le *réchimo* et la *histalkout*.
Il faut avoir à l'esprit qu'il existe deux sortes de *kélim* : 1) les *kélim* de la première *histalkout* au niveau de *malkhout* de *roch* - qui, sous l'effet de la *or 'hozer* descendante, se développe (*minah ou ba*) en ses dix *séphirot* de haut en bas - qui sont les *kélim* du *gouf* de la première *hitpachtout* générale ; ces *kélim* sont produits par la *or 'hozer* descendante habillant la *or yachar* ; *malkhout* de *roch* devient *kéter* du *gouf* et illumine pour la première fois ces dix *séphirot* du *gouf* qui sont donc des *kélim* "*réchimo*-indépendants", dont le *kéter* est unique et les contient tous ; 2) les *kélim* de la deuxième *histalkout* sur la *malkhout* de *malkhout* (*tabour*) qui conduit toute la lumière du *partsouf* vers son *mahatsil* ; ce sont les *réchimot* restantes après cette deuxième *histalkout*, qui forment les *kélim guémourim* (complets) c.à.d. les *kélim* de la deuxième *hitpachtout* générale ou les *kélim* du *partsouf* suivant ; ces *kélim* du deuxième retrait se voient ainsi dépossédés de leurs lumières, celles-là mêmes qui étaient à l'origine de leurs existences, et ne pourront subsister que par le *réchimo* de cette lumière (*kélim guémourim*, *réchimo*-dépendants).

Ainsi, si c'est le *kéli kéter* qui apparaît en premier après la première *histalkout* (depuis la *péh* de *roch*), c'est le *kéli malkhout* qui apparaît en premier après la deuxième *histalkout* (depuis le *tabour*).

C'est à partir du *réchimo* de la lumière de *kéter*, inscrit dans *malkhout* de *roch*, et qui reste dans le *kéli* de *kéter* du *gouf* après la *histalkout*, que le *kéli 'hokhmah* recevra son illumination.

Quand *malkhout* monte en *zeir-anpin* (*hizdakekout* en *bé'hinah guimel*) et que sortent ainsi (après le nouveau *zivoug* de *hakaah* sur la *bé'hinah guimel*) les dix *séphirot* de niveau *'hokhmah*, cette lumière de *'hokhmah* qui apparaît pour la première fois habillée par la *or 'hozer*, ne peut s'habiller d'abord que dans le *kéli* de *kéter* (qui est le seul *kéli* ou le plus supérieur), là où se trouve le *réchimo* de la lumière de *kéter* à partir duquel *'hokhmah* recevra sa subsistance ; en effet, pour que le *kéli* de *'hokhmah* reçoive sa lumière (depuis le *kéli* de *kéter*), celle-ci (la lumière de *'hokhmah*) doit être proche de sa racine d'où elle tire sa propre subsistance, racine qui est le *réchimo* de la lumière de *kéter* laissé dans le *kéli* de *kéter*.

La *histalkout* de la *or 'hokhmah* laisse le *réchimo* de cette lumière dans son *kéli* pour illuminer le *kéli* de *binah*

Quand *malkhout* monte en *binah* (*hizdakekout* en *bé'hinah bet*, *histalkout* de la *or 'hokhmah*) et que sort le niveau *binah* de la *or yachar* (habillée par la *or 'hozer*), cette *or binah* va aussi occuper en premier lieu le *kéli* de *kéter* dans lequel perdure le *réchimo* de la lumière de *kéter* et où apparaît le *réchimo* de la lumière de *'hokhmah*. Ce *réchimo* de la lumière *'hokhmah*, laissé dans le *kéli kéter*, sera la source d'illumination pour le *kéli binah* situé en dessous.

Et ainsi de suite, et de même pour tous les niveaux successifs, jusqu'à la dernière *hitpachtout*/*histalkout* au terme de laquelle le *kéli kéter* se retrouve occupé par toutes les *réchimot* des neuf lumières *yachar*, le *kéli* de *'hokhmah* par huit *réchimot*, celui de *binah* par sept etc., et le *kéli malkhout* par aucun.

Car aucun niveau ne saurait se priver totalement de celui qui le précède (cependant on considère comme "manquant -non illuminant" un niveau qui n'est représenté que par son *réchimo*, et comme "déficient" un niveau illuminé que par le *réchimo* de son niveau supérieur).

Malkhout* ne laisse pas de *réchimo

Car il n'existe pas de *séphirah* inférieure à *malkhout* qui recevrait sa lumière d'un *"réchimo"* qui serait inscrit dans *malkhout*, et qui n'a donc pas lieu d'exister.

La lumière de *malkhout* est une lumière féminine (*or nékévah*) c.à.d. une lumière qui se reçoit pour elle-même et qui ne se transmet pas, qui n'engendre pas, et c'est pour cela que les dix *séphirot* de *malkhout* délimitent la fin du niveau -*partsouf*.

Un *réchimo* sert à illuminer-animer le niveau inférieur.

Cette lumière *malkhout* est dans le secret de la *or 'hozer*, sans *or yachar* qui est absente de *malkhout* ; c'est le *kéter* de *malkhout*, le *kéter* de la *or 'hozer.* La *or 'hozer* ne laisse pas de *réchimo*, seule la *or yachar* laisse un *réchimo* dans le *kéli* qu'elle a investi puis quitté, et puisque *malkhout* (la dernière *bé'hinah*) est la seule *séphirah* qui possède le *massakh* interdisant à la *or yachar* d'y pénétrer, elle ne peut donc posséder de *réchimo* (de cette *or yachar*).

L'absence de lumière *yachar* destinée à *malkhout* ne signifie pas l'arrêt de la diffusion de la Lumière Supérieure qui ne cesse indéfiniment ; car si l'inférieur est totalement dépendant du supérieur, le supérieur ne nécessite rien de l'inférieur pour exister.

Et bien qu'après *malkhout* d'un niveau, il y ait un autre niveau, un autre *partsouf*, ou un autre monde, il n'y a pas de onzième *séphirah* ; car tous ces niveaux inférieurs à *malkhout* sont d'une forme différente d'elle et ne sont donc pas liés à son essence ; ils dérivent de la régénération de la *'aviout* du *massakh* après sa *hizdakekout* complète, et doivent leur existence-subsistance au *réchimo* de la lumière de leur supérieur qui n'est jamais *malkhout* ; tandis que les dix *séphirot* dont fait partie *malkhout* sont toutes unies en un ensemble de forme unique, de même que chaque monde et chaque *partsouf* est unique et unifié.

Ainsi, toutes les *séphirot*-lumières (lumière du niveau de la *séphirah*), à l'exception de *malkhout*, laissent un *réchimo* dans leur *kéli* en le quittant, et ce *réchimo* est l'essence vitale de son *kéli*.

Le *kéli* de *malkhout* reste dépourvu de *réchimo* et tire sa vitalité, après *histalkout* de sa lumière, du *réchimo* de la *or yéssod* qui se trouve dans son propre *kéli* (*kéli* de *yéssod* immédiatement supérieur au *kéli malkhout*).

C'est pour cela que *malkhout* est appelée "le luminaire qui n'éclaire pas", "la pauvre qui ne possède rien", etc. Car son *kéli*, qui apparaît après la *histalkout* de la lumière, ne possède

même pas de *réchimo* propre : lors de la deuxième *hitpachtout*, qui est celle de la lumière de *'hokhmah*, après la *histalkout* vers la *péh* de la lumière de *kéter*, le *kéli kéter* possède le *réchimo* de la lumière de *kéter* et la lumière *'hokhmah* ; le *kéli* de *'hokhmah* possède le *réchimo* de *'hokhmah* et la lumière de *binah* ; le *kéli* de *binah* possède le *réchimo* de *binah* et la lumière de *zeir-anpin* ; le *kéli zeir-anpin* possède son *réchimo* et la lumière de *malkhout* ; et *malkhout* ne possède ni *réchimo* ni lumière.
C'est ainsi que *malkhout* se retrouve sans lumière dès la deuxième *hitpachtout*, selon la loi d'inversion entre *kélim* et *orot* : car quand *malkhout* (son *massakh*) monte en *zeir-anpin* (son *massakh* se purifie en *bé'hinah guimel*), elle se retrouve seule en dessous du *massakh*, sans lumière, tandis que la lumière de *kéter* disparait (car il n'y a pas de *bé'hinah dalet* pour l'attirer), (niveau *'hokhmah* seulement) ; il en est de même pour toutes les *hitpachtout* de lumière. *Kélim* et lumières sont en correspondance inversée : tout ce qui concerne le dernier *kéli* (*malkhout*) concerne la première lumière (*kéter*) ; de même quand deux *kélim* sont en dessous du *massakh* (*malkhout* et *zeir-anpin*), (les deux *kélim* inférieurs), (*hizdakekout* en *bé'hinah bet*, montée de *malkhout* en *binah*), ce sont les lumières *kéter* et *'hokhmah* (les deux lumières supérieures) qui ont disparues du *partsouf* ; etc.

Le retrait de la lumière d'un *kéli* laisse deux sortes de lumières dans ce *kéli* : 1**)** la *or 'hozer* qui est le *din* (la rigueur) ; et 2) le *réchimo* (sauf pour le *kéli malkhout*) qui est (dérivé de) la lumière *yachar-ra'hamim* (miséricorde)

Le *réchimo* provient de la première diffusion de la lumière, la *hitpachtout aleph*, celle du développement *minah ou ba* de *malkhout* qui se déploie de haut en bas (*hitlabchout*), où la *or yachar-ra'hamim* "seule" (car la *or 'hozer* qui l'accompagne n'a pas connu le *gouf* et est incluse en elle dans le *roch*) s'habille dans les *kélim* du *gouf.*

La *or 'hozer* provient des différents *zivouguim* qui se forment au cours de la montée de *malkhout* (*hizdakekout* du *massakh* du *gouf*) où la *'aviout* va régressant de bas en haut jusqu'à la disparition totale de la lumière, ce qui caractérise le *din* (la rigueur).

La "lumière épaisse" (*or ha'av*) (*'av* = épais) **qui ne se retire pas forme le *kéli* dans lequel subsiste le *réchimo* et la *or 'hozer***

Dans ce monde des '*akoudim* apparaît le *kéli*-prototype qui est la *or ha'av* reliée à la *or hazakh* ("la lumière fine" = *or yachar*) ; c.à.d. la *or 'hozer* habillant la *or yachar* aussi bien dans le *roch* que dans les dix *séphirot* du *gouf* (développement de *malkhout* de *roch*) de *Adam kadmon*.

Après le retrait et la montée de la *or yachar* à partir du *tabour*, seule la *or 'hozer* reste au niveau du *tabour*, en tant que simple vêtement, n'habillant aucune lumière. Cette *or 'hozer-ha'av*, qui doit son existence à l'apparition du vêtement sans lumière, est l'essence même du *kéli*, tout le *'homer* des *kélim* de la *hitpachtout aleph*, du premier *partsouf* (*goulgalta*) de *Adam kadmon*.

Mais dans ce *'homer* ("matière"), dépourvu de lumière, sont inscrites deux sortes de "lumières" : d'une part, le *réchimo* proprement dit, celui de la *or yachar* qui s'est retirée, d'autre part, les *nitsoutsim* ("étincelles") de la *or 'hozer* descendante (habillant la *or yachar*) qui proviennent du *zivoug* immédiatement supérieur produit au cours de la *hizdakekout* du *massakh*. *Réchimo* et *nitsoutsim* formeront les *kélim* (masculins et féminins) du *partsouf* suivant (*partsouf 'av* de la *hitpachtout bet*).

Cette *or ha'av* correspond aux quatre *bé'hinot* de la *'aviout* de la *or 'hozer* qui a déjà habillé les dix *séphirot* du *gouf* avant la deuxième *histalkout*, et qui se retrouvent maintenant (après la deuxième *histalkout*) dépourvues de lumière.

La *hizdakekout* ne concerne que le *massakh* et la *or 'hozer* dont la dernière *bé'hinah* de la *'aviout* disparait à chaque étape, ce qui entraîne la "disparition" concomitante de la *or yachar* correspondante (car sans *kéli -or 'hozer*, la *or yachar* n'est pas appréhendable) ; mais le *kéli*, lui, n'est aucunement concerné par la *hizdakekout*, et sa *'aviout*, spécifique au *partsouf* auquel il appartient, reste inchangée indéfiniment (jusqu'au *gmar hatikoun*).
Ainsi, quand on dit *"malkhout* monte en *zeir-anpin"*, cela sous-entend que le *massakh* de *malkhout* (*bé'hinah dalet* de la *bé'hinah dalet -kéter* de *or 'hozer*) s'est purifié en *bé'hinah guimel* de la *bé'hinah dalet* (*zeir-anpin -'hokhmah* de *or 'hozer*), soit que la lumière de *kéter* (attirée par la *bé'hinah dalet*, *malkhout* de *or 'hozer*) a disparue du *partsouf* ; mais le *kéli malkhout*, lui, reste à sa place et garde sa *'aviout* (*bé'hinah dalet* générale) indéfiniment.

La montée de *yéssod* laisse le *réchimo* de la lumière *yachar* de *yéssod* dans le *kéli yéssod* pour éclairer *malkhout* tout au long de sa *hizdakekout*

Yéssod est la dernière *séphirah* à laisser un *réchimo* au cours de la *hizdakekout* du *massakh* de *malkhout*, et ce *réchimo* reste éternellement dans son *kéli* pour éclairer le *kéli malkhout*, même après la *hizdakekout* totale de *malkhout* des *'akoudim* (le *tabour*) qui monte au niveau de son *mahatsil* (la *malkhout* de *roch* de *Adam kadmon*, la *péh*).

Ainsi, après la *hizdakekout* totale du *massakh* de *malkhout* des *'akoudim* - et malgré l'identité de forme entre le *tabour* et la *péh* et donc la participation du *tabour* au *zivoug* permanent de la *péh* (là où il n'y a pas de *hizdakekout* véritable et où la *'aviout* de bas en haut est inopérante) - restent inscrites, dans le *massakh* du *tabour* purifié au niveau *chorech*, toutes les *réchimot* des dix *séphirot* du *gouf*, à l'exception de la dernière *bé'hinah* (la *bé'hinah dalet* ne recevant pas de *or yachar* ne laisse pas de *réchimo*).

Ces *réchimot*, qui restent donc inscrites dans le *massakh* de *malkhout* même après l'inclusion de celle-ci dans son *mahatsil* (la *péh*, son *kéter*), seront à l'origine de la naissance d'un nouveau *partsouf* ; et c'est grâce au *zivoug* permanent de la *péh* de *roch* auquel participe maintenant cette *malkhout* purifiée, que la *'aviout* de ces *réchimot* se trouve réactivée, ce qui rend cette *'aviout* opérante de haut en bas (comme dans le *gouf* d'où proviennent ces *réchimot*). Cette *malkhout* (*tabour*) à *'aviout* réactivée dans la *péh* de *roch*, quoiqu'amoindrie à son avant dernière *bé'hinah* (la *bé'hinah guimel*), redevient du type *gouf* et ne peut plus rester au niveau de la *péh* (qui appartient au *roch*) qu'elle quitte donc (différence de forme) pour descendre à sa place, c.à.d. au niveau du *'hazéh* -*bé'hinah guimel* du *gouf* où le nouveau *zivoug* sur cette nouvelle *bé'hinah* (*guimel*) sera à l'origine du *partsouf* suivant (le *partsouf 'av - 'hokhmah*).

Les *réchimot*, ce sont les "restes" de la lumière originelle des *'akoudim* qui diffuse-diffusait de haut en bas selon la voie du *yocher* (*ra'hamim*)

Le *réchimo* a son origine dans la première *hitpachtout*, c.à.d. quand la lumière *yachar* de *kéter*, avec toute la *or 'hozer*, se déploie (déployait),

descendante depuis la *péh* vers le *tabour* ; c.à.d. l'origine du *kav*, le *ra'hamim* (la miséricorde), fruit du *tsimtsoum-zivoug* permanent du *roch*.

À l'inverse, la lumière ascendante (à son origine), la *or 'hozer*, qui témoigne de l'interdiction faite au *kéli* de recevoir sa lumière, est du type (*bé'hinah*) *din* - rigueur (= absence de *or yachar*). Cette lumière *'hozer* est le fruit des *zivouguim* qui se font sur le *massakh* du *gouf* au cours de sa *hizdakekout* et où les niveaux se succèdent en régressant l'un au-dessus de l'autre jusqu'à la disparition totale de la lumière originelle qui se retrouve alors entièrement au niveau de son *mahatsil* (la *péh*).

La *or yachar* est la *or zakh* ("pure", *bé'hinah ra'hamim*) ; la *or 'hozer* est la *or ha'av* ("épaisse", *bé'hinah din*) ; le *réchimo* vient de la *or zakh* c.à.d. de la *or yachar* habillée dans le *kéli* (*bé'hinah hitlabchout*, de haut en bas) ; le *kéli* est la *or ha'av* séparée de la *or yachar* après son retrait (de la *or yachar*) et dans laquelle (la *or ha'av*) s'inscrit le *réchimo.*

La première *hitpachtout* de la lumière est une illumination descendante (*hitlabchout* de la *or yachar*), et les différents niveaux sortant au cours de sa *histalkout* (le retrait de la lumière) sont ascendants (*or 'hozer* ascendante)

Pendant la *hitlabchout*, c.à.d. pendant la descente des lumières, les *séphirot* des *'akoudim* ont leurs faces tournées vers le bas, vers le receveur pour l'éclairer ; pendant la *histalkout*, la montée des lumières vers le *mahatsil*, ces *séphirot* ont leurs faces inversées, tournées vers le haut.

Panim, "la face", le "devant", est la fonction d'attraction du *kéli*, équivalente et proportionnelle à la fonction d'action-illumination de la lumière ; la lumière attirée est d'autant plus élevée que le *massakh* est plus épais, et la lumière (*yachar*) agit toujours vers le plus épais, le plus bas. *Panim* signifie action vers le bas (***lématah***), habillement de la lumière dans le *kéli*, dans la *'aviout* la plus épaisse, la plus interne, la *'aviout* suivante.

A'hor, "le dos", "l'arrière", est la fonction de répulsion du *massakh* qui provoque le retrait de la lumière. *A'hor lématah* (dos en bas) ou *panim* ***léma'lah*** (face en haut) signifie que les lumières disparaissent de la *'aviout* du *kéli* et montent vers la *péh* ; et cette *histalkout* est proportionnelle à la *'aviout* du *kéli* d'où la lumière se retire.

Pendant la montée de *kéter* des *'akoudim* (*kéter* du *gouf* de *A"k*) vers son *mahatsil* (la *péh*, *malkhout* de *roch* de *A"k*), sa face est tournée vers le haut et son *a'hor* vers le bas, et le *kéli* est illuminé *dérekh a'hor* (par la voie du dos tourné vers le bas)

Il en est de même pour toutes les *séphirot* au cours de leur montée vers leur *mahatsil* : chaque *séphirah* recevant sa lumière par le *a'hor* de la *séphirah* supérieure.

Car la *or yachar* ne cesse un instant de diffuser, même pendant la *histalkout*, et même si cette *histalkout* s'est faite "d'un seul tenant" (tout plutôt que rien), la *hizdakekout* concomitante du *massakh* se fait, elle, progressivement de la *'aviout* la plus épaisse vers la moins épaisse, et les différents *zivouguim*, entre la *or yachar* permanente et les différents niveaux de la *'aviout* qui apparaissent en diminuant au cours de cette *hizdakekout*, produisent à chaque étape un

nouveau niveau (inférieur au précédent) jusqu'à la disparition totale de la *or yachar*, au terme de la *hizdakekout*, c.à.d. quand le *massakh* est complètement purifié, que le *kéli* n'attire plus aucune lumière et qu'il n'y a pas de *or 'hozer* pour habiller la *or yachar*.

Les lumières du *panim* sont *ra'hamim* et celles des *a'horim* sont *din*

Quand la face des *séphirot* est tournée vers le haut, c.à.d. quand les lumières retournent vers leur *mahatsil*, chaque *séphirah* inférieure reçoit son illumination (de son *mahatsil*, son supérieur) par "la voie du dos" de la *séphirah* supérieure, et cette illumination descendante n'est autre que la *or 'hozer* issue des différents *zivouguim* de la *hizdakekout.* Cette illumination est dite *din* (rigueur) car concomitante de la *histalkout* de la *or yachar* qui est *ra'hamim* (miséricorde).

L'endroit où le *massakh* de *malkhout* est monté (au cours de sa *hizdakekout*) représente désormais le dernier niveau récepteur (la *bé'hinah hata'htonah*), là où la lumière *yachar* est stoppée et refoulée. Et c'est de cette *or yachar* qui était destinée à cette *bé'hinah hata'htonah* et qui n'a pas été reçue par elle, que provient la *or 'hozer* du niveau en question.

'Hokhmah* reçoit du dos de *kéter*, *binah* reçoit des dos de *'hokhmah* et de *kéter*... et *malkhout* reçoit des neuf *a'horim

Lorsque *kéter* retourne et monte vers son *mahatsil*, avant toutes les autres *séphirot*, (*hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* en *bé'hinah guimel, histalkout* de la lumière de *kéter*), l'illumination des neuf *séphirot* inférieures à *kéter* passe obligatoirement par le *a'hor* -dos de *kéter* (tourné vers le bas) dont la face *-panim* est tournée vers le haut. Ainsi, *'hokhmah* ne reçoit que du dos de *kéter*.

Quand *'hokhmah* monte vers son *mahatsil* (*hizdakekout* de la *bé'hinah guimel* en *bé'hinah bet*, *histalkout* de la lumière de *'hokhmah*), *binah* reçoit sa lumière du *a'hor* de *'hokhmah*, en plus de celui de *kéter* (de l'étape précédente de la *hizdakekout*) ..., quand *yéssod* monte à son *mahatsil* (*hizdakekout* en *bé'hinah chorech*), *malkhout* reçoit du *a'hor* de *zeir-anpin* et (a reçu) des *a'horim* des huit autres *séphirot* supérieures.

Lors de la première *hitpachtout* de la lumière, toutes les *séphirot* étaient égales et de niveau *kéter*, du niveau de *panim* de *kéter* (face tournée vers le bas) ; mais depuis le début de la *hizdakekout*, cette illumination ne passe que par le dos de *kéter* qui est le *din* (la rigueur), celui-ci est d'autant plus amplifié que la *hizdakekout* avance, et atteint son apogée dans *malkhout* qui ne possède que sa lumière (toute entière faite de *or 'hozer*).

Or 'hozer = a'hor = din = histalkout (retrait) = *hizdakekout.*
Or yachar = panim = ra'hamim = histaclout (regard) = *hitlabchout = hitpachtout.*

La *séphirah tiphéret* reçoit des *a'horim* de *gvourah* (qui sont des *a'horim* très sévères) et possède donc une place particulièrement élevée dans la *hiérarchie* du *din*.

3) Les quatre sortes de lumières du monde des *'akoudim* : *ta'amim* (signes musicaux, apparaissant au cours de la première *hitpachtout* depuis la *péh* jusqu'au *tabour*) ; *nékoudim* (points voyelles, apparaissant au cours de la *histalkout bet*) ; *taguin* (couronnes des lettres, ce sont les *réchimot* laissées après la *histalkout*) ; et *otiyot* (lettres, naissant du contact-choc entre le *réchimo* et la *or 'hozer* descendante)

Les trois premiers niveaux de lumière du monde des *'akoudim* : 1) la première *hitpachtout* des *'akoudim*, depuis la *péh* jusqu'au *tabour* ; 2) les *réchimot* inscrites et laissées par cette *hitpachtout aleph = ra'hamim* ; 3) les différentes *koumot* -niveaux de *or 'hozer* sortant du *mahatsil* pendant la *histalkout = din*

La première lumière de la Création (que l'on puisse appréhender : *or yachar* habillée dans la *or 'hozer*) est celle de la première *hitpachtout* depuis la *péh* (*malkhout* de *roch* de *Adam kadmon*) jusqu'au *tabour* (*malkhout* du *gouf*), c.à.d. la lumière *yachar* de niveau *kéter* habillée par la *or 'hozer* de *malkhout* (*massakh* de *bé'hinah dalet*) qui diffuse dans les dix *séphirot* développées (*minah ou ba*) de cette *malkhout* de *roch*. C'est la lumière des *'akoudim* ; elle appartient bien-sûr au *ra'hamim* et passe par le *panim* ; elle correspond aux *ta'amim* (signes musicaux).

La deuxième lumière des *'akoudim* est celle du *réchimo* de cette lumière *yachar* de *kéter* laissé dans le *kéli* (*tabour* de *A"k*) après son retrait ; c'est la *or hazakh* (lumière fine car dérivée de la *or yachar*, *ra'hamim*) habillée dans la *or ha'av* (qui est la *or 'hozer* non habillant la *or yachar*, le *din*, le *kéli*) ; elle correspond aux *taguin* (couronnes des lettres).

La troisième lumière des *'akoudim* est la *or 'hozer* descendante depuis le *mahatsil* vers la *séphirah*, apparaissant pendant la montée, le retour et la disparition (le retrait) de la *or pnimi* vers son *mahatsil* qui est le lieu permanent du *zivoug* avec la *or yachar*, c.à.d. pendant la *hizdakekout* du *massakh* ; c'est une lumière régressive qui va en diminuant jusqu'au niveau *chorech* du *massakh*, jusqu'à l'équivalence de forme avec le *mahatsil*, la *péh* de *roch* ; elle est du type *din* et passe par les *a'horim* ; elle correspond aux *nékoudim* (ou *nékoudot*, points-voyelles).

La quatrième lumière des *'akoudim* est appelée *nitsoutsim* -étincelles ou *otiyot* -lettres, et provient du *bitouch* -choc entre la *or 'hozer* descendante et le *réchimo*

En raison de leur nature contraire, le contact entre le *réchimo* (qui est du type *ra'hamim*) laissé dans le *kéli* inférieur après le retrait de sa lumière (*yachar*), et la *or 'hozer* (qui est du type *din*) qui descend depuis le *kéli* supérieur, est un "contact de choc", un *bitouch* d'où naît la quatrième lumière des *'akoudim* : les *nitsoutsim* (ou *nétsoutsot*, étincelles) ou *otiyot* (lettres-consonnes).

La *or 'hozer* venant du *mahatsil* (le niveau immédiatement supérieur) et qui descend vers sa *séphirah* pour l'éclairer, rencontre, dans le *kéli* vide de *or*

yachar, le *réchimo*, qui, de son côté, bien qu'éternellement et inéluctablement inscrit dans son *kéli*, éprouve cependant un désir, une tendance à monter vers son *mahatsil.*

Opposés dans leur origine-nature et dans leur tendance directionnelle, *réchimot* et *or 'hozer* se heurtent (*bitouch*) et font des étincelles (*nitsoutsim*) ou des *otiyot* (lettres). Ce *bitouch* de *hakaah* (contact-choc), qui ne se produit qu'entre éléments d'origines différentes, engendre une lumière de type *din*, une *or 'hozer* très inférieure à celle du *réchimo* (*or yachar*, *ra'hamim*), son origine.

Pendant la montée des lumières vers leur *mahatsil* (*histalkout*), c.à.d. pendant la *hizdakekout* du *massakh*, la *bé'hinah* inférieure se retrouve vide de lumière, et ne reçoit que du *zivoug* de la *bé'hinah* supérieure ; ainsi : la *bé'hinah dal*et reçoit du *zivoug* sur la *bé'hinah guimel* (*hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* en *bé'hinah guimel*) ; la *bé'hinah guimel* reçoit, après sa *hizdakekout*, du *zivoug* sur la *bé'hinah bet* ; etc.

Du point de vue attraction-*hamchakhah*, la *bé'hinah dalet* est *kéter* et la *bé'hinah guimel* est *'hokhmah* ; du point de vue des *kélim* eux-mêmes, c'est "l'inverse" : la *bé'hinah dalet* est *malkhout* et la *bé'hinah guimel* est *zeir-anpin* ; et puisque la *bé'hinah* en question est vide de lumière (pendant la *histalkout*) on nomme la *séphirah* comme le *kéli* lui-même.

La troisième lumière - c.à.d. la *or 'hozer* qui est issue des différents niveaux de *or 'hozer* sortant au cours de la *hizdakekout* du *massakh*, donc de la *séphirah* supérieure - descend pour illuminer la *séphirah* inférieure, et là se fait le *bitouch* entre cette troisième lumière (*or 'hozer*) et le *réchimo* inscrit dans son *kéli* (deuxième lumière).

Le *réchimo* qui se trouve dans la *bé'hinah dalet*, le *kéli malkhout*, première *bé'hinah* à subir la *hizdakekout-histalkout*, est celui de la *or yachar* de niveau *kéter* de la première *hitpachtout* des *'akoudim* issue du *zivoug* permanent sur la *bé'hinah dalet* de la *péh.* Et puisque la *bé'hinah dalet* est à l'origine du *réchimo*, le *panim* du *réchimo* de *malkhout* est assimilé à la *bé'hinah dalet* d'où il acquiert son niveau, tandis que la *bé'hinah* supérieure, soit la *bé'hinah guimel*, correspond à son *a'hor* et ne l'illumine pas (lui le *réchimo*).

La deuxième *histalkout* (au *tabour*) ne laisse pas de *réchimo* dans *malkhout* du *gouf* mais celle-ci possède déjà et toujours le *réchimo* de *malkhout* de *roch* de la première *histalkout* (à la *péh*).

Inversement, en ce qui concerne la *or 'hozer* descendante, celle-ci étant issue du *zivoug* sur la *bé'hinah* supérieure, c'est cette *bé'hinah* supérieure qui sera le *panim* du *kéli* d'où il tire sa subsistance et son niveau, tandis que la *bé'hinah* inférieure (celle qui se trouve vide de lumière et qui porte son *réchimo* propre) en sera le *a'hor*. Ainsi, par exemple, lors de la *hizdakekout* de la *bé'hinah guimel* en *bé'hinah bet*, la *bé'hinah guimel* vide de lumière mais contenant son *réchimo*, reçoit du *zivoug* sur la *bé'hinah bet* c.à.d. la *or binah* qui sera son *panim* tandis que les *bé'hinot dalet* et *guimel* (*kéter* et *'hokhmah*) en seront son *a'hor*.

Or yachar = le *réchimo*. *Panim* de *malkhout* = *panim* du *réchimo* = *panim* de la *bé'hinah dalet* = *panim* de *kéter* ; *a'hor* du *réchimo* et de *malkhout* = *bé'hinah guimel*.

Or 'hozer descendante = le *kéli. Panim* du *kéli* (par exemple *kéli 'hokhmah -bé'hinah guimel*) = *bé'hinah* supérieure (*bina -bé'hinah bet*) ; ***a'hor*** du *kéli* (*'hokhmah*) = sa propre *bé'hinah* (*guimel*) = la face de son *réchimo*.

Le *panim* du *réchimo* (*or yachar*) est le *a'hor* du *kéli-séphirah* (en tant que *or 'hozer*) et "vice-versa". La *bé'hinah* la plus grossière (*dalet*) attire et se lie avec la lumière la plus fine (*kéter*). Le *panim* du *réchimo* est *ra'hamim* et vient de la *bé'hinah dalet* (*din*) à l'origine de (l'attraction de) la lumière de *kéter* ; les *a'horim* sont *din* car la *or 'hozer* descendante est contingente de la régression de la *'aviout* (et donc du niveau de la lumière attirée). *Panim* du *réchimo* tourné vers le haut (désir du *réchimo* pour son *mahatsil-kéter*, désir de quitter le *gouf* pour rejoindre le *roch*) face aux *a'horim* de la *or 'hozer* descendante (désir de la *séphirah-av* -père d'illuminer la *séphirah-ben* -fils, désir du *roch* de s'habiller dans le *gouf*), provoquent le *bitouch*, résultat de désirs opposés (dans leur direction) qui se rencontrent.

Dans ce *bitouch*, la *or 'hozer* descendante (qui est issue de *zivouguim*) est "dominante" sur le *réchimo* (qui est le résultat d'un retrait), et le fruit de ce *bitouch* sera en conséquence une lumière de type *or 'hozer* appelée *nitsoutsim*, étincelles de la *or 'hozer* descendante (*nékoudim*). Ces étincelles s'habillent dans le *kéli* vide de lumière mais contenant son *réchimo* ; le *kéli* ne pouvant contenir deux entités de nature opposée, le *réchimo* se voit obligé de quitter le *kéli* et monte au-dessus de celui-ci dans le secret des *taguin* au-dessus des *otiyot* (couronnes au-dessus des lettres) ; le *bitouch* a lieu au-dessus du *kéli* vide car le *réchimo* monte pour stopper la *or 'hozer* et l'empêcher de pénétrer le *kéli*, tandis que la *or 'hozer* frappe le *réchimo* pour s'habiller dans le *kéli* et l'illuminer, jusqu'à ce que naissent des *nitsoutsim* de cette *or 'hozer* qui descendent et pénètrent le *kéli*, alors que le *réchimo* le quitte (étant d'une *bé'hinah* inférieure à celle des *nitsoutsim*) et se place au-dessus (*taguin*).

Ta'amim (goûts, flaveurs, signes musicaux) = première lumière = *hitpachtout aleph* = lumière de *kéter* = *ra'hamim* (miséricorde).
Nékoudim ou *nékoudot* (points-voyelles) = troisième lumière = *or 'hozer* descendante = *din* (rigueur).
Taguin (signes -couronnes au-dessus des lettres) = deuxième lumière = *réchimo* qui monte au-dessus du *kéli* = *or yachar* = *ra'hamim*.
Nitsoutsim ou *nétsoutsot* (étincelles) qui tombent = *otiyot* (lettres) = quatrième lumière = *or 'hozer* = *kélim* = *din*.

Les *nitsoutsim* sont les *kélim* ou le *gouf* dans lequel se fera la deuxième *hitpachtout* (de niveau *'hokhmah*) où la lumière de *kéter* est absente et reste au niveau de la *péh* (*roch*), la lumière de *'hokhmah* s'habillant dans le *kéli* de *kéter* du *gouf*, la lumière de *binah* dans le *kéli 'hokhmah* ..., le *kéli malkhout* restant sans lumière.

La *or ha'av* qui reste après la *histalkout* représente le "corps du *kéli*" dans lequel s'habilleront les deuxième (*réchimo*) et quatrième (*nitsoutsim-otiyot*) lumières. La *or ha'av* est l'élément masculin du *kéli*, de même *bé'hinah* que le *kéli*, elle sera le *kéli* de la lumière masculine (*réchimo*) ; tandis que les *nitsoutsim* en sont l'élément féminin, ces *nitsoutsim* sont d'une *bé'hinah* supérieure à celle du *kéli* (les *nitsoutsim* de *bé'hinah guimel* tombent dans la *bé'hinah dalet*, ceux de *bé'hinah bet* se mélangent à la *bé'hinah guimel*, etc.).

Les *nitsoutsim*, bien que d'origine *din* (*or 'hozer*), sont considérés comme *ra'hamim* relativement à la *bé'hinah* inférieure dans laquelle ils tombent. Cette intégration des *nitsoutsim* dans la *bé'hinah* inférieure représente le début (la racine) du *chitouf* des *midot hadin* et

ra'hamim, *chitouf* indispensable-catalyseur à toute création, à l'instar des *nitsoutsim* qui restent dans les *kélim* (et les font exister) après la *chébirat hakélim* du monde des *nékoudim.*

La *histalkout* (le retrait total de la lumière) de la première *hitpachtout* du monde des *'akoudim* et la *chébirat hakélim* (brisure des vases par excès de lumière) du monde des *nékoudim*, représentent les bornes du concept du *tikoun 'olam* (réparation du monde) : "détériorer pour réparer", "du mal sort le bien".

4) Le *bitouch* -choc entre la *or 'hozer* descendante et le *réchimo*, contingent de la montée des lumières vers leur *mahatsil* (*histalkout*), engendre des *nitsoutsim* qui deviennent des *kélim* appelés *otiyot* -lettres, tandis que les *réchimot* deviennent des *taguin* -couronnes au-dessus des lettres

Malkhout est appelée "le luminaire qui n'éclaire pas"

Car d'une part, lors de la *histalkout* (retrait) des lumières, sa lumière n'y laisse pas de *réchimo*, d'autre part, lors de la deuxième *hitpachtout* (niveau *'hokhmah*), cette lumière de *malkhout* n'y retourne pas et n'atteint que le *kéli* de *yéssod.*

Le *zivoug* de *hakaah* entre la *or 'hozer* issue de *yéssod* et qui descend vers *malkhout*, et la première lumière de *malkhout* qui monte vers son *mahatsil*

Quand *malkhout* monte en *yéssod* (*hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* en *bé'hinah guimel*), *yéssod* illumine *malkhout dérekh a'horim* (par son dos) dans le secret de la *or 'hozer* seule, sans *or yachar*, car le *massakh guimel* de *yéssod* empêche la *or yachar* (*'hokhmah* de la deuxième *hitpachtout*) de descendre en dessous.

Cette *or 'hozer* seule (niveau '*hokhmah*) descend dans le *kéli malkhout* et percute (le *réchimo* de) la première lumière montante depuis *malkhout* (niveau *kéter* de *or yachar*) ; de ce *bitouch* naissent les *nitsoutsim* (de la *or 'hozer* de *koumah 'hokhmah*) qui tombent dans le *kéli malkhout*, tandis que le *réchimo* (de niveau *kéter*) le quitte et se place au-dessus.

Le *kéli yéssod* est formé par les *nitsoutsim* tombant *dérekh a'horim* ("voie du dos") dans son *réchimo* ; les *taguin* sont formés par les *réchimot* qui "éclairent de loin"

Quand la lumière de *yéssod* monte, son *réchimo* reste dans son *kéli* originel (*kéli yéssod* des *'akoudim* formé par la *or ha'av* restante après la *histalkout* de la première *hitpachtout*), et quand la lumière *'hozer* descend vers *yéssod* (depuis *hod*, *dérekh a'horim*), elle percute le *réchimo* qui monte, et de ce choc sont produits des *nitsoutsim* qui descendent et qui deviennent le *kéli* de *yéssod* de la *hitpachtout bet* (*partsouf 'av* de *Adam kadmon*) ; tandis que le *réchimo*

éclaire le *kéli* de loin, sans y pénétrer, dans le secret des *taguin* au-dessus des lettres.

Quand le *zivoug* sur la *bé'hinah* supérieure cesse (poursuite de la *hizdakekout*) l'illumination du *kéli* inférieur cesse aussi, les *nitsoutsim* issus du *kéli* supérieur s'éteignent, tandis que le *réchimo* du *kéli* inférieur, qui était monté au-dessus du *kéli* sous forme de *taguin* lors de la descente des *nitsoutsim*, retourne s'habiller dans le *kéli* comme auparavant (comme avant le *zivoug* sur la *bé'hinah* supérieure).

Kéter* laisse un *réchimo* mais pas de *kéli* ; *malkhout* laisse un *kéli* mais pas de *réchimo* ; les huit autres *séphirot* laissent *kélim* et *réchimot

Les *kélim* de la *hitpachtout aleph* (niveau *kéter*) sont formés par la *or ha'av* (la lumière épaisse) laissée après la *histalkout* ; les *kélim* de la *hitpachtout bet* (niveau *'hokhmah*) sont formés par les *nitsoutsim* de la *hakaah* (choc) entre la *or 'hozer* descendante (issue du *zivoug* sur la *bé'hinah* supérieure, la *bé'hinah guimel*) et le *réchimo* (de la *bé'hinah* inférieure, la *bé'hinah dalet*).

Lors de la montée de *kéter* vers son *mahatsil* (*hizdakekout* totale du *massakh* de sa *malkhout*), il n'y a aucun *zivoug* de *hakaah* au-dessus de *kéter* qui pourrait produire de la *or 'hozer* (pas de niveau supérieur à *kéter*), ni donc de *nitsoutsim* (qui seraient la *nékévah* du *kéli* de *kéter* du deuxième *partsouf*), et le *kéli kéter* reste incomplet dès la deuxième *hitpachtout*, sans *zakhar* propre (qui reste éternellement au niveau du *mahatsil*) et réduit à la seule *or ha'av* (qui est la *nékévah* du *kéli kéter* de la première *hitpachtout*).

Le *réchimo* de *kéter* servira à *'hokhmah* dans la deuxième *hitpachtout* (le *partsouf 'av*) : c'est le *kéli zakhar* (masculin) de la *or 'hokhmah* dans le *kéli kéter* originel (*or ha'av* de la première *hitpachtout*).

Le *réchimo* de *kéter* est le *kéli* de *kéter* de la première *hitpachtout*, c.à.d. la *or ha'av* (féminin) laissée en bas et qui n'est pas montée avec la lumière de *kéter* (masculin) ; dans la deuxième *hitpachtout*, le *kéli kéter* n'existe pas (n'est pas complet, ne reçoit pas sa propre lumière) car il lui manque son aspect masculin (*or hazakh*) qui reste éternellement au niveau du *mahatsil*, et de cette *or ha'av* (aspect féminin) qu'il possède, se fera le *kéli zakhar*-masculin de la *or 'hokhmah* issue du nouveau *zivoug* sur la *bé'hinah guimel* de la deuxième *hitpachtout*.

Toutes les *séphirot* (à l'exception de la *bé'hinah dalet*) sont inscrites dans le *massakh* après sa *hizdakekout*, c.à.d. après sa montée à son *mahatsil* (la *péh*) où ce *massakh* acquiert la *bé'hinah guimel* de *koumah 'hokhmah* ; tel que du point de vue des *kélim*, manque la *séphirah malkhout* (disparition de la *bé'hinah dalet* de *hamchakhah* -attraction) et que du point de vue des lumières manque le *koumah* (niveau) *kéter* qui reste au niveau du *mahatsil* : ces deux *séphirot* extrêmes (*kéter* et *malkhout*) sont donc, dans la *hitpachtout bet*, "incomplètes" (pas de *bé'hinah* de *hamchakhah-nékévah* pour *malkhout* et pas de *bé'hinah* de *hitlabchout-zakhar* pour *kéter*).

L'essence du *kéli* des *'akoudim* est la *or ha'av* laissée après le retrait de la lumière ; les *kélim* de la deuxième *hitpachtout* possèdent leur propre *réchimo* (sauf pour *malkhout*) qui est l'élément masculin du *kéli*, tandis que les *nitsoutsim* du *zivoug* supérieur (sauf pour *kéter*) en sont l'élément féminin. *Kéter* est déficient en *réchimo* masculin originel (*or hazakh*), et son *réchimo* féminin est la *or ha'av* originelle ; *malkhout* est déficiente en *réchimo* féminin originel (*bé'hinah dalet* de *hamchakhah*), et son *réchimo* masculin vient de *yéssod* (son niveau supérieur).

Malkhout : pas de *réchimo-nékévah* ; *yéssod* est son *réchimo-zakhar.*
Kéter : pas de *réchimo-zakhar* ; sa *nékévah* = *réchimo* de la *or ha'av* originelle.
Pour les autres *séphirot* : *zakhar* = le *réchimo* propre (de même nom, de même *'aviout*) ; *nékévah* = le *réchimo* du supérieur.

Les *kélim* de la deuxième *hitpachtout*

Après la *histalkout* du *partsouf goulgalta*, et au cours de la deuxième *hitpachtout* du *partsouf 'av,* toutes les lumières retournent dans le *gouf*, à l'exception de la lumière de *kéter* (qui reste avec son *mahatsil*). Dans le *kéli* de *kéter*, le *bitouch* de la *or 'hokhmah* (produite par le *zivoug* sur la *bé'hinah guimel* de son *massakh*) avec le *réchimo* de *kéter* (*bé'hinah dalet* dans son *kéli*) produit deux *kélim* : un pour la lumière du *kéli kéter* et un pour celle du *kéli 'hokhmah*, ce sont respectivement les *kélim zakhar* et *nékévah* du *roch* du *partsouf 'av.*

Ces lumières qui retournent vers le *gouf*, ont pour origine toutes les lumières qui sont nées au cours de la *hizdakekout* du *massakh* de *malkhout* c.à.d. au cours de la montée de *malkhout* vers son *mahatsil* (la *malkhout* de *roch*, la *péh*), à l'exception de la lumière de *kéter* qui reste au niveau de la *péh* et ne retourne pas dans le *gouf* ; et au cours de cette montée, s'étaient inscrites en (dans le *massakh* de) *malkhout* toutes les *réchimot* (à l'exception de la *bé'hinah dalet*, la dernière *bé'hinah*). *Malkhout* est le *kéli* unique des *'akoudim* qui contient toutes les *réchimot* de la première *hitpachtout,* et c'est quand elle participe au *zivoug* permanent de la *péh* (*hizdakekout* totale de son *massakh* et identité de forme avec son *mahatsil*) que *malkhout* acquiert la *'aviout* dite "de bas en haut" (opposée à la *hitlabchout* du *gouf* d'où elle vient) en vigueur dans le *roch* et où les *réchimot* y sont quiescentes ; ce *zivoug* de *roch* "réveille" les *réchimot* (en particulier la *bé'hinah guimel*, la *bé'hinah* de *hamchakhah* la plus élevée restante dans le *massakh*) inscrites en *malkhout*, et réactive la *'aviout* dite "de haut en bas" (*hitlabchout*) en vigueur dans le *gouf*. Le *massakh* de *malkhout*, pour l'heure de *bé'hinah guimel*, retrouve son caractère *gouf* et doit donc quitter le *roch* pour se placer au niveau du *'hazéh* (la *bé'hinah guimel* du *gouf*). Le *zivoug* sur la *bé'hinah guimel* du *massakh* de *malkhout* qui a quitté le *roch* pour le *'hazéh*, produit alors dix *séphirot* de type *roch*, "de bas en haut", depuis le *'hazéh* et vers le haut jusqu'à la *péh*, de niveau *'hokhmah* (*guimel*), et dix *séphirot* de type *gouf*, de même niveau *'hokhmah*, mais de *'aviout* "de haut en bas", depuis le *'hazéh* et en dessous ; ce sont ces dernières dix *séphirot* qui représentent la deuxième *hitpachtout*, le *gouf* des *'akoudim*, le *partsouf 'av.*

Dans cette *hitpachtout bet*, la lumière de *'hokhmah* est dans le *kéli* de *kéter*, la *or binah* est dans le *kéli 'hokhmah*..., et le *kéli malkhout* reste sans lumière.

Les *réchimot* ne sont présentes que dans le *massakh* de *malkhout* ; seule *malkhout* possède un *massakh* ; la *or ha'av* est la *or 'hozer* de *malkhout*, son unique lumière qui provoque (avec l'aide de la *or yachar*) son développement *minah ou ba* pour habiller la *or yachar* de haut en bas (*gouf*) ; la *'aviout* de *bé'hinah dalet* est le *kéli* de *malkhout*, et le *massakh* (où naît la *or 'hozer*) est la lumière de *malkhout* ; la *hizdakekout* ne concerne que le *massakh* et non pas le *kéli* lui-même qui reste inchangé.

Ce *bitouch* -choc entre le *réchimo* originel de *kéter* (*or ha'av*) et la *or 'hokhmah* née sur la *'aviout guimel*, est double ; car d'une part, le *réchimo* "frappe" la *or 'hokhmah* en tant que *kéter* (le *réchimo* de *kéter*) est supérieur à la *or 'hokhmah*, et produit des *nitsoutsim* qui seront le *kéli* (du *réchimo*) *zakhar* de *kéter* de la deuxième *hitpachtout*, d'autre part, la *or 'hokhmah* "frappe" le *réchimo* en tant que *or* descendante, et donc supérieure (venant d'en haut) au *réchimo* de *kéter*, et produit d'autres *nitsoutsim* qui seront le *kéli zakhar* de la *or 'hokhmah* (qui se trouve dans le *kéli* de *kéter* dans cette deuxième *hitpachtout = kéli nékévah* de *kéter*).

Au début, au moment du *zivoug* sur la *bé'hinah* supérieure, la *or 'hozer* - issue de ce *zivoug* et qui descend vers la *bé'hinah* inférieure (le *kéli*) vidée de sa lumière (*histalkout*) - "surpasse" le *réchimo* qui s'y trouve - qui, bien qu'issu d'une *'aviout* plus épaisse que cette *or 'hozer* descendante (et donc d'origine supérieure), est le résultat d'un retrait (tandis que la *or 'hozer* est le résultat d'un *zivoug*, ce qui est supérieur au retrait) - et l'oblige à quitter son *kéli* (*taguin*). Ce n'est qu'ensuite, lorsque ce *zivoug* sur la *bé'hinah* supérieure cesse à son tour (en raison de la poursuite de la *hizdakekout* du *massakh* et de la *histalkout*) que le *réchimo* prend le dessus sur la *or 'hozer* descendante c.à.d. sur les *nitsoutsim* tombés dans son *kéli*, et retourne dans son *kéli* comme auparavant, tandis que les *nitsoutsim* sont et restent annulés jusqu'à leur retour et leur réinitialisation dans le *partsouf* suivant.

Relativement au *réchimo* (originaire de la *or yachar*), la *or 'hokhmah* est considérée (bien qu'étant aussi de nature *yachar*) comme de type *or 'hozer* descendante, car son but est de s'habiller dans les *kélim* du *gouf*, tandis que le *réchimo* au contraire tend à se libérer de l'état de *hitlabchout* (sans toutefois monter vraiment) ; le contact entre *réchimo* et *or 'hokhmah* provoque le *bitouch* en raison de l'opposition de leur nature.
La *or ha'av*, issue du *réchimo* de *kéter*, de par son *bitouch* de *hakaah* avec la *or 'hokhmah*, sera le *kéli* de la lumière du *réchimo* : c'est le *zakhar* du *kéli* de *kéter* de cette deuxième *hitpachtout* ; les *nitsoutsim* tombés de la *or 'hokhmah*, de par son *bitouch* avec le *réchimo*, seront le *kéli zakhar* de la *or 'hokhmah* qui se trouve dans le *kéli* de *kéter* en tant que *nékévah* du *kéli* de *kéter* de cette deuxième *hitpachtout*. Dans le *partsouf 'av*, le *kéli* de *kéter* est incomplet car s'il possède le *réchimo* (de la première *hitpachtout*) qui est son *zakhar*, il ne possède pas de *kéli nékévah* propre (sa *nékévah* est le *kéli zakhar* de *'hokhmah*) en raison de l'absence de *nitsoutsim* tombant dans le *kéli kéter* (absence de *'aviout* et donc de *zivoug* au-dessus de *kéter*).

Le sens des termes "supérieur" et "inférieur" change selon le contexte : la *bé'hinah guimel* est supérieure à la *bé'hinah dalet* car elle se trouve au-dessus, elle est plus *zakh* (pure, fine) ; la *bé'hinah dalet* est supérieure à la *bé'hinah guimel* car elle est plus épaisse et attire une lumière plus grande.

La *or ha'av* originelle (*réchimo* de la lumière de *kéter* dans le *kéli malkhout* de la première *hitpachtout*) est *nékévah* mais sera à l'origine du *zakhar* de *kéter* dans la deuxième *hitpachtout*.

Première *hitpachtout* : *zakhar* de *kéter* = lumière *yachar* de *kéter* (qui reste au niveau du *mahatsil* après la *histalkout*) ; *nékévah* de *kéter* = *or ha'av*.
Deuxième *hitpachtout* : *zakhar* de *kéter* = *or ha'av* ; *nékévah* de *kéter* = (*kéli zakhar* de) *'hokhmah*.

5) Les lumières intérieures (*pnimiim*) et environnantes (*makifim*) du monde des *'akoudim*

Il y a dix *séphirot pnimiim* et dix *séphirot makifim* qui éclairent "de tous côtés" le monde des *'akoudim*

De la *péh* (bouche, *malkhout* de *roch*) de *Adam kadmon* sortent les dix *séphirot pnimiim* et *makifim* qui éclairent le monde des *'akoudim* par le *panim* et par les côtés.

Quand on dit que de la *péh* de *Adam kadmon* sortent cinq *partsoufim* et deux *orot makifim*, on parle de lumières *makifim* "générales", mais "en particulier" toute lumière possède son versant *pnimi* et son versant *makif*.

Dans tout *partsouf* on distingue deux aspects de lumière : la *or 'hokhmah* et la *or* des *'hassadim.* L'illumination de *'hokhmah* est nommée *panim* ; seule la *bé'hinah dalet* est concernée par le *tsimtsoum* qui lui n'est effectif que sur la *or 'hokhmah*, cette *bé'hinah dalet* est le *a'hor* du *kéli* car elle ne reçoit rien de la *or 'hokhmah*, les autres *bé'hinot* du *kéli* (*chorech*, *aleph*, *bet*, *guimel*) qui reçoivent toujours la *or 'hokhmah*, sont appelées *panim* du *kéli*.

L'illumination des *'hassadim* est appelée droite (*yamin*) ou gauche (*smol*) selon la mesure de cette illumination (droite : illumination abondante ; gauche : illumination restreinte).

L'essentiel de l'illumination (*'hokhmah*) des *'akoudim* se fait *dérekh* ***panim*** dans les *séphirot* situées au-dessus du *tabour*, car le *tabour* est la *bé'hinah dalet*, le *a'hor* ; en deçà du *tabour*, donc dans le *a'hor* du *partsouf*, cette illumination se fait par les ***tsédadim*** (les côtés), car c'est par la *or 'hozer* (qui est la *or* des *'hassadim*) produite par la *bé'hinah dalet*, que le *tabour* (et en dessous) reçoit une **certaine illumination *'hokhmah***, une ***héarat 'hokhmah***, lumière féminine uniquement destinée à être reçue et non transmise.

Dans chaque *bé'hinah* il y a dix *séphirot* réparties en cinq *bé'hinot*, qu'elles soient *pnimiim* ou *makifim*

Toute *bé'hinah*, de tout *partsouf* ou monde, est constituée de dix *séphirot*, ni plus ni moins, et possède dix lumières *pnimiim* et dix lumières *makifim*, celles-ci se répartissant aussi en cinq selon le nombre des *partsoufim* (et bien-sûr selon le nombre des *bé'hinot*, la troisième possède six "sous" *bé'hinot*), ce sont : *arikh-anpin* (*kéter*), *aba vé ima* (*a''i, 'hokhmah* et *binah*), et {*zeir-anpin* et sa *noukva-malkhout*} (*z''n*) ; ce sont aussi les cinq lumières *nrn'hy* (*roua'h* possède six "sous" - unités) de la généralité de tout monde ou tout *partsouf* en particulier.

De la lumière de l'oreille gauche (*ozen*, *bé'hinah bet*, *binah*) qui pénètre la *péh* sera formée l'extériorité des *kélim* ; et de la lumière de l'orifice gauche du nez (*'hotem*, *bé'hinah guimel*, *zeir-anpin*) sera formée l'intériorité des *kélim*.

Deux critères inversement proportionnels sont à considérer dans le *kéli* : *hamchakhah* (attraction) et *kabalah-hitlabchout* (réception-habillage) ; la *bé'hinah dalet* est la plus attractive (attire la lumière *kéter*) mais ne reçoit rien ; la *bé'hinah chorech* n'attire rien mais reçoit la plus grande lumière.

Quand on considère un niveau complet (un *partsouf* ou un monde) dans lequel ces deux aspects sont effectifs (*hamchakhah* et *kabalah-hitlabchout*), on parle de "supérieur" pour la plus forte *hitlabchout* (*'aviou*t plus faible), et de "inférieur" pour la plus forte *hamchakhah* (*'aviout* élevée).
Quand on considère le *kéli* en tant que facteur attractif de la lumière, sa *bé'hinah* la plus intérieure (la plus grande *'aviout*), celle qui attire la plus grande lumière, est l'intériorité du *kéli* (*pnimiout*), tandis que les trois *bé'hinot* qui lui sont extérieures en sont l'extériorité (*'hitsoniout*).

La *or makif* est plus élevée que la *or pnimi* tandis que la *pnimiout* du *kéli* est plus élevée que sa *'hitsoniout* ; la *or makif* que le *kéli* ne peut recevoir dans son intériorité, illumine l'extériorité du *kéli* de l'extérieur, "de loin" ; tandis que la lumière *pnimi*, moins élevée, est admise dans l'intériorité du *kéli* et illumine sa partie la plus élevée.

La *or pnimi* illumine la moitié intérieure de la "paroi" du *kéli* ; la *or makif* illumine sa moitié externe, de l'extérieur ; ensemble elles illuminent la totalité du *kéli* et le purifie

Tout ce qui est effectivement reçu dans le *partsouf* est appelée *or pnimi* et tout ce qui n'est pas reçu (sera reçu après le *tikoun*) est appelée *or makif*. La *or pnimi* est liée à la *pnimiout* du *kéli* (sa *bé'hinah* la plus épaisse, le *panim* du *kéli*) et n'a aucun contact avec sa *'hitsoniout* (*bé'hinot* extérieures, le *a'hor* du *kéli*) ; la *or makif* se révèle uniquement dans la *'hitsoniout* du *kéli* et n'a aucun

contact avec sa *pnimiout* (la *pnimiout* du *kéli* l'empêche d'y accéder par son *massakh*).

Le secret de *Ein Sof* est dans la *or makif* originelle de *Adam kadmon*, c.à.d. dans la *or 'hozer* de niveau *kéter* produite par la *bé'hinah dalet* de la *péh* de *Adam kadmon*, et habillant de bas en haut les *séphirot* du *roch*. Le *roch* de tout *partsouf* est considéré comme la *or makif* de son *gouf*.

La supériorité de la *or makif* sur la *or pnimi* implique une extériorité du *kéli* plus pure que son intériorité

De par sa nature, toute lumière irradie de façon égale dans toutes les directions, et ce n'est qu'habillée dans un *kéli* (sa *'aviout*, sa *pnimiout*) qu'elle se trouve limitée et quantifiée.

Toute lumière ne peut s'habiller dans un *kéli* que s'il y a identité de forme entre la lumière et le *kéli.*

La *or pnimi*, plus épaisse que la *or makif*, s'habille dans la *pnimiout* du *kéli* c.à.d. dans sa partie la plus épaisse, sa plus grande *'aviout* (partie attractive) ; la *or makif*, plus élevée (fine) que la *or pnimi*, "s'habille" dans sa partie la plus pure, sa *'aviout* la plus ténue, sa *'hitsoniout* (partie non attractive).

La *or makif* a tendance (a la volonté) de s'unir avec la *or pnimi* (dans la *pnimiout* du *kéli*) afin d'illuminer ensemble la totalité du *kéli*, et seule la *zakhout* (finesse, pureté) de la *'hitsoniout* du *kéli* le permet (le permettra lors du *gmar hatikoun*). En effet, si la *zakhout* de la *'hitsoniout* du *kéli* n'était pas adaptée à la *zakhout* de la *or makif*, cette dernière n'aurait jamais pu s'habiller dans le *kéli* (ou le *partsouf*) ; en outre, la *or pnimi* destinée à une *séphirah* de *'aviout* donnée du *gouf* provient de la *séphirah* du *roch* de même *'aviout*, tandis que la *or makif* a pour origine la *séphirah* du *roch* immédiatement supérieure à sa *séphirah*/*'aviout* homonyme du *gouf.*

Ainsi, *malkhout* des *'akoudim* (*bé'hinah dalet* du *gouf*) ne pourra recevoir sa *or makif* sans qu'elle ne devienne aussi un *kéli* pour la *bé'hinah* qui lui est supérieure dans le *roch* (*bé'hinah guimel*, *zeir-anpin*, *'hotem*), ce qu'elle fait en montant en *zeir-anpin*.

Au cours de la première *hitpachtout* (*massakh* des *'akoudim* de *bé'hinah dalet*, *partsouf kéter-goulgalta*), on a :
- pour *malkhout* du *gouf* (*bé'hinah dalet*) : sa *or pnimi* provient de *malkhout* de *roch* (la *péh*, *bé'hinah dalet* originelle) ; sa *or makif* provient du *'hotem* (*zeir-anpin* du *roch*, *bé'hinah guimel* originelle) ;
- pour *zeir-anpin* du *gouf* (*bé'hinah guimel*) : sa *or pnim*i provient du *'hotem*, de même *'aviout* (*bé'hinah guimel* / *z''a* du *roch*) ; sa *or makif* provient du *ozen*, de *'aviout* supérieure (*binah* de *roch*, *bé'hinah bet* originelle) ;
- pour *binah* du *gouf* : sa *or pnimi* vient de *ozen* (*binah* du *roch*) ; sa *or makif* vient des *'énayim* (*'hokhmah* du *roch*, *bé'hinah aleph* originelle) ;
- pour *'hokhmah* du *gouf* : sa *or pnimi* provient des *'énayim* (*'hokhmah* de *roch*) et sa *or makif* provient de *kéter* du *roch* (*métsa'h, bé'hinah chorech* originelle).

Dans le *partsouf 'av* (deuxième *hitpachtout*), la *malkhout* du *gouf* (*'aviout guimel* du *gouf*), de même que la *péh* de *roch* (montée au *'hotem*), tire sa

pnimiout du *'hotem* (*bé'hinah guimel* originelle) et sa *'hitsoniout* du *ozen* (*bé'hinah bet* originelle).

Au cours de la deuxième *hitpachtout*, où le *massakh* est de *'aviout guimel* (*partsouf 'av*, *atsilout*), on a :
- pour *malkhout* du *gouf* (*bé'hinah guimel*) : sa *or pnimi* provient du *'hotem* (*bé'hinah guimel* originelle) et sa *or makif* du *ozen* (*bé'hinah bet* originelle) ;
- pour *z"a* du *gouf* (*bé'hinah bet*) : sa *or pnimi* provient du *ozen* (*bé'hinah bet*) et sa *or makif* des *'énayim* (*bé'hinah aleph*) ;
- pour *bina* du *gouf* (*bé'hinah aleph*) : sa *or pnimi* provient des *'énayim* (*bé'hinah aleph*) et sa *or makif* du *métsa'h* (*bé'hinah chorech -kéter*) ;
- et pour *hokhmah* du *gouf* (*bé'hinah chorech*) : sa *or pnimi* provient du *métsa'h* et sa *or makif* de *Ein Sof*.

Inversement, la *pnimiout* du *kéli* est considérée comme plus *zakh* -pure que sa *'hitsoniout* car la *or pnimi* y est entièrement habillée et quantifiée, tandis que la *or makif* n'éclaire sa *'hitsoniout* que de loin ("habillage" non authentique)

Ainsi, la *or pnimi*, bien que plus petite que la *or makif*, lui est d'une certaine façon supérieure (car illuminant pleinement l'intérieur du *kéli*) ; et la *or makif*, bien que plus grande que la *or pnimi*, lui est inférieure dans son action (illumine l'extérieur du *kéli* et seulement de loin).

La plus grande *'aviout* du *kéli*, sa *pnimiout*, reçoit une illumination complète de la *or pnimi*, et plus cette *'aviout* est grande plus grande est la *or pnimi* ; la *pnimiout* du *kéli* est de ce point de vue plus *zakh* (plus pure, plus élevée) que sa '*hitsoniout.*

La *'hitsoniout* du *kéli* (sa *'aviout* la plus fine) n'a pas de fonction attractive, la *or makif* n'est donc pas proche du *kéli*. Et bien que la *'hitsoniout* du *kéli* soit sa partie la plus *zakh*, elle n'en reste pas moins imprégnée d'une certaine *'aviout* issue de la *'aviout* la plus épaisse du *kéli* (sa *pnimiout*) dont elle dérive ; il y a donc une différence de forme entre elle (la *'hitsoniout* du *kéli* qui possède une trace de *'aviout*) et la *or makif* (dépourvue de toute *'aviout*) ; cette dernière, plus *zakh* que toute *'aviout*, ne peut donc s'habiller dans l'extériorité du *kéli* (qui possède une trace de *'aviout*), (au contraire de la *or pnimi* qui peut s'habiller dans sa *pnimiout*), et l'éclaire seulement de loin.

Au total, c'est d'abord la *or pnimi* qui "surpasse" la *or makif*, car les neuf premières *séphirot* de la *or pnimi* s'habillent effectivement dans la *or 'hozer* du *massakh* (et y restent habillées même après la *histalkout*), tandis que la *or makif* est repoussée et éclaire seulement de loin la *'hitsoniout* du *kéli* (sans *hitlabchout* véritable) ; ce n'est qu'ensuite que le rapport de force s'inverse et que la *or makif* prend le dessus sur la *or pnimi* en provoquant la *hizdakekout* totale du *massakh* à l'origine du *partsouf* suivant.

Or pnimi et *or makif* sont opposées, complémentaires et se corrigent réciproquement (renforcement et égalisation par compensation réciproque) dans le *kéli* des *'akoudim*

Force de répulsion et force d'attraction, équivalentes en valeur absolue, et également indexées à la *'aviout* du *massakh*, sont proportionnelles (respectivement) à la grandeur de la *or makif* (repoussée) et de la *or pnimi* (attirée et habillée dans le *kéli*).

Ainsi, dans le monde des *'akoudim*, et jusqu'au monde des *nékoudim*, il y a cinq lumières *pnimiim* et cinq lumières *makifim* dévoilées dans le *roch* de tout *partsouf* ; et la différence entre les *partsoufim* ne vient que du degré de proximité qu'il y a dans le *kéli* entre la *or pnimi* et la *or makif.*

Dans le *gouf* de tout *partsouf*, même du premier d'entre eux, du premier des mondes, il n'y a que deux lumières *makifim* (*'hayah* et *yé'hidah*), à l'instar de tout *partsouf* dans sa totalité (y compris dans son *roch*) à partir du monde des *nékoudim*.

À partir du monde des *nékoudim* (et en dessous) il y a cinq lumières *pnimiim* et seulement deux lumières *makifim* (même dans le *roch*)

À l'instar du *gouf* de tout *partsouf* de tout monde, à partir du monde des *nékoudim*, dans tous les *partsoufim* (et y compris dans leur *roch*), il n'y a que deux lumières *makifim* (*'hayah* et *yé'hidah*) car les trois lumières *makifim*, *néfech roua'h* et *néchamah*, disparaissent même du *roch* de ces *partsoufim.*

C'est en raison de la montée de *malkhout* en *'hokhmah* (montée de la *péh* en les *'énayim*) - équivalente au *chitouf* des *midot hadin* et *ra'hamim*, et à la fixation du *zivoug* en *'hokhmah* (*'énayim*), ce qui exclut du *roch* {*binah*, *zeir-anpin* et *malkhout*} (qui rejoignent le *gouf* car se retrouvant en dessous du lieu du *zivoug*), le *roch* étant ainsi réduit à {*kéter* et *'hokhmah*} ; *tsimtsoum bet* - que les lumières *makifim* de *néfech* (*malkhout*), *roua'h* (*zeir-anpin*) et *néchamah* (*binah*) disparaissent du *roch* et donc de tout *partsouf*.

La *bé'hinah bet* (*ra'hamim*) de la *aviout* du *massakh* de *sag* est purifiée en *aviout aleph*, et ce *massakh* (qui inclut aussi la *bé'hinah dalet -din* de *A"k* acquise par les *nékoudot* de *sag* en dessous du *tabour*) monte donc aux *'énayim* (*bé'hinah aleph –hokhmah* de *roch*) où se fait le nouveau *zivoug* à l'origine des *nékoudim*.

Les deux lumières *makifim* (*'hayah* et *yé'hidah*) restantes et présentent dans le *roch* (réduit à *'hokhmah* et *kéter*) de tout *partsouf* du monde des *nékoudim*, représentent les lumières *makifim* générales pour les cinq lumières *pnimiim* y compris pour *binah*, *zeir-anpin* et *malkhout* qui ne reçoivent que d'elles (*'hayah* et *yé'hidah*) et non pas de leurs propres niveaux (*néchamah*, *roua'h* et *néfech*).

Cette restriction en lumières *makifim*, à partir du monde des *nékoudim*, ne concerne que la généralité des lumières *makifim*, mais en ce qui concerne leur particularité il y a toujours cinq lumières *pnimiim* et cinq lumières *makifim* car aucune lumière ne peut se concevoir sans ses deux pôles *pnimi* et *makif.*

Dans les dix *séphirot* du *roch* de *Adam kadmon*, il y a cinq lumières *pnimiim* et cinq lumières *makifim* ; mais dans les dix *séphirot* du *gouf* de *Adam kadmon* (*'akoudim*), s'il y a aussi cinq lumières *pnimiim*, il n'y a que deux lumières *makifim* (*'hayah* et *yé'hidah*)

À partir du '*hotem* (*zeir-anpin* du *roch*) de *Adam kadmon* et au-dessus, toutes les lumières, tous les mondes et tous les *partsoufim* possèdent la totalité des cinq *bé'hinot*, *pnimiim* et *makifim*, unifiant chacune dix *séphirot* particulières.
C'est au niveau du '*hotem* (*bé'hinah guimel* de *roch* = extériorité de la *bé'hinah dalet-péh*) que commence la *or yachar* (*'hokhmah*) du *roch* et c'est de lui (du *'hotem*) que provient l'intériorité des *kélim* ; tandis que les *kélim 'hitsoniim* (extérieurs) sortent de la *péh*, la *bé'hinah dalet* qui est l'intériorité du *'hotem.*

Mais depuis la *péh* (*malkhout -bé'hinah dalet* du *roch*) de *Adam kadmon* et en dessous (son *gouf*), jusqu'à la fin de tous les mondes, il n'y a, à part les cinq lumières *pnimiim*, que les deux

lumières *makifim* supérieures (*'hayah* et *yé'hidah*). En outre, le niveau de la lumière s'amoindrit inexorablement au cours de sa descente à travers tous les mondes.

Dans le *gouf*, il manque les *kélim* '*hitsoniim*-extérieurs nécessaires aux lumières de *néfech*, *roua'h* et *néchamah* : les *kélim* '*hitsoniim* sont produits par les *zivouguim* consommés au cours de la *hizdakekout* du *massakh* de *malkhout* et sa montée au *mahatsil* ; et puisque ces *zivouguim* sont ineffectifs à partir de la *bé'hinah aleph* (quand *malkhout* -le *massakh* monte en *'hokhmah*, privant ainsi *binah zeir-anpin* et bien-sûr *malkhout* de leur lumières *makifim*, même dans le *roch*) et au-dessus (*bé'hinah chorech*), il ne peut y sortir (dans le *gouf*) que les deux lumières *makifim 'hayah* et *yé'hidah*, (lumières *makifim* pour l'extériorité des *kélim 'hokhmah* et *kéter*, seuls *kélim* situées au-dessus du *massakh*).

6) Le retour des lumières vers leur *mahatsil*

Le retour des *orot* vers leur *mahatsil* correspond à la *hizdakekout* totale de la *'aviout* du *massakh* de *malkhout* de *gouf* qui monte jusqu'à l'identité de forme avec la *péh* de *roch* (le *mahatsil*, *'aviout chorech*).

Dans la première *hitpachtout* des *'akoudim*, les lumières sont incomplètes et doivent retourner vers leur racine (leur *mahatsil*) pour recevoir leur complément ; ce retour forme les *kélim*

Dans cette *hitpachtout aleph* des *'akoudim*, seule *malkhout* (lieu du *zivoug* avec la *or yachar*) a reçu les cinq lumières *pnimiim* (*néfech*, *roua'h*, *néchamah*, *'hayah* et *yé'hidah*), c.à.d. qu'elle possède la *or 'hozer* dans son intégralité (les dix *séphirot*), tandis que les neuf premières *séphirot* (de *yéssod* à *kéter*) restent incomplètes. À partir de *malkhout* (qui possède les dix *séphirot* de *or 'hozer*), les neuf lumières *'hozer* montent vers leurs *kélim* respectifs : dans *zeir-anpin* il manque *kéter-yé'hidah* (de la *or 'hozer*) (qui reste dans *malkhout*) ; dans *binah* manquent *kéter* et *'hokhmah-'hayah* (qui se trouvent dans *malkhout* et *z''a*, respectivement) ; dans le *kéli 'hokhmah* manquent les lumières *'hozer kéter*, *'hokhmah* et *néchamah* (cette dernière est dans le *kéli binah*) ; et dans le *kéli* de *kéter*, où manquent les lumières *kéter*, *'hokhmah*, *néchamah* et *roua'h* (cette dernière est dans le *kéli 'hokhmah*), il n'y a que la *or néfech* lors de cette première *hitpachtout.*

Quant aux *kélim 'hitsoniim*, ils sont à ce stade (première *hitpachtout*) complètement dépourvus de lumières *makifim*, celles-ci apparaissent seulement à partir du retrait de la lumière et s'investissent dans l'extériorité des *kélim* au cours de la *hizdakekout*.

C'est le *bitouch* entre les lumières *makifim* et les lumières *pnimiim*, après le retrait, qui provoque la *hizdakekout* du *massakh* et la montée des lumières vers leur *mahatsil* ; et c'est au niveau de leur *mahatsil* que les lumières retrouvent leur intégralité.

Dans la première *hitpachtout*, la *or yachar* (*or hazakh*) et la *or 'hozer* (*or ha'av*) sont associées (mélangées entre elles) ; après la *histalkout* de *malkhout* du *gouf*, la *or ha'av*, qui reste seule en bas, devient le *kéli*

Dans la lumière qui sort de la *péh* de *Adam kadmon*, les *orot yachar* et *'hozer* sont intimement liées, et la *'aviout* de la *or ha'av* n'est pas dévoilée en tant que *din.* Dans le *roch*, la *or 'hozer* de la *péh* est montante, sa *'aviout* est inopérante, et "l'habillage" de bas en haut n'est pas une véritable *hitlabchout* (dans le *roch* il n'y a que la racine des *kélim*). Dans le *gouf*, la *or 'hozer* est descendante et habille effectivement les dix *séphirot*, de haut en bas (véritable *hitlabchout*), mais reste ici aussi (comme dans le *roch*) uniformément unie à la *or yachar*, sa *'aviout* s'exprimant en terme d'attraction/habillement de la *or yachar* et non pas encore en tant que *din.*

Première *histalkout* = *péh* de *roch* ; deuxième *histalkout* = *malkhout* du *gouf* = *malkhout* de *malkhout* du *roch* = *tabour*
La première *hitlabchout* (diffusion de la lumière habillable dans un *kéli*) comporte deux *hitpachtout* (contingents de diffusion) : la première *hitpachtout* dans le *roch*, suivie de la première *histalkout* à la *péh* ; et la deuxième *hitpachtout* dans le *gouf*, suivie de la deuxième *histalkout* au niveau du *tabour*.

Ne pas confondre : deuxième *hitpachtout* (dans le *gouf*) de la première *hitpachtout* générale (*koumah kéter*) et deuxième *hitpachtout* générale (*koumah 'hokhmah*) qui comporte aussi deux *hitpachtout* (dans le *roch* et dans le *gouf*).

Ce n'est que lorsque les lumières montent vers leur *mahatsil*, après la *hitlabchout* dans le *gouf* et la deuxième *histalkout* qui s'ensuit, que la *or ha'av* (*or 'hozer* descendante) exprime sa *'aviout* en tant que *din* (ayant le retrait comme origine) et donc sa différence de forme, ce qui l'empêche de monter vers sa racine (le *roch* où la *or 'hozer* est montante, à l'inverse de la *or 'hozer* du *gouf*). La *or hazakh* (*yachar* de niveau *kéter*), seule, monte vers son *mahatsil* et se sépare complètement de la *or ha'av* dont la *'aviout* augmente encore plus en raison même de cette séparation, et qui reste en bas en tant que *kéli*.

Ce "bonus" de *'aviout*-obscurité que la *or ha'av* acquiert par la *histalkout* de la *or yachar* (avant la *histalkout,* la *or 'hozer* était toujours associée à la *or yachar* que ce soit dans le *roch* ou dans le *gouf*) correspond aux *a'horim* des *kélim*.

Dans la deuxième *hitpachtout* générale (*koumah 'hokhmah*), la *or ha'av* (issue du retrait de la première *hitpachtout*, *koumah kéter*) garde sa *'aviout* et son statut de *kéli* (malgré le retour des lumières dans le *gouf*)

Car dans la deuxième *hitpachtout* (*massakh* de *bé'hinah guimel*), seules les neuf *séphirot* inférieures se déploient, la lumière de *kéter* reste au niveau de son *mahatsil* (la *péh*) pour l'éternité. Ainsi, la lumière de *'hokhmah* (première lumière) s'habille dans le *kéli* de *kéter* de cette deuxième *hitpachtout*, la *or binah* dans le *kéli 'hokhmah*, ..., la *or néfech* (neuvième et dernière lumière) dans le *kéli yéssod*, et le *kéli malkhout* reste sans lumière ; le *kéli malkhout* reste sans lumière sinon il ne pourrait perdurer en tant que *din*, et chacune des autres *séphirot* reçoit (peut désormais recevoir) sa lumière mais inférieure d'un niveau à celle qu'elle a reçue lors de la *hitpachtout aleph* et qui lui est spécifiquement destinée.

Dans la première *hitpachtout*, les dix *séphirot* de la lumière *yachar* (niveau *kéter*) investissaient la totalité des dix *séphirot*, y compris *malkhout*, à l'exception de *malkhout* de *malkhout*.

Ainsi, une partie du *kéli*, dans toutes les *séphirot* de cette deuxième *hitpachtout*, reste "inoccupée" de lumière, car la lumière qu'il reçoit est plus petite que "sa capacité de remplissage" ; sa *bé'hinah* la plus épaisse, celle qui attire sa lumière spécifique manquante, est justement cette *or ha'av* avec sa *'aviout* supplémentaire acquise lors du (deuxième) retrait de la première *hitpachtout* dans le *gouf* (deuxième contingent de la première *hitpachtout* générale), et qui reste, elle, dépourvue de lumière (jusqu'au *gmar hatikoun*).

La première *hitpachtout* des *'akoudim* est toute du niveau de *néfech*

Comme le verset l'indique : "**נשבע ה' בנפשו**" ("*Y.H.V.H* est assuré par son *néfech*"). C'est à dire que *atsilout* (*Y.H.V.H*) est dépendant / en dessous du monde des *'akoudim* qui est entièrement et uniquement de niveau *néfech.*

Le tout premier monde et le plus grand, possède spécifiquement la lumière la plus petite qui soit, une lumière stérile, la *or néfech.* Car ce qui sort de la *péh* de *Adam kadmon*, soit le monde des *'akoudim*, ne reçoit la lumière que de cette *péh* qui n'est autre que la *or néfech*.

Pour les lumières : la *péh* reçoit la *or néfech -malkhout* ; le *'hotem* reçoit la *or roua'h -z"a* ; le *ozen* reçoit la *or néchamah -binah* ; les *'énayim* reçoivent la *or 'hayah -'hokhmah* ; et *goulgalta* reçoit la *or yé'hidah -kéter.*
Pour les *kélim* c'est "l'inverse" : le *kéli kéter* vient de la *péh* ; le *koumah 'hokhmah* vient du *'hotem* ; *binah* vient du *ozen* (de même que le *ozen* reçoit la *or binah* ; *bina –ozen* *-oreille* est le point d'équilibre) ; *zeir-anpin* vient des *'énayim -'hokhmah* ; et *malkhout* vient de *goulgalta -kéter.*
Le monde des *'akoudim* possède le *kéli kéter* (issu de la *péh* de *Adam kadmon*) et c'est la lumière *néfech* (*malkhout*) qui s'y habille.

Quelques principes

1. L'ordre de sortie des dix lumières (de *or yachar*) commence par la plus petite, *néfech*, et finit par la plus grande, *yé'hidah* : la *or néfech* est destinée à la *bé'hinah dalet* (*zivoug* sur la *péh*) ; quand le *zivoug* se fait sur le *'hotem* (*hizdakekout* en *bé'hinah guimel*) sort la *or roua'h* ; quand le *zivoug* se fait sur le *ozen* (*hizdakekout* en *bé'hinah bet*) sort la *or néchamah* ; puis sort la *or 'hokhmah -'hayah* du *zivoug* sur les *'énayim* (*hizdakekout* en *bé'hinah aleph*) ; et enfin la *or yé'hidah* sort du *zivoug* sur la *bé'hinah kéter -goulgalta -métsa'h* –front (*hizdakekout* en *bé'hinah chorech*).

2. L'ordre d'apparition des *kélim*, c.à.d. l'ordre d'habillage de la lumière dans les *kélim*, va du plus grand, *kéter*, au plus petit, *malkhout*. Ainsi, la *or néfech*, la plus petite lumière, pénètre en premier dans le *kéli kéter*, le plus grand des *kélim* ; la *or roua'h*, deuxième lumière, apparaît elle aussi toujours en premier dans le *kéli kéter*, tandis que la *or néfech* quitte le *kéli kéter* et descend dans le *kéli 'hokhmah* ; la *or néchamah* qui apparaît ensuite dans *kéter*, "chasse" la *or roua'h* de *kéter* qui descend en *'hokhmah* que quitte *néfech* pour rejoindre *binah* ; quand la *or 'hayah* apparaît dans le *kéli kéter*, la *or néchamah* descend en *'hokhmah*, *roua'h* descend dans le *kéli binah,* et *néfech* dans *zeir-anpin* ; quand la dernière lumière, *yé'hidah,* apparaît, elle se trouve dans le *kéli kéter*, tandis que la *or 'hayah* passe dans le *kéli 'hokhmah*, la *or néchamah* dans *binah*, *roua'h* passe dans *zeir-anpin* et *néfech* dans *malkhout* (toutes les lumières ont finalement rejoint leurs places).

Ne pas confondre cette ordre d'illumination des *kélim* avec l'ordre de la sortie effective du *kéli* c.à.d. quand le *kéli* reçoit sa lumière propre : car si *kéter* est le premier *kéli* à être investi d'une lumière (*néfech*, qui n'est pas sa lumière propre), suivi du *kéli 'hokhmah* puis *binah,* etc., c'est le *kéli malkhout* qui en premier reçoit sa lumière propre (*néfech*), suivi du *kéli yéssod* puis de celui de *hod*, ... jusqu'au *kéli kéter* qui reçoit sa lumière propre (*yé'hidah*) en dernier.

3. La grandeur d'une lumière se mesure selon le nombre de *kélim* qu'elle a à sa disposition : si elle ne s'habille que dans un seul *kéli*, c'est obligatoirement celui de *kéter*, et toute sa lumière n'est que *néfech* ; pour deux *kélim* (*kéter* et *'hokhmah*), cette lumière sera *néfech* et *roua'h* (*nr*) ; pour trois *kélim* (*kéter*, *'hokhmah* et *binah*) elle sera *néfech*, *roua'h* et *néchamah* (*nrn*) ; pour quatre *kélim* (*kéter*, *'hokhmah*, *binah* et *zeir-anpin*) la lumière sera *néfech*, *roua'h*, *néchamah* et *'hayah* (*nrn'h*) ; et pour cinq (la totalité des) *kélim* (de *kéter* à *malkhout*), la lumière la plus grande, complète, depuis *néfech* jusqu'à *yé'hidah* (*nrn'hy*).

4. Toute lumière traversant, dans un sens ou dans l'autre, une *séphirah* (ou plusieurs) avant d'atteindre sa propre *séphirah* (sa place), laisse dans cette *séphirah* (ou ces *séphirot*) qu'elle a traversée(s), son empreinte essentielle, et emporte avec elle (au passage vers sa *séphirah*-cible) toutes les empreintes des lumières qui s'y trouvaient.

Quand la *or néfech*, la première lumière à apparaître et la plus petite de toutes, pénètre le *kéli* de *kéter*, le premier *kéli* à être investi et le plus grand, c'est la lumière *néfech* de *néfech* qui entre en premier ; quand la *or roua'h* entre dans le *kéli* (*kéter*), c'est la lumière *néfech* de *roua'h* qui y pénètre en premier ; de même *néfech* de *néchamah* pour la *or néchamah* ; *néfech* de *'hayah* pour la *or 'hayah / 'hokhmah* ; et *néfech* de *yé'hidah* pour la *or yé'hidah.* Car *kéter*, en tant que premier *kéli* et unique, le seul offert pour le moment à la lumière dans ce monde des *'akoudim,* ne peut habiller que la lumière *néfech*, la première lumière et la plus petite.

Quand la *or roua'h* (*néfech* de *roua'h*) entre dans le *kéli kéter*, la *or néfech* (*néfech* de *néfech*) quitte le *kéli kéter* pour celui de *'hokhmah*, et il y a maintenant deux *kélim* (*kéter* et *'hokhmah*) offert à la lumière (*néfech* de *néfech* + *néfech* de *roua'h*), tel que le *kéli 'hokhmah* contient la *or néfech* (*néfech* de *néfech*) et que le *kéli kéter* contient la *or roua'h* (*néfech* de *roua'h*) ainsi que l'empreinte qu'a laissée la *or néfech* (*néfech* de *néfech*) en quittant le *kéli kéter* pour rejoindre *'hokhmah.* Dans le *kéli* de *kéter*, cette empreinte de *or néfech* (*néfech* de *néfech*) est alors éclairée par la *or roua'h* (*néfech* de *roua'h*) nouvellement entrée dans le *kéli kéter*, et devient ainsi *roua'h* de *néfech* (qui est la racine et le géniteur de *néfech* de *néfech* qui se trouve maintenant dans le *kéli 'hokhmah*).

Quand la *or néchamah* entre dans le *kéli kéter*, c'est *néfech* de *néchamah* qui entre, car c'est le seul *kéli* à sa disposition ; la *or néfech* (*néfech* de *néfech*) qui était dans le *kéli 'hokhmah* passe dans le *kéli binah*, tandis que la *or roua'h* (*néfech* de *roua'h*) passe du *kéli kéter* à celui de *'hokhmah* en emportant avec elle l'empreinte de la racine de la *or néfech* (*néfech* de *néfech* devenue *roua'h* de *néfech*) ; cette empreinte de la racine de *néfech* qui reste inéluctablement dans le *kéli kéter*, est présentement éclairée par la *or néchamah* (*néfech* de *néchamah*) et devient *néchamah* de *néfech*, tandis que l'empreinte dans *'hokhmah* de la *or néfech* (*néfech* de *néfech* qui l'a quitté pour *binah*) reçoit l'éclairage de *roua'h* (*néfech* de *roua'h* passé dans *'hokhmah*) et devient *roua'h* de *néfech.* Il y a maintenant trois *kélim* (*kéter*, *'hokhmah* et *binah*) pour la lumière *néfech* (*néfech* de *néfech* dans *binah*, *roua'h* de *néfech* dans *'hokhmah* et *néchamah* de *néfech* dans *kéter*). L'empreinte de *néfech* de *roua'h* laissée dans le *kéli kéter*, éclairée par la *or néchamah* (*néfech* de *néchamah*) nouvellement entrée, devient *roua'h* de *roua'h* (qui est la racine de *néfech* de *roua'h* qui se trouve dans le *kéli 'hokhmah*). Pour la *or roua'h*, il y a présentement (quand *néchamah* entre en *kéter*) deux *kélim* : *kéter* qui contient *roua'h* de *roua'h*, et *'hokhmah* qui

reçoit *néfech* de *roua'h.* Et pour la lumière *néchamah* il y a un seul *kéli* (*kéter* qui reçoit *néfech* de *néchamah*).

Et ainsi de suite jusqu'à ce que la *or néfech* de *néfech* atteint le *kéli malkhout,* c.à.d. quand (*néfech* de) *yé'hidah* entre dans le *kéli kéter*, la *or néfech* a acquis alors la totalité de son niveau (*néfech*, *roua'h*, *néchamah*, *'hayah* et *yé'hidah* de la *or néfech*) pour cinq *kélim* (*khbtm*), tel que sa racine (*néfech* de *néfech*) se trouve à sa place dans *malkhout* et que la lumière de ses autres niveaux (depuis *roua'h* de *néfech* jusqu'à *yé'hidah* de *néfech*) provient des *kélim* par lesquels cette lumière est passée avant d'atteindre *malkhout*.

De même, quand la lumière *roua'h* (*néfech* de *roua'h*) atteint son *kéli* spécifique (*zeir-anpin*), elle possède quatre *kélim* (*kéter*, *'hokhmah*, *binah* et *zeir-anpin*), tel que sa racine (*néfech* de *roua'h*) se retrouve à sa place dans *zeir-anpin* et que ses autres niveaux présents (*'hayah* de *roua'h*, *néchamah* de *roua'h* et *roua'h* de *roua'h*) (il manque *yé'hidah* de *roua'h*) proviennent des trois *kélim* qu'elle a traversé auparavant (*kéter*, *'hokhmah* et *binah*).

Il en est de même pour toutes les lumières *nrn'hy*, chaque fois qu'une lumière atteint son *kéli* c'est le *néfech* de cette lumière qui l'occupe et ses autres niveaux proviennent du ou des autres *kélim* qu'elle a traversé auparavant : pour la o*r néchamah/binah*, *néfech* de *néchamah* dans le *kéli binah* (son propre *kéli*), *roua'h* de *néchamah/binah* acquis dans le *kéli 'hokhmah* et *néchamah* de *néchamah* acquis dans le *kéli kéter* (il manque *'hayah* et *yé'hidah* de la *or néchamah*) ; pour la *or 'hokhmah/'hayah*, *néfech* de *'hokhmah* dans le *kéli 'hokhmah*, son propre *kéli*, et *roua'h* de *'hokhmah* acquis dans le *kéli kéter*, le seul qu'elle traverse avant d'arriver à sa place (il manque les niveaux *néchamah*, *'hayah* et *yé'hidah* de la *or 'hayah*) ; pour la *or yé'hidah,* il n'y a qu'un seul *kéli*, son *kéli* propre (*kéter*) et une seule lumière, sa racine (*néfech* de *yé'hidah*), (manque les niveaux *roua'h*, *néchamah*, *'hayah* et *yé'hidah* de la *or yé'hidah*).

Au total : le monde des *'akoudim* est entièrement (100%) du niveau de *néfech* (il possède la totalité des cinq niveaux - ***nrn'hy***- de la *or néfech*) ; il ne possède que 80% -***nrn'h***- de la *or roua'h* (quatre *kélim*) ; 60% -***nrn***- de la *or néchamah* (trois *kélim*) ; 40% -***n****éfech* et ***r****oua'h*- (deux *kélim*) de la *or 'hayah* ; et 20% (***n****éfech* seulement dans le *kéli kéter*) de la *or yé'hidah*. Donc, seule la *or néfech* est complète dans le monde des *'akoudim* (et est entièrement dans sa *malkhout*), toutes les autres lumières *pnimiim* devront retourner vers leur *mahatsil* pour recevoir leur complément.

Une *séphirah S*, de niveau *K* (*koumah*) recevra une illumination *K+1* de la *séphirah S+1*, une illumination *K+2* de la *séphirah S+2*, etc. : ainsi, par exemple dans la *hitpachtout aleph*, *zeir-anpin* possède l'illumination *'hayah* (*'hokhmah*) car étant de *koumah néfech* (*K*) (comme toutes les *séphirot* de cette *hitpachtout*), il recevra de *binah* (*S+1*) une illumination *roua'h* (*K+1*) ; de *'hokhmah* (*S+2****)*** il recevra la *or néchamah* (*K+2*) ; et de *kéter* (*S+3*) il recevra l'illumination de la *or' 'hayah-'hokhmah* (*K+3*).

Malkhout* est la première *séphirah* à sortir (premier *kéli* à recevoir sa lumière propre) au niveau de *néfech*, et quand les autres *séphirot* sortent à leur tour au niveau *néfech*, elle acquiert à chaque fois une nouvelle illumination supplémentaire (illumination *roua'h

quand sort *yéssod*, *néchamah* quand sort *binah*, *'hayah* quand sort *'hokhmah* et illumination *yé'hidah* quand sort *kéter*)

Dans le monde des *'akoudim*, les *kélim* sortent de bas en haut, *malkhout* en premier (car c'est le seul et unique *kéli*) et *kéter* en dernier ; et les *orot* (lumières) précèdent les *kélim.*
Dans le monde des *nékoudim*, c'est l'inverse : les *kélim* sortent en premier (à partir des *réchimot* du *partsouf sag*), et de haut en bas, *kéter* en premier et *malkhout* en dernier ; et les *orot* viennent ensuite toutes en *kéter* d'abord, qui ensuite en transmet huit au *kéli 'hokhmah* qui transmet à son tour ses sept lumières inférieures au *kéli binah,* etc., jusqu'à ce que *malkhout* reçoive (depuis *yéssod*) sa propre et unique lumière, *néfech*, en dernier.

Dans le monde des *'akoudim*, les *kélim* sont formés par la *hizdakekout* du *massakh* dans le secret de la deuxième *histaclout* (le regard des *'énayim*) où est formé en premier le *kéli malkhout* (par la *hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* en *bé'hinah guimel*) et en dernier le *kéli kéter* (*hizdakekout* au niveau *chorech*).

À l'instar de son *kéli zeir-anpin* (les *vav kavim*, les six lignes), la *or roua'h* comporte ("théoriquement") six niveaux (pour les *kélim 'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, *nétsa'h*, *hod* et *yéssod*).
Quand le sixième niveau de la *or roua'h* (lumière "spécifique" de *yéssod*) apparaît complet dans le *kéli kéter* (sous forme de *néfech* de *"roua'h* $_6$", si l'on peut dire), l'empreinte de *néfech* de *néfech* laissée dans le *kéli kéter* devient *roua'h* de *néfech.* La *or néfech* acquiert le niveau général de *roua'h* de *néfech* ; le *kéli malkhout* reçoit ainsi de *yéssod* l'illumination *roua'h* (de *néfech*) lorsque tous les *vav-kavim* de *zeir-anpin* sont sortis.

De même, l'entrée suivante de la *or néchamah / binah* dans le *gouf* (*kéter* du *gouf*) permet à la *or néfech* (et donc au *kéli malkhout*) de s'enrichir (depuis le *kéli binah*) de la *or néchamah* (*néchamah* de *néfech* : transformation de l'empreinte originelle de *néfech* de *néfech* sous l'action de *néfech* de *néchamah* qui entre dans *kéter*), tandis que le *kéli zeir-anpin* reçoit de *binah* la *or roua'h* (*roua'h* de *roua'h* qui est la transformation de l'empreinte originelle de *néfech* de *roua'h* par *néfech* de *néchamah* nouvellement entrée dans *kéter*).

Et l'entrée en *kéter* de la *or 'hayah* (*néfech* de *'hayah*), permet à *malkhout* d'acquérir depuis *'hokhmah* le niveau de la *or 'hokhmah / 'hayah* (*'hayah* de *néfech* = transformation de *néchamah* de *néfech* précédente par l'action de *néfech* de *'hayah* actuel) ; tandis que le *kéli zeir-anpin* reçoit de *'hokhmah* la *or néchamah* (*néchamah* de *roua'h* qui est la transformation de *roua'h* de *roua'h* par l'action actuelle de *néfech* de *'hayah*) ; et que le *kéli binah* en reçoit (de *'hokhmah*) la *or roua'h* (*roua'h* de *néchamah* = transformation de *néfech* de *néchamah* précédent par *néfech* de *'hayah*).

Quand *néfech* de *yé'hidah* (la dernière lumière) entre dans *kéter*, la *or roua'h* (*néfech* de *roua'h*) a atteint le *kéli yéssod*, son *kéli* propre avec les huit autres niveaux acquis des *séphirot* supérieurs (*roua'h* -qui comporte six niveaux + *néchamah* et *'hayah* de la *or roua'h*) ; tandis que l'empreinte originel de *néfech* de *néfech* laissée dans le *kéli kéter* devient *yé'hidah* de *néfech*, c.à.d. toute la lumière de *néfech* ; *malkhout* reçoit donc de *kéter* la *or yé'hidah*, (*yé'hidah* de *néfech*), *zeir-anpin* reçoit la *or 'hayah* (de *roua'h*), le *kéli binah* reçoit du *kéli kéter* la *or néchamah* (de *néchamah*) et le *kéli 'hokhmah* reçoit la *or roua'h* (*roua'h* de *'hayah*).

La *or néfech* complète (*yé'hidah* de *néfech*) acquiert finalement dans le monde des *'akoudim* le niveau de *'hayah* de *roua'h* (80% de *roua'h*), le niveau de *néchamah* de *néchamah* (60% de *néchamah*), celui de *roua'h* de *'hayah* (40% de *'hokhmah*), et bien sûr le niveau de *néfech* de *yé'hidah* (20% de *kéter-yé'hidah*).

Le *kéli yéssod* (la sixième ligne), le premier *kéli* de *zeir-anpin* à apparaître, ne reçoit la totalité de sa lumière que lorsqu'apparaît la première ligne des *vav-kavim*, *'héssed*, la dernière à apparaître dans l'ordre après *yéssod*, *hod*, *nétsa'h*, *tiphéret*, et *gvourah.* La *or roua'h* est complète (a atteint son niveau relatif au *partsouf*) que lorsqu'elle s'est habillée dans la totalité des six *kélim* de *zeir-anpin*

La *or roua'h* vient des *vav-kavim* de *zeir-anpin*, la *bé'hinah guimel* de la *or yachar*, et comporte six niveaux correspondants aux six lignes de *zeir-anpin* (depuis *'héssed* jusqu'à *yéssod*). Quand le *kéli* de *yéssod* commence à recevoir sa lumière, le *kéli malkhout* commence à recevoir le niveau de la *or roua'h* (depuis *yéssod*) mais cette *or roua'h* ne sera complète que lorsque toutes les lignes de *zeir-anpin* seront sorties (totalité de la *bé'hinah guimel*). Ainsi, ce n'est que lorsque *'héssed* (première ligne en importance mais dernière à apparaître, à recevoir sa lumière) sort à son tour, que le niveau de *zeir-anpin-roua'h* est complet (relativement au niveau du *partsouf*), que le *kéli yéssod* possède la totalité de sa lumière, et que l'illumination *roua'h* de *malkhout -néfech* (depuis *yéssod -roua'h*) est à son apogée.

Les "cinq *'hassadim"* sont les cinq premières lignes de *zeir-anpin* soit {*'héssed*, *gvourah*, *tiphéret*, *nétsa'h* et *hod*}, et correspondent respectivement aux cinq *bé'hinot* {*kéter*, *'hokhmah*, *binah*, *"tiphéret"* = *zeir-anpin* = *nétsa'h*, et *malkhout*} ; le *kéli yéssod*, la sixième ligne, n'est pas un "*'héssed"* particulier parmi les cinq *'hassadim* mais représente l'ensemble de leur union

Gardez à l'esprit qu'il n'existe, dans les dix *séphirot* ou dans la *or yachar*, pas plus de cinq *bé'hinot* : le *chorech* (la racine, *kéter*), *'hokhmah*, *binah*, *zeir-anpin* et *malkhout*. La *bé'hinah guimel* (*zeir-anpin*) comporte six *kavim*, et c'est seulement leur union (l'union des cinq premières lignes dans la sixième) qui fait le niveau de *zeir-anpin*. *Zeir-anpin* est le seul niveau à comporter cinq degrés dont l'union est nécessaire à son existence. Dans les dix *séphirot* (cinq *bé'hinot*), *zeir-anpin* est le représentant des cinq *bé'hinot* qui sont toutes incluses en lui, tel que {*kéter*, *'hokhmah* et *binah*}, (le *roch*), correspondent respectivement à {*'héssed*, *gvourah* et *tiphéret*} ; tandis que ***nétsa'h*** reste *nétsa'h* (et correspond à *zeir-anpin*), et que *hod* est l'inclusion de *malkhout* dans *zeir-anpin.*

Dans tout *partsouf*, il n'y a que deux sortes générales de lumières, la *or 'hokhmah* et la *or* des *'hassadim,* très différentes l'une de l'autre : la *or 'hokhmah* (incluse dans les *orot yé'hidah, 'hayah* et *néchamah*) n'est destinée qu'au *roch* du *partsouf* (*kéter*, *'hokhmah* et *binah*), c'est la lumière du *gar* (*guimel harichonim*, les trois premières), tandis que dans le *gouf* (*zeir-anpin* et *malkhout*), seule la *or* des *'hassadim*, la lumière des *vav-kavim*, est présente (dans les *orot roua'h* et *néfech*) ; et même dans le *roch* (*hgt*) du *gouf* il n'y a pas de *or 'hokhmah.*
Les trois premières *séphirot* de *zeir-anpin* (*'héssed*, *gvourah* et *tiphéret*), soit le *gar* de *zeir-anpin* ({*kéter*, *'hokhmah* et *binah*} de *z"a*), sont entièrement lumière des *'hassadim* comme toutes les *séphirot* du *gouf*, et là, même le *roch* ne reçoit jamais (l'essence de) la *or 'hokhmah*.

Il y a donc deux sortes de "trois premières" (*gar*), deux sortes de *roch* : le *roch* fonction de la *or 'hokhmah* (appelé {*kéter*, *'hokhmah* et *binah*}), et le *roch* fonction de la *or* des *'hassadim* (appelé {*'héssed*, *gvourah* et *tiphéret*}).

Les cinq *'hassadim* représentent les cinq parties (ou cinq extrémités) d'une même *bé'hinah* (la *bé'hinah guimel*), et il n'y a aucune distinction de *'aviout* entre elles, car la *or* des *'hassadim* n'est autre (intrinsèquement) que la *bé'hinah guimel* de la *or yachar*, c.à.d. la *or roua'h* qui se révèle pleinement au *kéli malkhout* quand sort *yéssod* (dès que *zeir-anpin* est complet, quand les cinq *'hassadim* sont unis). Et à chaque sortie d'un nouveau *'héssed* (singulier de *'hassadim*), une nouvelle ligne (ou extrémité) de lumière de *roua'h* correspondante est incluse dans *malkhout*.

La sortie de *yéssod* révèle la généralité de la *or néfech* dans *zeir-anpin*, la sortie de chaque "extrémité" (ou ligne : *hod*, *nétsa'h*, etc.) de *zeir-anpin* ajoute un niveau supplémentaire de *or néfech* dans *zeir-anpin*

Si la sortie des *vav-kavim* de *zeir-anpin* révèle la *or roua'h* dans le *kéli malkhout*, dans le *kéli zeir-anpin* c'est la *or néfech* (de *roua'h*) seule qui apparaît : d'abord la généralité de la *or néfech* des *vav-kavim* quand sort *yéssod*, jusqu'à la totalité de la *or néfech* quand sort finalement *'héssed* ; le *kéli zeir-anpin* est alors complet au niveau *néfech* (de *roua'h*).

Chaque sortie d'une nouvelle ligne (des cinq *'hassadim*, de *hod* à *'héssed*) ajoute à la généralité de la *or néfech* dans *yéssod* mais n'ajoute rien à la ligne précédente, toutes les lignes sont équivalentes (en tant que *bé'hinot* de *zeir-anpin*, toutes de même *'aviout guimel*) et

indépendantes. Seul *yéssod* (qui n'est pas un "*'héssed"*) dépend de chacun des cinq *'hassadim* car il représente leur union (il y a six lignes mais seulement cinq *'hassadim*).

Chaque sortie d'un nouveau *kéli* est du niveau de *néfech* (*néfech* de ...) tandis que le *kéli* précédent (inférieur) passe en *roua'h* (*roua'h* de...), en dessous duquel c'est la or *néchamah* (*néchamah* de…) qui apparait, puis la *or 'hayah* (*'hayah* de…), et enfin la or *yé'hidah* (*yé'hidah* de …), et que *malkhout* (le premier *kéli* sorti) reçoit la lumière de ce dernier *kéli* sorti

Quand "sort" *binah* (quand elle reçoit sa lumière), elle possède la *or néfech* (*néfech* de *néchamah*), tandis que *zeir-anpin* possède la *or roua'h* (*roua'h* de *roua'h*) et que *malkhout* possède la *or néchamah* (*néchamah* de *néfech*) ; quand sort *'hokhmah*, celle-ci possède la *or néfech* (*néfech* de *'hayah*) tandis que la *or roua'h* (*roua'h* de *néchamah*) est en *binah,* la *or néchamah* (*néchamah* de *roua'h*) est en *zeir-anpin*, et la *or 'hayah* (*'hayah* de *néfech*) est en *malkhout* ; quand sort finalement le *kéli kéter*, il possède la *or néfech* (*néfech* de *yé'hidah*), *'hokhmah* possède la *or roua'h* (*roua'h* de *'hayah*), *binah* possède la *or néchamah* (*néchamah* de *néchamah*), *zeir-anpin* possède la *or 'hayah* (*'hayah* de *roua'h*), et *malkhout* possède la *or yé'hidah* (*yé'hidah* de *néfech*).

Car quand sort *binah*, c.à.d. quand (*néfech* de) *néchamah* entre en *kéter*, la *or roua'h* (*néfech* de *roua'h* entrée précédemment) passe de *kéter* à *'hokhmah*, son empreinte dans *kéter* (l'empreinte de *néfech* de *roua'h*) devient *roua'h* de *roua'h* (sous l'influence de *néfech* de *néchamah* nouvellement entrée) c.à.d. la *or roua'h* destinée à *zeir-anpin,* et l'empreinte de *néfech* de *néfech* devenue *roua'h* de *néfech* (sous l'influence de *néfech* de *roua'h*) passe aussi (avec *néfech* de *roua'h*) dans *'hokhmah* ; tandis que l'empreinte de *néfech* de *néfech* (la première lumière à entrer dans *kéter* qui passe de *'hokhmah* à *binah*) devient (dans *kéter*) *néchamah* de *néfech* destinée à *malkhout*. Il y a donc (quand *binah* sort) trois lumières de *néfech*, ({*néfech*, *roua'h* et *néchamah*} de *néfech*) pour trois *kélim* (*binah*, *'hokhmah* et *kéter*) ; deux lumières de *roua'h* ({*néfech* et *roua'h*} de *roua'h*) pour deux *kélim* (*'hokhmah* et *kéter*) ; et une seule lumière de *néchamah* (*néfech* de *néchamah*) dans un seul *kéli* (*kéter*).

Quand sort *'hokhmah*, *néfech* de *'hayah* entre dans *kéter* (un seul *kéli*), *néfech* de *néchamah* descend dans *'hokhmah* avec *néchamah* de *néfech* et *roua'h* de *roua'h*, tandis que l'empreinte (dans *kéter*) de *néfech* de *néfech* devient *'hayah* de *néfech*, l'empreinte de *néfech* de *roua'h* devient *néchamah* de *roua'h* et l'empreinte de *néfech* de *néchamah* qui reste dans *kéter*, devient *roua'h* de *néchamah*. Il y a donc (quand sort *'hokhmah*) quatre lumières de *néfech* (*néfech*, *roua'h*, *néchamah* et *'hayah*, de *néfech*) pour quatre *kélim* (*zeir-anpin*, *binah*, *'hokhmah* et *kéter*) ; trois lumières de *roua'h* (*néfech*, *roua'h* et *néchamah*, de *roua'h*) pour trois *kélim* (*binah, 'hokhmah* et *kéter*) ; deux lumières de *néchamah* (*néfech* et *roua'h*, de *néchamah*) pour deux *kélim* (*'hokhmah* et *kéter*) ; et une seule lumière de *'hayah* (*néfech* de *'hayah*) dans un seul *kéli* (*kéter*).

Quand enfin sort *kéter* (que *néfech* de *yé'hidah* entre en *kéter*), *'hayah* (*néfech* de *'hayah*) descend en *'hokhmah* avec *roua'h* de *néchamah*, *néchamah* de *roua'h* et *'hayah* de *néfech*, tandis que l'empreinte (dans *kéter*) de *néfech* de *'hayah* devient *roua'h* de *'hayah*, l'empreinte de *néfech* de *néchamah* devient *néchamah* de *néchamah*, l'empreinte de *néfech* de *roua'h* devient *'hayah* de *roua'h*, et l'empreinte de *néfech* de *néfech* devient *yé'hidah* de *néfech*. Il y a alors toutes les lumières *pnimiim* (*nrn'hy*) de *néfech* distribuées dans toutes les *séphirot* (cinq lumières pour cinq *kélim*), quatre lumières pour *roua'h*, trois pour *néchamah*, etc. Seul le *kéli malkhout* se retrouve complet (*kéli* unique des *'akoudim*) avec ses cinq lumières *pnimiim* de *néfech* (la sienne propre, *néfech* de *néfech* et les quatre autres reçues des autres *kélim*) ; les autres *kélim* sont et restent tous, proportionnellement, déficients en lumière *pnimiim*, et doivent pour se compléter retourner à leur *mahatsil.*

Quand on dit que la *or 'hozer* montante, qui habille la *or yachar* du monde des *'akoudim*, égalise toutes les *séphirot* jusqu'à *kéter*, cela ne concerne que les cinq *bé'hinot* en épaisseur (***bé'ové***, en largeur) où il n'y a aucune différence de niveau entre elles car les *orot 'hozer* et *yachar* y sont complémentaires ; mais si on considère les cinq *bé'hinot* en longueur (***béorekh***), le long du *kav*, en tant que *hit'avout* de la lumière par exemple, il n'y a bien-sûr aucune modulation extérieure à leurs conditions et places qui restent fixes et uniques, car dans *kéter* il n'y a que

néfech de *yé'hidah*, dans *'hokhmah* il y a que {*néfech* et *roua'h*} de *'hayah*, dans *binah* il n'y a que {*néfech*, *roua'h* et *néchamah*} de *néchamah*, dans *z"a* il y a {*néfech*, *roua'h*, *néchamah* et *'hayah*} de *roua'h*, et dans *malkhout* il y a la totalité de la *or néfech* : toutes les *séphirot béorekh* sont différentes les unes des autres.

Dans le monde des *'akoudim*, les *séphirot* (cinq *bé'hinot*) se déploient à la fois *béorekh* et *bé'ové* (en longueur et en largeur) tel qu'il y a cinq séries de {*kéter*, *'hokhmah*, *binah*, *tiphéret*, et *malkhout*} *béorekh* (dans chaque série toutes les *bé'hinot* sont différentes les unes des autres), et que ces cinq séries sont agencées entre elles *bé'ové* (en largeur, où les *bé'hinot* sont toutes identiques), une série au-dessus de l'autre.

Quand sort *kéter*, il possède seulement *néfech* de *kéter* (*néfech* de *yé'hidah*), et cette seule lumière le quitte aussitôt entrée pour rejoindre son *mahatsil*

Car la lumière de *kéter* n'est attirée que par la *bé'hinah dalet* qui est manquante (*hizdakekout*), sans laisser de *réchimo* (dernière *bé'hinah*). La *or kéter* (*néfech* de *yé'hidah*) retourne à son *mahatsil* où elle y reste pour l'éternité, et disparait à jamais de tous les *partsoufim* et mondes à venir.

Kéter sort (le *kéli* reçoit sa lumière propre) en dernier et retourne (rentre à son *mahatsil*, la lumière quitte le *kéli*) en premier ; *malkhout* sort en premier et retourne en dernier : car la première étape de la purification du *massakh* est celle de la disparition de la *bé'hinah dalet*, ce qui fait aussitôt disparaître la lumière de *kéter* du *partsouf* (*kéter* rentre en premier) tandis que *malkhout* a reçu toute sa lumière avant de rejoindre son *mahatsil kéter* (*malkhout* sort en premier) ; et ce n'est que lorsque le *partsouf* est complet, que *malkhout* retourne à son *mahatsil* (*malkhout* retourne en dernier), tandis que *kéter* apparaît de nouveau pour le *partsouf* suivant.

Quand *kéter* disparait (rentre, monte vers son *mahatsil*), *malkhout* monte en *yéssod* et reçoit la *or makif* de *'hayah*, *zeir-anpin* reçoit la *or pnimi yé'hidah*, *binah* reçoit la *or pnimi 'hayah* et *'hokhmah* reçoit la *or pnimi néchamah*

Quand *kéter* disparait (*hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* et nouveau *zivoug* sur la *bé'hinah guimel*), *'hokhmah* monte dans *kéter*, *binah* monte en *'hokhmah*, *zeir-anpin* en *binah* et *malkhout* monte dans *yéssod.*

Malkhout (qui a déjà acquis ses cinq lumières : *nrn'hy* de *néfech*) monte en *yéssod -bé'hinah guimel* qui est le *kéli* extérieur de la *bé'hinah dalet –malkhout*, dans laquelle s'habille alors la *or makif* de *'hayah* ; (six *kélim*).

La montée de *zeir-anpin* (qui déjà possède quatre lumières : *nrn'h* de *roua'h*) en *binah*, lui fait acquérir le niveau de *yé'hidah* de sa *or pnimi* (*yé'hidah* de *roua'h*), sa cinquième lumière ; il possède alors les cinq niveaux *nrn'hy* de sa *or pnimi roua'h* ; (cinq *kélim*).

Binah (qui possède déjà trois lumières : {*néfech*, *roua'h* et *néchamah*} de *néchamah*) monte en *'hokhmah* et acquiert la *or pnimi* de *'hayah*, *'hayah* de *néchamah* ; (quatre *kélim*).

'Hokhmah (qui possède déjà deux *kélim* : {*néfech* et *roua'h*} de *'hayah*), monte en *kéter* et acquiert la *or pnimi* de *néchamah*, *néchamah* de *'hayah* ; (trois *kélim*).

Quand *'hokhmah* monte vers son *mahatsil*, *binah* s'enrichit de la *or pnimi yé'hidah*, *zeir-anpin* reçoit la *or makif* de *'hayah*, et *malkhout* reçoit la *or makif* de *yé'hidah*

Quand le niveau *'hokhmah* disparait à son tour (*hizdakekout* de la *bé'hinah guimel* et *zivoug* sur la *bé'hinah bet*), *binah* monte en *kéter*, *zeir-anpin* en *'hokhmah* et *malkhout* monte en *binah* (la *bé'hinah bet* où se fait le nouveau *zivoug*).

Malkhout (qui déjà possède six lumières : ses cinq lumières propres - *nrn'hy* de *néfech*, et la *or makif* de *'hayah*) monte en *binah* où elle acquiert sa septième et dernière lumière, la *or makif* de *yé'hidah*.

Zeir-anpin (qui possède déjà ses cinq lumières *pnimiim*, *nrn'hy* de *roua'h*) monte en *'hokhmah* et reçoit en plus la *or makif* de *'hayah* ; (six *kélim* pour six lumières).

La montée de *binah* (qui déjà possède quatre niveaux de sa *or pnimi -nrn'h-* de *néchamah*) en *kéter*, lui fait acquérir sa cinquième et dernière or *pnimi*, la *or yé'hidah* de *néchamah* ; (cinq *kélim*).

Quand *binah* disparait (monte à son *mahatsil*), *zeir-anpin* (qui est dans *kéter*) reçoit la *or makif* de *yé'hidah*, tandis que *malkhout* (qui est dans *'hokhmah*) ne reçoit aucune lumière supplémentaire

Quand *binah* rentre vers son *mahatsil* (*hizdakekout* de la *bé'hinah bet* et *zivoug* sur la *bé'hinah aleph*), *zeir-anpin* (sa première ligne *'héssed*) monte en *kéter* et *malkhout* monte en *'hokhmah*.

Malkhout qui a déjà acquis la totalité de ses sept lumières (*nrn'hy pnimiim* de *néfech* + *makif* de *'hayah* + *makif* de *yé'hidah*) monte en *'hokhmah* (*massakh aleph*) où se fait le nouveau *zivoug* (sur la *bé'hinah aleph* = niveau de la *or roua'h yachar* de *zeir-anpin*), mais ne reçoit aucun supplément de lumière.

Zeir-anpin qui possède déjà six lumières (ses cinq propres *-nrn'hy* de *roua'h* + *makif* de *'hayah*) monte en *kéter* et reçoit en plus sa septième lumière, la *or makif* de *yé'hidah*, et rien d'autre.

Le "*zivoug"* de *hakaah* sur la *bé'hinah aleph* du *roch* (*énayim*) est dit *histaclout dak* ("regard fin") car sa *or 'hozer* (son *hével*) est très faible (la *bé'hinah aleph* a un faible pouvoir d'attraction/répulsion) et reste dans le *roch* sans descendre dans le *gouf.* Ainsi, seul *zeir-anpin* qui se trouve présentement (quand *binah* disparait) en *kéter* est capable de recevoir l'illumination du *zivoug* des *'énayim*, car bien que cette illumination ne descende pas en dessous du *roch*, *kéter* du *gouf* (dans lequel se trouve actuellement *zeir-anpin*) est le *kéli* le plus proche du *roch* (*kéter* du *gouf* dérive directement de *malkhout* de *roch*) ; tandis que *malkhout* qui se trouve en *'hokhmah* (du *gouf*) est bien en dessous du *roch* et ne peut recevoir aucune *or makif* supplémentaire issue du *zivoug* des *'énayim*.

Quand enfin *zeir-anpin* rejoint son *mahatsil* et disparait du *partsouf* (*hizdakekout* de la *bé'hinah aleph* en *bé'hinah chorech*), *malkhout* monte en *kéter* où il n'y a aucun *zivoug* de *hakaah*, donc aucune *or 'hozer*, et aucune *or makif* supplémentaire n'est produite pour *malkhout* ou *zeir-anpin*

Au total, quand la *bé'hinah dalet-malkhout* a consommé sa *hizdakekout*, *malkhout* et *zeir-anpin* possèdent leurs cinq lumières *pnimiim* (respectivement *nrn'hy* de *néfech* et *nrn'hy* de *roua'h*) ainsi que les deux lumières *makifim* (*'hayah* et *yé'hidah*) ; *binah* est complète avec ses cinq lumières *pnimiim* (*nrn'hy* de *néchamah*) mais dépourvue de *or makif* ; *'hokhmah* possède quatre lumières *pnimiim* (*nrn'h* de *'hayah*) ; et le *kéli kéter* n'en possède que trois (*néfech*, *roua'h* et *néchamah* de *yé'hidah*).
Dans le *gouf*, il n'y a jamais plus de cinq *orot pnimiim* (*nrn'hy*) et deux *orot makifim* (*'hayah* et *yé'hidah*).

Pendant la montée de *kéter* vers son *mahatsil*, le dévoilement de la *or yé'hidah* disparait de *malkhout*

Lorsque *kéter* monte vers son *mahatsil*, le dévoilement de la or *yé'hidah* que *malkhout* recevait jusqu'à présent de *kéter* (*yé'hidah* de *néfech*) diminue d'autant que cette montée progresse, jusqu'à disparaitre ; *malkhout* perd ainsi son dévoilement de niveau *yé'hidah*, mais il lui reste le *réchimo* de cette lumière.

Quand la *hizdakekout* de la *bé'hinah dalet* est terminée, et avant le nouveau *zivoug* sur la *bé'hinah guimel*, le *partsouf* est vide de lumière ; mais la montée de *kéter* est progressive, de même que la disparition synchrone de la lumière de toutes les *séphirot* qui la recevaient de *kéter*.

La lumière de *malkhout* qui est *yé'hidah* de *néfech* (dévoilement de *yé'hidah* dans *néfech*), (qui est l'empreinte de *néfech* de *néfech* dans *kéter* transformée en *yé'hidah* de *néfech* par l'entrée de *néfech* de *yé'hidah* en *kéter*) disparait de son *kéli* dès que *kéter* rentre vers son *mahatsil*. Cette lumière laisse cependant une trace de son passage dans *malkhout*, ce *"réchimo"* est celui de la *or 'hozer,* la seule lumière de *malkhout*, et ne doit pas être confondu avec le (vrai) *réchimo* de la *or yachar* qui s'inscrit dans le *massakh* au cours de sa montée et dont la dernière *bé'hinah* ne laisse pas de *réchimo*.

Quand *kéter* a terminé sa montée, est arrivé à son *mahatsil*, le dévoilement de *yé'hidah* réapparaît dans *malkhout*

Quand *kéter* arrive à son *mahatsil*, *malkhout*, comme toutes les *séphirot*, monte d'un degré et arrive à la base de *yéssod*, tandis que dans le *roch*, la *péh* monte au '*hotem* (*bé'hinah guimel* de *roch*) où se fait le nouveau *zivoug* sur la *bé'hinah guimel* qui produit une lumière de *koumah 'hokhmah* qui se déploie ensuite dans le *gouf. Malkhout* se trouve alors un degré plus proche de son *mahatsil* qu'elle ne l'était avant sa montée et c'est de ce degré-là dans le *roch* (le '*hotem*), du *kéter* de ce niveau (*kéter* de *zeir-anpin*), (c.à.d. du niveau supérieur *-'hotem* à son niveau correspondant dans le *roch* –la *péh*) qu'elle reçoit de nouveau le dévoilement de la *or yé'hidah* (comme elle le recevait de son propre *kéter* avant sa montée en *yéssod*), mais cette *bé'hinah yé'hidah* est du niveau de *'hokhmah*, de *bé'hinah 'hayah* de *yé'hidah* ; et cette *or 'hayah* de *yé'hidah* devient pour *malkhout* la *or makif* de *'hayah*.

Mais tant que *kéter* n'a pas atteint son *mahatsil*, il n'y a aucun *zivoug* (ni sur la *bé'hinah dalet* qui a disparu ni sur la *bé'hinah guimel* qui n'est pas encore apparue) ; la montée de *kéter* représente une interruption de la diffusion de la lumière vers les *séphirot* inférieures.

Pendant la montée de *'hokhmah* vers son *mahatsil*, le dévoilement de la *or 'hayah* disparait de *malkhout* ; et quand *'hokhmah* a terminé sa montée, le dévoilement de la *or 'hayah* réapparait dans *malkhout*. Idem lors des montées de *binah* et de *z"a* à leur *mahatsil* où, (respectivement), les *orot néchamah* et *roua'h* disparaissent de *malkhout* puis réapparaissent

Parallèlement à la montée de *kéter* vers son *mahatsil* (et donc parallèlement à la montée de *malkhout* en *yéssod*, ou celle de la *péh* au *'hotem*), la montée de *'hokhmah* en *kéter* s'accompagne de la disparition du dévoilement *'hayah* (*'hayah* de *néfech*) dans *malkhout* (niveau que *malkhout* recevait de *'hokhmah* avant que celle-ci ne monte en *kéter* et dont il ne reste que le *réchimo*), mais dévoilement qui réapparaît lui aussi aussitôt à la fin de cette montée ; de même, pendant la montée de *binah* en *'hokhmah* et de celle de *zeir-anpin* en *binah,* les lumières (respectivement *néchamah* et *roua'h*, de *néfech*) disparaissent de *malkhout* puis réapparaissent dès que la *séphirah* en question a atteint son *mahatsil*.

7) Récapitulatifs et synthèses

Cinq sortes -aspects *-bé'hinot* de *zivouguim* (pluriel de *zivoug*) de *hakaah* et de *bitouchim* (pluriel de *bitouch*, chocs) dans le monde des *'akoudim*

1) *Histalkout aleph* (le premier retrait)

C'est la racine de tout (racine des *kélim* et des *orot*) ; elle correspond au *zivoug* de *hakaah* de la Lumière Supérieure sur le *massakh* du *kéli malkhout* de *roch* (la *péh*) ; de ce *zivoug* provient toute la lumière du *partsouf*, et seulement la racine des *kélim* (*or 'hozer* montante dans le *roch*, de niveau *kéter*).

Et même quand la *or 'hozer* retourne et descend dans le *gouf* en habillant toujours cette même *or yachar*, les *kélim* restent encore à l'état de racines (intimement unis à la *or yachar*, comme dans le *roch*), et ne seront concrétisés qu'après la deuxième *histalkout* sur le *massakh* du *tabour*, au cours de sa *hizdakekout* en quatre étapes (de la *bé'hinah dalet* à la *bé'hinah guimel* à la *bé'hinah bet* à la *bé'hinah aleph* à la *bé'hinah chorech*).

2) *Hakaah* et *bitouch* entre la *or pnimi* et la *or 'hozer makif*, à leurs sorties de la *péh* de *Adam kadmon*, sont à l'origine de la montée des lumières vers leur *mahatsil*

C'est ce *bitouch* en dehors de la *péh* qui purifie la *'aviout* (*dalet*) du *massakh* de *malkhout* du *gouf* jusqu'à le rendre identique (*bé'hinah chorech*) à celui de *malkhout* de *roch.* Cette *hizdakekout* se fait d'un seul tenant mais en raison de l'incessante diffusion de la *or ha'élyon*, elle s'accompagne de la sortie de quatre niveaux de dix *séphirot* (*khbtm*) selon les quatre *bé'hinot* du *massakh* qui apparaissent au cours de sa purification.

3) *Histalkout bet* (deuxième retrait)

Le deuxième retrait permet la complétude, la concrétisation des *kélim*. C'est le *zivoug* de *hakaah* de la Lumière Supérieure sur le *massakh* du *kéli malkhout* du *gouf* (*tabour*) qui est à l'origine des *kélim* du *gouf* (*or 'hozer* descendante = *kélim* incomplets du *gouf*), mais c'est le retrait de leurs lumières qui fait leur complétude.

Ce deuxième retrait se fait sur les différents degrés de la *'aviout* du *massakh* du *tabour* au cours de sa *hizdakekout* sous l'influence du *bitouch* entre les *orot pnimi* et *makif*.

Ces trois premiers types de *zivouguim-bitouchim* ne concernent que le *partsouf* en question ; les deux derniers types sont au service du *partsouf* suivant.

4) *Hakaah* et *bitouch* entre le *réchimo* et la *or 'hozer* descendante : pour les besoins des *kélim* du *partsouf* suivant

Les *nitsoutsim* issus de ce *bitouch* seront les {*zakhar* et *nékévah*} du *kéli kéter* du *partsouf* suivant.

5) *Bitouch* entre la lumière de *malkhout* et le *"réchimo"* : pour les besoins du *kéli malkhout* du *partsouf* suivant

Malkhout ne possédant pas de *réchimo*, il s'agit de la *or hazakh* du *réchimo* (*bé'hinah dalet* de *hitlabchout, zakhar*) et non pas du *réchimo* de *hamchakhah* (*or ha'av* du *réchimo*, *nékévah*) qui n'a pas d'existence (qui disparait) en tant que dernière *bé'hinah*.

Douze types-aspects de *or 'hozer*

1) La *or 'hozer* originelle repoussée par le *kéli malkhout* pendant la première *histalkout* (celle de la *péh* de *roch*) correspond à la ***or makif*** (de *roch*)

La *or 'hozer* (*or yachar* repoussée, premier retrait au niveau de la *péh*) monte et habille les dix *séphirot* de *or yachar* de *roch* de bas en haut. Il faut y distinguer d'emblée deux sortes selon que l'on considère son existence propre (aspect positif) ou sa séparation de la *or* originelle (aspect négatif).

La première sorte est la généralité de la lumière empêchée par le *massakh* de pénétrer le *kéli malkhout* ; c'est une très grande lumière ; elle représente la généralité de la différence entre *Ein Sof Hakadoch Baroukh Hou* qui emplit toute l'existence et le premier *partsouf* de *Adam kadmon* qui n'est qu'une fine ligne de lumière par rapport à la *Or Ein Sof.* C'est cette lumière qui constitue la totalité de la *or makif* de tous les mondes.

2) La *or 'hozer* qui habille la *or yachar* est une dérivée de la *or 'hozer* originelle repoussée par *malkhout* ; c'est la ***or pnimi*** (de *roch*)

La deuxième sorte de *or 'hozer* repoussée par *malkhout* est la *or 'hozer* montante et habillant les dix *séphirot* du *roch.* Elle correspond à la force du choc (entre la *or yacha*r et le *massakh*), qui est sa propre force, responsable de sa séparation de la *or* originelle. Elle résulte d'une coopération entre la *or yachar* repoussée et la *bé'hinah dalet* restante vide de lumière.

C'est cette *or 'hozer*, née d'une séparation (aspect négatif) et d'une coopération (qui atténue son aspect négatif), qui monte et habille dans le *roch* les dix *séphirot* de *or yachar.*

Elle représente une *toladah* (un dérivé) de la *or 'hozer* repoussée originelle, dérivée négativement (séparation), mais avec coopération (entre *malkhout* et *or yachar* repoussée = *or 'hozer*, pour sa première apparition) ; elle est bien moins grande que la *or 'hozer* précédente.

Elle correspond à la *or pnimi*, spécifique et différente pour chaque *kéli*-partenaire coopérant avec la *or yachar* repoussée : *néfech*, la première lumière à apparaître, résulte de la coopération entre *malkhout* et la *or 'hozer* ; *roua'h* quand le *kéli* est *zeir-anpin* ; *néchamah* pour le *kéli binah* ; *'hayah* pour *'hokhmah* ; et la *or yé'hidah* enfin, quand le *kéli*-partenaire de la *or 'hozer* (*yachar* repoussée) est *kéter*.

Ainsi, chaque *kéli* possède sa propre *or pnimi* dérivée de la *clalout* (la généralité) de la *or 'hozer-makif* des dix *séphirot* de ce *kéli*.

3) La *or 'hozer* habillée dans *malkhout* de *roch* est l'origine (le *kéter*) des dix *séphirot* de *or 'hozer* du *roch* et des dix *séphirot* du *gouf*

La *or 'hozer* spécifique de *malkhout* de *roch*, qui y reste en permanence, est le *chorech* et le *kéter* de toutes les lumières du *roch* et du *gouf* ; car aucune lumière n'est appréhendable sans son *kéli*, et cette *or 'hozer*, à l'origine de la *or 'hozer* (montante puis descendante) qui habille les lumières *yachar* (du *roch* et du *gouf*), est considérée, en tant que *kéli*, comme étant à l'origine de ces lumières.

4) La *or 'hozer* descendante depuis la *péh* vers le *tabour* forme les *kélim*, quoique incomplets, de la *or yachar*

C'est la *or 'hozer* qui "rallonge" la *malkhout* de *roch* (la *péh*) en ses dix *séphirot* (*minah ou ba*), de haut en bas, jusqu'à *malkhout* du *gouf* (le *tabour*),

et qui descend (avec la *or yachar*) vers le *tabour* pour son *zivoug* de *hakaah* ; elle représente les *kélim* authentiques de la *or yachar* du *gouf* caractérisés par l'expression de sa *'aviout* (du *gouf*) ; ces *kélim* sont cependant incomplets (non concrétisés) car "noyés" de lumières, le deuxième retrait n'ayant pas encore eu lieu.

5) La *or 'hozer* du *tabour*

Cette *or 'hozer* est issue en vérité de la *or yachar* mais en raison de sa "petitesse" elle est appelée *or 'hozer*, n'ayant aucune fonction d'engendrement (non transmissible vers le bas) mais seulement destinée à être reçue (lumière féminine, *néfech*).

6) La *or 'hozer* se déployant du *tabour* et vers le bas

C'est la *or 'hozer* de *malkhout* du *gouf*, la dixième *séphirah* des dix *séphirot* du *gouf* (les neuf premières *séphirot* s'arrêtent au *tabour* et n'y entrent pas) qui emplit toute "la place" depuis le *tabour* jusqu'au *sof* du *partsouf*.

Et bien qu'elle ne soit que la *or 'hozer* de *malkhout* du *gouf* (lumière féminine non "engendrante"), on la considère comme diffusant dans les dix *séphirot* en tant que *siyoum* (fin) de chacune de ces dix *séphirot* identifiées à cet endroit (le *tabour*).

Ce qui sort du *zivoug* de *hakaah* du *roch* n'est identifié que dans le *gouf* ; ce qui se déploie jusqu'à *malkhout* (depuis *malkhout* du *roch* jusqu'à *malkhout* du *gouf*) est identifié "de la *péh* jusqu'au *tabour*" ; ce qui est repoussé de *malkhout* est identifié "du *tabour* et en dessous"

Il est impossible de concevoir les dix *séphirot* du *roch* car elles sont toutes du niveau de *Ein Sof* ; ce n'est que par l'étude de leur déploiement dans le *gouf* que l'on peut les "entrevoir", selon le principe : "De l'inférieur, il apprendra le supérieur" ; il est d'ailleurs interdit de spéculer directement sur le *roch.*

Cependant, ces dix *séphirot* qui descendent ensuite dans le *gouf* jusqu'à *malkhout* (*tabour*), sont celles-là mêmes qui occupaient la *malkhout* de *roch* (qui subit un *tsimtsoum* permanent, "ce qui n'est pas un *tsimtsoum*"), toutes destinées à *malkhout* du *gouf*, c.à.d. à la *malkhout hamétsoumtsémet* (celle qui a effectivement subi le *tsimtsoum*), et qui les repousse toutes.

Cette *malkhout hamétsoumtsémet* empêche toute entrée de *or yachar* dont les neuf premières *séphirot* s'habillent dans la *or 'hozer* produite par son *massakh*, tandis que la dixième *séphirah*, la lumière qui lui est destinée, est repoussée et que seule la *or 'hozer* y pénètre (dans *malkhout* du *gouf*).

De même que, avant le *tsimtsoum*, la *malkhout* était occupée par sa propre lumière qui, en tant que *Or Ein Sof*, incluait toutes les *séphirot*, la *malkhout hamétsoumtsémet*, vide à présent de toutes ces lumières, peut être considérée comme constituée de dix "unités" vidées de leur *or yachar* et uniquement remplies de *or 'hozer*.

On distingue ainsi dans *malkhout* du *gouf* dix *séphirot* particulières qui s'étendent du *tabour* jusqu'au *siyoum* (*malkhout* de *malkhout* du *gouf*) et qui par leur existence, témoignent de toute la lumière manquante (c.à.d. la *Or Ein Sof*, le *roch*) à cause du *tsimtsoum*.

Ainsi, on parle de *"a'horim"* (arrière, dos) pour désigner ce qui va du *tabour* et en dessous (dépourvu de *or yachar*), et de *"panim"* (face, antérieur) pour désigner la partie du *partsouf* située depuis le *tabour* et au-dessus (qui comporte toute la lumière du *partsouf*).

Il existe cependant une illumination issue du *panim* du *partsouf* qui éclaire le *a'hor* du *partsouf* ; cette illumination est appelée *"**sévivot**"* ("aux alentours"), car par la voie du *yocher* (voie directe) rien ne peut en dessous du *tabour* recevoir de lumière *yachar* ; cette illumination du *a'hor* à partir du *panim*, *dérekh sévivot*, procède d'un *tikoun* particulier.

7) La *or 'hozer* qui reste dans le *partsouf* après le retrait de la *or yachar* est le *kéli* du *partsouf* (*or ha'av*)

Avant la *histalkout*, la *or 'hozer* qui draine et habille la *or yachar*, n'exprime aucunement son caractère *din* (d'origine) et devient toute *ra'hamim* (comme la *or yachar* avec laquelle elle est intimement liée) ; la *or 'hozer*, c'est les *kélim* qui habillent la *or yachar.*

Pendant la *histalkout* de la *or yachar* qui se sépare de la *or 'hozer* pour rejoindre son *mahatsil*, cette dernière ne peut monter (avec la *or yachar*) et reste dans le *kéli*, car cette séparation révèle toute sa '*aviout* et son *din* originels : c'est la *or ha'av*, l'essence du *kéli* du *partsouf*, qui était indiscernable en présence de lumière *yachar* (avant le retrait).

8) La huitième sorte de *or 'hozer* est la même que la septième mais après avoir reçu un supplément de '*aviout*

Car si le retrait de la *or yachar* révèle toute la '*aviout* originelle de la *or 'hozer*, leur séparation consommée obscurcit encore un peu plus cette '*aviout* qui gagne ainsi en épaisseur (elle acquiert un aspect *din* supplémentaire).

9) La *or 'hozer* montante du *massakh* au cours de sa *hizdakekout*

La *hizdakekout* du *massakh* a lieu pendant la *histalkout* (la montée de la *or yachar* vers son *mahatsil*) et les différents niveaux qui naissent des différents *zivouguim* entre la *or yachar* (qui ne cesse un instant de diffuser, même pendant la *histalkout*) et les différents degrés de la '*aviout* du *massakh*, sont tous considérés comme *din* et *or 'hozer* (en raison de la *histalkout*) y compris la *or yachar* descendante à l'origine du *zivoug* en question.

Le principe selon lequel "tout ce qui se déploie dans le *gouf* de haut en bas est *ra'hamim*" n'est pas applicable ici, car seule la *hizdakekout* est effective pendant la *histalkout*, et les différents *zivouguim* de la *or yachar* qui sortent pendant la *hizdakekout* sont inclus dans cette *histalkout* et appartiennent donc au *din*.

Et bien que se forme, à chaque *zivoug* de cette *hizdakekout*, un niveau complet comportant *roch-tokh* et *sof*, ce niveau n'est pas considéré comme *or yachar* et *ra'hamim* mais comme *din* et *or 'hozer* ; le degré de ce niveau est donc sans importance par rapport à la généralité de l'essence du *partsouf* qui est tout entier sous l'influence de la *histalkout* (c.à.d. en manque de lumière) ; mais par rapport à la particularité de chaque niveau sortant, il y a bien-sûr une

gradation tel que le niveau est d'autant plus élevé qu'on se rapproche du *mahatsil* (de la *bé'hinah dalet* sort la *or néfech*, de la *bé'hinah guimel* sort la *or roua'h*, etc.).

Il faut considérer les *kélim* sous deux aspects, ceux de la *or yachar* (*khbtm*, *nrn'hy*) et ceux de la *or 'hozer* (appelés aussi *khbtm*), en totale opposition de niveaux : le *kéli* le plus grand de la *or 'hozer* (*malkhout-kéter*, *bé'hinah dalet* de la *or 'hozer*) dont le *zivoug* produit une *or 'hozer* de niveau *kéter*, est celui qui habille la plus petite lumière *yachar* (*malkhout-néfech*, *bé'hinah dalet* de la *or yachar*) ; la *hit'avout* (épaississement) de la *or yachar* aboutit (de haut en bas) au *kéli malkhout*, et la *hizdakekout* du *massakh* produit (de bas en haut) la *or 'hozer* qui commence par le niveau *kéter.*

Ainsi, la *or néfech* spécifique au *kéli malkhout*, représente, en tant que *néfech* de *yé'hidah*, sa racine (*yé'hidah*) qui se trouve dans *kéter* ; la *or roua'h*, qui est la lumière *yachar* de *zeir-anpin* représente, en tant que *roua'h* de *'hayah*, sa racine (*'hayah*) qui se trouve dans *'hokhmah* ; etc. Chaque *kéli* n'est concerné que par la lumière *yachar* de sa propre *bé'hinah* (*bé'hinah dalet* de *or yachar* = *néfech* ; *bé'hinah guimel* de *or yachar* = *roua'h* ; etc.) mais le niveau de la *or 'hozer* (que son *massakh* produit) indique le niveau de sa racine (*bé'hinah dalet* de *or 'hozer* = *kéter-yé'hidah* ; *bé'hinah guimel* de *or 'hozer* = *'hokhmah-'hayah*, etc.).

Avant le *tikoun*, les *kélim* ne sortent que par voie de *hizdakekout*, et quand sort la *bé'hinah guimel* (destinée à la *or roua'h*), le *kéli* de niveau *kéter* (*bé'hinah dalet*) a disparu, et la *or roua'h* ne peut qu'entrer dans le *kéli 'hokhmah.* Mais dans le monde du *tikoun*, toute nouvelle entrée se fait toujours et d'abord dans le *kéli kéter.*

10) La *or 'hozer* (issue de chaque degré de la *hizdakekout*) descendante vers le *kéli* vide situé en dessous

De chacun des quatre niveaux de la *hizdakekout* du *massakh*, la *or 'hozer* de ce niveau descend vers la *bé'hinah* inférieure (cette *bé'hinah* inférieure disparait seulement en tant que productrice de *zivoug*). Ainsi, après la *hizdakekout* de la *bé'hinah dalet*, la *or 'hozer* issue du *zivoug* sur la *bé'hinah guimel* (*koumah 'hokhmah*) descend et entre dans la *bé'hinah dalet* vide de sa propre lumière ; après la *hizdakekout* de la *bé'hinah guimel*, la *or 'hozer* de *koumah binah* (issue du *zivoug* sur la *bé'hinah bet*) descend et entre dans la *bé'hinah guimel*, etc.

Cette descente se fait en dessous du *tabour* car la *bé'hinah* responsable du *zivoug* actuel représente le (nouveau) *tabour*, la *bé'hinah hata'htonah* (la dernière *bé'hinah* réceptrice), et la *bé'hinah* précédente (sur laquelle le *zivoug* ne se fait plus) est située en dessous.

Quand le *zivoug* se fait sur la *bé'hinah guimel*, *malkhout* de *roch* monte au *'hotem* (*bé'hinah guimel*) qui devient la nouvelle *péh*, *malkhout* de *gouf* monte en *zeir-anpin* qui devient le nouveau *tabour* ; quand le *zivoug* se fait sur la *bé'hinah bet*, la *péh* monte en *binah* (*ozen*, *bé'hinah bet* de *roch*) et le *tabour* monte en *binah* du *gouf*.

Cette *or 'hozer* est donc doublement *din* (par son origine au cours de la *hizdakekout* et par son déploiement en dessous du *tabour* = *a'horim*).

11) La *or 'hozer* naissant du choc entre la *or 'hozer* descendante et le *réchimo*, est appelée *nétsoutsot* -étincelles (ou *nitsoutsim*) ou *otiyot* -lettres

C'est la quatrième lumière des *'akoudim* qui naît du *zivoug* de *hakaah* entre le *réchimo* et la *or 'hozer* précédente, et qui descend dans le *kéli* vide de lumière.

12) La dernière *or 'hozer* est la *or 'hozer* précédente, après la cessation du *zivoug* sur la *bé'hinah* du *massakh*, qui s'obscurcit et s'éteint

La cessation du *zivoug*, sur la *bé'hinah guimel* par exemple, entraîne la disparition de l'illumination de la *bé'hinah dalet* (par la *or 'hozer* de *koumah 'hokhmah*) et bien sûr l'extinction des *nitsoutsim* (issus du *zivoug* avec le *réchimo*) tombés précédemment dans cette *bé'hinah* (*dalet*).

Douze sortes-aspects de *réchimot*

1) Le *réchimo* de *hamchakhah* (attraction) et **2)** le *réchimo* de *hitlabchout* (habillage)

Après tout retrait de la lumière, il reste deux sortes de *réchimot* : celui qui reste dans le *kéli* de *hamchakhah* (dépendant de la *'aviout* la plus épaisse du *kéli*), et celui qui reste dans le *kéli kabalah* (*hitlabchout* dans la *'aviout* la plus *zakh*).

Ces deux *réchimot* sont en opposition extrême mais ne font qu'un du point de vue de leur essence : le *réchimo* de *hitlabchout-kabalah* est *zakhar* (masculin) et le *réchimo* de la *'aviout-hamchakhah* est *nékévah* (féminin).

Après la *hizdakekout*, seul le *réchimo zakhar* de la dernière *bé'hinah* perdure activement (*réchimo* de *hitlabchout*) ; le *réchimo* de *'aviout-hamchakhah-nékévah* de la dernière *bé'hinah* disparait (reste quiescent jusqu'au *gmar hatikoun*).

3) Le *réchimo* qui s'habille dans son propre *kéli*

C'est le *réchimo* qui s'habille à sa place dans la généralité de la lumière qui se retire, c.à.d. dans la *or 'hozer* et dans le *kéli malkhout* qui s'est "allongé" en ses dix *séphirot* (*minah ou ba*) qui ont déjà habillé les dix *séphirot* de la *or yachar*.

Par exemple, le *réchimo* de *kéter* de *or yachar*, qui était habillé pendant la *hitpachtout aleph* dans *néfech -malkhout* de *or 'hozer*, reste à son propre niveau après la *histalkout* (dans *néfech* de *or 'hozer*) ; de même le *réchimo* de *'hokhmah* de *or yachar* reste dans *roua'h -zeir-anpin* de *or 'hozer* après le retrait ; etc.

Cependant, le *réchimo*, qui ne représente qu'une petite partie de la lumière qui se retire, n'occupe qu'une place limitée (sa part) dans son *kéli*.

4) Le *réchimo* qui ne s'habille pas dans son propre *kéli,* mais qui se place au-dessus

Conséquence de l'impossibilité pour le *réchimo* et la *or 'hozer* descendante de coexister dans le *kéli* (en raison de leur antinomie), le *réchimo* quitte son *kéli* et se place au-dessus dans le secret des *taguin* ("couronnes") au-dessus des *otiyot* (lettres).

5) Le *réchimo* qui retourne dans son *kéli*

Après l'extinction (*kibouy*) du *zivoug* de la *bé'hinah* supérieure et donc de l'illumination de la *or 'hozer* descendante et des *nitsoutsim* tombant dans le *kéli* inférieur, le *réchimo* retourne dans son propre *kéli* (le *kéli* inférieur).

6) Le *réchimo* qui inclut la *or ha'av* et la *or hazakh* ; **7)** le *réchimo* de la *or hazakh* ; et **8)** celui de la *or ha'av*

De même que lors de la première *hitpachtout* de la lumière où la *or ha'av* (*or 'hozer*) était unie à la *or hazakh* (*yachar*), dans le *réchimo* laissé par le retrait de cette *hitpachtout aleph*, le *kéli* (*or ha'av*) et la lumière (*or hazakh*) sont aussi unis, sans aucune distinction entre eux (*kéli* et lumière), (*réchimo* type 6).

Mais après la montée du *réchimo* au-dessus du *kéli* (*taguin*, *réchimo* type 4), la distinction entre *kéli* et *réchimo* apparaît, car la *'aviout* du *kéli* se révèle alors en tant que *or ha'av* "pure" (sans mélange avec la *or hazakh*) ; de cette *or ha'av* (*réchimo* type 8), qui est l'aspect féminin du *réchimo,* sortiront les *kélim* masculins de la deuxième *hitpachtout* (*partsouf 'av*) ; et de la *or hazakh* du *réchimo* (*réchimo* type 7), qui est l'aspect masculin du *réchimo,* sortiront les lumières masculines de cette deuxième *hitpachtout*.

9) Le *réchimo* de *hitlabchout* de la *or malkhout*

C'est le *réchimo* de la *or hazakh* (type 7) de *malkhout*, donc dépourvu de *kéli* (*kéli* = la *or ha'av*, *réchimo* de *hamchakhah* qui disparait de la dernière *bé'hinah*), qui monte en *yéssod*.

10) Les *réchimot* incluses dans le *massakh* après sa *hizdakekout*

Ce sont les *réchimot* qui s'inscrivent dans le *massakh* au cours de sa montée vers le *mahatsil*, car la lumière de *malkhout* (qui est le *massakh* et sa *or 'hozer*) se purifie progressivement jusqu'à la *péh* de *roch*, et intègre au cours de cette montée toutes les *réchimot* des lumières qui se sont retirées, c.à.d. les trois *réchimot* des *orot* des *bé'hinot guimel*, *bet* et *aleph* sur lesquelles un nouveau *zivoug* est produit et d'où sortent les *kélim* et les lumières de la *hitpachtout bet*.

11) Les *réchimot* qui dérivent des quatre niveaux sortant au cours de la *hizdakekout*

Ces *réchimot* ne concernent que les neuf premières *séphirot* de chacun des quatre niveaux sortant au cours de la *hizdakekout* du *massakh* (la dernière *bé'hinah* ne laisse pas de *réchimo*).

12) Les *réchimot* de *hitlabchout* des dernières *bé'hinot* des quatre niveaux de la *hizdakekout*

Ces *réchimot* ne concernent que la *or hazakh* de la dernière *bé'hinah*, car la *or ha'av* du *réchimo* disparait de la dernière *bé'hinah* de tous les niveaux sortant au cours de la *hizdakekout*.

Dix sortes de *kélim*

1) La *bé'hinah dalet* de la *or yachar*

C'est la racine de tous les *kélim* de tous les mondes, la *malkhout* de *Ein Sof* où se fait le *tsimtsoum aleph*, et qui avant le *tsimtsoum* était entièrement habillée de la totalité des quatre *bé'hinot* de la *or yachar*, dans le secret de "la Lumière Supérieure remplit toute l'existence".

Après que *malkhout* de *Ein Sof* ait subi le *tsimtsoum* puis acquis le *massakh*, qu'elle ait participé au *zivoug* de *hakaah* avec la *or ha'élyon* et produit la *or 'hozer* montante, c'est cette dernière qui dès lors devient le *kéli kabalah* à la place de *malkhout*.

Car après le *tsimtsoum*, la *'aviout* de la *bé'hinah dalet*, n'étant plus apte à recevoir la Lumière Supérieure, s'intègre dans le *massakh* à partir duquel s'élève la *or 'hozer* dont la grandeur reflète l'épaisseur de la *'aviout*, et qui devient le *kéli kabalah* adapté à la grandeur de la Lumière Supérieure.

La diffusion et le retrait de la lumière sont à l'origine du *kéli*

Lors de la *hitpachtout*, avant le retrait, il y avait déjà un *kéli* (la *bé'hinah dalet* de la *or yachar*) car la lumière n'est pas appréhendable sans *kéli*, mais ce *kéli* était complètement unifié dans la *or yachar.*

Après le *tsimtsoum*, cette *bé'hinah dalet* (désir de recevoir) qui est et reste le seul *kéli kabalah* originel, nécessite le *tikoun* du *massakh* pour pouvoir recevoir la même grandeur de lumière qu'elle attirait avant le *tsimtsoum*, mais qu'elle reçoit désormais sous forme de lumière repoussée.

La *bé'hinah dalet* est une conséquence de la *hitpachtout* de *la or yachar*, et le *massakh* est la conséquence du retrait ; *bé'hinah dalet* (*'aviout*) et *massakh*, ensemble, définissent le *kéli kabalah* après le *tsimtsoum* ; la lumière *'hozer* (qui résulte de l'attraction de la *bé'hinah dalet* et de l'action du *massakh*) est considérée après le *tsimtsoum* comme le *kéli kabalah* effectif.

Le retrait de la lumière de la *bé'hinah dalet* est à l'origine de la sortie-apparition du *massakh* : le *tsimtsoum* intéresse la *bé'hinah dalet* de *Ein Sof*, c.à.d. que la totalité de *malkhout* des *'agoulim* (ses quatre *bé'hinot*) subit le retrait ; mais quand la lumière retourne pour illuminer seulement les trois premières *bé'hinot* (qui ne sont pas l'objet d'un *tsimtsoum*), le *massakh* du *kav* l'empêche de pénétrer dans la *bé'hinah dalet*, sans entraver l'illumination des *bé'hinot guimel*, *bet* et *aleph*. C'est le retrait de la lumière des quatre *bé'hinot* (de la *bé'hinah dalet*) de *malkhout* des *'agoulim* qui produit *malkhout* de *yocher* (*péh* de *roch* de *Adam kadmon*) ainsi que son *massakh* sans lequel la lumière ne pourrait retourner pour illuminer les trois premières *bé'hinot*.

Hitpachtout (diffusion) et *histalkout* (retrait) sont deux conditions nécessaires à toute production de *kélim* dans tous les mondes.

Le *'homer* du *kéli* est la *'aviout dalet*, et sa forme (*tsourah*) est le *massakh* qui lui est imposé.

2) Le deuxième type de *kéli* est la *or 'hozer* montante du *roch* (racine des *kélim*) y "habillant" les dix *séphirot* de la *or yachar*

Issue du *zivoug* de *hakaah* de la *or ha'élyon* sur le *massakh* de la *péh* (*histalkout aleph*), cette *or 'hozer* sera le *kéli kabalah* des dix *séphirot* de *or yacha*r dans tous les mondes, selon la grandeur de la '*aviout* du *massakh* de ce monde.

La *or 'hozer* du *roch* n'est pas "concrètement" un *kéli* mais représente la racine, le potentiel du *kéli* ; il n'y a pas de véritable *hitlabchout* (habillement de haut en bas) dans le *roch* mais seulement une *hitkacherout* (une unification de bas en haut) ; la *'aviout* du *massakh* ne monte pas (n'est pas active) dans le *roch*.

3) Le troisième type de *kéli* est la *or 'hozer* qui retourne et descend depuis la *péh* vers le bas pour habiller les dix *séphirot* du *gouf* jusqu'au *tabour*

Après/pendant le développement *minah ou ba* de *malkhout* de *roch*, la *or 'hozer* (du *roch*) descend et habille le *gouf* du *partsouf*, et représente alors effectivement le *kéli* véritable.

Dans le *gouf*, la *or 'hozer* est descendante et il y a une véritable *hitlabchout* (de haut en bas) ; la *'aviout* descend et agit dans le *gouf*, mais *kélim* et lumières y sont encore intimement liés.

4) Le quatrième type de *kéli* est la *or 'hoze*r isolée (sans habillage de la *or yacha*r) qui s'étend en deçà du *tabour*, après la deuxième *histalkout*

Dans le *roch*, répulsion de la *or ha'élyon* et *"hitlabchout"* (*hitkacherout*), desquelles est responsable le *massakh* de la *péh*, sont toutes deux dans un état potentiel ; dans le *gouf* la *hitlabchout* devient effective ; dans le *sof* (depuis le *tabour* et en deçà, le *gouf* du *gouf*) c'est la *dé'hyah* (répulsion) qui s'exprime.

Le *roch* est au *gouf* ce que le potentiel est à l'effectif ; la *péh* est la force de répulsion potentielle, le *tabour* est cette force en action : c'est dans le *gouf* que le *massakh* de la *péh* de *roch* exprime son potentiel aussi bien par la *hitlabchout* (*'aviout* descendante) dans les neuf premières *séphirot* du *gouf*, que par la répulsion (de la lumière destinée à la *bé'hinah dalet*) qui trouve sa pleine expression dans le *tabour*, *malkhout* du *gouf*, en deçà de laquelle la *or 'hozer* diffuse seule sans habiller aucune *or yachar*.

5) Les *kélim* de la *hitpachtout aleph*, vidés de leurs lumières, appelés la *or ha'av*

Les *kélim* qui se sont vidés de leur Lumière Supérieure correspondent à la *or ha'av*, car après la diffusion des dix *séphirot* du *gouf* depuis la *péh* jusqu'au *tabour* (*kélim* de type 3), la deuxième *histalkout* de la lumière (au niveau du *tabour*) laisse ces *kélim* vides de *or yachar* (*or hazakh*).

La *or ha'av* seule est l'essence du *kéli* du *partsouf* en question, tandis que les *nitsoutsim* et les *réchimot* qui s'inscrivent dans cette *or ha'av* constituent les *kélim* du *partsouf* suivant.

Bien que dans les neuf premières *séphirot* du *gouf* (depuis la *péh* jusqu'au *tabour*) l'existence des *kélim kabalah* soit déjà effective en raison de la *hitlabchout*, ces derniers sont encore indissociables de la lumière et ne seront complets-individualisés-concrétisés que lorsque leur *'aviout* se sera complètement dévoilée (*or ha'av*) par la deuxième *histalkout*.

6) Les *kélim* vidés de leur lumière et animés par les *réchimot*

Le *réchimo* de la lumière qui a quitté le *kéli*, anime le *kéli* vide et éclaire le *kéli-partsouf* suivant.

7) Les *kélim* vides de lumière et dépourvus de *réchimot*

Ce sont les *kélim* de la dernière *bé'hinah* de tout *partsouf* et de toute *hitpachtout*.

8) Les *kélim* masculins préparés pour le *partsouf* suivant

Ce sont les *kélim* masculins (*zakharim*) du *partsouf* suivant, produits par la *or ha'av* incluse dans les *réchimot*.

9) Les *kélim* féminins (*nékévot*) pour le *partsouf* suivant

Ils sont constitués par les *nitsoutsim* tombant dans les *kélim* vides et proviennent du *zivoug* sur la *bé'hinah* supérieure au *kéli* vide.

Dans le *partsouf* suivant, il y a un décalage des lumières (la *or 'hokhmah* dans le *kéli kéter*, la *or binah* dans le *kéli 'hokhmah*, etc..), et pour que les *kélim* de ce *partsouf n+1* restent en adéquation avec leur *'aviout*, il a fallu que les *nitsoutsim* dont ils tirent leur origine proviennent du niveau supérieur à la *'aviout* qu'il possèdent dans le *partsouf* actuel (*partsouf n*) : les *nitsoutsim* du niveau *binah* (*bet*) qui tombent dans le *kéli 'hokhmah* (*guimel*) vide du premier *partsouf*, seront le *kéli* de la *or binah* qui occupera le *kéli 'hokhmah* dans le *partsouf* suivant; les *nitsoutsim* tombant du niveau *zeir-anpin* dans le *kéli* de *binah* vide du *partsouf n* seront le *kéli* pour la *or* de *zeir-anpin* qui occupe le *kéli binah* du *partsouf n+1* ; etc.

10) Les *kélim* '*hitsoniim* (extérieurs) pour la *or makif* (lumière environnante)

La *or makif* ne peut être "habillée" que par le *kéli* dont le niveau est un degré au-dessus du niveau équivalent dans le *roch* : si la *or makif* est du niveau de la *bé'hinah dalet*, elle nécessitera un *kéli* de *bé'hinah guimel* (la *bé'hinah guimel* du *roch* –le *'hotem* est au-dessus de la *bé'hinah dalet* –la *péh*) ; la *or makif* de *bé'hinah guimel* aura un *kéli* de *bé'hinah bet*, etc.

Ces *kélim* de la *or makif* sont de type *'hitsoniim* (extérieurs) car du point de vue des *kélim* eux-mêmes tout ce qui est plus *zakh* (pur) est dit plus extérieur ; et la *or makif* plus *zakh* que la *or pnimi* "s'habille" dans l'extériorité des *kélim*.

Ces *kélim 'hitsoniim* apparaissent au cours de la *hizdakekout* et indiquent le degré du niveau, uniquement pendant la montée de ce niveau vers le niveau supérieur, c.à.d. pendant la montée des lumières vers leur *mahatsil*.

Sept principes dans le *massakh*

Le *massakh* est une limite imposée à *malkhout* après le *tsimtsoum*, l'empêchant de recevoir sa lumière propre, et autorisant seulement la réception de la lumière dans ses neuf premières *séphirot* ; il est une conséquence du *tsimtsoum* c.à.d. de la *histalkout*, car après le retrait de la lumière des quatre *bé'hinot*, et bien que le *tsimtsoum* n'intéresse que la *bé'hinah dalet*, celle-ci (*malkhout* de *Ein Sof*) manifeste à nouveau le désir de recevoir la lumière par l'intermédiaire de cette force limitante qu'est le *massakh*, c.à.d. à partir de la *bé'hinah dalet* et au-dessus, et non pas depuis la *bé'hinah dalet* et en dessous.

1) La force limitante du *massakh* et sa *'aviout* sont synonymes

Le *massakh* n'intéresse que la *bé'hinah dalet* des *séphirot* de *yocher*, c.à.d. qu'il ne limite aucunement la diffusion de la lumière dans une *séphirah* qui ne comporte pas cette *'aviout dalet*. Force limitante et *'aviout dalet* sont une seule et même chose et sont appelées *"massakh"*.

En l'absence de *'aviout*, le *massakh* n'a pas d'existence propre mais la *'aviout* existe indépendamment du *massakh* : la *malkhout* des *'agoulim* ne possède pas de *massakh*, et on peut spéculer sur toute *malkhout* en tant que *'aviou*t indépendamment de son *massakh*.

2) La force limitante (*coa'h ha'ikouv*, force de déviation de la lumière) du *massakh* de *roch* est une force potentielle et non pas effective : c'est la *péh* de *roch*

Tout ce qui survient dans le *roch* est du domaine du potentiel : le *tsimtsoum*, le *massakh* (*'aviout* et *'ikouv*), la "*hitlabchout*" de la *or 'hozer* dans les dix *séphirot* de *or yachar*, et les *kélim*.

3) Le *coa'h ha'ikouv* effectif est appelé *tabour*

Tout ce qui survient dans le *gouf* est du domaine de l'effectif grâce au développement *minah ou ba* de *malkhout* de *roch* (la *péh*), de haut en bas jusqu'à *malkhout* (de *malkhout* de *roch*) du *gouf* appelée *tabour*. C'est à ce niveau (*tabour*) que la force limitante du *massakh* de *roch* se révèle et empêche effectivement la *or ha'élyon* de diffuser en dessous.

4) L'inclusion (*hitcalelout*) des trois premières *bé'hinot* dans le *massakh* au cours de sa *hizdakekout*

Il s'agit bien-sûr des *bé'hinot* {*guimel*, *bet* et *aleph*} de la *bé'hinah dalet* (*malkhout*) qui apparaissent successivement au cours de la *hizdakekout* de la *'aviout dalet* du *massakh* de *malkhout* (*bé'hinah dalet* de la *bé'hinah dalet*) qui passe par ces trois stades avant d'atteindre son *mahatsil* en tant que *bé'hinah chorech* (de la *bé'hinah dalet*).

Cette inclusion ne signifie pas que ces trois *bé'hinot* subissent elles aussi le *tsimtsoum*, seule la *bé'hinah dalet* de la *bé'hinah dalet* (a) fait l'objet du *tsimtsoum* et de la *hizdakekout*, les trois premières *bé'hinot* (le reste de la '*aviout*) de *malkhout* restent inscrites dans son *massakh* : quand on dit que le *massakh* (ou *malkhout*) monte en *zeir-anpin* (*bé'hinah guimel*) cela signifie que la *bé'hinah dalet* de la *bé'hinah dalet* s'est purifiée en *bé'hinah guimel* de la *bé'hinah dalet*,

c.à.d. que sa nouvelle forme (*bé'hinah guimel* de *malkhout*) est identique à *zeir-anpin,* ou que *zeir-anpin* (*bé'hinah guimel*) s'inscrit dans (le *massakh* de) *malkhout* ; idem pour les *bé'hinot bet* et *aleph* (de la *bé'hinah dalet*) qui s'inscrivent successivement à leur tour dans le *massakh* jusqu'à ce que *malkhout* soit identique à la *péh* de *roch* (*bé'hinah chorech* de la *bé'hinah dalet*) ; le *massakh* de *malkhout* (du *gouf*) retourne alors à son état potentiel (celui du *roch*).

5) Quand le *massakh* disparait du *kéli*, la lumière le quitte aussitôt

Dès que le *massakh* commence à se purifier (qu'il passe de la *bé'hinah dalet* de la *bé'hinah dalet* à la *bé'hinah guimel* de la *bé'hinah dalet*) il quitte le *kéli malkhout* pour monter (d'abord en *zeir-anpin*) ; *malkhout* se retrouve alors dépourvue de force limitante mais ne reçoit pas pour autant la Lumière Supérieure sans limite, au contraire elle devient obscurité totale en raison même du départ du *massakh*, parce que depuis le *tsimtsoum aleph*, *malkhout* ne peut rien recevoir sans l'intervention du *massakh* dans lequel s'expriment à la fois l'attraction/réception et la répulsion/déviation de la lumière, tel que la répulsion de la lumière de la dernière *bé'hinah* s'accompagne d'une union et d'un habillage *kéli-or* dans les trois premières *bé'hinot*.

6) Le *massakh* acquiert la *'aviout* du *roch* (de bas en haut) après sa *hizdakekout*

Dans le *roch* la *'aviout* est potentielle, c'est la *bé'hinah chorech*, la racine-potentielle de la *bé'hinah dalet*, forme finale de la *hizdakekout* totale de la *bé'hinah dalet* du *massakh*.

7) Le *massakh* retrouve la *'aviout* du *gouf* (de haut en bas) après sa *hizdakekout*

Car après avoir acquis la *'aviout* (potentielle) du *roch* (de bas en haut) et eu le privilège de participer au *zivoug* du *roch*, toutes les *réchimot* incluses dans ce *massakh* (au cours de son passage, sa montée, au travers des dix *séphirot* du *gouf*) se retrouvent réactivées dans leur caractère *gouf* (*'aviout* de haut en bas) : nouveau changement de forme, et donc obligation de quitter le *roch* et de descendre dans le *gouf*.

Six principes dans la *or yachar*

1) La *or yachar* est une et unifiée et toutes descriptions, quantifications, modifications ou caractéristiques ne sont possibles que par référence aux *kélim* qui la reçoivent

Avant toute *hitlabchout* dans le *kéli*, la Lumière Supérieure est appelée "*loven ha'élyon*" (le "blanc supérieur") car la couleur n'apparaît que par rapport au *kéli*.

Le premier réceptacle de la lumière est *malkhout* de *Ein Sof* avant le *tsimtsoum*, et toutes les modifications décrites dans les différents mondes découlent obligatoirement de ce premier *kéli malkhout*, selon l'enchainement *sibah ouméssouvav* ; il n'y a aucune modification de la *Or Ein Sof* Elle-même tout au long de l'enchaînement des mondes, même par rapport aux récepteurs de cette lumière, qui en fin de compte leur sera dévoilée dans Sa simplicité comme dans le premier *kéli* avant le *tsimtsoum*.

Tous les paramètres et principes décrits pour la *or 'hozer* (le *kéli*) ont leurs origines dans la *or yachar*, le vocabulaire utilisé est le même et seul le sens des valeurs est inversé selon l'opposition *or-kéli*.

Tous les paramètres et principes décrits pour la *or yachar* (la lumière) ne sont concevables que lorsque celle-ci s'habille dans la *or 'hozer* (le *kéli*).

2) Il y a dix *séphirot* dans la *or yachar* et seulement cinq *bé'hinot* dans la *or 'hozer*

Les dix *séphirot* de la *or yachar* se dévoilent dans les cinq *bé'hinot* de la *or 'hozer* (les six *séphirot* de *zeir-anpin* sont incluses dans la *bé'hinah guimel*).

3) Les dix *séphirot* de *or yachar* sont une seule et même illumination ; elles ne se distinguent les unes des autres que lorsqu'elles s'habillent dans la *or 'hozer*

Ce n'est que lorsqu'elles s'habillent dans la *or 'hozer* que l'on peut y décrire leurs différences.

4) Bien qu'illumination unique, les dix *séphirot* de *or yachar* ont une essence différente les unes des autres

Ces différences essentielles sont fonction du désir : depuis le désir unique de donner (*kéter* qui inclut le désir de recevoir -*hokhmah*) jusqu'au désir unique de recevoir (*malkhout*).

5) Tout ce qu'il y a dans le *méssouvav* (le produit, la conséquence) se trouve dans la *sibah* (la cause, l'origine du *méssouvav*, le niveau immédiatement supérieur)

Toute lumière que le *méssouvav* reçoit, même si c'est d'un niveau supérieur à la *sibah*, passe obligatoirement par sa *sibah* avant de l'atteindre (il n'y a pas de dérivation) ; l'essentiel de la lumière se trouve et reste dans la *sibah*, seule une partie (un *'anaf*, une branche) de la lumière de la *sibah* agit sur le *méssouvav*, même si cette lumière n'est destinée qu'au *méssouvav*.

Ces cinq premiers principes s'appliquent aux dix *séphirot* de *or yachar* dès avant le *tsimtsoum.*

6) Le degré de proximité de la *bé'hinah dalet* indique le degré d'épaisseur (*'aviout*)

Un élément est d'autant plus *'av* (épais) et petit qu'il est proche de la *bé'hinah dalet* (à partir du *tsimtsoum*), celle-ci devient le *'halal panouy* (espace vide) puis s'équipe d'un *massakh.*

Ce principe n'est valable que dans le *yocher* et non pas dans les *'agoulim* dépourvus de *massakh*.

*****